

RAPPORT SUR L'ACTIVITÉ DE L'ÉCOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT



Année universitaire

17/18

**RAPPORT SUR L'ACTIVITÉ
DE L'ÉCOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT**

Année universitaire 2017-2018



TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION , par <i>Christophe Marquet</i> , directeur	7
1/ UNITÉ DE RECHERCHE	13
I. Systèmes de pensée et pratiques : diffusion, échange, adaptation	15
II. Construction des centres de civilisation	25
2/ LES CENTRES	35
INDE Pondichéry, Pune	37
BIRMANIE Yangon	59
THAÏLANDE Bangkok, Chiang Mai	63
LAOS Vientiane	69
CAMBODGE Phnom Penh, Siem Reap	75
VIETNAM Hanoï, Hô Chi Minh Ville	85
MALAISIE Kuala Lumpur	89
INDONÉSIE Jakarta	91
CHINE Pékin, Hongkong	97
TAÏWAN Taipei	105
CORÉE Séoul	113
JAPON Tôkyô, Kyôto	119
3/ LES SERVICES	125
Bibliothèques	127
Photothèque	145
Communication	149
Service des éditions	153
Enseignement et formation à la recherche	159
Dispositifs d'aide à la recherche	165
Ressources humaines	179
Immobilier	189
Quelques éléments financiers	196
ANNEXES	199
Organigramme	200
Les représentants aux conseils	201

INTRODUCTION



Communication du directeur, Yves Goudineau, au colloque sur « La sauvegarde et la restauration du patrimoine par les Écoles françaises à l'étranger », AIBL, 2 février 2018. Photo Valérie Liger-Belair.



Visite de l'atelier de restauration du musée national du Cambodge dirigé par Bertrand Porte (EFEO), dans le cadre de la rencontre organisée par l'EFEO pour le réseau des Écoles françaises à l'étranger, Phnom Penh, 1^{er} décembre 2017. Photo Christophe Marquet.

RAPPORT DU DIRECTEUR

Renouvellement de la direction et des conseils

L'histoire de l'École française d'Extrême-Orient (EFEO) remonte à la création en 1898 d'une Mission archéologique permanente en Indochine, à l'initiative d'orientalistes de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Notre institution fête donc cette année son cent vingtième anniversaire. Sa mission originelle était l'exploration archéologique et philologique de l'Indochine et l'étude des civilisations voisines, de la Chine, du Japon, de la Malaisie et de l'Inde, avec la charge en particulier de l'inventaire et la préservation du patrimoine de l'Indochine française (Vietnam, Cambodge, Laos).

Aujourd'hui sous la tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (MESRI), l'EFEO a gardé cet attachement aux recherches de terrain et possède un réseau unique de dix-huit centres et antennes dans douze pays d'Asie. Les recherches qui y sont menées couvrent non seulement l'archéologie et l'étude du patrimoine, mais aussi l'épigraphie, la philologie, l'étude des religions, l'ethnologie ou l'histoire de l'art, et visent à une meilleure connaissance de la civilisation des pays qu'elle étudie. À l'heure de la mondialisation et de l'uniformisation des cultures, la connaissance et la préservation des civilisations classiques de ces pays sont plus que jamais des enjeux majeurs.

L'année universitaire 2017-2018 a été marquée en premier lieu pour l'EFEO par un changement de l'équipe de direction. Le mandat de quatre ans d'Yves Goudineau s'est achevé le 28 février 2018. Son successeur, Christophe Marquet, qui assurait jusqu'alors la direction des études de l'École, a été nommé par décret du Président de la République le 6 avril 2018. Christophe Pottier, architecte, maître de conférences de l'EFEO et spécialiste d'Angkor, a été nommé au poste de directeur des études le 6 avril 2018. Charlotte Schmid, directrice d'études de l'École en études indiennes, qui avait assuré la direction des études jusqu'à la fin août 2017, a gardé la seule direction du service des publications.

Par ailleurs, le Conseil d'administration et le Conseil scientifique ont été renouvelés au début de l'année 2018, avec pour présidents, respectivement, Jean-Claude Waquet, directeur d'études à l'EPHE et ancien président de cet établissement et Pierre Souyri, professeur honoraire à l'université de Genève, qui fut également directeur des études de l'EFEO il y a une vingtaine d'années. C'est donc une équipe profondément renouvelée qui a pris en charge la direction de l'EFEO.

Nous tenons à adresser nos plus vifs remerciements à Yves Goudineau et aux membres sortants des deux conseils, qui ont apporté une contribution essentielle au bon fonctionnement et au rayonnement international de l'EFEO au cours de leur mandat.

Personnel

Le personnel scientifique et administratif de l'EFO reste stable, avec respectivement 59 emplois ETPT — dont 35,8 chercheurs titulaires ou vacataires —, et 59,95 Emplois ETPT sur contrat local dans ses centres en Asie. Deux nouveaux chercheurs ont été recrutés suite à des départs en retraite : Christophe Marquet, comme directeur d'études en histoire de l'art du Japon (1^{er} septembre 2017) et Vincent Tournier, comme maître de conférences en histoire du bouddhisme en Asie du Sud (1^{er} janvier 2018). Un troisième chercheur, Costantino Moretti, a été recruté pour quatre ans sur une chaire en études bouddhiques chinoises, grâce à un financement obtenu auprès de la Fondation Ho (1^{er} novembre 2017). Cette chaire devra être pérennisée par l'EFO sur ses fonds propres au terme du contrat.

On relèvera deux choses importantes au niveau de la gestion du personnel : 5,2 postes de chercheurs (sur 41 au total) ne sont pas pourvus pour insuffisance budgétaire. Par ailleurs, seulement 43% (contre 46% au 1^{er} janvier 2017) des chercheurs sont affectés sur le terrain en Asie, ce qui constitue un seuil critique, en deçà duquel le fonctionnement des dix-huit centres ou antennes ne pourrait plus être assuré, sachant que certains d'entre eux sont déjà gérés par un chercheur affecté dans un autre pays — comme le Centre de Yangon géré depuis Bangkok —, ou par du personnel scientifique sur contrat local, comme le Centre de Taipei. Le poids des IRE dans le budget de l'établissement est un problème récurrent, compte tenu de leur augmentation régulière dans de nombreux pays d'Asie. L'impact d'une situation budgétaire tendue sur l'emploi scientifique et sur la présence des chercheurs sur le terrain est un sujet sérieux pour l'avenir de l'établissement.

Production scientifique des unités de recherche

Depuis quelques années, dans un souci de favoriser les études transversales et pour lui donner une meilleure visibilité, la recherche au sein de l'EFO est structurée en deux unités intitulées « Systèmes de pensée et pratiques » (sous la responsabilité de Dominic Goodall et de Fabienne Jagou) et « Construction des centres de civilisation » (sous la responsabilité de Daniel Perret et de Paola Calanca), qui ont pour caractéristique de couvrir toute l'Asie, de l'Inde au Japon. Ces unités regroupent respectivement 18 et 23 chercheurs (titulaires, contractuels et associés) de l'École, auxquels s'ajoutent de très nombreux chercheurs internationaux d'autres institutions (douze pour la première unité et pas moins de soixante-dix pour la seconde). Les recherches menées dans le cadre de ces unités se déclinent selon des axes thématiques : « diffusion », « adaptation », « échange » pour la première, et « constitution de centres de civilisation en Asie » et « dynamique des relations entre centre et périphérie » pour la seconde, avec des sous axes thématiques pour chacun. Le présent rapport rend compte de l'intense activité et de l'abondante production scientifique de ces unités.

Enseignement et colloques

La diffusion des connaissances produites dans le cadre de ces unités se fait sous la forme d'enseignements dispensés dans des universités partenaires en France (EHESS, EPHE, INALCO, ENS-Lyon, université d'Aix-Marseille, etc.), en Europe (King's College de Londres, université de Hambourg, etc.) ainsi qu'en Asie, dans ses centres comme à Hanoï ou à Pondichéry ou dans des universités locales (université de Malaya à Kuala Lumpur, université Waseda à Tôkyô, université Gadjah Mada à Yogyakarta, etc.). Un séminaire mensuel est également assuré à la Maison de l'Asie par les chercheurs de l'EFO.

L'une des perspectives importantes pour apporter une meilleure visibilité aux enseignements assurés par les chercheurs de l'EFO est la mise en place d'un master d'études asiatiques, en partenariat avec l'EHESS et l'EPHE, qui ouvrira à la rentrée 2019.

Diffusion du savoir, édition

La diffusion des connaissances produites par l'EFEO se fait également par les très nombreux colloques et ateliers organisés en France, dans les centres de l'EFEO ou dans des universités partenaires, ainsi que les cycles de conférences réguliers, sur lesquels on trouvera des détails dans ce rapport.

La diffusion du savoir produit au sein des unités de recherche de l'EFEO se fait aussi sous la forme de publications (livres, articles, etc.), ainsi que par la mise en ligne de nombreuses bases de données, une tendance grandissante qui s'explique par le traitement de vastes corpus et par le souci d'accessibilité des matériaux récoltés en vue de leur usage par la communauté des chercheurs.

En outre, les chercheurs éditent ou collaborent à la publication des six revues de l'EFEO, dont la reconnaissance internationale est incontestable : *Archipel. Études interdisciplinaires sur le monde insulindien*, *Arts Asiatiques*, le *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, les *Cahiers d'Extrême-Asie*, *Faguo hanxue / Sinologie française* et *Daojiao yanjiu xuebao / Daoism : Religion, History, Society*. Quatre de ces revues sont en accès libre (avec une barrière mobile récemment réduite à un an) sur les portails Persée et JSTOR, ce qui accroît considérablement leur visibilité.

S'ajoutent à ces publications périodiques, des monographies éditées par l'École, sous la responsabilité du service des publications, ou par les Centres en Asie, notamment à Pondichéry, Jakarta, Chiang Mai et Hanoï. Un certain nombre d'ouvrages sont également publiés en co-édition, comme la série « Temples et stèles de Pékin » dont le volume IV est paru. Pendant l'année universitaire 2017-2018, quatre monographies ont été publiées par le siège parisien (service des éditions et photothèque), trois ouvrages sont sortis dans la collection « Indologie » en collaboration avec l'Institut français de Pondichéry, deux ont été édités en vietnamien et en anglais par Hanoï, deux ont été publiés en anglais par le centre de Chang Mai et deux en indonésien par le Centre de Jakarta. Cela représente au total quatorze monographies.

**Recherche financée sur projets
(Horizon 2020, ERC, ANR, Commission des fouilles)**

L'EFEO a remporté avec ses partenaires plusieurs nouveaux projets importants en 2017-2018, signe de la vitalité de ses chercheurs et de sa capacité à fédérer des équipes sur des thématiques transversales. Notons en premier lieu le projet Competing Regional Integrations in Southeast Asia (CRISEA, coordinateur général Yves Goudineau), retenu par la Commission Européenne, qui réunit treize institutions européennes et Sud-Est asiatiques, soixante-dix chercheurs et bénéficie d'un budget de 2,5 millions d'euros.

Citons également, parmi les nouveaux programmes, le projet ANR ModAThôm (co-dirigé par Jacques Gaucher et Philippe Husi de l'université de Tours), dont l'objectif est de proposer un modèle explicatif de la formation du site urbain d'Angkor Thom, ou le projet ANR CITY-NKOR « Ville, architecture et urbanisme en Corée du Nord » (co-dirigé par Élisabeth Chabanol et Valérie Gelezeau de l'EHESS).

Ces programmes nouveaux s'ajoutent à plusieurs ERC Grant déjà existants, comme le projet « *NETamil—Going from Hand to Hand : Networks of Intellectual Exchange in the Tamil Learned Traditions* » qui associe l'EFEO et l'université de Hambourg (lancé en 2014) ou le programme « *Cambodian Archaeological Lidar Initiative* » (CALI, lancé en 2015).

Il faut ajouter à ces programmes les différentes missions archéologiques dirigées par des chercheurs de l'EFEO et cofinancées par la commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger du MEAE, qui sont au nombre de six : mission à Kaesong en République populaire démocratique de Corée ; mission MAFKATA-CERANGKOR pour l'étude du

territoire et de la céramique à Angkor ; mission *Yaçodharâçrama* sur les anciens monastères du Cambodge ; mission LANGAU sur l'atelier de bronzier d'Angkor Thom ; mission MAFSL dans la région de Vat Phu au Sud-Laos ; mission PANTURAH en Indonésie.

Aide à la recherche

L'EFEO continue de consacrer un budget important à l'aide à la recherche, sous la forme d'allocations de terrain (niveau Master et doctoral) et de contrats post-doctoraux destinés à des étudiants français et internationaux. Ce dispositif unique en France, qui a bénéficié à une quarantaine d'étudiants en 2017-2018, est un signe de l'ouverture de l'École et un gage de son rayonnement international, ainsi qu'un moyen de valorisation de ses centres de recherche en Asie. L'EFEO dispose également chaque année d'un contrat doctoral, financé par le MESRI via le réseau des Écoles françaises à l'étranger. Trois contrats doctoraux sont en cours. Notons aussi que de nombreux autres étudiants de master et de doctorat (25) sont dirigés ou encadrés par des chercheurs de l'EFEO.

Réseaux (PSL, EFE)

Avec son association depuis 2015 à l'université Paris Sciences et Lettres (PSL), l'EFEO s'inscrit aussi désormais pleinement dans le paysage universitaire français et contribue à y diffuser les avancées de la connaissance sur l'Asie, avec ses partenaires historiques que sont l'EPHE et l'EHESS, mais aussi l'École des Chartes.

L'EFEO est aussi l'une des cinq composantes du réseau des Écoles françaises à l'étranger (EFE). Dans le cadre de ce réseau, plusieurs activités importantes ont été menées, comme une rencontre scientifique organisée par l'EFEO dans son Centre de Siem Reap sur le thème « Patrimoine archéologique en danger » (28-29 novembre 2017), ainsi qu'un colloque sur « La sauvegarde et la restauration du patrimoine par les Écoles françaises à l'étranger » (2 février 2018, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres), dont les actes paraîtront dans les comptes rendus de l'AIBL cette année. Enfin, conformément à l'engagement inscrit dans le contrat pluriannuel de développement de l'établissement, le réseau des EFE a organisé le recrutement de deux chargés de mission pour assurer le secrétariat et la communication, ainsi que pour la transition numérique des Écoles. Ces recrutements constituent une nouvelle étape dans le rapprochement des Écoles.

Immobilier

Des travaux ont été poursuivis dans le parc immobilier de l'EFEO, à commencer par la Maison de l'Asie, dont la rénovation arrivera à son terme au début 2019. Pour les centres en Asie, après Chiang Mai et Pondichéry en 2016-2017, l'investissement s'est concentré en 2017-2018 sur centre de Siem Reap, reconstruit à partir de la réinstallation de l'EFEO au Cambodge en 1992 et qui était très vieillissant.

Budget et dépenses

La dotation attribuée à l'EFEO en 2017 par le MESRI est en très légère augmentation d'environ 1,1% (correspondant à peu près au niveau d'inflation), avec 7 938 774 € (contre 7 851 379 € en 2016). 77% des dépenses concernent le personnel, le reste des dépenses se répartissant entre le fonctionnement (recherche, immobilier, pilotage, acquisitions bibliothèque) et l'investissement. Ces dépenses d'investissement (358 444 €), nécessaires compte tenu du parc immobilier géré par l'EFEO, à commencer par la Maison de l'Asie, sont financées pour leur quasi-totalité par la capacité d'autofinancement, à défauts de crédits spécifiques. Les recettes fléchées

de l'établissement sont particulièrement importantes cette année, avec un montant global de 2 681 963 € (contre 656 662 € en 2016), signe du très grand dynamisme de l'établissement et de ses chercheurs, qui obtiennent de nombreux contrats de recherche. Elles sont, pour la plupart, pluriannuelles.

Christophe Marquet
Directeur de l'École française d'Extrême-Orient



Réception en l'honneur du Professeur Jao Tsung-I (1917-2018), membre de l'ESEO de 1974 à 1977, en présence du directeur, Yves Goudineau et de Léon Vandermeersch, ancien directeur, siège de l'ESEO, 28 juin 2017. Photo Valérie Liger-Belair.



Visite au siège de l'ESEO des membres du groupe interparlementaire d'amitié France-Cambodge-Laos, 24 mai 2018. De g. à d. : Christophe Marquet (directeur), Yves Goudineau (ancien directeur), Olivier Cadic (sénateur des Français à l'étranger), Brice Vincent (MCF ESEO), Isabelle Poujol (photothèque ESEO). Photo Valérie Liger-Belair.

LES UNITÉS DE RECHERCHE

I. SYSTÈMES DE PENSÉE ET PRATIQUES : DIFFUSION, ÉCHANGE, ADAPTATION

Responsables de l'unité : Dominic Goodall et Fabienne Jagou

Composition de l'équipe

L'unité « Systèmes de pensée et pratiques : diffusion, échange, adaptation » se donne pour objectif de mettre en perspective l'histoire des systèmes de pensée en les étudiant dès leurs origines tout en considérant leurs avancées à l'époque moderne et contemporaine. Les traditions étudiées s'inscrivent dans les dynamiques de transmission, de diffusion et d'adaptation propres aux courants religieux tels que le bouddhisme, le taoïsme, le shivaïsme, le vishnouisme, le vedanta et le christianisme, mais concernent aussi des idées et cultures intellectuelles évoluant à différentes époques en harmonie ou en opposition avec des influences étrangères ou locales. Tous les chercheurs restent proches des sources primaires : les domaines philosophique, archéologique, historique, culturel ou sociologique propres au monde asiatique sont sollicités par l'usage de textes, d'images, d'objets, de sites ou encore d'entretiens, offrant ainsi une confrontation entre le texte et le terrain.

Ces recherches sur les systèmes de pensée couvrent un territoire allant de l'Inde au Japon, en passant par l'Asie du Sud-Est et la Chine.

L'unité « Systèmes de pensée et pratiques : diffusion, échange, adaptation » est composée de seize enseignants-chercheurs métropolitains titularisés et deux chercheurs métropolitains rattachés dans le cadre de projets à durée déterminée. Parmi ces enseignants-chercheurs, neuf sont affectés en Asie, à Bangkok (Jacques Leider), à Chiang Mai (Michel Lorillard), à Hong Kong (Franciscus Verellen), à Pondichéry (Dominic Goodall et Hugo David). Les autres chercheurs sont en poste en France. S'y ajoutent les spécialistes ayant reçu une formation traditionnelle employés localement dans les Centres, en particulier à Bangkok (Wissitthisak Sattaphan, jusqu'au 31 décembre 2017), à Chiang Mai (Phongsathorn Buakhamphan), et à Pondichéry, où travaillent cinq sanskritistes (S.L.P. Anjaneya Sarma, S.A.S. Sarma, R. Sathyanarayanan, S.V.B.K.V. Gupta, qui a été embauché avec les crédits du « *HathaYoga Project* » de SOAS, et Gowry Shankar, boursier de la Murugappa Foundation) et sept tamoulisants (G. Vijayavenugopal, T. Rajeswari, Indra Manuel, T. Rajarethinam, M. Prabhakaran, Suganya Anandakichenin, qui a été remplacé début juin 2018 par S. Saravanan, et, depuis juillet 2017, K. Nachimuthu), dont cinq ont été recrutés grâce aux crédits du projet NETamil mentionné plus haut. Une chercheuse, Eva Wilden, a été mise en disponibilité en juin 2017 pour occuper une nouvelle chaire à l'université de Hambourg, où elle pourra se consacrer à la formation de la prochaine génération de spécialistes du tamoul classique. Elle reste néanmoins impliquée dans les activités de l'EFEO, notamment dans le cadre du projet NETamil et celui des « *Classical Tamil Summer Seminars* » qu'elle a fondé en collaboration avec Charlotte Schmid en 2003. Depuis le départ à la retraite de Kuo Liying, Peter Skilling et Frédéric Girard, l'équipe a accueilli trois autres bouddhologues : l'indianiste Vincent Tournier, qui a été recruté après

**Projet scientifique
de l'unité
Diffusion**

quelques années d'enseignement à la SOAS, Costantino Moretti, rattaché à l'EFEO depuis novembre 2017 sur le poste *Robert H. N. Ho Family Foundation Professorship in Chinese Medieval Buddhism*, et Grégory Kourilsky, chercheur associé à l'EFEO (du 1^{er} juillet 2017 au 28 février 2019) dans le cadre d'un projet financé par la *Robert H.N. Ho Family Foundation Program in Buddhist Studies (Hong Kong)*.

Plusieurs membres de l'unité s'intéressent aux supports de la transmission des idées en Asie, c'est-à-dire aux manuscrits sur papier, feuilles de palme ou écorce de bouleau et aux incunables. En ce qui concerne le monde indien par exemple, des chercheurs du Centre EFEO de Pondichéry (Hugo David, S.L.P. Anjaneya Sarma, S.A.S. Sarma, R. Sathyanarayanan, Dominic Goodall) dépouillent des manuscrits pour leurs éditions critiques d'ouvrages littéraires, grammaticaux, philosophiques et religieux en sanskrit. Le Centre de Pondichéry possède, d'ailleurs, une collection de 1600 manuscrits sur ôles en sanskrit, tamoul et manipravalam, qui a enfin été hébergée cette année dans une salle d'archives dédiée dans la nouvelle annexe du Centre. L'étude des manuscrits de la littérature tamoule est également le thème principal du projet européen « *NETamil : Going from Hand to Hand : Networks of Intellectual Exchange in the Tamil Learned Traditions* » coordonné par Eva Wilden depuis 2014. Plusieurs éditions critiques (préparées par Eva Wilden, T. Rajeswari, V. Vijayavenugopal, T. Rajarethinam, M. Prabhakaran, K. Nachimuthu et Indra Manuel) sont réalisées dans le cadre de ce projet et dépendent de la collecte toujours croissante de photographies de manuscrits tamouls conservés dans les bibliothèques et collections privées de l'Inde du Sud.

Dans le cadre du programme « *Endangered Archives* » de la British Library, Hugo David, avec la collaboration de S.A.S. Sarma et du Prof. C.M. Neelakanthan (anciennement professeur à Kalady) ont enfin, après quelques vicissitudes, obtenu la confirmation d'un financement pour entamer un inventaire complet et une numérisation partielle de l'importante collection d'œuvres en sanskrit et en malayalam conservée dans une bibliothèque monastique kéralaise, celle du Vadakke Matham à Thrissur, qui compte environ un millier de manuscrits sur ôles. Ce travail débutera en octobre 2018.

Les manuscrits bouddhiques chinois, surtout de Dunhuang, font l'objet des études de Costantino Moretti, qui a rejoint l'EFEO en novembre 2017. Il a commencé un travail d'analyse des fragments manuscrits découverts en 2004 à l'intérieur de la pagode du monastère Shende, à 70 km de Xi'an, qui dateraient de l'époque Tang (618-907) et de celle des Cinq Dynasties (907-960). Il se lance également dans l'étude des symboles ornementaux figurant dans les manuscrits bouddhiques chinois produits à Dunhuang. Ces symboles constituent un témoignage important de l'influence indo-tibétaine sur les pratiques sribales chinoises de cette époque, une influence que se poursuivra après le passage du manuscrit à l'imprimé. Il examine donc la possibilité de collaborer avec des collègues de Hambourg, notamment le codicologue népalais Bidur Bhattarai (Centre for the Study of Manuscript Cultures), pour bâtir une base de données ou répertoire des ornements sribaux.

Axées sur les traditions confucéennes, les recherches de Guillaume Dutournier portent sur les controverses lettrées et sur les transmissions de savoir à l'époque Song, ainsi que sur les formes éducatives et patrimoniales du renouveau confucéen actuel. Parmi d'autres activités cette année, il a effectué une enquête de terrain en juin 2018 à Xinhua pour étudier la faisabilité d'un travail collectif sur les manuscrits rituels utilisés par des spécialistes rituels mariés identifiés localement comme des « maîtres » (*shigong*).

S'inspirant d'une approche « ethnophilologique », cette étude permettrait de mieux comprendre comment les structures liturgiques locales relevant du taoïsme non monastique se reflètent dans un ensemble de textes et de pratiques scripturaires qui prolongent à leur manière la tradition canonique ancienne.

Au Cambodge, Olivier de Bernon dirige depuis 2016 le Programme de participation de l'UNESCO (n°8290113064CAM), intitulé « Valorisation des archives de la "Commission des Mœurs et Coutumes" de l'institut bouddhique du Cambodge ». Ce programme a donné lieu, en avril 2018, à l'édition diplomatique de deux volumes « Les traditions du Cambodge d'après les sources de la Commission des mœurs et coutumes. »

En Chine, Alain Arrault poursuit son inventaire des calendriers annuels pour essayer d'en dégager les aspects sociologiques et culturels : cette année, avec le soutien de l'École nationale des chartes, de l'EHESS (Centre de recherches historiques) et de l'EFEO, un colloque international, intitulé « Calendriers d'Europe et d'Asie », a eu lieu les 4 et 5 octobre 2017, dont on prépare les actes pour publication. Fabienne Jagou poursuit ses recherches historiques sur la diffusion du bouddhisme tibétain dans les milieux culturels Han en analysant les processus de diffusion et d'adaptation adoptés par les maîtres tibétains ou chinois et qui garantissent leur succès.

L'épigraphie constitue également un support de choix, qu'il s'agisse des inscriptions de l'Asie du Sud-Est maritime ancien recueillies dans le monde insulindien, de celles relatives à l'histoire du Campa et du Cambodge ou des inscriptions en langue Pyu collectées en Birmanie, ou enfin de celles relevées à Nagarjunakonda, un site bouddhique majeur du sud de l'Inde, par une équipe internationale menée par Arlo Griffiths et qui inclut Vincent Tournier. Les corpus épigraphiques très différents, mais paléographiquement apparentés, de ces deux dernières régions ont été examinés ces dernières années dans le cadre d'un projet financé par la Robert Ho Foundation intitulé « *From Vijayapurī to Śrīkṣetra? The Beginnings of Buddhist Exchange across the Bay of Bengal as Witnessed by Inscriptions from Andhra Pradesh and Myanmar* ». Un colloque de conclusion a eu lieu à Pondichéry en août 2017, ce qui était aussi l'occasion de lancer une publication électronique majeure : le site web du corpus des « *Early Inscriptions of Āndhradeśa* » (EIAD). Sur les 580 inscriptions datant d'entre le II^e s. avant n.è. et le VII^e s. de n.è., 180 inscriptions ont été publiées sur le site internet (<http://epigraphia.efeo.fr/andhra>) à l'été 2017.

Spécialiste de l'histoire et des traditions textuelles du bouddhisme indien, Vincent Tournier s'est d'abord intéressé aux communautés et aux sources scripturaires présentes dans le nord-ouest de l'Asie du Sud durant la première moitié du premier millénaire de notre ère. Ceci a notamment donné lieu à la publication de son étude de la formation du Mahāvastu dans la collection « Monographies » de l'EFEO en 2017. Depuis son intégration à l'École cette année, il s'est principalement dédié à l'histoire du bouddhisme dans le Deccan, s'intéressant en particulier à l'Āndhradeśa et au Maharashtra. Il participe à la constitution du corpus épigraphique et il l'analyse selon deux axes principaux : la genèse et la répartition géographique des ordres monastiques (*nikāya*) et l'évolution des aspirations religieuses des commanditaires.

Valérie Gillet, prenant comme point de départ son intérêt pour les monuments religieux du pays tamoul au premier millénaire de notre ère, poursuit ses efforts en vue de maîtriser dans son entier le corpus épigraphique des *pandya*, sur lequel elle a sorti un article majeur dans l'*Indo-Iranian Journal* 60, ainsi que ceux de plusieurs autres dynasties « mineures » méridionales (l'épigraphie des « grandes » dynasties *pal-lava* et *chola* étant mieux connue) pour mieux comprendre l'histoire de cette région. Dans ce cadre, elle travaille actuellement sur un corpus

de 120 inscriptions qu'elle a réunies, provenant des villages de Kilaiyur et Melappaluvur, qui fut le siège de la dynastie des Paluvettaraiyars au IX^e et au X^e s.

Dominic Goodall poursuit son analyse d'inscriptions inédites ou dont les éditions ont besoin de révision considérable du pays khmer, notamment celles commanditées par des « gouverneurs » de villes au VII^e s., sur lesquelles il a soumis fin 2017 un long article à la revue cambodgienne *Udaya*.

L'épigraphie est également prépondérante dans les travaux de François Lagirarde, qui est désormais en charge d'un projet d'études épigraphiques (« L'écriture à la lettre usages épigraphiques et réflexion littéraire en milieu bouddhiste thaï, XIV^e-XVII^e s. ») qui a été retenu au titre du premier appel à projets du programme Scripta-PSL. Le travail, en cours sur deux ans, bénéficie – en plus du soutien direct de l'EFEU – d'une aide au titre du programme des « Investissements d'Avenir ».

Pour Charlotte Schmid également, la part de l'épigraphie est grande. Historienne de l'Inde ancienne et médiévale, elle fait se croiser le travail sur les textes et l'apport immense des données provenant de la culture matérielle, privilégiant naturellement les inscriptions, qui touchent aux deux domaines. Ses travaux portent surtout sur la construction de l'hindouisme entre nord et sud de la péninsule Indienne et sur l'histoire des dynasties du pays tamoul étudiées dans le prisme de leur relation à la dévotion et aux corpus littéraires disponibles. Cette année, puisqu'elle est porteuse pour l'EFEU de l'IRIS « Scripta-PSL », la thématique des rapports entre oralité et écrit a pris plus d'importance dans ses recherches. Ce type de projet vise à structurer les activités scientifiques de plusieurs établissements de PSL autour d'un thème, ici l'étude de l'écrit. Construit tout d'abord autour de l'EPHE et de l'EFEU, le projet intitulé *Scripta* a pris des proportions fort importantes avec l'intégration de l'École nationale des Chartes, de l'École normale supérieure, du Collège de France, de l'EHESS, du CNRS et d'autres institutions encore. Un colloque international sur le multigraphisme se prépare.

Le programme élaboré dans le cadre du « Programme prioritaire du gouvernement royal du Cambodge : appui à l'état de droit » mené par Olivier de Bernon dans ce domaine participe ainsi de notre connaissance des sciences juridiques asiatiques : après la sortie de deux volumes des « Codes anciens du Cambodge. Corpus de 1891 », il prépare actuellement pour publication deux volumes supplémentaires intitulés « Codes anciens du Cambodge. Textes isolés ». Il en va de même de l'étude de l'évolution d'un code civil au Laos, à partir du vinaya bouddhique, étude menée par Grégory Kourilsky en se basant, entre autres, sur les documents en pali et lao conservés aux archives monastiques de Luang Prabang. Les archives privées ou de l'administration locale, généalogies familiales ou ouvrages de comptabilité sont recueillies par Michela Bussotti dans le cadre du programme Foès-Chine « Familles, organisations et économies : au-dedans et au-delà de l'histoire locale en Chine, XV^e-XX^e s. » ; les données tirées d'une généalogie et d'autres réunies lors d'une campagne de recensement des biens immobiliers et des revenus de sanctuaires dans les années 1940 et 41 sont en cours d'analyse. Un premier colloque a été organisé à Paris en décembre 2017.

Dans le cadre du programme « Gao Pian (822-887) : homme d'État et seigneur de la guerre à la fin de l'empire Tang », soutenu par la Fondation Chiang Ching-kuo, Franciscus Verellen a consacré une partie de ses recherches cette année au creusement du Chenal de la puissance céleste, singulier exploit de l'ingénierie hydraulique achevé par Gao Pian en 868. Coupant la péninsule du Jiangshan sur la côte nord du golfe du Tonkin, le couloir permit de relier deux escales de la ligne de cabotage maritime

essentielle à l'approvisionnement et au commerce maritime entre l'empire Tang et son Protectorat général d'Annan. Le général est censé avoir mobilisé les forces du tonnerre et de la foudre pour provoquer l'indispensable brèche de faille dans la formation rocheuse qui ouvrit le chenal. Franciscus Verellen propose que l'exploit fut l'œuvre des alchimistes, à qui l'on doit l'invention de la poudre noire dans la Chine du IX^e s. Ce fut le sujet d'une communication à l'Académie des inscriptions et belles lettres en juin 2018.

Si tous les membres de l'unité utilisent les documents primaires textuels, surtout manuscrits et épigraphes, ils ne négligent pas non plus la culture matérielle. Pour les indianistes Charlotte Schmid et Valérie Gillet, les représentations sculptées sont primordiales pour reconstruire l'histoire religieuse de l'Inde. Comprendre l'évolution fort complexe du dieu Skanda et de son culte, par exemple, requiert l'explication de grand nombre d'images de toute région et de toute époque qui reflètent des conceptions martiales, médicales, démoniaques et autres de cette figure caméléonesque. Skanda intéresse les deux chercheuses depuis longtemps ; cette année, Valérie Gillet a préparé un article qui tente de tracer une étape importante menant à la fusion de Skanda avec le dieu du pays tamoul montagnard, Murukan.

Une partie très importante des travaux d'Alain Arrault, depuis plusieurs années, consiste en l'étude de collections de statuettes religieuses chinoises, qui ne cessent de s'étendre et dont le catalogage et la mise en ligne se poursuivent. À titre d'exemple, une collection privée d'une soixantaine de statuettes provenant des jonques de pêche chinoises, rassemblées dans les années 1950 dans la baie d'Along par un officier français de la Marine militaire, a été confiée à Alain Arrault et Michela Bussotti afin qu'un catalogage et une analyse en soient réalisés. L'analyse de ces statuettes s'intéresse, entre autre chose, à leur aspect matériel, qui se concentre soit sur les essences dont elles sont façonnées, soit sur le papier utilisé dans les rituels et les statuettes du Hunan, mais aussi au contenu des textes placés à l'intérieur de ces statuettes.

Christophe Marquet dirige un programme de recherche pluriannuel sur l'imagerie populaire de la région d'Ôtsu (proximité de Kyôto) du XVII^e au XIX^e s., ce qui implique des enquêtes de terrain, l'élaboration d'une base de données typologique du corpus, l'établissement d'une chrono-typologie du genre entre, l'analyse des thèmes picturaux (origine, signification, diffusion, etc.) et les recherches sur l'influence de l'imagerie d'Ôtsu sur les genres artistiques et littéraires (peinture, littérature, poésie, théâtre, chansons populaires) aux époques d'Edo et de Meiji. Dans ce cadre, il a dirigé cette année un numéro spécial de la revue d'histoire de l'art *Bijutsu fôramu* 21, il a achevé un recensement des collections à Barcelone et à Leyde, il a travaillé sur la préparation d'une exposition pour la Maison de la culture du Japon au printemps 2019 et il a fait une communication (université Jissen) sur les premiers résultats de l'étude des thèmes picturaux. Par ailleurs, il continue à poursuivre des projets qui visent à mettre en valeur et à faire connaître des manuscrits à peintures et livres illustrés japonais anciens dans les collections publiques françaises. Parallèlement à ces activités, Christophe Marquet collabore à un atelier de recherche sur le plus ancien traité d'histoire de la peinture japonaise, le *Honchô gashi* (Histoire de la peinture dans notre royaume) de 1693, et est en train de traduire un manuel de 1720.

La culture matérielle liée à la diffusion de la connaissance compose une partie non négligeable des recherches entreprises par François Lachaud, qui s'intéresse aux réseaux lettrés auxquels participaient trois « Collectionneurs, antiquaires et lettrés dans le Japon du XVIII^e s. » : le marchand et polymathe Kimura Kenkadô (1736-1802), le lettré d'Ueda Akinari (1734-1809) et l'antiquaire Tô Teikan (1732-1797).

Adaptation

Hugo David travaille sur les traditions philosophiques de l'Inde, notamment le Vedānta, mais s'intéresse particulièrement à l'adaptation des méthodes et concepts de l'école d'exégèse védique, la Mīmāṃsā, à d'autres domaines intellectuels. Il poursuit, par exemple, son étude d'un ouvrage important de la rhétorique indienne d'un théoricien cachemirien du XI^e s., Mahima Bhatta, qui introduit ces méthodes dans l'analyse littéraire de la poésie sanskrite : en collaboration avec S.L.P. Anjaneya Sarma, il a entamé une édition critique du deuxième chapitre du *Vyaktiviveka* de cet auteur, qu'il souhaite accompagner d'une étude historique sur l'évolution de la théorie des « fautes poétiques » dans la théorie littéraire sanskrite. Parallèlement, sa monographie sur la philosophie de la parole chez Prakāśātman, un maître du Vedānta du X^e s., entamée en 2006, a été achevée et soumise aux presses de l'EFO à Paris. Son intérêt pour les modalités de l'exégèse scripturaire en Inde l'a amené à réfléchir sur la formation du canon des *Upanishad*. Dans ce cadre, il s'est intéressé aux gloses du grand philosophe Shankara (VIII^e s. ?) sur l'*Aitareya-āranyaka*, dont il a entamé une édition. La première partie du commentaire a fait l'objet d'une transcription sur la base des sources anciennes.

En Chine, le taoïsme en tant que religion organisée naissant du mouvement primitif des Maîtres célestes sous la période des Han postérieurs (AD 25-220) est étudié par Franciscus Verellen, qui a suivi les évolutions de ce mouvement dans le cadre du programme « Rituel et Société dans la Chine médiévale (II^e au X^e s.) ». Ce programme fut clôturé en 2017 et sa monographie *Imperiled Destinies: The Daoist Quest for Deliverance in Medieval China* est en cours de publication aux presses universitaires de Harvard.

Martin Nogueira Ramos est engagé dans des projets individuels et collectifs portant sur des problématiques relatives à l'histoire du catholicisme et du crypto-christianisme dans le Japon prémoderne et moderne (XVI^e-XIX^e s.). Ses travaux récents portent essentiellement sur les textes antichrétiens, l'organisation et l'évolution des croyances de la communauté catholique japonaise au début de la période de proscription (1600-1650). Cette année, il a achevé un manuscrit issu de sa thèse ; l'ouvrage devrait paraître l'an prochain. Dans le cadre d'un programme soutenu par la Japan Society for the Promotion of Science qui porte sur « Les catholiques japonais de l'époque prémoderne et leurs interactions avec une culture étrangère », il analyse l'implantation du catholicisme dans les villages de Kyūshū à partir des archives locales en japonais et des documents jésuites conservés en Europe.

Les défis contemporains liés aux relations entre bouddhistes et musulmans du Rakhine State à l'ouest de la Birmanie sont au cœur des recherches de Jacques Leider, qui, dans le cadre d'un projet Horizon 2020 « CRISEA » (2017-2020), se lance actuellement dans une recherche spécifique sur les femmes bouddhistes de la région frontalière du Bangladesh et de la Birmanie. L'objectif global est d'établir un état des lieux sur le rôle des femmes dans des organisations de la société civile, les formes d'action sociale au niveau des villages, mais aussi leur rôle au sein de mouvements politiques et militants.

Échange

L'analyse des échanges entre bouddhisme tibétain et bouddhisme chinois sur l'île de Taïwan aux XX^e et XXI^e s., et celle de leurs aménagements réciproques ont été menées sous l'angle conceptuel de l'hybridité par Fabienne Jagou, qui a publié à l'EFO à Paris un ouvrage collectif sur ce sujet : *The hybridity of Buddhism: Contemporary Encounters between Tibetan and Chinese traditions in Taiwan and the Mainland*. À ces recherches sur les religions s'ajoutent des analyses historiques, comme celles portant sur la géographie historique du Laos et du nord de la Thaïlande sur une période qui s'étend du V^e au XIX^e s. Michel Lorillard se concentre actuellement sur les sources épigraphiques dans les anciens royaumes du Lan Na et du Lan Xang, en particulier celles

Enseignements et encadrement scientifique

Production scientifique *Colloques et expositions*

du xv^e s. dans les provinces de Phayao et de Chiang Rai, qu'il compare à des chroniques pour essayer de dégager des interactions politiques, économiques et religieuses ignorées jusqu'à ce jour.

En collaboration avec Dejanirah Couto, François Lachaud conduit un programme de recherche sur les interactions culturelles et diplomatiques en Asie orientale à l'époque moderne. Deux volumes collectifs ont été publiés : « Empires éloignés » (EFEQ, 2010), « Empires en Marche / *Empires on the Move* » (EFEQ, 2017). Une troisième étape de ce projet, en collaboration avec le Tôyô bunko, porte sur les échanges diplomatiques entre la Chine, le Japon et les puissances occidentales (1850-1900) ainsi que sur une étude comparée des « modèles impériaux ».

Les activités du projet NETamil concernent nécessairement souvent les échanges linguistiques et autres avec l'univers sanskrit. Cette année, deux ateliers ont réuni les membres de ce projet : le 9^e atelier NETamil, organisé au Centre EFEQ à Pondichéry en septembre 2017, autour du thème « *Glosses – Lexicography – Semantics* », suivi le même mois par la 15^e édition du CTSS (*Classical Tamil Summer Seminar*), qui était consacré à l'étude de trois versions médiévales d'une épopée littéraire qui conte l'histoire des amants mythiques Nala et Damayanti : une version sanskrite et des « traductions » en télougou et en tamoul.

Michela Bussotti travaille, entre autres, sur les échanges entre la Chine et l'Europe qui se développent à partir de la fin du xvi^e s., dont témoignent des livres chinois qui circulent en Europe et des ouvrages européens sur la Chine. Dans ce cadre, elle a achevé l'étude cette année d'un atlas chinois (*Guangyu kao*) imprimé dans l'Anhui qui, ayant transité par Macao, a été apporté à Florence au début du xvii^e s. par un marchand. Elle a aussi mené l'expertise d'un volume d'encyclopédie chinoise, imprimé au Fujian à la fin de la dynastie des Ming (1368-1644), qui se trouve dans une bibliothèque de Padoue. Elle poursuit également ses recherches sur les « Buis du Régent » et les types chinois produits en Europe aux xviii^e s. - xix^e s.

Plusieurs institutions européennes et asiatiques ont accueilli les enseignements des membres de l'unité « Systèmes de pensée et pratique: diffusion, échange, adaptation » : l'EPHE (sections IV et V), l'EHESS, l'INALCO, l'université Paris VII, l'ENS-Lyon, l'Institut d'Études Politiques de Lyon, l'université Paris-Diderot, l'université de Lyon 3 – Jean Moulin, le Centre d'Étude d'Histoire de l'Art (CEHA) à Chatou, le King's College à Londres et l'université de Hambourg ; en Asie, l'université Chulalongkorn à Bangkok, l'université de Malaya à Kuala Lumpur, l'université Waseda au Japon, l'université Gadjah Mada à Yogyakarta en Indonésie, l'université de Pondichéry et le Rashtriya Sanskrit Sansthan à Tirupati en Inde. Les membres dirigent aussi des mémoires de master et des thèses doctorales dans ces universités. Des séminaires ponctuels (par exemple le *Classical Tamil Summer Seminar* et le séminaire *Archaeology of Bhakti* à Pondichéry, l'université des Moussons à l'université Royale des Beaux-Arts (URBA) à Phnom Penh, ou encore à l'université Savitribai Phule à Pune) et des séminaires réguliers non institutionnalisés (aux Centres de Tôkyô, Kyôto et Pondichéry) sont également tenus.

Les membres de l'unité ont organisé ou co-organisé de nombreux colloques ou ateliers sur des thèmes variés cette année :

- « From Vijayapurî to Śrīksetra? The beginnings of Buddhist exchange across the Bay of Bengal », colloque international organisé au Centre EFEQ de Pondichéry ;

- « Deeds of a Buddha », panel organisé au 18^e congrès de l'Association internationale d'études bouddhiques (IABS), université de Toronto ;
- « Calendriers d'Europe et d'Asie », colloque international organisé à l'École nationale des chartes, rue de Richelieu, Paris ;
- « Hatha Yoga Reading Workshop », atelier de lecture de textes sanskrits organisé sur deux semaines dans le cadre du projet de la SOAS financé par l'ERC et intitulé « Hatha Yoga Project », au Centre EFEO de Pondichéry ;
- « The power of titles, titles of power », colloque international organisé à l'EFEO (Maison de l'Asie), à Paris ;
- « Glosses, Lexicography, Semantics », le 9^e atelier NETamil, organisé au Centre EFEO de Pondichéry ;
- « 15^e Classical Tamil Winter Seminar », organisé au Centre EFEO de Pondichéry ;
- « 20^e anniversaire de la fondation du Centre pékinois de l'EFEO », à l'Institut d'histoire des sciences naturelles de l'académie des sciences à Pékin ;
- « Manuscript Studies from Han to Tang (Han-Tang xieben wenhua yanjiu) », colloque international organisé à l'université de Wuhan ;
- « Past and Present Buddhist Transfers in Asia: A Conceptual Analysis », en collaboration avec l'Institut d'Asie Orientale, CNRS, l'École Normale Supérieure de Lyon, université de Perugia et Ruhr-universität Bochum et en partenariat avec l'Institut d'Asie Orientale, CNRS, Lyon à l'École Normale Supérieure de Lyon ;
- « Chine : histoire et société locales / Chinese local history and local society », colloque international organisé à l'EFEO (Maison de l'Asie) à Paris.

S'y ajoutent les conférences qu'organisent les membres de l'unité, surtout dans certains Centres en Asie. On y évoque deux cycles de conférences régulières :

- « Figures de l'intellectuel : regards comparatifs sur la production du théorique en Chine et en Europe », au Centre de Pékin ;
- « Le souci du passé : antiquarianismes et pratiques de patrimonialisation en Chine et ailleurs », au Centre de Pékin ;

Les bases de données

Dans de nombreux cas, la nature et le nombre des sources étudiées imposent qu'elles soient inventoriées et numérisées afin de constituer un matériau de base pour les chercheurs de l'EFEO et pour la communauté scientifique dans son ensemble. Plusieurs bases de données ont donc été mises en ligne ou actualisées cette année :

- Prévu depuis plusieurs années, un ajout majeur à la photothèque Webmuseum en ligne a enfin été achevé en été 2017 : 134 684 photographies de la photothèque pondichérienne de temples et de sculptures sud indiennes, constituée entre 1956 et 1999 par les équipes de l'EFEO et de l'Institut Français de Pondichéry (IFP). Du côté de l'EFEO, ce travail a pu être réalisé grâce notamment aux efforts de Valérie Gillet et d'Isabelle Poujol. Hélas, devant l'inquiétude de l'Hindu Religious & Charitable Endowments Trust (HRCE) concernant les vols d'idoles, et à leur demande, l'IFP et l'EFEO ont été tenus de retirer l'accès public en ligne de cette collection en août 2017. Cependant, une autorisation individuelle d'accès à ce site peut être accordée, sur présentation d'un cv et d'un certificat d'affiliation d'une institution de référence (ou, à défaut d'institution de référence, par un chercheur ou autre personne de référence).
- Dans le cadre du projet « *An International Digital Archive for China's Local History* » (financé par le Harvard China Fund), débuté en 2008, Alain Arrault a participé à la constitution d'une bibliothèque numé-

Activités éditoriales

rique de documents écrits (manuscrits et imprimés) et iconographiques (photos, vidéos) collectés lors d'enquêtes de terrain qui sera mise en ligne prochainement.

- Arlo Griffiths continue à augmenter régulièrement sa base de données, mise en ligne en 2012, du « Corpus des inscriptions du Champa ».
- Avec le soutien financier de la Robert Ho Foundation, Arlo Griffiths a créé deux bases de données de même type consacrées aux inscriptions en langue Pyu, qui n'est pas encore en ligne, et aux « *Early Inscriptions of Andhra Desa* », qui a été mise en ligne au cours de l'été 2017, coéditée par l'EFEU et par HiSoma (UMR Histoire et sources des mondes antiques, Lyon). Parmi les chercheurs de l'EFEU, Vincent Tournier y contribue également.
- François Lagirarde continue à entretenir le site *Lanna Manuscripts* (qui héberge une base de données mettant en accès direct l'intégralité de presque 400 manuscrits bouddhiques en thaï du Nord) et, lors de ses missions, d'organiser le dépôt des documents imprimés de ce projet au Centre de Chiang Mai.

En plus de l'établissement de bases de données, les chercheurs de cette unité se sont considérablement investis dans des travaux éditoriaux, bien perceptibles dans cette synthèse de leurs activités. On mentionnera en outre la participation à l'édition de plusieurs revues, notamment *Arts Asiatiques* (Charlotte Schmid), *Cahiers d'Extrême-Asie* (Fabienne Jagou, Alain Arrault, Charlotte Schmid), et, bien sûr, le *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient* (Charlotte Schmid, Arlo Griffiths). Parmi les collections entretenues par l'EFEU, on évoquera la *Collection Indologie* (Hugo David, Dominic Goodall), coéditée avec l'Institut Français de Pondichéry, qui a sorti 5 ouvrages cette année, dont deux appartiennent aussi à une nouvelle sous-collection « NETamil ». En tant que directrice des publications de l'EFEU, Charlotte Schmid a supervisé l'édition de livres dans trois collections de l'EFEU : une « Monographie », un « Mémoire archéologique » et une « Étude thématique ».

Responsabilités académiques et administratives, animation scientifique

Les chercheurs de l'unité sont membres de conseils d'administration, de conseils scientifiques, de commissions de recrutement, de jurys de thèse, de master, de comités d'expertise de l'UNESCO, du parlement européen, de l'Institut français des relations internationales, etc. Ils sont responsables de Centres EFEU en Asie. Ils accordent des entretiens aux journalistes. Ils sont rapporteurs pour la commission des bourses de l'EFEU, pour des comités de sélection et pour diverses revues.

II. CONSTRUCTION DES CENTRES DE CIVILISATION

Responsables de l'unité : Daniel Perret et Paola Calanca

Composition de l'équipe

Le champ géographique de l'unité « Construction des centres de civilisation » (CCC) comporte deux pôles : l'Asie du Sud-Est, où ses chercheurs travaillent dans six pays, et l'Asie Orientale où ils sont actifs dans cinq pays. Les programmes menés dans le cadre de cette unité sont fondés sur une perspective historique qui s'étend de la préhistoire au monde contemporain avec une priorité accordée au travail de terrain (prospections et fouilles archéologiques, enquêtes ethnographiques et linguistiques, inventaires épigraphiques et archéologiques, études architecturales, etc.). La diversité des échelles spatiales et chronologiques d'analyse, ainsi que la variété des méthodes et des objets de recherche, contribuent à éclairer le thème central sous de multiples facettes. Les problématiques offrent ainsi un large spectre qui va de l'histoire d'un monument jusqu'à une approche régionale de l'aménagement du territoire sur la longue durée, en passant par des questionnements relatifs à l'émergence ou à l'expansion d'une cité ou d'un centre de pouvoir, voire sur des dynamiques modernes et contemporaines.

Cette unité a accueilli vingt-trois membres au cours de la période, dont dix-sept enseignants-chercheurs (trois directeurs d'études et quatorze maîtres de conférences), un ingénieur d'études titulaire, ainsi que quatre chercheurs contractuels et un membre associé, Pierre-Yves Manguin, Directeur d'études émérite. Près de soixante-dix chercheurs d'autres institutions, européennes, asiatiques, américaines, canadienne et australiennes, sont directement associés aux projets portés par l'unité.

Dix membres de l'unité ont été affectés en Asie dans les Centres EFEO en 2017-2018 : Éric Bourdonneau (MCF) et Maric Beaufeïst (chercheuse contractuelle) à Siem Reap, Bertrand Porte (IE) à Phnom Penh, Christine Hawixbrock (chercheuse contractuelle) à Vientiane, Andrew Hardy (DE) à Hanoï, Olivier Tessier (MCF) à Hô Chi Minh Ville, Véronique Degroot (MCF) à Jakarta, Daniel Perret (DE) à Kuala Lumpur, Frank Muiyard (chercheur contractuel) à Taipei et Élisabeth Chabanol (MCF) à Séoul.

Projet scientifique de l'unité

Deux axes principaux structurent le projet scientifique de l'unité : d'une part, l'étude de la formation, de l'organisation et du développement des « Centres de civilisation » eux-mêmes ; d'autre part, la dynamique des relations entre centre et périphérie.

La constitution de centres de civilisation en Asie

Ce premier axe comprend trois thèmes en liaison avec l'histoire du phénomène urbain en Asie, de ses prémices à des aspects plus récents. Une place essentielle est faite au travail de terrain sous forme d'investigations archéologiques (prospections, fouilles, analyse du matériel, études

*Dynamique
des relations entre
centre et périphérie*

post-fouilles), d'études architecturales, d'études épigraphiques et d'inventaires de collections.

Le premier thème regroupe les études sur cinq sites d'habitat datés entre le VII^e et le XVI^e s., qui sont abordés dans leur globalité (Angkor Thom, Kaesông, Kota Cina, Balekambang, Sungai Jaong). Ces sites diffèrent sur le plan de la taille, de la morphologie, de la chronologie et de leur rayonnement, avec à une extrémité une agglomération proto-urbaine de quelques hectares et à l'autre extrémité deux anciennes capitales d'État de plusieurs centaines d'hectares, dont il s'agit de préciser la chronologie, l'organisation, l'évolution, ainsi que les relations extérieures (Cambodge, République populaire démocratique de Corée, Indonésie, Malaisie).

Un second thème, en relation avec le précédent, regroupe les études relatives à des composantes spécifiques du paysage urbain, qu'il s'agisse de constructions caractérisées par des matériaux, des fonctions et des époques divers, ou encore de zones d'activités spécifiques. Plusieurs chercheurs de l'unité abordent ainsi l'étude de sanctuaires et de fondations religieuses dont il s'agit de préciser l'organisation, les activités, ainsi que le rôle à l'échelle de la ville. Au cœur de ce thème figurent par conséquent l'architecture et l'histoire de l'art, la première abordée également sous l'angle de l'histoire de la discipline (Cambodge, Laos, Japon, Chine).

Un troisième thème regroupe les études d'histoire sociale à l'échelle locale et les études sur la dynamique du phénomène urbain à l'échelle régionale ou nationale (Chine, Japon, Cambodge, Thaïlande, Malaisie).

Ce second axe comporte également trois thèmes qui éclairent le rayonnement de centres de civilisation en Asie. Si l'archéologie est largement mobilisée, la recherche archivistique ainsi que les inventaires de collections, épigraphiques en particulier, tiennent une grande place dans cet axe qui fait également appel à l'anthropologie et à la cartographie.

Un premier thème regroupe les travaux menés sur l'occupation et la structuration des territoires à diverses échelles et notamment sur le rôle des échanges dans cette structuration. L'accumulation et l'exploitation des savoirs relatifs aux espaces périphériques font également partie des aspects abordés ici (Cambodge, Laos, Indonésie, Chine, Taïwan).

Un second thème aborde les questions liées à la gestion et à la défense d'espaces physiques ou symboliques. Il s'agit ici d'examiner la mise en œuvre des processus centralisateurs à travers notamment des organisations bureaucratiques plus ou moins autonomes et efficaces, organisations abordées ici tout particulièrement au travers de divers vestiges et d'archives juridiques. La gestion par le pouvoir central des interactions avec le monde extérieur s'inscrit dans cette thématique à travers l'histoire d'infrastructures liées à la défense d'un territoire. Des travaux sur la gestion de l'espace symbolique y sont également développés, en particulier la place de minorités dans les histoires nationales, et certains abordent plus généralement la question de l'intégration (Chine, Vietnam, Taïwan, CRISEA).

Le troisième thème s'intéresse à la gestion des ressources avec une grande place faite à l'eau et à son usage, en particulier pour la navigation, qu'elle soit fluviale ou maritime. En liaison avec la thématique précédente sont abordées les questions de l'aménagement hydraulique en milieu agricole par le pouvoir central, d'exploitation de mines métalliques anciennes, ainsi que celle de trafic de denrées dans les régions frontalières. Afin de mieux appréhender l'ensemble de ces questions, l'histoire des techniques et des pratiques tient également un rôle important dans cette thématique (Vietnam, Cambodge, Laos, Chine, Taïwan).

Les programmes de l'unité

On trouvera dans les rapports individuels des membres de l'unité le détail des recherches menées dans le cadre des programmes scientifiques en cours. Nous rappelons ci-dessous les principales recherches selon les champs d'étude dans lesquels elles s'inscrivent.

Sites proto-urbains et cités anciennes : prospections, fouilles archéologiques

- Au Cambodge : Jacques Gaucher a poursuivi son programme « Archéologie d'une ville, Angkor Thom, IX^e – XVI^e s. ».
- En République populaire démocratique de Corée : Élisabeth Chabanol poursuit son « Étude d'histoire, d'histoire de l'art et d'archéologie du site de Kaesŏng, 918-1392 », programme auquel collabore Christophe Pottier.
- En Indonésie : Daniel Perret a poursuivi les travaux post-fouilles de la « Mission archéologique Kota Cina, Sumatra-Nord, XI^e-XIV^e s. » et Véronique Degroot a conduit des fouilles sur le site proto-urbain de Balekambang à Java (VII^e-XV^e s.).
- En Malaisie : Daniel Perret a conduit les premières opérations de terrain de son programme « Les sites de Bongkissam et Sungai Jaong, État de Sarawak ».

Composantes du paysage urbain

- Au Cambodge : Dominique Soutif, en association avec Julia Estève, a continué ses travaux sur l'organisation religieuse et profane du temple khmer, en particulier la « Mission Yaçodharâçrama (fin du IX^e s.) » et le « *Two Buddhist Towers Project* » ; Éric Bourdonneau a poursuivi sa « Mission archéologique à Koh Ker, début du X^e s. » ; Christophe Pottier a collaboré au projet de restauration du Mébon occidental et a initié un projet de conservation sur le temple d'Ak Yum ; Brice Vincent a conduit son étude archéo-métallurgique de l'atelier de bronziers du palais royal d'Angkor Thom ; Maric Beaufeist a poursuivi les travaux de restauration du Mébon Occidental.
- Au Laos : Christine Hawixbrock a poursuivi la « Mission archéologique française au Sud-Laos », conduisant en particulier des fouilles sur le site de Vat Sang'O 5 (VI^e s. ?) près de Vat Phu.
- Au Japon : Benoît Jacquet a mené ses deux programmes sur l'histoire de l'architecture : « L'architecture en bois au Japon » et « L'architecture et les projets urbains d'après-guerre ».

Histoire sociale et dynamiques globales du phénomène urbain

- En Chine : Luca Gabbiani poursuit son travail consacré aux villes dans la Chine impériale tardive ; Paola Calanca a poursuivi son étude de l'histoire de Xiamen à travers les inscriptions rupestres.
- Au Japon : Benoît Jacquet a mené son programme intitulé « Les mutations paysagères et patrimoniales de la ville japonaise contemporaine ».
- Au Cambodge : Éric Bourdonneau a poursuivi son programme « Pratique épigraphique et histoire des élites ».
- En Thaïlande : Daniel Perret a poursuivi son étude sur l'histoire du sultanat de Patani, en particulier l'histoire de sa capitale (XVI^e - XVII^e s.).
- En Malaisie : Daniel Perret a lancé une étude sur l'histoire de la ville de Johor Bahru (État de Johor) fondée au milieu du XIX^e s.

Occupation et structuration des territoires

- Au Cambodge : Christophe Pottier a poursuivi la « Mission Archéologique Franco-Khmère sur l'Aménagement du Territoire Angkorien (MAFKATA) », ainsi que le « *Greater Angkor Project* » ; Éric Bourdonneau a mené ses travaux consacrés à l'« Aménagement du paysage et histoire agraire du Cambodge ancien » ; Bruno Bruguier a poursuivi son programme « Espace archéologique khmer : cartographie, description et analyse » ; Damian Evans a achevé ses opérations de terrain dans le cadre du programme « *Cambodian Archaeological Lidar Initiative (CALI)* ».

Gestion et défense de l'espace

Ce projet concerne le Grand Angkor et les principaux sites khmers du Cambodge, en faisant appel à la technologie LIDAR. Ce projet est dirigé par Damian Evans, chercheur associé de l'EFEO, avec la participation de Christophe Pottier. Il contribue à la compréhension des paysages archéologiques et de l'écologie historique de la région, et a des implications pour la gestion du patrimoine culturel et naturel, pour le renforcement des capacités technologiques, et pour l'éducation dans les secteurs gouvernementaux et de l'enseignement supérieur.

- Au Laos : Christine Hawixbrock a conduit de nombreuses prospections en vue de l'établissement de la carte archéologique de la région de Vat Phu.
- En Indonésie : Véronique Degroot a poursuivi la « Mission archéologique franco-indonésienne sur la côte nord de Java Centre (à partir du VII^e s.) », avec des prospections dans les districts de Rembang et de Brebes et des fouilles à Trisobo et Tegalsari.
- En Chine et à Taïwan : Luca Gabbiani mène son étude sur « les villes du corridor du Grand Canal dans la province du Shandong (1550-1850) » ; Paola Calanca a poursuivi ses recherches sur la perception et l'occupation des espaces maritimes par les navigateurs des mers de Chine dans le cadre du programme « *Maritime knowledge for China Seas, XVI^e-XVIII^e s.* ».
- En Chine : Paola Calanca poursuit ses recherches dans le cadre de ses programmes « Défense maritime et sociétés locales, XIV^e - milieu du XIX^e s. » et « Manuels des officiers de la marine de guerre (époques Ming et Qing) ».
- Au Vietnam : Andrew Hardy mène ses travaux sur la « muraille de Quang Ngai » et sur les archives royales de la dynastie des Nguyen « Châu Ban » ; Philippe Le Failler poursuit son « Étude de l'appareil de propagande pictural du Vietnam socialiste s'étendant de 1954 jusqu'à nos jours ».
- À Taïwan : à travers son programme « Histoire sociale de l'archéologie taïwanaise », Frank Muyard examine notamment la place des peuples autochtones dans la construction de l'histoire nationale.
- CRISEA : Yves Goudineau et Andrew Hardy assurent respectivement les rôles de coordinateur et conseil scientifique du projet « *Competing Regional Integrations in Southeast Asia* ». Dans le cadre de ce programme, Andrew Hardy mène une recherche sur un phénomène de violence de masse qui s'est produit au Vietnam, dans la province de Quang Ngai, en 1950.

Gestion des ressources

- Au Vietnam : Olivier Tessier poursuit ses recherches consacrées à « Gouvernance locale – Projet de gestion des ressources en eau de Phuoc Hoa », « La politique hydraulique sous la dynastie des Nguyen : étude comparative de la dynamique d'aménagement des deltas du fleuve Rouge et du Mékong », et coordonne le programme « *ARCHIVES - Analysis and Reconstruction of Catastrophes in History within Interactive Virtual Environments and Simulations* » ; Philippe Le Failler conduit ses travaux sur « L'introduction, l'usage et la prohibition de l'opium dans le Vietnam précolonial ».
- Au Cambodge et au Laos : Brice Vincent poursuit ses programmes « Aux sources du cuivre d'Angkor », « De la cire au *samrit* », ainsi que « Mémoires de bronziers ».
- En Chine et à Taïwan : Paola Calanca a poursuivi son travail sur « La marine à voile chinoise : analyse du fonds Etienne Sigaut (1887-1988) ».

**Programmes
associés**

Parmi les programmes directement associés à l'unité, il convient de mentionner les activités de l'Atelier de conservation-restauration du Musée national du Cambodge (MNC), une coopération avec le MNC placée sous la responsabilité de Bertrand Porte. La période 2017-2018 a été marquée par de nombreuses interventions dans des musées en province à la demande du Ministère de la culture et des Beaux-Arts du Cambodge, aussi bien sur des sculptures que sur des inscriptions lapidaires, la poursuite des travaux de restauration sur une sculpture provenant du site de Koh Ker, ainsi que la participation à la mise en place d'une exposition au Musée National. Par ailleurs, le personnel de l'atelier a encadré des travaux d'étudiants de l'université Royale des Beaux-Arts et est également intervenu à l'étranger soit pour des déplacements de sculptures (USA, Singapour), soit pour des opérations d'estampages (Vietnam). À ces opérations s'ajoutent les travaux d'amélioration de la présentation des collections du MNC, de catalogage et numérisation de fonds photographiques déposés au MNC.

Plusieurs autres programmes sont liés à l'unité, dont certains impliquent des membres de l'autre unité de recherches de l'EFEU :

- Le projet épigraphique du « Corpus des inscriptions khmères » (CIK), piloté par Dominique Soutif avec la collaboration de Julia Estève (université Mahidol), Dominic Goodall, Bertrand Porte, Arlo Griffiths et Michel Antelme (INALCO). Son objectif est d'une part de poursuivre et réviser l'inventaire des inscriptions du pays khmer conservées au Cambodge, en Thaïlande, au Vietnam et au Laos, d'autre part d'élaborer un corpus électronique (1360 entrées à fin juin 2018).
- La mission archéologique CERANGKOR, dirigée par Armand Desbat (CNRS) depuis 2008, à laquelle collaborent Christophe Pottier et Dominique Soutif. Se focalisant sur les ateliers de potiers angkoriens, elle a pour objectif de définir les caractéristiques de la production de chacun d'entre eux (formes et aspects techniques), ainsi que de les caractériser du point de vue de leur composition géochimique et pétrographique. Les analyses ainsi réalisées ont d'ores et déjà permis de constituer une base de données sur les ateliers de potiers et de reconsidérer en la précisant la typo-chronologie de la céramique angkorienne.
- Le programme ANR « IRANGKOR » consacré à l'étude de la production, de la distribution et de la consommation du fer dans le royaume angkorien (porté par Stéphanie Leroy, Institut de recherche sur les archéo-matériaux, 2015-2019), associant l'University of Illinois, l'EFEU ainsi que plusieurs partenaires au Cambodge et en Thaïlande. Christophe Pottier et Dominique Soutif y contribuent par la mise à disposition de mobilier en fer issu de leurs fouilles à des fins d'échantillonnage et d'analyse ; Brice Vincent y participe au niveau de l'échantillonnage.
- Le groupe de travail et de réflexion CAST:ING (*Copper Alloy Sculpture Techniques and history: International Interdisciplinary Group*, 2015-2019). Brice Vincent participe aux travaux de ce groupe dont le but principal est de mettre au point et rendre accessible en ligne plusieurs outils de recherche.
- Le programme « *Industries of Angkor* » dirigé par Mitch Hendrickson (USYD-University of Illinois, Chicago), auquel participe Christophe Pottier.
- Le programme « *Ateliers of Angkor* » dirigé par Martin Polkinghorne (Flinders University of South Australia), auquel participe Christophe Pottier.
- Le programme d'étude des matériaux lithiques dirigé par Christian Fischer (UCLA), auquel participent Dominique Soutif et Bertrand Porte. Une convention a été finalisée entre l'EFEU et UCLA en mars 2018.

- Le programme ANR/MOST « *Maritime knowledge for China Seas* » est dirigé par Paola Calanca et Chen Kuo-tung (Institute of History and Philology, Academia Sinica, Taipei). Ce projet se focalise sur les savoir-faire nautiques dont disposaient les marins et les navigateurs des ^{xvi}^e-^{xviii}^e s. Trois axes sont développés : Connaissances nautiques et navales ; Gouvernance et infrastructure portuaires ; Langages des marins et des navigateurs. Paola Calanca y mène des recherches sur les techniques navales et la pratique de l'espace nautique ; Pierre-Yves Manguin (Directeur d'études émérite, EFEO) entreprend une étude comparative des routiers des mers de Chine des ^{xv}^e-^{xvii}^e s.
- Le programme ANR/CITY-NKOR « Ville, architecture et urbanisme en Corée du Nord » est co-dirigé par Élisabeth Chabanol et Valérie Gelezeau (EHESS). Ce projet, qui combine études aréales et sciences sociales, implique trois institutions européennes pionnières sur la Corée du Nord (l'EFEO, l'UMR 8173 – Chine, Corée, Japon -, et l'*Institut for Area Studies* de l'université de Leyde). Rompant avec les approches dominantes des relations internationales conçues de manière prescriptive, le projet promeut une approche engagée de la Corée du Nord par un objet spécifique : la ville. L'ANR a été lancée officiellement en avril, manifestation suivie en juin d'une première réunion du Comité d'éthique qui encadre ce terrain sensible.
- Le programme « Pour une approche créative, alternative et engagée des villes nord-coréennes (CREAK) » (2016-2019), dirigé par Valérie Gelezeau (EHESS), auquel participe Élisabeth Chabanol.
- Le projet « *Analysis and Reconstruction of Catastrophes in History within Interactive Virtual Environments and Simulations - ARCHIVES* » coordonné par Olivier Tessier et Alexis Drougoul (IRD), en association avec la Direction d'État des Archives du Vietnam (DEAV) et l'université des Sciences et Technologies de Hanoï (USTH). Au travers d'un dépouillement des documents d'archives produits pendant la période coloniale, il vise à une meilleure compréhension des accidents climatiques et des événements catastrophiques passés.
- Le projet « *Two Buddhist Towers* », financé par l'*American Council of Learned Societies* (Robert H. N. Ho Family Foundation/ACLS Program in Buddhist Studies), est co-dirigé par Dominique Soutif avec Mitch Hendrickson (University of Illinois, Chicago), Christian Fischer (University of California, Los Angeles), Julia Estève (université Mahidol), Cristina Castillo (University College, London) et Phon Kaseka (Académie Royale du Cambodge).
- Le programme ModAThôm est co-dirigé par Jacques Gaucher et Philippe Husi (université de Tours). L'objectif principal du programme est de proposer un modèle explicatif de la formation du site urbain d'Angkor Thom, des conditions de sa naissance à celles de son abandon. Il est conçu autour de quatre axes : l'analyse des sources mobilières, la modélisation archéo-statistique, des prospections et des fouilles, ainsi qu'une approche paléo-environnementale. S'y ajoute un volet formation destiné aux archéologues cambodgiens. Sélectionné par l'ANR en juillet 2017, il a vu en juin 2018 la signature du protocole de partenariat par l'EFEO, le CNRS, l'université de Tours et l'Autorité APSARA.
- Le projet éditorial *China and the Maritime World, 500 BC to 1900[1800]: A Handbook of Chinese Sources on Maritime History*, dirigé par Angela Schottenhammer, Geoff Wade et Tansen Sen, auquel participe Paola Calanca qui s'occupe de la partie relative à la défense côtière.
- Le projet CRISEA - '*Competing Regional Integrations in Southeast Asia*', porté par l'EFEO, a été retenu par la Commission Européenne dans le cadre d'un appel 'Horizon 2020' (coordinateur général, Yves Goudineau; coordinateur scientifique, Jacques Leider ; gestionnaire, Élisabeth

Partenariat et financement des programmes

Lacroix ; conseiller scientifique, Andrew Hardy). Le projet a constitué un consortium de 13 institutions européennes et Sud-Est asiatiques qui réunit plus de 70 chercheurs; sa durée est de trois ans (budget 2,5 millions d'euros). CRISEA a été lancé en novembre 2017 au Centre EFEO de Chiang Mai. Le premier *Research Workshop* s'est déroulé à Hanoï du 28 au 30 mars 2018 en collaboration avec l'Académie vietnamienne des sciences sociales (VASS) et des réunions et séminaires ont eu lieu en juin à Bruxelles avec le département des relations extérieures de la Commission (voir Newsletter sur le site : www.crisea.eu).

Les programmes de l'unité font appel à des coopérations nombreuses et sont tous menés dans le cadre de conventions signées avec les instances concernées des divers pays hôtes en Asie. Concernant la recherche et la conservation des patrimoines archéologiques, on indiquera parmi les partenaires français réguliers, l'AFD, le CNRS, l'EHESS, l'EPHE, ainsi que l'INRAP, mais de nombreux autres laboratoires et départements universitaires français interviennent à divers titres, tout particulièrement pour les aspects techniques des analyses de matériaux. Des collaborations ont également été développées avec plusieurs musées étrangers : le musée central d'Histoire de Corée (Pyongyang) ; le musée national de Corée (Séoul) ; le musée du Koryô (Kaesông) ; le musée national du Palais, Taipei ; le musée du site de Vat Phu ; les musées maritimes de Macao et Paris ; le Metropolitan Museum of Art de New York, etc. Enfin, des chercheurs d'universités et de centres de recherches japonais, coréens, chinois, taïwanais, vietnamiens, thaïlandais, cambodgien, laotien, malaysiens, indonésiens, australiens, américains, canadien ou européens sont associés de diverses manières aux recherches de cette unité.

Les financements qui permettent de mener à bien ces programmes, notamment ceux en archéologie qui réclament un budget important, proviennent de multiples sources et constituent un complément, de plus en plus considérable, aux salaires et crédits récurrents versés par l'EFEO. La plupart des programmes de l'unité ont pu bénéficier en 2017-2018 de financements extérieurs importants. Ils proviennent particulièrement : du ministère en charge des Affaires étrangères (Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger, FSP, Instituts français, Services de Coopération et d'Action Culturelle) ; de l'ANR et du partenariat franco-taïwanais entre l'ANR et le ministère de la science et de la technologie (ANR/MOST); de l'AFD, de l'université Paris Sciences & Lettres (PSL), de programmes européens (Horizon 2020 et ERC), d'autres universités, de centres de recherche et agences scientifiques étrangers ; de fondations privées américaines et asiatiques. Plusieurs projets sur l'archéologie d'Angkor sont conduits conjointement avec l'université de Sydney. Il a également été fait appel au mécénat chaque fois que cela s'est avéré possible.

Les Centres de l'EFEO sont largement impliqués dans les activités de ces programmes, auxquels ils fournissent un solide appui logistique : Siem Reap, Phnom Penh, Jakarta, Hanoï, Hô Chi Minh Ville, Vientiane, Bangkok, Pékin, Kyôto, Séoul, Taipei, Kuala Lumpur. De plus, ils permettent l'accueil de chercheurs, de doctorants et post-doctorants collaborant aux programmes de l'unité.

Enseignements et encadrement scientifique

Les membres de l'unité « Construction des centres de civilisation » ont assuré des enseignements réguliers dans plusieurs institutions universitaires en Europe : à l'EHESS, à l'INALCO, ainsi qu'à Aix-Marseille université et à l'université de Genève. Ils sont également intervenus dans le séminaire

mensuel de l'EFO à Paris, à la Maison Archéologie et Ethnologie René Ginouvès de l'université Nanterre - la Défense et dans des séminaires de plusieurs universités ou centres de recherches en Europe et en Asie : Institut d'histoire et de philologie (Academia sinica, Taipei), université nationale de Taïwan (Taipei), université Tamkang (Tamsui), université Cheng-kung (Tainan), université de Kyôto, université d'Hiroshima, université Royale des Beaux-Arts de Phnom Penh, etc. Des membres de l'unité ont dirigé des ateliers lors d'universités d'été (Vietnam) ou de stages de formations (France, Cambodge, Indonésie, Vietnam). Plusieurs équipes participent par ailleurs directement à la formation d'étudiants et personnels locaux dans différents domaines : conservation-restauration de sculptures (Musée national du Cambodge) ; le programme sur la gestion des ressources en eau de Phuoc Hoa (Vietnam) ; archéologie : fouilles de Vat Sang'O 5 (Laos) ; analyses du mobilier de Kota Cina (Indonésie) ; fouilles de la Mission archéologique franco-indonésienne sur la côte nord de Java (Indonésie) ; applications du LIDAR (Cambodge) ; programmes archéologiques de Dominique Soutif (Cambodge) ; Mission archéologique à Kaesông (RPD de Corée) ; programme archéologique de Daniel Perret à Sarawak (Malaisie).

Les membres de l'unité ont dirigé ou encadré quatorze étudiants en doctorat (EPHE, École nationale des Chartes ; Paris 1 ; Paris 3 ; Lyon II ; Southeast University, Nanjing), onze en Master 1 ou Master 2 (université Tamkang, Taïwan, EPHE, EHESS, Lyon II, INALCO-URBA) et encadré deux stages de Master (Rennes et Paris Diderot). Ils ont participé à un jury d'HDR, à douze jurys de thèse de doctorat ainsi qu'à cinq jurys de Master (France, Italie, USA, Taïwan). Ils ont également accueilli plusieurs doctorants dans le cadre de leurs programmes et suivi des étudiants en doctorat inscrits dans des universités étrangères au cours de leur séjour de recherche en France. Par ailleurs, les responsables de Centre EFO accueillent et suivent les boursiers de l'EFO arrivés en Asie pour leur terrain.

Production scientifique Publications

En 2017-2018, les membres de l'unité ont publié quatre ouvrages ou numéros spéciaux/dossiers de revues scientifiques, en tant qu'auteurs ou éditeurs scientifiques. Ils ont publié six chapitres d'ouvrages et sept articles dans des revues à comité de lecture, vingt rapports scientifiques, des comptes rendus d'ouvrages, ainsi que diverses contributions destinées au grand public (catalogue d'exposition, revues de vulgarisation, articles de presse, etc.). Les enseignants-chercheurs de l'unité sont rédacteurs en chef de trois revues scientifiques (*Archipel*, *Moussons* et *Sinologie française*), éditeur associé au *T'oung Pao*, et sont membres de plusieurs comités de rédaction de revues ou de collections scientifiques (*Sinologie française*, *Archipel*, *Cahiers d'Extrême-Asie*, *Moussons*, *Perspectives chinoises*). Ils ont participé à la mise en place de deux sites internet relatifs à des programmes dont ils assurent la responsabilité.

Expositions, films

Les membres de l'unité ont participé à l'organisation de trois expositions. Ils ont pris part à deux documentaires et à deux émissions radiophoniques.

Conférences, colloques, séminaires

Les membres de l'unité ont organisé, en 2017-2018, dix colloques internationaux, journées d'études et ateliers ; deux panels ; six conférences (sans inclure les cycles des conférences des Centres). Ils ont également coordonné deux cycles de conférences à Taïwan et en Indonésie. Ils ont fait trente interventions dans des conférences ou colloques internationaux, vingt-huit interventions dans des séminaires, ateliers ou journées d'études

**Responsabilités
académiques et
administratives,
animation
scientifique**

et vingt-cinq conférences publiques. Ils ont organisé deux réunions de travail dans le cadre du projet CRISEA.

Les Centres EFEO de Hanoï, de Hô Chi Minh Ville, de Jakarta, de Kuala Lumpur, de Séoul, de Siem Reap, de Phnom Penh, de Taipei, de Vientiane sont sous la responsabilité de membres de l'unité qui, en plus de l'organisation de manifestations scientifiques régulières (colloques, séminaires, ateliers, conférences publiques, etc.), ont pour tâche d'accueillir les chercheurs en mission et d'encadrer sur place des doctorants, boursiers et stagiaires.

Les membres de l'unité ont participé à divers conseils ou jurys scientifiques (commissions de recrutement EFEO, HCERES, maisons d'édition et revues internationales, etc.). Ils sont invités comme experts auprès d'instituts locaux, d'ambassades, d'organisations internationales (UNESCO particulièrement) et diverses agences de financement européennes. Ils sont responsables de trois projets ANR et trois membres sont associés à d'autres programmes ANR ; ils assurent la coordination scientifique d'un projet européen (CRISEA) et un chercheur contractuel est responsable d'un ERC.

LES CENTRES



Mandala de fleurs à l'entrée du 19, rue Dumas, à l'occasion du Classical Tamil Winter Seminar en février 2018.
Photo Dominic Goodall.

INDE

CENTRE EFEO DE PONDICHERY Présentation

C'est en 1955 que le rêve des pères fondateurs de l'EFO se réalise : l'EFO s'implante en Inde, à Pondichéry, au moment de la création de l'Institut français de Pondichéry par Jean Filliozat, qui sera directeur de l'EFO de 1956 à 1977. En 1964, le Centre de Pondichéry acquiert ses propres bâtiments au 16 et au 19, rue Dumas. Il abrite aujourd'hui une équipe d'une dizaine de chercheurs indiens. Certains sont des lettrés de formation traditionnelle. Ils mènent des recherches dans les domaines de la philologie sanskrite et tamoule, de l'histoire et de l'épigraphie. Leur savoir attire étudiants et chercheurs du monde entier qui viennent séjourner à Pondichéry afin de lire textes et inscriptions, approfondir leur connaissance des langues ou encore bénéficier de leurs domaines d'expertise, tel celui de la lecture de manuscrits.

Personnels

Une équipe de trois sanskritistes indiens permanents travaille au Centre EFO de Pondichéry : S.L.P. Anjaneya Sarma, S.A.S. Sarma, et R. Sathyanarayanan. S.L.P. Anjaneya Sarma, grand spécialiste de la grammaire et de la littérature philosophique, qui travaillait avec l'EFO depuis février 1987, a officiellement pris sa retraite le 31 décembre 2017. Il continue cependant à collaborer avec l'EFO en tant que chercheur retraité, pour poursuivre les projets qui lui tiennent à cœur. Quatre autres chercheurs, retraités d'institutions prestigieuses, ont également poursuivi leurs recherches au Centre : deux tamoulisants, G. Vijayavenugopal et T. Rajeswari, ainsi qu'un sanskritiste, S. Satyanarayana Murthy, professeur émérite au *Rashtriya Sanskrit Sansthan* de Tirupati, qui a travaillé avec l'EFO jusqu'en décembre 2017.

Par ailleurs, le projet Européen (ERC Grant) associant l'EFO à l'université de Hambourg et dirigé par Eva Wilden, « *NETamil—Going from Hand to Hand : Networks of Intellectual Exchange in the Tamil Learned Traditions* » (voir ci-dessous et rapport individuel de Eva Wilden), a permis d'agrandir l'équipe de tamoulisants depuis son lancement en mars 2013. T. Rajarethinam, M. Prabhakaran, Indra Manuel et Suganya Anandakichenin ont ainsi rejoint le Centre de Pondichéry. En juillet 2017, l'équipe a été de nouveau augmentée par l'arrivée du professeur Krishnaswamy Nachimuthu, titulaire des chaires professorales de tamoul, d'abord à l'université du Kerala (Thiruvananthapuram), ensuite à la Jawaharlal Nehru University de Delhi, où il a inauguré un département de tamoul, et dernièrement à la Central University of Tamilnadu (CUTN) de Tiruvarur.

Suganya Anandakichenin a quitté le Centre de Pondichéry le 30 juin 2018 pour rejoindre le Centre d'Études des Cultures Manuscrites de l'université de Hambourg, après avoir travaillé ici en tant que chercheuse post doctorante dans le domaine des études vishnouïtes dans le cadre du projet NETamil depuis septembre 2014. Elle est remplacée par S. Saravanan Sundaramoorthy,

qui a rejoint le Centre de Pondichéry de l'EFEEO en tant que chercheur au sein du projet NETamil le 1^{er} juin 2018 afin d'y étudier un important manuscrit conservé à la Saraswati Mahal Library de Thanjavur. Le manuscrit contient une dizaine de textes grammaticaux et un texte épique dont il va produire une première transcription.

Trois vacataires ont rejoint l'équipe « NETamil » au cours de l'année pour aider à la saisie de textes électroniques : P. Padmavathi (juin à novembre 2017), K. Sathiya (15 janvier au 15 février 2018) et H. Venkataraman (à partir de juin 2018).

B. Thilakasivasundaram, informaticien du projet NETamil depuis 2014, est parti en juin 2018 pour rejoindre une entreprise informatique à Chennai. T.V. Kamalambal aide à la saisie de textes électroniques et s'occupe de la mise en page des ouvrages issus du projet, dont deux sont parus en 2018 (voir « Publications »).

Depuis décembre 2015, S.V.B.K.V. Gupta a été recruté par le projet européen (ERC Grant) dirigé par James Mallinson et Jason Birch à la SOAS : « *The HathaYoga Project: Mapping Indian and Transnational Traditions of Physical Yoga through Philology and Ethnography – HYP* ». Lors de ses missions, M. Gupta cherche des manuscrits dans les bibliothèques sud-indiennes pour ce projet ; au Centre, il prépare des transcriptions de manuscrits en écritures sud-indiennes qui transmettent des textes sanskrits relatifs au yoga, notamment le *Yogârnavâ*, ouvrage inédit en 800 stances dont il prépare une édition critique, dont la parution sera annoncée à la *World Sanskrit Conference* qui se tiendra à Vancouver en 2018. R. Ramya a également été embauchée par le projet HYP afin d'aider à la saisie de textes électroniques et travaille au Centre depuis juin 2017.

Pendant 2 mois, à partir du 15 septembre 2017, Patrick Lagrange a travaillé au Centre en tant que vacataire pour saisir les données relatives aux photos de la collection de Jean Deloche dans des feuilles Excel. Un autre vacataire, Moïse Irudayaraj, a aidé à la numérisation de documents, notamment concernant l'épigraphie, pendant 6 mois jusqu'en décembre 2017.

Outre les chercheurs, le Centre bénéficie d'un « guide-assistant », N. Ramaswamy (« Babu »), indispensable à la préparation des missions de terrain et à leur succès. Prerana Sathi Patel, la secrétaire du Centre, est en charge de l'ensemble des tâches administratives avec l'aide de trois agents de service, A. Mark, Franklin Tagore et N. Swaminathan. Cette équipe est complétée par un chauffeur, B. Gaffar Sharif, trois gardiens (Yam Bahadur Chokhal, Dhan Bahadur et Kamal Sharma) et quatre femmes de ménage (Jayanthi, Celestine, D. Kuppammal et depuis juillet 2017 Sagaymarie Antoniot). Le sanskritiste S.A.S. Sarma, en plus de ses travaux de recherche, s'occupe du parc informatique du Centre.

Dominic Goodall, directeur d'études de l'EFEEO, Hugo David, maître de conférences de l'EFEEO, Shanty Rayapoullé (bibliothécaire) et Jean Deloche (membre associé de l'EFEEO), constituent le personnel métropolitain du Centre. François Grimal, retraité de l'EFEEO depuis septembre 2014, continue ses recherches au Centre.

Partenariats *Collaborations avec* *l'Institut français de* *Pondichéry*

La traditionnelle collaboration du Centre EFEEO de Pondichéry avec le département d'indologie de l'Institut français de Pondichéry (IFP) continue, notamment par la coédition de la « Collection Indologie ».

Grâce à un programme financé depuis mai 2017 par la Murugappa Educational and Medical Foundation, l'EFEEO héberge un chercheur qui travaille sur l'histoire du shivaïsme, dans le cadre d'une collaboration entre l'IFP et l'EFEEO. Il s'agit d'un jeune sanskritiste, Gowry Shankar, qui reçoit

Collaborations avec des universités indiennes

pendant trois ans la bourse « *Murugappa Agama Scholarship* ». Un deuxième sanskritiste, Tirukkumaran, bénéficie de la même bourse et est affecté à l'IFP.

Pour la bibliothèque, une collaboration a été mise en place en mars 2017 et se prolonge : R. Narenthiran, bibliothécaire à l'IFP, qui s'occupe des collections d'indologie classique, a été mis à disposition de l'EFEO (contre rémunération) pour venir travailler deux jours par semaine avec Shanty Rayapoullé, sur le catalogue des livres de l'EFEO.

L'affiliation du Centre EFEO à l'université de Pondichéry a été renouvelée en 2018 pour les programmes doctoraux en tamoul et en sanskrit. Un étudiant, Venkataraman, a commencé ses études doctorales au Centre en 2018, sous la direction de R. Sathyanarayan : il travaille sur le *Brihatkālottara*, un tantra shivaïte inédit très important, tant par son influence que par ses dimensions (6000 stances !) ; ce texte datant du ^x^e s. a été transmis au Népal ainsi qu'en Inde du Sud.

Un accord-cadre signé en 2015 avec l'université Centrale de Tiruvarur facilite la mobilité des étudiants et des chercheurs entre ces deux institutions. Une étudiante de Tiruvarur, G. Vinotha, bénéficie actuellement d'une bourse doctorale grâce à cet accord.

Les chercheurs du Centre rencontrent et interagissent avec des chercheurs appartenant à de nombreuses institutions implantées dans plusieurs pays. Citons ici les universités de Madras, de Manipal, de Thanjavur, de Tiruvarur, de New Delhi, d'Ashoka, de Kalady, de Tirupati et de Pondichéry, l'Archaeological Survey of India et l'Archaeology State Department pour l'Inde, l'université Eötvös Loránd à Budapest, les universités de Hambourg et de Heidelberg en Allemagne, l'université Jagiellionienne de Cracovie en Pologne, l'université de Leyde aux Pays Bas, l'université de Naples en Italie, les universités d'Oxford et de Cambridge et la SOAS au Royaume-Uni, l'Académie autrichienne des sciences à Vienne, l'université de Chicago aux États-Unis, les universités Concordia et McGill au Canada, et, en France, les universités d'Aix-en-Provence, de Paris III et de Lyon III, le CNRS, l'EPHE et l'EHESS.



Indra Manuel enseigne lors du Classical Tamil Winter Seminar en février 2018. Photo Dominic Goodall.

Projets de recherche

Parmi les projets menés au Centre, plusieurs consistent dans la préparation d'éditions critiques, le plus souvent accompagnées de traductions annotées. Un grand nombre d'œuvres sanskrits restent inédites ou éditées sans avoir recours à plusieurs témoins manuscrits. La critique textuelle est donc indispensable pour l'étude de chaque domaine de la littérature indienne classique et médiévale. Pour la littérature tamoule ancienne, les éditions critiques sont encore moins nombreuses et le travail mené par l'équipe des tamoulisants du Centre dans ce domaine bénéficie d'une reconnaissance internationale.

S.A.S. Sarma poursuit son édition critique du commentaire de Trilocana (XII^e s.) sur le traité de rituel shivaïte *Somasambhupaddhati*, en collaboration avec Dominic Goodall. Sur les neuf manuscrits connus, quatre ont été entièrement collationnés. Ces derniers mois, il s'est concentré sur la comparaison d'un manuscrit de Pondichéry et d'un manuscrit du monastère shivaïte de Dharmapuram, dont les leçons aident souvent à améliorer le texte. Les notes ont été achevées pour plus de la moitié du volume prévu, qui couvrira le commentaire de Trilocana sur la partie du texte commentée, incluse dans le premier volume de l'édition de Brunner (Pondichéry 1963).

R. Sathyanarayanan travaille actuellement, en collaboration avec Dominic Goodall, à l'édition critique de la *Siddhântadîpikâ* de Râmanâtha, un texte de doctrine inédit du Saivasiddhânta du XI^e s. et, par ailleurs, l'un des deux textes sud-indiens les plus anciens de cette école. Les leçons de 4 manuscrits ont été intégrées et le collationnement de toutes les sources devrait s'achever dans l'année à venir. En collaboration avec Marzenna Czerniak-Drodzowicz (Cracovie), il a entrepris une édition critique du *Srîrangamâhâtmya*, une louange de Srîrangam en 600 stances qui narre la légende de l'adoption du site par Vishnu.

S.L.P. Anjaneya Sarma continue à participer à la préparation de plusieurs éditions critiques, notamment en collaboration avec Hugo David (*Vyaktiviveka*) et avec Dominic Goodall et Hugo David (*Moksakârikâ*) : voir rapports individuels de ces chercheurs.

Quant aux collaborations dans le domaine de l'histoire du shivaïsme avec l'IFP, Dominic Goodall, S.A.S. Sarma, R. Sathyanarayanan, Venkataraman, et T. Ganesan (chef du département d'indologie à l'IFP) se réunissent une fois par semaine avec les deux boursiers de la Murugappa Foundation pour lire et collationner des manuscrits du *Kâranâgama*. Dominic Goodall poursuit la rédaction d'une introduction de l'ouvrage préparé par Deviprasad Mishra (IFP), en collaboration avec Sambandhasivachayra (IFP), qui contient une édition d'un manuel rituel inédit du XVII^e siècle, la *Sambhupuspâñjali*. Enfin, S.A.S. Sarma et R. Sathyanarayanan ont chacun un projet d'édition critique en collaboration avec T. Ganesan (IFP) : pour le premier, il s'agit d'un rituel shivaïte sud-indien du XI^e siècle, la *Natarajapaddhati*, et pour le deuxième, la *Ratnatrayaparikâ* de Srikanthasuri avec le commentaire *Ratnatrayollekhini* d'Aghorasiva (XII^e s.).

Projet NETamil

Depuis mars 2014, Eva Wilden est la « *Principal Investigator* » du projet NETamil, financé sur une période de 5 ans par un ERC Advanced Grant (no 339470), intitulé « *Going from Hand to Hand: Networks of Intellectual Exchange in the Tamil Learned Traditions* ». Les deux institutions d'accueil sont le Centre for the Study of Manuscript cultures de l'université de Hambourg et le Centre EFEO de Pondichéry (voir le rapport individuel d'Eva Wilden). Tous les chercheurs du Centre EFEO de Pondichéry participent au projet.

T. Rajeshwari et G. Vijayavenugopal travaillent tous deux à l'élaboration d'éditions critiques qui s'inscrivent également dans un projet international d'éditions critiques et de traductions du corpus tamoul classique, le « *Cankam Project* », qu'Eva Wilden dirige depuis déjà plusieurs années.

T. Rajeshwari continue à travailler sur l'introduction et l'annotation pour son édition critique du *Kuriñcipattu*, un poème de 261 lignes datant des III^e-VI^e s. G. Vijayavenugopal poursuit la préparation de son édition critique du *Puranânûru*, une anthologie de poèmes guerriers du début de notre ère. Jusqu'ici, il a collationné dix manuscrits (sur quinze).

T. Rajarethinam, M. Prabhakaran et Indra Manuel font tous trois partie du groupe de recherche sur le *Tolkappiyam*, la plus ancienne « grammaire », au sens très large, de la langue et de la littérature tamoules, qui est composée de trois parties, chacune divisée en neuf sections. Chacun prépare l'édition critique de l'une de ces parties ou sections. Pour cela, ils collationnent les leçons de plusieurs éditions non critiques existantes et de plusieurs manuscrits qui, grâce au projet « *Cankam Tamil* », ont été photographiés par l'EFEU au cours des dernières années, principalement dans les bibliothèques du Tamil Nadu. Rajarethinam a presque achevé le collationnement de 6 manuscrits (sur 10) du commentaire de Naccinarkkiniyar sur l'*Akattinaiyiyal* (section sur les caractéristiques communes de la poésie amoureuse). Indra Manuel a achevé son édition critique avec traduction anglaise du commentaire de Pêrâcîriyar sur le *Meypâtṭiyal* (section sur la théorie des émotions) et a maintenant entrepris une nouvelle section, celle sur les comparaisons (*Uvamaviyal*), pour laquelle elle a achevé le collationnement des sources (quatre manuscrits et une sélection de six éditions non critiques). Prabhakaran utilise quatre manuscrits et deux éditions précédentes pour son édition critique du commentaire de Naccinarkkiniyar sur la section sur la prosodie (*Ceyyuliyal*) : cette année, il a édité le commentaire couvrant vingt-cinq règles (sur 245).

K. Nachimuthu s'est également lancé dans la préparation d'une édition critique d'un commentaire sur le même grand traité grammatical, le *Tolkappiyam* : parmi les six anciens commentaires du *Collatikâram*, celui de Teyvaccilaiyâr (XIV^e s.) représente une école de pensée séparée, car il est le seul à essayer d'interpréter la morphologie de l'ancien tamoul en synthétisant les traditions tamoules et sanskrites. Deux manuscrits sur feuilles de palme et deux sur papier ont pu être identifiés jusqu'ici. Sur les quatre éditions (de 1929, 1963, 1989 et 2000), la première est basée en partie sur des manuscrits perdus. Aucune ne note systématiquement les variantes. Avec la nouvelle édition, une traduction en anglais est prévue.

La numérisation des manuscrits tamouls pertinents pour le projet NETamil se poursuit également. Pour les identifier et les photographier, N. Ramaswamy, qui a pris le relais après le décès du photographe du Centre, N. Ravichandran, en décembre 2015, a accompagné les chercheurs tamouli-sants, notamment K. Nachimuthu, Rajarethinam et T. Rajeswari, aux bibliothèques de l'Annamalai University (Chidambaram), d'U.V.Swaminatha Aiyar (Chennai) et du Saraswati Mahal (Thanjavur), ainsi qu'aux bibliothèques de monastères jains dans les alentours de Vandavasi et de Karandai.

Épigraphie

Dans le domaine de l'épigraphie tamoule, G. Vijayavenugopal a continué à réviser son dictionnaire épigraphique bilingue (tamoul-anglais), lancé en 2011 en collaboration avec Y. Subbarayalu (IFP), qui éclairera des idiomes et phrases recueillis dans les 30 volumes des *South Indian Inscriptions*, ainsi que son corpus d'inscriptions tamoules qui se trouvent dans l'état voisin du Karnataka. Il a également accompli des missions pour copier et numériser des épigraphes tamoules au temple de Brahmiswara à Esalam (Villupuram District), au temple de Darbaranyeswara à Thirunallar (Karaikal) en août 2017 et au temple de Shiva à Dalavanur (Villupuram district) en septembre 2017.

Yoga

Dans le contexte du projet européen sur le « HathaYoga », S.V.B.K.V. Gupta a effectué des missions d'identification et de collecte de manuscrits notamment à Mysore, à Trivandrum et à Tirupati. Pour les éditions en cours, il a achevé des transcriptions de manuscrits en écritures méridionales (Grantha, Telugu, Kannada, Malaiyalam) de la *Yogatârâvalî* (12 manuscrits), du *Yogabîja* (2), du *Yogamârtanda*, de l'*Amaraughaprabodha* et du *Yogatârâvalovyâkhyâ*. Il a commencé à préparer une édition critique d'un traité inédit de 800 stances, l'« océan du yoga » (*Yogârnavâ*) qu'il souhaite annoncer lors d'une présentation à la 17^e *World Sanskrit Conference*, qui se tiendra à Vancouver, en juillet 2018. Voir aussi « Ateliers » (ci-dessous).

**Service de
documentation
Bibliothèque et
photothèque**

Le Centre abrite une bibliothèque d'indologie qui comprend aujourd'hui plus de 15 000 titres (en cours de catalogage), une collection de plans, de cartes et de dessins et une collection importante de photographies (la collection personnelle de Françoise L'Hernault, le fonds du Père Fauchaux, la base de données numérique SITA – South Indian Temple Archives – que Valérie Gillet, maître de conférences de l'EFEO, incrémente petit à petit sur Webmuséo).

Pour ce qui concerne la photothèque commune à l'EFEO et l'IFP, après des années de préparation, les photographies de sites et de sculptures ont été mises en ligne en juillet 2017 dans une base de données gérée par Webmuséo. Mais devant l'inquiétude de l'Hindu Religious & Charitable Endowments Trust (HRCE) concernant les vols d'idoles, et à leur demande, l'IFP et l'EFEO ont été tenus de retirer l'accès public en ligne de cette collection en août 2017. Cependant, une autorisation individuelle d'accès à ce site peut être accordée, sur présentation d'un curriculum vitae et d'un certificat d'affiliation d'une institution ou d'une personne de référence.

Le Centre conserve également 1634 manuscrits, entièrement numérisés en 2011, qui font partie avec ceux de l'IFP de la collection « Manuscrits shivaïtes de Pondichéry » reconnue par l'UNESCO en 2005 comme collection « Mémoire du Monde ».



À Mahabalipuram. Photo Dominic Goodall.

Travaux sur les bâtiments

Au fond de la première cour du n°19, rue Dumas, pour remplacer l'annexe endommagée, un nouveau bâtiment conçu par l'architecte Jean-Louis Cardin a été construit. Ce bâtiment a été inauguré le 31 juillet 2017 par la Consule Générale de France à Pondichéry, Catherine Suard, ainsi que par Bertrand de Hartingh, Conseiller Culturel à New Delhi. C'était aussi l'occasion du lancement du colloque international *From Vijayapurî to Śrīksetra? The beginnings of Buddhist exchange across the Bay of Bengal*, pour lequel a été utilisée la nouvelle salle d'archives à l'étage. Les manuscrits y ont été installés dans les mois qui ont suivi.

Suite au renforcement de la structure de la partie endommagée du bâtiment principal, ce qui a entraîné le retrait d'une mezzanine de stockage, un nouvel espace de travail lumineux et bien aéré a été créé là où il y avait autrefois des toilettes et un grenier. Cette nouvelle salle de lectures a été inaugurée pour un atelier sur le yoga en janvier 2018 (voir « Ateliers », ci-dessous).

Avec les pierres enlevées de la cour lors des travaux sur la nouvelle annexe au 19, un chemin qui traverse les deux cours au n°16, rue Dumas a pu être construit afin de réduire les risques de chute sur le sol rendu particulièrement glissant lors des moussons.

Publications Ouvrages

ANANDAKICHENIN Suganya (2018), *My Sapphire-hued Lord, my Beloved! A complete annotated translation of Kulacêkara Ālvâr's Perumâl Tirumoli and Periyavâccân Pillai's medieval Manipravâlam commentary, with an introduction*. EFEO, Pondichéry, Institut français de Pondichéry, « Collection Indologie » 134 / NETamil Series n° 1, xi, 604 p.

GRIFFITHS Arlo & Shilpa SUMANT (2018), *Domestic Rituals of the Atharvaveda in the Paippalâda Tradition of Orissa: Śrīdhara's Vivâhâdikarmapañjikâ. Volume I: Book One, Part One: General Prescriptions*, EFEO, Pondichéry, Institut français de Pondichéry, « Collection Indologie » 135, 308 p.

GRIMAL F., VENKATARAJA SARMA V., LAKSMINARASIMHAM S., RAMAKRISHNAMACHARYULU K.V., BHAT J. (2017), *Pâninîyavyākaranodāharanakośah - Dictionnaire des exemples de la grammaire paninéenne - La grammaire paninéenne par ses exemples. Volume I: Udāharanasamāhārah - L'ensemble des exemples - The Collection of Examples*, EFEO, Pondichéry, Institut français de Pondichéry, Rashtriya Sanskrit Vidyapeetha Tirupati, « Collection Indologie » 93.1.1 et 93.1.2, Rashtriya Sanskrit Vidyapeetha Series 309 et 310, 1^{ère} partie XIII+757 p., 2^{ème} partie 481 p.

SAMBANDHASIVACARYA S., DAGENS B., BARAZER-BILLORET M.-L. & GANESAN T., with the collaboration of CREISMÉAS J.-M. (2018) *Sûksmâgama. Volume III. Chapters 54-85*. EFEO, Pondichéry, Institut français de Pondichéry, « Collection Indologie » 133, CXCVIII, 348 p.

SARMA S. A. S. (2017), *Keralîyatantrapârampariyam* (in Malayalam), Indological Trust Publishers, Calicut, Kerala, 152 p.

VIJAYAVENUGOPAL G. (2017), *Tirunallaru Sri Dharbbaranyeswara Temple Inscriptions - Text Photos with transcriptions and Introduction*. Karaikal : Sri Dharbbaranyeswara Temple Devasthanam, Tirunallaru (en collaboration avec l'EFEO, Pondichéry), 148 p.

WILDEN Eva (2018), *A Critical Edition and an Annotated Translation of the Akanânûru. Vols. I-III*, EFEO, Pondichéry, Institut français de Pondichéry, « Collection Indologie » 134 / NETamil Series n° 1, vol. 1 : I-CXLIX, 1-323 p., vol. 2: 324-787 p., vol. 3 : 1-470 p.

Articles (revues à comité de lecture)

ANANDAKICHENIN Suganya (2017), « A Note on the Importance of the arcâvatâra for the Medieval Śrīvaisnava Acharyas » in *Journal of Vaishnava Studies* Vol. 26, No. 1 (2017), p. 203-214.

**Valorisation
Participation
à colloques ou
séminaires**

ANANDAKICHENIN Suganya (2017), « Book Review: The Rama Epic. Hero, Heroine, Ally, Foe. By Forrest McGill, ed. et al » in *Arts Asiatiques* Tome 72, p. 178-179.

ANANDAKICHENIN Suganya (2017), « Entrées d'encyclopédie sur Manipravâlam; Nammâlvar; Nâlâyirativiyappirapantam et Âlvâr » in *Hinduism and Tribal Religions. Encyclopedia of Indian Religions*, Jain P., Sherma R., Khanna M. (eds), Dordrecht: Springer.

ANJANEYA SARMA S.L.P. (2017), « vakyapadeeyat kartru-hetvadhikarasam-bandhinah kecha na vishayah », in *Vidvatpratibhâ* (2016 appeared in 2017), Sringeri, p. 140-156.

NACHIMUTHU K. (2017), « Camanarin Naykkôtpâttu oliyil arattâru itu ena vêtâ (Kural 37) enra Kural vilakkam », in *Manarkêni* 40, September-December 2017, p. 19-30.

NACHIMUTHU K. (2017), « Camanarin Naykkôtpâttu oliyil arattâru itu ena vêtâ (Kural 37) enra Kural vilakkam », in *Manarkêni* 40, September-December 2017, p. 19-30.

NACHIMUTHU K. (2017), « Religious Devotion and Struggle for Social Justice in South India: Case of Tamil Textual Traditions and Social movements of Kerala », in *South India Journal of Social Sciences* Vol. XV No.2, December 2017, A.P. Academy of Social Sciences, Vishakapatnam, Andhra Pradesh, p. 1-17.

VIJAYAVENUGOPAL G. (2017), « Tiru-c-corrut-turai kalvettukkal, Tiru-c-corrut-turai, Thanjavur District Chapter 03 », in *Avanam* 28, p. 3-19.

VIJAYAVENUGOPAL G. (2017), « Thêvanûr kalvettukkal, Thevanur, Villupuram District Chapter 17 », in *Avanam* 28, p. 60-77.

ANANDAKICHENIN Suganya (2018), « Juggling with Two Languages: The Techniques of Explanation and Interpretation in Vâdikesari Alakiya Manavâla Cîyar's Pannîrâyirappati Commentary on the Tiruvâyamoli », in *Tamil Studies Conference*, université de Toronto, Canada, 1 au 4 juin 2018.

ANJANEYA SARMA S.L.P. (2017), « Athâtô brahmajijñâsâ iti sûtre atahsabdârthavicârah », in *Conference on four sâstras: Vedânta, Mîmâmsâ, Vyâkaraṇa, Nyâya: Kanchikamakotimatham*, Kancipuram, 8 juillet 2017.

ANJANEYA SARMA S.L.P. (2017), « Dvirvacane'ci iti sûtrârthavicârah », in *Mahâganapativâyârthasadas*, Sringeri Sankara Mutt, Sringeri, 28 août au 7 septembre 2017.

ANJANEYA SARMA S.L.P. (2017), « sabdasaktimûladvanih slesas ca », in *Shastrasadas*, Madras Sanskrit College, Chennai, 15 au 16 septembre 2017.

ANJANEYA SARMA S.L.P. (2017), « Importance of the Sanskrit Language », Conférence présentée au Madras Sanskrit College, Chennai, 11 octobre 2017.

ANJANEYA SARMA S.L.P. (2017), « The importance of Upanishads », in *Anantapadma-nabha Sastri-smaraka Sadas*, Hyderabad, 18 octobre 2017.

ANJANEYA SARMA S.L.P. (2017), « Dvirvacane'ci (Pânini 1.1.59) iti sûtrârthavicârah », in *Sri Jagadîshashâstrigalsmarakasabhâ*, Chennai, 24 au 26 novembre 2017.

ANJANEYA SARMA S.L.P. (2017), « vaiyâkaranâbhimatam lingam sabdanistham vâ arthanistham vâ iti vicârah », in *Sri Chandrasekharendra Sarasvatisvâminâm ârâdhanasabhâ*, Kancipuram, 12 au 14 décembre 2017.

ANJANEYA SARMA S.L.P. (2018), « Snnantashekharavicara », in *Manikya sastri-smaraka-chatussastrasadas*, Vijayavada, 1^{er} janvier 2018.

ANJANEYA SARMA S.L.P. (2018), « Gunâvasthâ lingam iti mataparisiṣṭanam », in *Shastrasadas*, Sri Sankaracharya University of Sanskrit, Kalady, 10 au 12 janvier 2018.

ANJANEYA SARMA S.L.P. (2018), « Pramitâdhikaranam (Brahma sūtrasânkarabhâsya-1-3-7) », conférence présenté au Sri Svarûpânandasarasvatî-âsrama, Vishakhapatnam, 25 au 27 janvier 2018.

ANJANEYA SARMA S.L.P. (2018), « Gatibuddhipratyavasânârthasabda karmâkarmakânâmanikartâ sa nau p.su. 1-4-52 », in *Chatussasrabha*, Sri Kañcîkâ makoti Pîtha Sâstra Samvardhinî Sabhâ, Vijayavada, 3 au 4 février 2018.

ANJANEYA SARMA S.L.P. (2018), « Contribution de Nagesa Bhatta à Paniniya-vyakaranasastra », in *A Conference on NagesaBhatta's works in different Sastras*, Sri Sree Sankaracharya University of Sanskrit, Kalady, 7 février 2018.

ANJANEYA SARMA S.L.P. (2018), « Siddhântasekharavicâra », in *Mânîkya sâstri-smâraka-catussâstrasadas*, Vijayavada, 1^{er} mars 2018.

ANJANEYA SARMA S.L.P. (2018), « Gati-buddhi-pratyavasanartha-sabdakarmakarmakanam anni karta sa nau (pa.1-4-52) iti sutravicaarah », in *Srisrisri sankaravijayendrasarasvatî- samyamindranam jayantyutsava-chatussastra-sabha*, Kanchipuram, 11 au 13 mars 2018.

ANJANEYA SARMA S.L.P. (2018), « Kritâtyayâdhikarana (III.2) du Brahmasûtrabhâsya par le philosophe non-dualiste Sankara », in *Shastrasadas à l'occasion de l'anniversaire de feu Paramâcârya Candrasekharendrasaraswatî*, Kanchipuram, 21 et 22 avril 2018.

ANJANEYA SARMA S.L.P. (2018), « Takrakaundinyanyâya-mâthearakoundinya-nyâyayoh visaye vicârah », in *Srîpâda Laksmînârâyanasâstri-smâraka-sadas*, Kakinada, 29 au 30 avril 2018.

ANJANEYA SARMA S.L.P. (2018), « svadumi namul (pa.3-4-26) iti sutrartha-vicara », in *Paramacharyajayantyutsavasadas*, Sri Kanchikamakotipeetham, Kanchipuram, 27 au 29 mai 2018.

ANJANEYA SARMA S.L.P. (2018), « Dhvanyaloke truteeyoddyotabhagasya adhyapanam », in *A workshop on Dhvanyaloka in Alankarasastra*, Rastriyasamsritvidyapeetha, Tirupati, 30 mai au 1^{er} juin 2018.

ANJANEYA SARMA S.L.P. (2018), « Gatyarthakarmani dvitiyacaturthyau ceshtayam anadhvani (2-3-12) iti sutrarthavicaara », in *Shastrasadas*, Srungersaradapeetham, Gunturu, 11 au 13 juin 2018.

MANUEL Indra (2017), «Need for Concordance Type of Works for the Sangam Corpus and a Proposal for a simile Concordance/dictionary », in *9^{me} atelier NETamil Glosses - Lexicography - Semantics*, EFEO, Pondichéry, 18 au 22 septembre 2017.

MANUEL Indra (2017), « Meyppâtu in Tamil Poetics », in *Tamil Poetics and Prosody*, Sahitya Academy, Chennai et Puducherry Tamil Sangam, Pondichéry, 5 au 6 octobre 2016.

NACHIMUTHU K. (2017), « The Contributions of Saavi -Presidential Address », in *One Day Symposium on the Centenary Of SaaviViswanathan (1916-2001)*, Sahitya Academy et Department of Tamil, Dharmamurthi Rao Bahadur Calavala Cunnan Chetty's Hindu College, Chennai, 11 août 2017.

NACHIMUTHU K. (2017), « The Historical Dialect Studies in Sangam Literature », in *Farewell function to Prof. K. Nachimuthu & Seminar on Dialect Studies in Sangam Literature and Modern Regional Fictions in honor of Prof.K.Nachimuthu*, Department of Tamil, Central University of Tamilnadu, Thiruvavur, 14 août 2017.

NACHIMUTHU K. (2017), « Presidential Address », in *Literary Forum Programme*, Sahitya Academy et Department of Tamil and Hindi, PSGR Krishnammal College, Coimbatore, 16 août 2017.

NACHIMUTHU K. (2017), «The Language of Literary Texts and Historical Dialectology », in *9th NETamilWorkshop on Glosses – Lexicography – Semantics*, EFEO, Centre de Pondichéry, 6 au 12 septembre 2017.

NACHIMUTHU K. (2017), « The Importance of Regional Writing with special reference to Kongu Region-Presidential Address », in *One Day*

Symposium on Modern Literary Creations of the Kongu Region, Sahitya Akademi et Department of Tamil, Nirmala College, Coimbatore, 26 septembre 2017.

NACHIMUTHU K. (2017), «Tamil Poetics and Prosody An Overview-Presidential Address », in *Two Days Seminar On Tamil Poetics and Prosody*, Sahitya Academy et PILC, Pondichéry, 4 et 5 octobre 2017.

NACHIMUTHU K. (2017), «Tamil Sub altern writing-Presidential Address », in *One Day Symposium on the Subaltern writing in Modern Tamil Literature*, Sahitya Academy et Deivani Ammal Women's College, Villupuram, 24 novembre 2017.

NACHIMUTHU K. (2017), «Vandal Writing and Solai Sundara Perumal.Solai », in *Seminar on Vandal Writers and the Contributions of Solai Sundara Perumal*, Thiruvuru Ilakkiya Valarchi Kazhakam, 24 novembre 2017.

NACHIMUTHU K. (2017), « Prof.S.V.Subramanian-A Tribute », in *Annual Seminar On Tamil Studies held in Honor of the Lamented Prof.S.V.Subramanian*, Tamilur,Tirunelveli District, 30 décembre 2017.

NACHIMUTHU K. (2018), « The Relevance of Folklore in the Era of Globalization -Introductory Presidential Remarks », in *Two day Seminar on The Relevance of Folklore in the Era of Globalization*, FOSSILS (Folklore Sociey of South Indian Languages), Institute of Indian Folklore et Tamilpperayam, SRM University, Kattankolathur, Chennai, 23 au 24 janvier 2018.

NACHIMUTHU K. (2018), « Current Trends in Folklor - Presidential Address », in *International Seminar on Current Status of Folklore Research around the World & Silver Jubilee All India Annual Conference*, FOSSILS (Folklore Sociey of South Indian Languages) et Central University of Karnataka, Kalaburagi, 22 au 24 février 2018.

NACHIMUTHU K. (2018), « Tamil Malayalam Comparative Studies Perspectives and Prospects -Valedictory Address », in *Workshop on Comparative Study of Tamil and Malayalam Literatures*, Department of Tamil University of Kerala, Kariavattom, Thiruvananthapuram, 14 mars 2018.



Les participants du colloque « From Vijayapuri to Sriksetra? The beginnings of Buddhist exchange across the Bay of Bengal » lors de la visite au du temple de Vaikuntha Perumal à Kanchipuram, le 06/08/2017. Photo Arlo Girffiths.

NACHIMUTHU K. (2018), « Contribution of Department of Tamil to Tamil Research - Presidential Address », in *Seminar on Contribution of Department of Tamil to the Tamil Language and Literature*, Department of Tamil University of Kerala, Kariavattom, Thiruvananthapuram, 15 au 17 mars 2018.

NACHIMUTHU K. (2018), « Historiography of Tamil Translation -Key Note Address », in *National Training Workshop on Tamil Malayalam and English Translation Techniques and Problems*, Department of Tamil University of Kerala, Kariavattom, Thiruvananthapuram, 19 au 24 mars 2018.

NACHIMUTHU K. (2018), « Board of Studies in Tamil », présentation d'une conférence au *National Training Workshop on Tamil Malayalam and English Translation Techniques and Problems*, Dept of Modern Indian Languages, Banaras Hindu University, Varanasi, 23 mars 2018.

PRABHAKARAN M. (2018), « Tolkâppiyac ceyyuliyal uraikal: pakuppâyvum cintanaimuraikalum », in *Tamil Poetics and Prosody*, Sahitya Academy et PILC, Pondichéry, 5 au 6 octobre 2016.

RAJARETHINAM R. (2017), « La poésie tamoule dans la pédagogie de l'Akapporul tamoul », in *Tamil poetics and prosody*, Sahitya Academy et Puducherry Tamil Sangam, Pondichéry, 4 et 5 octobre 2017.

SARMA S.A.S. (2017), « Understanding Advaita Vedânta through the works of Sadâsiva-Brahmendra », in *Three-day National Conference on 'Retrieving the Ideals of Advaita Vedanta for Contemporary Times'*, Sree Sankaracharya University of Sanskrit, Kalady, 25 au 28 septembre 2017.

SARMA S.A.S. (2017), « The Unpublished Prayogasâra of Govinda with the commentary Sarvângasundarî by Vâsudeva: A Tantra Paddhati of Kerala », in *International Seminar on Unpublished Manuscripts*, Sri Chandrasekharendra Saraswathi Viswa Mahavidyalaya et l'Institut français de Pondichéry, Kancipuram, 4 au 5 octobre 2017.

SARMA S.A.S. (2017), « Ancient Vedic Learning Centres of Tamil Nadu » et présidence d'une séance, in *International Seminar on Oral and Manuscript Traditions of Vedic Texts in South India*, South Zone Cultural Centre, Thanjavur et Kadavallur Anyonyaparisath, Kadavallur, Kerala, 15 au 17 novembre 2017.

SARMA S.A.S. (2017), « Felicitation Lecture » et Endowment Lecture intitulée « The Episode of Arjuna and the Kirâta and its Influence on Literature and Art », in *Oral and Manuscript Traditions of Vedic Texts in South India*, Malabar Institute of Research and Development et Sree Sankaracharya University of Sanskrit, Kalady, 5 décembre 2017.

SARMA S.A.S. (2018), « The Yâmala rituals described in the Kolar Inscription (KI 108, 1071 AD) and in the Southern Brahmayâmala », in *National Seminar on Temples: Symbolism, Art and Architecture*, Amrita University, Bangalore, 5 au 7 janvier 2018.

SARMA S.A.S. (2018), « The Contribution of 'North Kerala' to the Tantra of Kerala, with special reference to Svarnagrâma Vâsudeva », in *Regional Traditions of Sanskrit: Contributions of North Kerala*, université de Calicut, Kerala, 27 février au 1^{er} mars 2018.

SARMA S.A.S. (2018), « Vedic Centres of Kerala: past and present », in *National Seminar on Dharmasâstra: Theory and Practices, with Special Reference to two books ... by Padmabhushan Dr. Ramachandran Nagaswamy*, Indira Gandhi National Centre for the Arts (IGNCA) en collaboration avec le département de sanskrit à l'université de Pondichéry, université de Pondichéry, Pondichéry, 4 et 5 juin 2018.

SATHYANARAYANAN R. (2017), « Rudrak.samaahaatmyam of Prama"sivendrasarasvatii », in *International Seminar on Unpublished Manuscripts*, Sri Chandrasekharendra Saraswathi Viswa Mahavidyalaya et l'Institut français de Pondichéry, Kancipuram, 4 au 5 octobre 2017.

Conférences tenues au Centre

Participation à des jurys d'évaluation

Accueil

SATHYANARAYANAN R. (2017), « Liturgical Stotras of the Saivasiddhânta » et « South Indian Saiva manuscripts and their importance for Saiva sources », in *3-day Workshop on Saivasiddhanta*, Gitananda Āsram, Unione Induista Italiana, Altare (Italie), 14 au 16 octobre 2017.

SATHYANARAYANAN R. (2017), « Achieving the Eternal Life (*moksa*) Based on Saiva Doctrines and Practices », in *Hindu-Christian Congress on 'Enlightenment and Tantra'*, Pontifical Gregorian University, Rome, 17 octobre 2017.

SATHYANARAYANAN R. (2018), « Nāgesabhatta's contribution to Tantra », in *National Seminar on Naagesabhatta - Different Perspectives*, Shri Shankaracharya Sanskrit University, Kalady, 7 au 9 février 2018.

SATHYANARAYANAN R. (2018), « Sanskrit text transmission in *South Indian Manuscripts Chinmaya Viswavidyapeeth*, Veliyanad, Ernakulam, 9 février 2018.

SATHYANARAYANAN R. (2018), « Announcement of a Critical Edition and Translation of the *Siddhāntadīpikā* of Rāmanātha - An Eleventh-century Saivasiddhānta Manual », in *49^e session de la All India Oriental Conference (AIOC)*, Shree Somnath Sanskrit University, Veraval (Gujarat), 18 au 20 mai 2018.

VIJAYAVENUGOPAL G. (2017), « An interesting Medieval Chola inscription about a Saiva ascetic », in *Epigraphie et Histoire de l'art de l'Inde Méridionale, en mémoire du Professeur Noboru Karashima*, Institut national d'histoire de l'art (INHA), Paris, 12 au 13 octobre 2017.

VIJAYAVENUGOPAL G. (2018), « Depiction of Society and the concept of ARAM in the TirukkuRaL », in *National Seminar on Dharmasāstra: Theory and Practices, with Special Reference to two books ... by Padmabhushan Dr. Ramachandran Nagaswamy*, Indira Gandhi National Centre for the Arts (IGNCA) en collaboration avec le département de sanskrit à l'université de Pondichéry, université de Pondichéry, Pondichéry, 4 et 5 juin 2018.

Michaël BRUCKERT (boursier EFEO), « Controversies about animal killing practices in *Tamil Nadu: hunting and religious sacrifice among tribal groups (Nari Kuravars and Irulars)*. Feedback from the field », le 16 janvier 2018.

Louise ROCHE (PhD Candidate (EFEO, EPHE) dir. Dominic Goodall, Éric Bourdonneau), « Some words about Cambodian History: Questioning the Hindu-Buddhist iconography of the 'temples d'étapes' in Cambodia during the 12th century », le 9 février 2018.

S.L.P. Anjaneya Sarma a participé le 24 avril 2018 à Tirupati au jury de soutenance de D.V.S.S.R. Prasad, qui a préparée sa thèse sous la direction de Prof. S.S. Murty au Rashtriya Sanskrit Vidyapeetha.

Anna Katalin Aklan (2017 et 2018) (doctorante au département d'études médiévales de l'université d'Europe centrale, Budapest) a effectué deux séjours de deux et quatre mois au Centre (septembre-octobre 2017 et février-mai 2018). Elle a poursuivi principalement son projet de philosophie comparée consacré à l'*Advaita Vedānta* et au néoplatonisme, et a co-organisé avec Hugo David des séances régulières de lecture de textes vedāntiques de Sankara et Gaudapāda. Elle a aussi participé aux séances de lecture sanskrite menées par Hugo David et par Dominic Goodall.

Alexis Avdeef (2018), de l'université de Poitiers, a visité le Centre de Pondichéry en février 2018 pour une période de deux mois pour poursuivre ses recherches dans le cadre de son projet « Omens dans les systèmes de divination tamoul ».

Michaël Bruckert (2017 et 2018) (UMR ENEC (8185), a reçu un contrat post doctoral de l'EFEO et la MSH pour passer cinq mois à partir d'août 2017 au Centre de Pondichéry de l'EFEO pour poursuivre ses recherches sur « Les relations entre humains et les animaux en Inde ».

Jean-Luc Chevillard (2017 et 2018) (CNRS) et Thomas Lehmann (université de Heidelberg) ont effectué tous deux un séjour de deux mois au Centre de Pondichéry, au cours des quels ils ont participé au 9^{ème} Atelier *NETamil* et au *Classical Tamil Summer Seminar* et ont poursuivi leurs recherches dans le cadre du projet *NETamil*.

Marzenna Czerniak-Drozdowicz (2018) (université Jagiellonienne de Cracovie) a séjourné au Centre de Pondichéry de l'EFEO durant le mois de février 2018 pour travailler avec R. Sathyanarayanan sur leur édition critique en cours du *Srīrangamâhātmya*.

Sam Darlymple (2018) (étudiant de deuxième année en sanskrit à l'université d'Oxford) était à Pondichéry du 13 mars au 4 avril 2018 pour participer aux sessions de lecture régulières menées par Dominic Goodall.

Csaba Dezso (2018) (maître de conférences à l'université Eötvös Loránd, Budapest) actuellement chercheur invité à l'université de Leyde dans le cadre du projet ERC « *Beyond Boundaries* », a séjourné plusieurs semaines au Centre de Pondichéry (janvier-février 2018) pour poursuivre la préparation du deuxième volume de l'édition du commentaire de *Vallabhadeva* (x^e s.) sur le *Raghuvamsa* de Kâlidâsa (v^e s.) en collaboration avec Dominic Goodall, Csaba Kiss (Budapest) et Harunaga Isaacson (Hambourg).

Cezary Galewicz (2018), professeur à l'université Jagiellonienne de Cracovie, a passé une semaine au Centre de Pondichéry pour son projet de recherche sur les temples fluviaux du Kerala central et a lu le *Tirunilalmâlâ*, un texte malayalam du xiii^e s., avec S.A.S. Sarma.

Valérie Gillet (2017) (EFEO, Paris) et Emmanuel Francis (CNRS) ont passé deux mois au Centre EFEO de Pondichéry au cours duquel ils ont participé à la Conférence intitulée « De Vijayapurî à Śrīksetra? Les débuts de l'échange bouddhiste à travers le bengale du Bengale » organisé par Arlo Griffiths du 31 juillet au 7 août 2017 et ont entrepris une mission de 7 jours avec N. Ramaswamy (EFEO, Pondichéry) dans le discours de Pudukottai à visiter le pays Pandya et les inscriptions à la copie.

Kashi Gomes (2018), doctorante à l'université de Berkeley, est en visite à Pondichéry depuis le mois de juin, pour plusieurs mois. Elle y travaille avec S.L.P. Anjaneya Sarma à son projet de thèse consacré aux œuvres théâtrales de Rājasekhara et à leurs commentaires sanskrits. Elle participe également aux lectures de textes de poésie sanskrite animées par Hugo David et S.L.P. Anjaneya Sarma.

Sibylle Koch (2017) (doctorante à l'université de Cambridge) a séjourné deux mois au Centre en septembre et octobre 2017. Guidée par S.L.P. Anjaneya Sarma et Hugo David, elle a poursuivi ses recherches sur la notion de genre (linga) dans les textes grammaticaux en sanskrit.

Hillary Langberg (2017 et 2018), doctorante à l'University of Texas at Austin et boursier du AIIS, était affilié au Centre EFEO de Pondichéry du juillet 2017 au février 2018 pour travailler sur sa thèse intitulée « *Invoking The Goddess: The Role Of Female Deities In Mahayana Indian Buddhism In The Middle Period* ».

Charles Li (2017) (doctorant à l'université de Cambridge) a travaillé au Centre de Pondichéry du 23 octobre à fin décembre 2017 afin d'y poursuivre ses recherches sur le *Vākyapadīya* de Bhartrihari, texte clé de la tradition grammaticale sanskrite, en collaboration avec Hugo David. Durant son séjour, il s'intéresse plus particulièrement à la section sur l'universel (*Jāṭisamuddesa*) de ce traité et à ses commentaires.

Erin McCann, Victor Davella et Giovanni Ciotti (2017 et 2018) (Centre for the Study of Manuscript Cultures, Hambourg) ont passé entre un et deux mois au Centre EFEO de Pondichéry pour participer au 9^{ème} atelier *NETamil* du 8 au 12 septembre, au *Classical Tamil Summer Seminar* du 18 au

22 septembre, au *Classical Tamil Summer School* du 12 février au 9 mars 2018 et pour poursuivre leurs travaux dans le cadre du projet NETamil.

Muralikrishnan M.V. (2017 et 2018), de Sree Sankaracharya University of Sanskrit, Kalady, qui a reçu une bourse Aspire du gouvernement du Kerala, est arrivé au Centre de Pondichéry de l'ESEO en novembre 2017, pour poursuivre ses recherches sur « Une enquête sur le sanskrit et le malayalam textes sur le culte de Bhadrakali dans les dépôts de manuscrits du Kerala » sous la direction de SAS Sarma pour une période de quatre mois.

Gaia Pintucci (2017 et 2018) (doctorante de l'université de Hambourg et boursière de l'ESEO) a séjourné six mois à Pondichéry (septembre 2017-février 2018) pour suivre des lectures avec S.L.P. Anjaneya Sarma et Dominic Goodall et pour poursuivre son travail sur sa thèse doctorale sur la poésie sanskrite érotique intitulée « Une nouvelle parure, la création et la transmission de commentaires sur la recension occidentale de l'*Amaru-sataka* ».

Louise Roche (2018) (doctorante EPHE) et Chloé CHOLLET (EPHE) étaient à Pondichéry du 28 janvier au 17 février pour travailler à leurs projets respectifs : « Le développement d'une iconographie narrative hybride dans les programmes sculptés des fondations religieuses secondaires au Cambodge: de l'avènement de la dynastie Mahādhara à Angkor (1080 après JC) jusqu'à la fin du règne de Dharanindravarman II (1150 - 1165) » et « Le temple Sivapāda du prasat Preah Netr Preah, province de Banteay Mean Chey, Cambodge ». Elles ont étudié les inscriptions avec Dominic Goodall.

Akane Saito (2017) (chercheuse post-doctorante, université de Fukuoka) séjourna à Pondichéry du 18 juillet au 31 août ; elle y poursuit son étude de l'exégèse vedāntique dans la *Brahmasiddhī* Mandana Misra en collaboration avec Hugo David, et s'intéresse notamment à la section sur le Commandement (*Noyogakānda*) de ce traité ; elle a participé également aux groupes de lecture sivaïtes dirigés par Dominic Goodall.

Charlotte Schmid (2017 et 2018), membre de l'ESEO, a effectué deux visites de (17 au 25 novembre 2017 et 12 au 23 février 2018) dans le cadre de ses recherches.

Jason Schwartz (2017 et 2018), doctorant à l'université de Californie Santa Barbara et boursier du AIIS, est affilié au Centre ESEO de Pondichéry du février 2017 au janvier 2018 pour travailler sur sa thèse intitulée « *Universalizing Hindu dharma: The juridical foundation of Hindu religious diversity* ». Il divise son temps entre des missions au Karnataka et des séjours à Pondichéry, parfois accompagné par sa femme, Elaine Fisher, qui est actuellement boursière Fulbright affiliée à l'université de Mysore et qui prendra cette année le poste d'Assistant Professor au département d'études religieuses à l'université de Stanford. Lors de leurs séjours, ils ont participé aux séances des Lectures shivaïtes, notamment pour l'étude du *Pingalāmata-tantra*.

Subha Shantamurthy (2017) (SOAS, Londres) a complété un séjour de 2 semaines (14 au 31 août 2017) au Centre ESEO de Pondichéry pour travailler avec Eva Wilden et donné des cours quotidiens du *Kannada* aux membres du projet NETamil.

Jason Smith (2017 et 2018) (doctorant inscrit à l'université de Harvard) qui étudie l'histoire de la réception du Tirukkural depuis sa composition jusqu'au xx^e siècle, a poursuivi ses recherches à l'Institut français de Pondichéry (septembre 2017 à juin 2018) et a participé aux séances régulières de lecture du Tirukkural dirigées par le Professeur Nachimuthu à l'ESEO.

Saran Suebsantiwongse (2017) (doctorant de l'université de Cambridge) est venu au Centre de Pondichéry fin septembre dans le cadre d'une bourse de quatre mois de l'École française d'Extrême-Orient pour poursuivre ses

Formation, enseignement

recherches sur la *Sâmrâjyalaksmîpîthikâ*, un manuel sur la vie d'une cour royale en Inde du sud.

Margherita Trento (2017 et 2018), doctorante de l'université de Chicago, États-Unis, a reçu une bourse d'un an du American Institute of Indian Studies (AIIS). Elle était affiliée à l'EFEO et était à Pondichéry à partir de juillet 2017 pour travailler sur sa thèse intitulée « Écrire le christianisme au début de l'Inde du Sud moderne (1606-1759) ».

Vincenzo Vergiani (2017) (université de Cambridge) était au Centre du 10 août au début du mois de septembre 2017 pour y poursuivre ses lectures du *Sâdhanasamuddesa*, la section sur les facteurs d'action du *Vâkyapadîya* de Bhartrihari avec S.L.P. Anjaneya Sarma et H. David.

Le personnel local du Centre de Pondichéry est souvent consulté pour l'explication de textes sanskrits et tamouls par les étudiants et chercheurs de passage. Il est même fréquent que ces lectures avec les pandits, qui détiennent un savoir souvent traditionnel et donc inaccessible en Occident soient la raison principale de la venue en Inde d'étudiants et de chercheurs.

En plus des lectures régulières de passages du *Kâvyadarpana*, (avec François Grimal), S.L.P. Anjaneya Sarma a consacré un temps considérable à la lecture de textes avec des étudiants et chercheurs de passage, et notamment : le *Sâdhanasamuddesa*, la section sur les facteurs d'action du *Vâkyapadîya* de Bhartrihari avec Vincenzo Vergiani (université de Cambridge) du 10 août au début du mois de septembre 2017 ; des textes grammaticaux expliquant les questions de genre en sanskrit avec Sibylle Koch (université de Cambridge) durant les mois de septembre et octobre 2017 ; une partie du *Rudratāṅkara* avec Gaia Pintucci (doctorante de l'université de Hambourg et boursière de l'EFEO) durant la période septembre 2017 – février 2018 ; une partie du commentaire de Ghanasyama sur le *Viddhasâlâbhanjikâ*, un pièce de théâtre de Râjasekhara, avec Kashi Gomez (doctorante à l'université de Berkeley) durant plusieurs mois à partir de juin 2018. Il a également suivi lui-même un enseignement sur la *Mîmâṃsâ* (exégèse védique) dispensé électroniquement (par Skype) par Sri Ramasubrahmanya Sastri, de Kancipuram. S.L.P. Anjaneya Sarma a été invité en tant qu'examineur de grammaire sanskrite (*vyakarana*) par le Kañcikâmakoti Pîtha Sâstra-Samvardhinî Sabhâ durant la 2^{ème} semaine d'août 2017 à Kancipuram, du 29 novembre au 2 décembre 2017, du 9 au 12 février et du 18 au 21 juin à Tenali.

S.L.P. Anjaneya Sarma a été nommé membre du comité des études pour 3 ans par le Rastriya Sansrit Vidyapeetha, Tirupati (à partir de juin 2017) et par la Vedic University, Tirupati (à partir de janvier 2018).

S.A.S. Sarma a lu le *Sâmrâjyalaksmîpîthikâ* avec Saran Suebsantiwongse (doctorant de l'université de Cambridge) du septembre à décembre 2017. S.A.S. Sarma a guidé des doctorants de la Sree Sankaracharya University of Sanskrit, Kalady, Kerala, qui sont venus pour des séjours d'étude à Pondichéry : M.V. Muralikrishnan, récipiendaire d'une bourse ASPIRE du gouvernement du Kerala, le *Mâtrisadbhâva*, un texte rituel kéralais, du novembre 2017 à février 2018, et Sooraj R.S., Geethu S. Nath, Athira K. Satheesan et Saryanya Hariharan durant une période de quatre mois – avril 2017 à juillet 2018. Il a lu un texte en vieux malayalam sur le temple d'Âranmula, Kerala, avec le Professor Cezary Galewicz de l'université Jagiellonienne de Cracovie du 3 au 10 février 2018.

R. Sathyanarayanan a été invité à l'université Jagiellonienne de Cracovie du 20 au 24 octobre 2017 pour travailler avec Marzenna Czerniak-Drozdowicz sur leur projet commun consistant à produire une édition critique du *Srîrangamâhâtmya*. Il a travaillé avec Giovanni Ciotti (CSMC, université de Hambourg) sur 2 articles sur lesquels ils collaborent.

Durant mars et avril 2018, il a animé des séances de lecture sur Skype sur le *Yuktimallikâ* of Vâdirâja avec Vishal Sharma, doctorant à l'université d'Oxford. Il a aussi lu des passages du *Sâmrâjyalaksmîpîthikâ* avec Saran Suebsantiwongse (doctorant de l'université de Cambridge) durant la période allant d'octobre 2017 à janvier 2018. R. Sathyanarayan est le directeur de thèse de H. Venkataraman, doctorant inscrit à l'université de Pondichéry et affecté au Centre EFEO de Pondichéry depuis janvier 2018 pour ces études doctorales.

Comme d'habitude, G. Vijayavenugopal a lu de nombreuses inscriptions avec Valérie Gillet (sites de Tillaisthanam, Tiruccatturai, Tirunedungalam, Tirukkattupalli, Tiruvadigai, Tirumeyyam) durant sa visite au Centre en août et septembre 2017. Il a également lu des inscriptions tamoules de Paluvur et Tiruchennampundi avec Charlotte Schmid du 17 au 25 novembre 2017 et du 12 au 23 février 2018. G. Vijayavenugopal a aussi été invité à donner deux cours intitulés « *Introductory Course in General Linguistics* » et « *Comparative and Dravidian Linguistics* » aux étudiants post-gradués et à des doctorants en tamoul au Centre de recherche Indus de la bibliothèque Roja Muthiah à Chennai du 12 au 16 et du 26 au 30 mars 2018.

K. Nachimuthu a tenu des séances de lecture régulières bi-hébdomadaires du Kural, *Tolkâppiyam Collatikâram* et *Cilappatikâram* avec les chercheurs du Centre. Il a également lu le *Tonnul Vilakkam* avec Margherita Trento, doctorante de l'université de Chicago, États-Unis, pendant les mois d'août et septembre 2017. K. Nachimuthu a participé, en tant que consultant, à un atelier pour la préparation des programmes et des manuels pour l'enseignement du tamoul aux enfants expatriés en Europe. Cet atelier était parrainé par la Fédération internationale de développement scientifique et culturel tamoul, Begaweg 11, 33649 Bielefeld (Allemagne) et s'est déroulé du 1^{er} au 12 novembre 2017.

Suganya Anandakichenin a passé le mois d'octobre 2017 à Hambourg, afin de lire des textes tamouls vishnouïtes avec Lynn Ate et travailler avec Katherine Young sur un corpus vishnouïte.

Ateliers

Du 31 juillet au 7 août, le Centre a organisé un colloque international intitulé *From Vijayapurî to Srîksetra? The beginnings of Buddhist exchange across the Bay of Bengal*. Vingt-sept spécialistes de l'antiquité indienne et birmane se sont réunis pendant quatre jours pour présenter des recherches pluridisciplinaires autour des corpus épigraphiques du premier millénaire de la région d'Andhra en Inde et des sites Pyu en Birmanie.

Les personnes suivantes ont présenté des conférences :

Win KYAING (Archaeological Field School, Pyay, Myanmar), « Recent Archaeological Research at Srîksetra », le 31 juillet 2017.

Peter SKILLING (EFEO, Bangkok), « Ânanda Âcariya and Kalasapura », le 31 juillet 2017.

Nathan HILL (SOAS, Londres), « Recent advances in the study of Pyu epigraphy and Pyu language », le 31 juillet 2017.

John GUY (Metropolitan Museum of Art, New York), « Cultural Traffic in Early Buddhism: The Khin Ba Reliquary and its Stylistic Links Across the Bay of Bengal », le 31 juillet 2017.

Monika ZIN (université de Leipzig), « Stûpa shapes from Vijayapurî to Srîksetra », le 31 juillet 2017.

Osmund BOPEARACHCHI (conférence lue en l'absence du conférencier), « Amarâvatî-Nâgârjunakonda, Sri Lanka and Burma: Texts and iconographies in a cross-fertilized context », le 31 juillet 2017.

Akira SHIMADA (State University of New York, New Paltz), « Formation of Early Nagarjunakonda Style: Sculptures from Sites 6 and 9 », le 2 août 2017.



À l'occasion du Classical Tamil Winter Seminar (CTWS), un concert par Padma Bhushan Sangeetha Kalanidhi T.V. Sankaranarayanan et son fils Mahadevan a eu lieu dans la bibliothèque au 19, rue Dumas, le 7 mars 2018.

Shailendra BHANDARE (Ashmolean Museum, Oxford), « The numismatic landscape of the Andhra region, c. 200-400 CE », le 2 août 2017.

Valérie GILLET (EFEO, Paris), « From Skanda to Murukan: the descent of a god », le 2 août 2017.

Oskar VON HINÜBER (université de Freiburg), « Politics and Buddhism: Monks, Kings and Laymen at Kanaganahalli and elsewhere », le 2 août 2017.

K. MUNIRATHNAM (ASI, Mysore), « Recent discoveries of Sâtavâhana inscriptions in Andhra », le 2 août 2017.

Andrew OLLETT & Arlo GRIFFITHS (State University of New York, New Paltz, & EFEO, Paris), « Early Historic Memorial Stones from the Bhima-Krishna River Basin », le 2 août 2017.

Ingo STRAUCH (université de Lausanne), « Inscribed pots and potsherds from Andhradesa », le 2 août 2017.

Arlo GRIFFITHS & Christian LAMMERTS (EFEO, Paris & université de Lausanne), « Pali inscriptions from Early Burma », le 3 août 2017.

Marc MIYAKE & Julian WHEATLEY (British Museum, Londres, & chercheur indépendant, New Orleans), « Moulded tablets with Pyu inscriptions », le 3 août 2017.

Alexei KIRICHENKO (Moscow State University, Russia), « Burmese sources about the Pyu period », le 3 août 2017.



Stèle jaine aux alentours du village de Virakuti, XI^e s. Photo Charlotte Schmid.

Bob HUDSON (University of Sydney), « Shrines, Stûpas and Urns: The archaeology of funerary practices at Pyu sites », le 3 août 2017.

Max DEEG (University of Cardiff), « Chinese reports about Buddhism in early Andhra and early Myanmar », le 3 août 2017.

Mekhola GOMES (JNU, New Delhi), « The Ikṣvâku Dynasty, Buddhist Inscriptions, and Articulations of Power at Nagarjunakonda », le 3 août 2017.

Upinder SINGH (Delhi University, New Delhi), « Early historic Nagarjunakonda: A “Buddhist site” in Indian and Asian contexts », le 4 août 2017.

Vincent TOURNIER (SOAS, Londres), « Buddhist nikâyas in early Ândhradesa and beyond », le 4 août 2017.

Stefan BAUMS (University of Munich), « Donors and Their Relatives in the Ikṣvâku Inscriptions: Survey and Analysis of the Formulary », le 4 août 2017.

Christine CHOJNACKI (université de Lyon 3), « The place of Jainism in early Ândhradesa », le 4 août 2017.

Emmanuel FRANCIS (CNRS), « The Inscriptions of the Sâṅkâyanas (ca 300-450 CE) », le 4 août 2017.

Le 9^{ème} atelier NETamil *Glosses - Lexicography - Semantics* a eu lieu au Centre EFEO de Pondichéry du 8 au 12 septembre 2017. Il a été suivi d’une édition courte du *Classical Tamil Summer Seminar* (CTSS), du 18 au 22 Septembre. Des passages de l’épopée *Naitatam / Naisadha*, l’histoire des amants Nala et Damayantî, ont été étudiés en trois versions : la version tamoule, enseignée par Indra Manuel ; la version sanskrite, présentée par R. Sathyanarayanan et la version télougoue, présentée par S.L.P. Anjaneya Sarma.

Du 15 au 25 janvier 2018, un atelier de lecture du « HathaYoga Project » financé par l’ERC s’est tenu au Centre de Pondichéry de l’EFEO. Plusieurs éditions de travaux yogiques en sanskrit sont en préparation dans le cadre du projet, dont certaines ont été étudiées et discutées au cours de l’atelier, notamment l’*Amaraughaprabodha*, la *Yogatârâvalî* (Jason Birch, SOAS), le *Goraksasataka* d’origine (à ne pas confondre avec le *Vivekamârtanda*) et le *Dattâtreyayogasâstra*, (James Mallinson, SOAS), ainsi que des passages du vieux *Yogayâjñavalkya* (Somdev Vasudeva, université de Kyôto), le *Kaulajñânanirnaya* (Shaman Hatley, université du Massachusetts, Boston), le *Yoganirnaya* du *Jayadrathayâmalâ* (Somdev Vasudeva), le *Siddhântadîpikâ* de Râmanâtha (R. Sathyanarayanan, EFEO) et le *Sarvajñânottaratantra* (Dominic Goodall, EFEO). Les lectures ont mis en lumière des idées variées sur la hiérarchie du *mantrayoga*, du *layayoga*, du *hathayoga* et du *râjayoga*. La constitution et l’interprétation de beaucoup de passages ont été considérablement améliorées au cours des discussions, qui ont été animées, stimulantes et sympathiques.

La *Classical Tamil Summer School* s’est déroulée au Centre du 12 février au 9 mars 2018, avec un groupe avancé, mené par Eva Wilden, et un groupe débutant, mené par Jean-Luc Chevillard (CNRS). Les deux premières semaines, sous la direction d’Indra Manuel, étaient consacrées à un texte littéraire ancien connu pour sa complexité, le *Paripâṭal*, une collection fragmentaire de chansons célébrant, entre autres, Murukan et la rivière Vaigai. Au cours des deux dernières semaines, G. Vijayavenugopal a présenté le *Kalinkattuparani* du XII^e s., qui décrit des démons dansant sur les cadavres du champ de bataille du roi chola, et Krishnaswamy Nachimuthu a animé des séances de lecture d’un poème jain, le *Merumantarappuranam*, les après-midis. Les personnes suivantes ont présenté des conférences :

SARANYA, N. (CUTN, Tiruvarur), « A Study of the Names of the Poets in the Narrinai », le 15 février 2018.

SIVA, N. (CUTN, Tiruvarur), « Textual variations in the songs of Parānar in the *Kuruntokai* », le 15 février 2018.

Victor d'AVELLA (CSMC, Hamburg), « Creating the Perfect Language: Sanskrit Grammarians, Poetry, and the Exegetical Tradition », le 20 février 2018.

SANGAMITHRA, S. (CUTN, Tiruvarur), « Variations in the Text and the commentary of the *Kuruntokai* », le 22 février 2018.

VINOTHA, G. (CUTN, Tiruvarur), « Discussion on the Songs of Kaccippëttunannâkaiyâr in the *Kuruntokai* », le 22 février 2018.

VIJAYAVENUGOPAL, G. (EFEO, Pondichéry), « Tradition and Change in the *Kalinkattu Parani* », le 22 février 2018.

PRABHAKARAN, M. (EFEO, Projet NETamil, Pondichéry), « Critical edition of *Tolkâppiyam Ceyyuliyal* with Naccinârkkiniyar commentary », le 1^{er} mars 2018.

SILAMBUARASI, S. (CUTN, Tiruvarur), « *Akanânûru*: A Study of names of the Poets », le 1^{er} mars 2018.

ARIMALAM PADMANABHAN, « Music in the *Paripadal* », le 5 mars 2018.

NACHIMUTHU, K. (EFEO, Projet NETamil, Pondichéry), « Critical edition of *Tolkâppiyam Collatikâram* with Teyvaccilaiyâr commentary : Some preliminary observations », le 6 mars 2018.

RAJARETHINAM, T. (EFEO, Projet NETamil, Pondichéry), « Critical edition of *Tolkâppiyam Porulatikâram Akattinaiyiyal* with Naccinârkkiniyar commentary », le 8 mars 2018.

Concerts

À l'occasion du colloque « *From Vijayapurî to Srîksetra? The beginnings of Buddhist exchange across the Bay of Bengal* », un concert de musique classique sud-indienne a eu lieu dans la bibliothèque du Centre : le soir du vendredi 4 août 2017, Sangeet Samrat Sri N. Ravikiran a joué sur la Chitraveena, accompagné par la violoniste Smt Akkarai Subbalakshmy, le joueur de Mrdangam Sri Karaikkurichi Mohanram et le joueur de Ghatam Sri Vaikom Gopalakrishnan.

Deux concerts de musique classique sud-indienne ont été organisés lors de l'atelier du « *Hatha Yoga Project* », afin qu'ils coïncident avec l'École Nomade, un atelier de théâtre mené par Ariane Mnouchkine et le Théâtre du Soleil au théâtre pondichérien « Indianostrum », le deuxième étant celui de la chanteuse Kumari Maitreyi Sarma, accompagné par le violoniste Sri V. Thanikachalam et le joueur de Mrdangam Sri Kottayam G. D. Madhu, le 21 janvier 2018.

Un récital de chant védique a été donné par vingt-cinq étudiants du *Sanskrit Vedapathashala*, le 3 février 2018 au Centre EFEO dans le cadre du « *Pondicherry Heritage Festival* » de 2018. Dans le même cadre, une journée « Portes ouvertes » s'est tenue au Centre le 27 janvier 2018.

À l'occasion du *Classical Tamil Winter Seminar* (CTWS), un concert par Padma Bhushan Sangeetha Kalanidhi T.V. Sankaranarayanan et son fils Mahadevan a eu lieu dans la bibliothèque au 19, rue Dumas, le 7 mars 2018.

Lors de la visite du groupe belge Duo Laterna Magica, un concert intitulé « *Birdsong* » a eu lieu dans la bibliothèque de l'EFEO, au 19, rue Dumas, le lundi 12 mars 2018. Sur le programme : Vivaldi, Dacquin, Haendel, Rameau, Mozart et des improvisations... Laterna Magica était rejointe par le « *Pondicherry Flute Ensemble* ».

Prix

S.L.P. Anjaneya Sarma a été honoré lors d'une conférence traditionnelle organisée à la mémoire de Chirravuri Ananta-padma-nabha Sastri le 18 octobre 2017 à Hyderabad. En reconnaissance de sa contribution à la grammaire sanskrite, il a également été honoré lors de sa visite à Kakinada les 29 et 30 avril 2018 pour participer à la *Sripada Lakshmi-narayanasastrismaraka-sadas*, à la mémoire de Sripada Lakshmi-Narayanasastrî, un célèbre grammairien.

CENTRE DE PUNE

Le Centre EFEO de Pune (État du Maharashtra), grande ville universitaire de l'Inde occidentale, a été créé en 1964. L'implantation de l'EFEO sur le campus du Deccan College, institut d'enseignement et de recherche, a été officialisée par la signature d'une convention entre les deux institutions en octobre 1997. Destinés à l'origine à promouvoir les études sur les langues et littératures indo-aryennes modernes, conduites par Charlotte Vaudeville et Françoise Mallison, ces locaux mis à disposition de l'EFEO servent aujourd'hui de base logistique à des enseignants-chercheurs de l'École, à des chercheurs associés travaillant dans la région, ou encore à des boursiers de l'institution.

Le Centre a accueilli, depuis le début des années 1990, des projets de recherches sur les traités sanskrits de logique et d'exégèse (Gerdi Gerschheimer, EPHE), sur les religions contemporaines (Catherine Clémentin-Ohja, EHESS), sur la langue marathe (Jean Pacquement) et sur l'histoire des mathématiques (François Patte).

Des allocataires de terrain (boursiers) de l'EFEO utilisent parfois le Centre : cette année, par exemple, Samara Broglia de Moura (doctorante à l'EPHE) a profité du Centre pendant l'été 2017 afin de mener ses recherches dans la Vallée du Spiti (Himachal Pradesh, Inde).

Responsable : Dominic Goodall



Institut français de Birmanie (le Centre de l'EFEO est installé dans le bâtiment au toit rouge), Yangon, 2017.
Photo Valérie Liger-Belair.

BIRMANIE

CENTRE DE YANGON Présentation

Le Centre EFEO de Yangon est installé sur le site de l'Institut français de Birmanie (IFB) qui regroupe les services d'action culturelle et linguistique de l'Ambassade de France depuis 2008. En 2015, l'EFEO a transféré son bureau dans un bâtiment préfabriqué posé dans les jardins de l'IFB. Ce Centre est partagé entre un bureau de recherche et un espace qui abrite les documents d'aide à la recherche (collection d'ouvrages et de copies de manuscrits) et reste ouvert aux chercheurs locaux et internationaux. Un projet de recentrement de l'ensemble des institutions françaises à Yangon (notamment le lycée français, les services culturels et de coopération) en un lieu unique proche de l'Ambassade, pouvant offrir à l'EFEO la possibilité de retrouver un meilleur positionnement, est en cours.

Personnels

Jacques Leider, maître de conférences de l'EFEO, assure la direction du Centre (en même temps que celle du Centre de Bangkok). Khin Khin Zaw, assistante scientifique, assure le secrétariat et la permanence au Centre. Than Than Oo, historienne de formation, bibliothécaire formée aux États-Unis et ancienne collaboratrice de Jacques Leider a rejoint le Centre pour des projets d'appoint qui permettent d'identifier et de valoriser la collection de manuscrits arakanais du Centre en coopération avec le travail de numérisation de Khin Khin Zaw.

Partenariats

Des collaborations existent avec des collègues au sein de l'EFEO menant des recherches en épigraphie et sur le bouddhisme, des chercheurs français en résidence à Yangon (Alexandra de Mersan, CASE), le département d'histoire de l'université de Yangon (Margaret Wong), la National University of Singapore (Maitrii Aung Thwin), le Whittier College (Jake Carbine), ainsi que l'UNESCO qui sollicite l'aide de l'EFEO pour la préparation des dossiers consacrés à la candidature de sites archéologiques et historiques pour la liste du patrimoine mondial.

Jacques Leider est actif dans des réseaux d'échanges internationaux tissés entre l'Asie, l'Europe et l'Amérique du Nord. Il a en outre réalisé de nombreux entretiens avec des journalistes internationaux à la suite de l'évolution dramatique de la crise des Rohingyas en Birmanie en automne 2017.

Projets de recherche

Les projets de recherche du Centre EFEO de Yangon reposent sur deux axes principaux de recherche, historique et historiographique.

Les recherches récentes de Jacques Leider ont très largement été marquées par les problèmes inter-ethniques au *Rakhine State* qui ont défrayé la chronique politique de la Birmanie depuis 2012. La question des Rohingyas l'a ainsi mené à enquêter sur le fond historique des dissensions entre cette



Centre EFEO de Yangon. Photo de Khin Khin Zaw.



Centre EFEO de Yangon. Photo de Jacques Leider.

minorité musulmane, la plus importante du pays, et l'ethnie majoritaire des Rakhine (Arakanais). Le projet intitulé « Marges et marginalisation à la frontière de la Birmanie et du Bangladesh » se propose d'étudier le processus de marginalisation politique et académique de la région frontalière entre le Bangladesh et la Birmanie. Un déficit de connaissances influe défavorablement sur la présentation du contexte politique et historique dans la presse internationale lorsque des crises ethniques et politiques éclatent.

Le projet sur l'*Épigraphie arakanaise* a repris des travaux anciens d'inventaire et de catalogage des inscriptions arakanaises collectées depuis 2006 avec le soutien de Kyaw Minn Htin, docteur de l'université nationale de Singapour et ancien assistant scientifique au Centre EFEO de Yangon et doit aboutir à la publication d'un catalogue pour parution au BEFEO. L'assistante scientifique a terminé l'élaboration d'un corpus en ligne d'inscriptions birmanes financé par le projet SEALANG. Il consistait à numériser les six volumes des *Epigraphia Birmanica*.

Accueil

Comme le Centre de l'EFEO a augmenté sa visibilité grâce à un lieu mieux aménagé et plus accueillant, il a pu accueillir un nombre constant de chercheurs de passage qui profitent de ces nouveaux atouts (ouvrages de consultation, lieu calme, accès internet, lieu d'échanges) pour passer des jours, voire des semaines au Centre. Le Centre a ainsi accueilli de juin 2017 à juin 2018, Alexandra de Mersan (CASE), Nicolas Salem (INALCO), Benoît Ivars (doctorant de l'université de Cologne et allocataire de terrain de l'EFEO), Hans-Bernd Zöllner (université de Hambourg), Tun Kyaw Nyein (éditorialiste), Kyaw Zaw Wai (association ethnique birmane du Canada).

Responsable Jacques Leider



Centre EFEO Chiang Mai. Photo Michel Lorrillard.



Plan du Centre de Chiang Mai

THAÏLANDE

CENTRE DE BANGKOK Présentation

Le Centre EFEO de Bangkok est installé depuis 1997 au Centre d'Anthropologie Sirindhorn (SAC), un institut de recherche relevant du ministère thaïlandais de la Culture. Cette installation s'est appuyée sur une suite de projets de coopération quadriennaux agréés par le TICA (l'Agence de coopération internationale du ministère des Affaires étrangères thaïlandais). Le projet *Heritages : concepts, contexts and narratives* (2015-2018) venant à expiration, un nouveau quadriennal (2019-2022) a été élaboré par le responsable du Centre en collaboration avec des collègues de l'EFEO concernés et leurs partenaires. Un *Memorandum of Understanding* (MOU) avec le SAC élaboré en 2017 a été signé par les directeurs des deux établissements en juin 2018 et confirme formellement l'excellent bilan de vingt ans de coopération dans la recherche entre l'EFEO et le SAC.

Personnels

Le Centre de Bangkok est placé sous la responsabilité de Jacques Leider, maître de conférences qui a également la charge du Centre de Yangon. Les recherches des enseignants-chercheurs du Centre de Bangkok ont traditionnellement concerné les études bouddhiques, épigraphiques et historiques, tant sur le plan local que régional. Le secrétariat et la documentation du Centre EFEO de Bangkok sont assurés par Surakarn Thoesomboon. Wisitthisak Sattaphan, vacataire diplômé de l'université Silapakorn et spécialiste de la paléographie et des littératures thaïes anciennes, a quitté le Centre en décembre 2017 après dix ans de service.

Les bureaux de l'EFEO incluent un espace de travail commun (bureau, secrétariat, instruments de recherche) et une pièce adjacente offrant un espace supplémentaire de stockage.

Partenariats

Les partenariats en Thaïlande sont ouverts avec les grandes universités de la capitale (Silapakorn, Chulalongkorn), les institutions dépendantes du ministère de la Culture (Centre d'Anthropologie Sirindhorn, département des Beaux-arts) et des institutions internationales basées localement. Cependant, les enseignants-chercheurs du Centre EFEO de Bangkok, tournés vers le régional, ont généralement entretenu des liens étroits avec de nombreuses institutions des pays proches et lointains, dont notamment la Birmanie, le Laos et le Cambodge. Jacques Leider a été actif dans des réseaux d'échanges internationaux tissés entre la Birmanie, l'Europe et l'Amérique du Nord (voir le rapport individuel).

Projets de recherche

Le projet de recherches du Centre EFEO de Bangkok repose sur deux axes principaux, d'une part la philologie et l'histoire, et d'autre part l'épigraphie. Le projet quadriennal agréé au titre de la coopération porte sur

Service de documentation

le thème général des documents fondamentaux qui intéressent l'histoire thaïlandaise et celle de ses pays voisins. L'enquête philologique que constitue l'étude des textes transmis par les manuscrits s'est accompagnée d'une approche anthropologique.

Jacques Leider a réalisé des missions en Birmanie et a été invité à faire des présentations et à participer à plusieurs conférences en Thaïlande, en Birmanie et aux États-Unis. Il a en outre réalisé de nombreux entretiens avec des journalistes internationaux à la suite de l'évolution dramatique de la crise des Rohingyas en Birmanie en automne 2017.

Partageant son temps de recherche entre le Centre de Yangon et celui de Bangkok, Jacques Leider a passé une partie essentielle de ses recherches sur le dossier contemporain des Rohingyas qui se situe dans un contexte plus général des relations entre bouddhistes et musulmans sur la frontière entre la Birmanie et le Bangladesh. Jacques Leider a aussi poursuivi son étude des élites anciennes et de la diplomatie royale dont il a présenté les résultats à la 18^e conférence des études thaïes à Chiang Mai en juillet 2017. La préparation du catalogue des inscriptions arakanaises (VI^e - XIX^e s. de n.è.) s'inscrit dans un projet de longue date sur les sources de l'histoire du royaume d'Arakan dont un résultat important est une introduction sur l'épigraphie arakanaise en cours de publication.

Les collections du Centre EFEO de Bangkok sont gérées par la bibliothèque du Centre d'Anthropologie Sirindhorn (SAC) et sont accessibles au public six jours sur sept. La revue *Aséanie* ayant paru depuis 1999 à raison de deux numéros par an a arrêté sa publication en 2017, mais des négociations se poursuivent avec le SAC en vue d'une reprise éventuelle de l'activité de publication sous forme de collaboration. Les stocks de la revue sont d'ailleurs conservés au Centre EFEO. La collection de manuscrits numériques du nord de la Thaïlande développée par François Lagirarde avec le SAC pendant dix ans est toujours consultable à l'adresse : http://www.efeo.fr/lanna_manuscripts/

Accueil

Le Centre de l'EFEO bénéficie des infrastructures du Centre d'Anthropologie Sirindhorn. En février 2018, Peter Skilling (directeur d'études de l'EFEO à la retraite) a animé une séance de travail avec les professeurs Isao Monagisawa (Minobusan University), Jill Strothman (Minobusan University), Kannika Wimonkasem et Santi Phakdeekhum en vue d'un projet de documentation sur des inscriptions statuariques à Luang Prabang.

Le Centre a accueilli en stage en juin 2018 Marine Chuberre, étudiante de 3^e année à Sciences Po, Bordeaux, pour contribuer à l'étude médiatique de la crise des Rohingyas dans la presse internationale.

Par ailleurs, le Centre de Bangkok a reçu la visite de Louise Perrodon, doctorante en sciences politiques à l'université Paris-Est présentant ses recherches sur les communautés rohingya en Malaisie. Le détail des activités est consultable sur le blog trilingue du Centre de Bangkok du site Internet de l'EFEO. <http://www.efeo.fr/blogs.php?bid=1&l=FR>

Responsable : Jacques Leider

CENTRE DE CHIANG MAI Présentation

Le Centre de Chiang Mai est installé depuis 1976 au bord de la rivière Ping sur un grand terrain arboré dévolu à l'EFEO. Il est composé maintenant de trois corps de bâtiments reliés entre eux par deux coursives. Le premier,

caractéristique des maisons anciennes du Lanna, comprend le service administratif, une salle de réunion, une aire de réception et des bureaux pour les chercheurs de passage. Le second, inauguré en 2011 par Son Altesse Royale la Princesse Maha Chakri Sirindhorn, abrite l'importante collection documentaire du Centre et une vaste salle de lecture. Cet ensemble a été complété récemment (ouverture en juillet 2017) par un troisième bâtiment composé d'une grande salle de conférence, de deux nouveaux bureaux pour les chercheurs de passage et d'une partie réservée pour l'instant à l'habitat du personnel de gardiennage et d'entretien.

Longtemps spécialisé dans les études sur le bouddhisme d'Asie du Sud-Est, avec la création en 1988 du Fonds d'édition des manuscrits par François Bizot (assisté par Olivier de Bernon et François Lagirarde), le Centre s'est ouvert depuis une dizaine d'années à la recherche dans d'autres disciplines, notamment l'anthropologie et l'histoire ancienne et contemporaine sur la Thaïlande et les pays voisins (en particulier le Myanmar et le Laos). Un accord de coopération avec l'université de Chiang Mai définit plusieurs champs de collaboration et précise les projets conduits en partenariat. L'infrastructure progressivement mise en place permet l'accueil d'étudiants boursiers ou de chercheurs invités, ainsi que l'organisation de séminaires et de colloques. Du fait de son rôle pivot dans le rayonnement scientifique de l'EFEO en Asie du Sud-Est et de l'étendue de ses ressources documentaires sur la péninsule Indochinoise, le Centre donne aujourd'hui les preuves de sa vocation régionale.

Personnels

Le Centre de Chiang Mai est placé depuis le 1^{er} avril 2016 sous la responsabilité de Michel Lorrillard, maître de conférences de l'EFEO. Celui-ci est assisté par Rampa Meador, secrétaire, en poste depuis mars 2014. Rosakon Siriyuktanont est responsable de la bibliothèque, avec Naphat Sutthichaidet pour adjointe. Thanong Loetlat, jardinier-gardien résidant sur les lieux, est assisté de son épouse Aree et de Phattana Ngoatham pour l'entretien des bâtiments. Phongsathorn Buakhamphan, spécialiste de philologie et d'épigraphie dans les langues *t'ai*, assiste Michel Lorrillard et François Lagirarde (Paris) dans la recherche, la lecture et l'analyse des textes bouddhiques et des inscriptions.

Projets de recherche

Depuis son arrivée au Centre, Michel Lorrillard poursuit dans le nord de la Thaïlande les recherches sur la géographie historique *t'ai-lao* qu'il a déjà menées dans les provinces du nord-est (région « issane » de culture lao), ainsi que dans toutes les provinces du Laos. Son travail porte sur un vaste ensemble de matériaux historiques, principalement les sources écrites (inscriptions, manuscrits), mais également d'autres témoignages des cultures matérielles anciennes, comme l'architecture religieuse, la statuaire, la céramique, etc. Les enquêtes menées sur le terrain, en révélant des potentiels archéologiques insoupçonnés, l'ont conduit à porter une attention toute particulière à la question des substrats (cultures historiques du 1^{er} millénaire), dont le rôle a été fondamental pour le développement des cultures *t'ai-lao*. Le principal projet de recherche de Michel Lorrillard concerne aujourd'hui le corpus épigraphique du Lan Na, en particulier pour le xv^e et le début du xvi^e s. qui correspondent à l'âge d'or de cet ancien royaume.

Le service de documentation

La bibliothèque du Centre de Chiang Mai, avec plus de 47 000 ouvrages consultables auxquels s'ajoutent environ 52 000 autres documents (périodiques, notices, tirés à part, etc.), en langues régionales (thaï, lao, birman, lue, shan, etc.) et en langues occidentales, est la plus importante de l'EFEO

en Asie du Sud-Est. Le bâtiment qui l'abrite, construit entre 2010 et 2011 dans un style traditionnel, comprend trois magasins de grande capacité, deux bureaux, un atelier de réparation de livres endommagés et une grande salle de lecture pouvant accueillir 26 lecteurs. Les usagers ont accès à un ordinateur, disposent d'une liaison Wifi à travers le Centre et peuvent bénéficier de services de recherche bibliographique et de photocopie. Une plaquette présentant le service de documentation, publiée en français, en anglais et en thaï, est largement diffusée dans les cercles universitaires en Thaïlande et au sein de la communauté internationale concernée. Elle vient s'ajouter à la présentation des activités du Centre de Chiang Mai faite régulièrement sur le blog du site Internet de l'ESEO.

Les notices bibliographiques des ouvrages de la collection Gabaude (9853 entrées) sont désormais accessibles sur deux logiciels courants (EndNote et Zotero) : l'un permet la lecture de ces notices sur Internet, l'autre a été installé sur l'ordinateur de consultation dans la salle de lecture.

Un chercheur britannique indépendant, Christopher Wright, a offert en juin 2018 à la bibliothèque une collection de 388 ouvrages, dont la plus grande partie relève du champ académique. Un travail de tri est en cours.

Deux étudiants thaïs diplômés ont été engagés temporairement par le Centre, grâce à un financement spécifique de l'ABES pour l'année 2017 et pour l'année 2018, afin d'aider notre personnel dans l'important travail de catalogage des documents en langue thaïe dans le SUDOC. Sasawat Chinpakdee a effectué une première prestation du 12 juin au 29 septembre 2017 ; Sumet Ponjorn lui a succédé du 16 octobre 2017 au 29 juin 2018.

Formation

Le Centre, possédant en plus de la grande salle polyvalente de la bibliothèque deux salles de réunion équipées, accueille régulièrement des séminaires de recherche ou des colloques, organisés soit par des institutions locales, soit par des universités étrangères ou des groupes de recherche internationaux.

Du 18 au 21 juillet 2017, Antony Boussemart (Bibliothèque ESEO-Paris) a assuré au Centre une formation sur la politique documentaire et la transition bibliographique auprès de deux bibliothécaires et de leurs collègues des Centres de Pondichery, Hanoï et Siem Reap.

Le 19 juillet, dans le cadre d'un atelier de travail organisé en partenariat avec la Library of Congress, Anthony Boussemart a également réuni ces responsables de bibliothèque et des éditeurs de plusieurs pays pour discuter des nouveaux enjeux relatifs à la production, la diffusion et la conservation des travaux scientifiques sur l'Asie du Sud-Est.

Un séminaire a été organisé le 17 octobre 2017 au Centre ESEO pour des étudiants thaïs en master d'histoire de l'université de Chiang Mai (en coordination avec le professeur émérite Sarassawadee Ongsakul) sur les sources historiques du Laos.

Accueil

Des étudiants et chercheurs ont également été accueillis pour des périodes plus ou moins longues :

Grégory Kourisky, chercheur associé au Centre ESEO de Vientiane et boursier de la fondation Ho, a séjourné au Centre du 15 au 19 janvier 2018, dans le cadre de ses recherches sur les réglementations du sangha lao et sur la littérature religieuse du nord de la Thaïlande.

Catherine Raymond, historienne de l'art et professeure à la Northern Illinois University, a effectué du 22 janvier au 8 mars 2018 un séjour de recherche au Centre, où elle a trouvé la documentation nécessaire pour travailler en particulier sur la question des peintures sur verre anciennes, en relation avec d'autres traditions artistiques de la région.

Valorisation Colloques et séminaires

Nolwenn Lacoume, étudiante à l'université d'Aix-Marseille et boursière EFEO, a effectué un séjour au Centre en février et mars 2018 afin d'effectuer une recherche sur la mise en valeur du patrimoine immatériel à des fins touristiques, en s'appuyant notamment sur l'exemple du Festival des fleurs de Chiang Mai.

Les 2 et 3 décembre 2017, le Centre a accueilli 47 chercheurs originaires de 7 pays européens (Allemagne, France, Italie, Norvège, Pologne, Portugal, Royaume-Uni) et 6 pays asiatiques (Birmanie, Indonésie, Malaisie, Philippines, Thaïlande, Vietnam) pour la réunion de lancement du projet CRISEA (*Competing Regional Integrations in Southeast Asia*), financé par l'Union Européenne et coordonné par Yves Goudineau, Jacques Leider, Élisabeth Lacroix, David Camroux et Andrew Hardy.

Du 11 au 23 janvier 2018, le Centre a accueilli dans ses nouveaux bureaux, pour des ateliers de travail en commun, 36 étudiants et 6 professeurs français et thaïlandais issus de cinq facultés partenaires : l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville, la faculté d'architecture de l'université de Chiang Mai, l'International Program in Design and Architecture (Chiang Mai), le Department of Urban and Regional Planning de l'université Chulalongkorn (Bangkok) et l'Arsom Silp Institute of Arts.

Autres

Dans le cadre d'un partenariat avec la maison d'édition Silkworm Books, qui a bien voulu mettre à la disposition du Centre ses stands d'exposition, un choix représentatif des publications de l'EFEO a été porté à l'attention de centaines de chercheurs lors de l'*International Conference of Thai Studies* (ICTS 13, 15-18 juillet 2017) et de l'*International Convention of Asia Scholars* (ICAS, 20-23 juillet 2017) à Chiang Mai.

Le professeur Mamoru Shibayama, du centre ASEAN de l'université de Kyôto, le professeur Surat Lertlum, du Cultural Relationship Study of Mainland Southeast Asia (CRMA) Research Center, et le professeur Jeeraman Sangpetch, de l'université Chulalongkorn, ont été reçus au Centre le 29 juin 2018 afin de discuter d'un partenariat sur un programme de recherche intéressant les anciennes voies de communication en Asie du Sud-Est.

Pirapon Pisnupong, nouveau directeur du Princess Maha Sirindhorn Anthropology Centre – partenaire principal de l'EFEO en Thaïlande - a effectué une visite du Centre le 18 octobre 2017. Il était accompagné de six autres représentants de son institution, responsables de différents départements.

Huit étudiants de l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris, accompagnés de deux de leurs professeurs, ont visité le Centre le 1^{er} novembre 2017. Des collaborations ont été évoquées, notamment dans le cadre de l'appartenance commune de l'ENSAD et de l'EFEO à la Communauté PSL.

Une réception a été organisée au Centre le 6 novembre 2017 en l'honneur de Philippe Descola, professeur au Collège de France, et de son épouse Anne-Christine, directrice de recherche au CNRS.

L'unité de recherche du PHPT, qui associe l'IRD à l'université de Chiang Mai, a été accueillie au Centre le 10 novembre 2017 pour une réunion de travail.

Après une première rencontre le 26 janvier 2018 avec un groupe de responsables, le Centre a accueilli le 16 mars 2018 une soixantaine de personnes participant à un projet du département des Beaux-Arts du ministère thaïlandais de la Culture sur la présence occidentale ancienne dans le nord de la Thaïlande.

Responsable : Michel Lorrillard



Suvanna Khom Kham. Photo Michel Lorrillard.



Mission « RTI » EFEO/PSL/Scripta sur le site d'Oupmong, Vat Phu, Sud-Laos, août 2017. Photographies d'une stèle inscrite très endommagée. Photographie David Bazin

LAOS

CENTRE DE VIENTIANE Présentation

Le Centre EFEO de Vientiane a été créé en 1993 dans le cadre d'un accord de coopération avec le ministère lao de l'Information, de la culture et du tourisme. Initialement orientée vers l'étude des textes bouddhiques, son action est aujourd'hui largement ouverte aux champs de l'histoire, de l'anthropologie, de l'archéologie et de l'histoire de l'art. Les principaux programmes de recherche en cours sont l'archéologie khmère du Sud-Laos, l'ethnographie des populations austro-asiatiques, l'inventaire et l'édition des inscriptions du Laos et l'étude de la diffusion de la littérature historique, religieuse et technique lao.

Le Centre dispose depuis 2005 d'une surface de locaux plus importante et comprend aujourd'hui une salle de bibliothèque (livres en accès libre) avec un espace de lecture, ainsi que six bureaux (dont trois sont mis à la disposition de chercheurs et d'étudiants extérieurs) et deux studios d'accueil pour des résidents temporaires.

Personnels

Christine Hawixbrock, chercheur contractuel de l'EFEO affectée depuis le 1^{er} avril 2013 au Centre de Vientiane, a été nommée responsable et régisseur du Centre en avril 2014.

L'équipe locale comprend : d'une part, un personnel scientifique, accompagnant certaines missions de terrain, Surinthorn Phetsomphou (détaché à mi-temps du ministère de l'Information, de la culture et du tourisme) ; d'autre part, des personnels pour l'administration et l'entretien du Centre : Phit Anong Vinaya (secrétaire-bibliothécaire), Sengthong Sohinxay, Loun Malaxay, Noy Simuang et Phan Sysomphone.

Grégory Kourilsky, qui bénéficie d'une allocation de recherche de la part de la *Robert H.N. Ho Family Foundation Program in Buddhist Studies* (Hong Kong), a été nommé chercheur associé au Centre de Vientiane en juillet 2017 pour vingt mois, jusqu'au 28 février 2019.

Partenariats

Le Centre EFEO de Vientiane a pour partenaire une structure relevant du ministère lao de l'Information, de la culture et du tourisme (MICT) : la direction générale des Patrimoines (convention reconduite en juin 2018 pour quatre ans).

Projets de recherche

Après des projets liés, lors de la création du Centre, à la constitution du « Fonds pour l'édition des Manuscrits bouddhiques du Laos », portés par François Bizot et François Lagirarde, de nouveaux projets en histoire, archéologie, épigraphie et anthropologie ont été mis en œuvre ces dernières années.

L'inventaire et l'édition des inscriptions du Laos se sont poursuivis sous la responsabilité de Michel Lorrillard, actuellement affecté à Chiang Mai. La recherche des sources épigraphiques dans toutes les provinces du Laos étant achevée, une grande partie des activités concerne aujourd'hui la mise en valeur des documents collectés (déchiffrement, traduction, analyse, élaboration d'outils favorisant la compréhension des données). La découverte d'une chronique ancienne de la province de Saravane, le *Tamnan Muang Khamthong Luang*, a requis une attention particulière : l'édition en lao de cet important manuscrit a été complétée (elle a été tirée à trente exemplaires pour diffusion auprès des autorités lao concernées). Michel Lorrillard développe d'autre part des recherches sur la géographie historique du Laos.

Depuis 2013, l'essentiel des recherches porte sur l'archéologie du Sud-Laos avec pour principal sujet l'étude des premiers royaumes khmers dans la région de Vat Phu, sous la direction de Christine Hawixbrock, avec le soutien financier du deuxième Fonds de solidarité prioritaire (FSP) pour Vat Phu jusqu'à son terme, en juillet 2017 et en collaboration avec le Service d'aménagement et de gestion du Vat Phu-Champassak (SAGV). Christine Hawixbrock a été nommée en janvier 2015 directrice de la Mission archéologique française au Sud-Laos (MAFSL) par la Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères français en remplacement de Marielle Santoni (CNRS). Elle codirige la mission avec Viengkèo Souksavatdy (direction des Patrimoines, MICT). Christine Hawixbrock poursuit ses recherches sur la période préangkorienne de la région de Vat Phu (province de Champassak) et sur le site môn de Nong Hua Thong (province de Savannakhet). Son programme s'attache plus particulièrement à l'étude des premières cités-États du Sud-Laos. De 2013 à 2017, elle a assuré la coordination du volet scientifique du FSP « Patrimoines préangkoriens du Sud-Laos » (2014-2017), confié à l'EFEO et au Centre de Vientiane. Ces actions ont permis l'intervention, dans différents domaines, de plusieurs chercheurs de l'EFEO. Depuis 2009, elle est chargée par le SAGV de l'inventaire et de la réorganisation des collections du musée de Vat Phu. De 2014 à 2016, elle a dirigé les trois campagnes de fouille du chantier-école EFEO/FSP/MAFSL sur le site préangkorien de Nong Din Shi, Phu Malong (province de Champassak). De février à avril 2018, elle a conduit la troisième campagne de fouille MAFSL/EFEO sur le site préangkorien de Vat Sang'O 5, situé près de la Ville Ancienne préangkorienne de Vat Phu, précédemment fouillé en 2014 et 2017.

L'inventaire sur base de données cartographique du patrimoine archéologique de la région de Vat Phu se poursuit sous la direction de Christine Hawixbrock en collaboration avec David Bazin (SAGV). Depuis 2014, de nombreuses prospections pédestres ont permis la découverte de nouveaux sites khmers dans la région de Vat Phu. Ils donneront lieu à de prochaines publications.

Depuis son affectation au Centre de Vientiane en juillet 2017, Grégory Kourilsky est engagé dans un programme mené en collaboration avec Patrice Ladwig (Institut Max-Planck, Göttingen). Ce programme porte sur une étude thématique et diachronique des textes juridiques du Laos, sur une période allant du ^{xviii} s. jusqu'à l'époque coloniale, voire au-delà. Suivant une approche pluridisciplinaire, l'objectif est d'explorer les procédés législatifs mis en place par les différents pouvoirs au Laos pour mieux contrôler l'ordre monastique (*sangha*).

Le programme comporte un certain nombre de projets, menés soit conjointement par les deux participants (Kourilsky et Ladwig), soit indépendamment par chacun d'entre eux.



Équipe de fouille de la Mission archéologique française au Sud-Laos à Vat Sang'O 5, avril 2018. Photo David Bazin.



Chantier de fouille de la Mission archéologique française au Sud-Laos à Vat Sang'O 5, tranchée nord/sud, avril 2018. Photo Christine Hawixbrock.

Missions	Du 21 au 25 août 2017, une mission ayant pour objet l'application de la technique du RTI (<i>Reflectance Transformation Imaging</i>) sur plusieurs stèles inscrites khmères très endommagées, pour tenter d'en restituer les textes restés jusqu'ici illisibles, a été coordonnée par Christine Hawixbrock et Dominique Soutif avec le concours du SAGV sur des budgets PSL/EPHE/Scripta. Elle a été menée par Christine Hawixbrock, David Bazin (SAGV), Tom McClintock (UCLA, Los Angeles) et Chloé Chollet (étudiante, EPHE) au musée et dans les réserves archéologiques de Vat Phu ainsi que sur le site montagnard préangkorien de Oupmong avec le concours du personnel du musée de Vat Phu (SAGV). Une mission de post-fouille pour l'étude du matériel mis au jour à Vat Sang'O 5 en 2017 et la mise au propre des documents graphiques, supervisée par Christine Hawixbrock, s'est déroulée du 23 septembre au 25 octobre 2017 au Centre de Vientiane en collaboration avec Jean-Pierre Message (restaurateur-dessinateur) et David Bazin (informaticien). Grégory Kourilsky et Patrice Ladwig (Institut Max-Planck, Göttingen) ont effectué une mission à Luang Prabang pour conduire des recherches aux <i>Buddhist Archives of Photography of the Sangha of Luang Prabang Municipality</i>, en décembre 2017.
Service de documentation	Plus de 900 utilisateurs, de plusieurs nationalités, sont inscrits sur le registre des lecteurs de la bibliothèque. Le fonds, qui n'a pas d'équivalent au Laos, rassemble plus de 5000 monographies et périodiques, principalement sur l'Asie du Sud-Est, et s'est enrichi cette année de 93 titres, dont une trentaine de dons. Le public dispose également d'une collection de tirés à part (environ 700 titres), ainsi que de fichiers numériques (700 articles téléchargés sur différents portails) consultables sur un ordinateur (voir Documentation infra). En outre, la visite du Centre par des groupes locaux ou des pays limitrophes (associations, étudiants, professeurs) est régulièrement organisée afin de faire connaître ses ressources.
Publications <i>Publications en ligne sur le site internet de Vat Phu</i>	Dans le cadre du partenariat entre l'EFEO et le FSP Vat Phu, des articles ayant pour thème Vat Phu et le Sud-Laos, déjà parus majoritairement dans des revues à comité de lecture (<i>Aséanie, BEFEO, EFEO, River Books</i>) et publiés précédemment en français, ont été traduits en anglais pour une plus large diffusion. Deux nouvelles contributions sont venues enrichir cet ensemble, celles de Dominic Goodall et Claude Jacques (EPHE), mises en ligne en juin 2017.
Valorisation <i>Conférences tenues au Centre</i>	Le Centre de Vientiane ne disposant pas d'une salle de conférence permettant d'accueillir un auditoire nombreux, une collaboration a été mise en place par le Centre fin 2011 avec l'Institut français du Lao (IFL, ambassade de France) pour la tenue de conférences EFEO dans leur auditorium. Cette collaboration permet aux chercheurs, permanents et de passage, de présenter leurs publications et recherches récentes à un large public. Deux conférences ont eu lieu en 2018 : HAWIXBROCK, Christine (2018) « Recherches archéologiques en cours dans le Sud-Laos : Vat Phu, monde des dieux, terre des hommes, à la croisée des grands courants culturels régionaux. », communication à l'Institut français du Laos, Vientiane, Laos, 31 janvier 2018, HAWIXBROCK, Christine & SOUKSAVATDY Viengkeo (2018) « La coopération franco-lao en archéologie dans le Sud-Laos (1991-2018) : les découvertes majeures », communication à l'Institut français du Laos, Vientiane, Laos, 3 mai 2018.

Evènement

Le ministère de l'Information, de la culture et du tourisme de la RDP lao et l'ESEO ont signé le 22 juin, à Vientiane, une convention en vue d'un projet de recherche sur les patrimoines culturels du Laos. Elle a été signée par le directeur général des Patrimoines, Thongbay Phothisane, et la représentante de l'ESEO au Laos, Christine Hawixbrock, en présence des responsables concernés. Le projet, qui sera mené par l'ESEO en coopération avec la direction des Patrimoines, comporte différents programmes de recherches archéologiques et ethnographiques (voir supra in Programmes de recherches).

Accueil

Le Centre ESEO de Vientiane étant la seule institution étrangère de recherche en sciences humaines et sociales bénéficiant au Laos d'une représentation permanente et d'un centre de documentation, il est le point de passage et de rencontre de la plupart des spécialistes travaillant sur ce pays. Il accueille régulièrement des étudiants, allocataires de terrain de l'ESEO et autres, ainsi que nombre de chercheurs en mission, qui y bénéficient d'un bureau temporaire voire d'un hébergement.

Ont été accueillis au Centre en 2017-2018 pour des séjours de courte ou moyenne durée :

Du 13 novembre à fin décembre, Patrice Ladwig (Institut Max-Planck, Göttingen) dans le cadre de sa collaboration avec Grégory Kourilsky au projet de l'étude des textes juridiques du Laos portant sur la réglementation du *sangha* (XVII-XX^e s.) ;

Grégoire Schlemmer (anthropologue, URMIS-IRD), du 15 au 30 novembre 2017 ;

Vanina Bouté (anthropologue, maître de conférences à l'université d'Amiens, co-directrice du CASE-EHESS) en janvier et février 2018 ;

Estelle Miramond (doctorante en anthropologie, université Paris 7 Diderot CASE) en mars-avril 2018 ;

Grégory Kourilsky (docteur EPHE en philosophie et chercheur associé au Centre), dispose d'un bureau au Centre depuis février 2016 ;

Formation

Des formations sont systématiquement dispensées durant les missions archéologiques de terrain en techniques de fouilles, de relevé et de post-fouilles de même qu'en histoire khmère ancienne.

Du 26 novembre au 17 décembre 2017, deux membres du personnel du musée de Vat Phu, Chanpheng Phommavandy et Thongbang Phensavat, francophones et guides sur le site de Vat Phu, ont bénéficié d'une formation au Musée national du Cambodge (MNC) à Phnom Penh sous la supervision de Bertrand Porte (ingénieur d'études de l'ESEO, responsable de l'atelier de restauration du MNC) et des équipes ESEO du MNC et au Centre ESEO de Siem Reap aux fins d'acquérir des compétences en restauration/conservation des objets et se familiariser avec l'architecture et la statuaire khmère. Cette formation a pu avoir lieu grâce à une subvention du service de Coopération et d'action culturelle de l'ambassade de France au Laos.

Responsable : Christine Hawixbrock



Musée national du Cambodge, mars 2018. Réinstallation d'une ancienne vitrine consacrée au ballet Royal.
Photo Bertrand Porte.



Slim Drissin étudiant de l'École supérieure des Beaux-Arts de Tours. Sculpture de Ganesa du musée de Battambang.
Photo Bertrand Porte.

CAMBODGE

CENTRE DE PHNOM PENH Présentation

L'École a été présente à Phnom Penh dès le début du siècle dernier, où elle a joué un rôle déterminant dans la fondation d'importantes institutions culturelles, telles que le Musée National du Cambodge (MNC), l'École supérieure de pâli, la Bibliothèque royale et l'Institut bouddhique. Après l'interruption de 1975, l'École a repris pied dans la capitale en 1990 sous l'impulsion de Léon Vandermeersch et de François Bizot, par le biais du Fonds d'Édition des Manuscrits du Cambodge (FEMC) animé par Olivier de Bernon. En 1996, l'École met en place au Musée National du Cambodge un atelier de conservation-restauration de sculpture avec Bertrand Porte.

L'EFEO dispose aujourd'hui d'une implantation à Phnom Penh sise au Musée National, au sein d'un atelier de conservation-restauration de sculptures dans le cadre de sa coopération avec le ministère de la Culture et des Beaux-Arts. Cet atelier est rattaché au département de la Conservation du Musée National.

Un accord de partenariat a été signé avec l'EFEO en 2013 qui rappelle les engagements de chacune des parties : l'EFEO met à disposition du Musée un conservateur de sculpture français, responsable de l'atelier, tandis que les personnels travaillant à l'atelier sont embauchés et rémunérés à titre principal par le Musée. Ces personnels perçoivent néanmoins des honoraires complémentaires versés par l'EFEO. L'EFEO prend également en charge les frais de fonctionnement de l'atelier.

Bien que tout autour la ville ne cesse de se densifier, l'atelier bénéficie toujours d'un environnement paisible apprécié des chercheurs et étudiants. Il est installé à l'extrémité sud de la longue façade du musée, séparé du Palais par une rue bordée de tamariniers fermée à la circulation. Il est à deux pas de l'université Royale des Beaux-Arts (URBA).

Personnel

L'atelier est dirigé par Bertrand Porte (ingénieur d'étude de l'EFEO affecté à Phnom Penh). Khom Sreymom, Horl Sopheap, Sok Soda, Phy Sokhoeun et Chea Socheat, personnels du Musée, sont affectés à l'atelier et contribuent aussi à la mise en valeur et à la documentation des collections. Depuis le début de l'année 2018, Von Sopheak et Ing Morokot, deux jeunes diplômés de la faculté d'archéologie participent régulièrement aux travaux. Sok Soda a par ailleurs été nommé responsable de la restauration au ministère de la culture.

Programmes associés et chercheurs partenaires

Le Corpus des inscriptions khmères (CIK), programme dirigé par Dominique Soutif, constitue toujours un appui indispensable pour les nombreux travaux menés sur des inscriptions anciennes.

Christian Fischer (Getty/UCLA Conservation Program, Cotsen Institute of Archaeology, UCLA) apporte son expertise dans le domaine des sciences

appliquées à l'archéologie et à la conservation. Spécialiste des matériaux pierreux, il effectue de nombreuses analyses utiles à l'identification des matériaux des sculptures, stèles et éléments architecturaux utilisant à la fois des échantillons pour analyse en laboratoire et des techniques spectrométriques non invasives pour les mesures in situ. Ces recherches sont complétées par des reconnaissances de terrain, dans le but notamment d'identifier la provenance des pierres. Une convention a été finalisée entre l'EFO et UCLA en mars 2018.

Michel Antelme (INALCO, Département Asie du Sud-Est et Pacifique, section de khmer) offre son précieux concours pour les diverses questions de traductions des notices d'expositions.

Accueils

L'atelier reçoit très régulièrement des visiteurs : chercheurs, groupes d'étudiants ou scolaires, et délégations. Il est par ailleurs un lieu très recherché pour les stagiaires (5 pour l'année 2017-2018) et étudiants ou post-doctorants. Ont ainsi séjourné à l'atelier :

Lucie Labbé (anthropologue, spécialiste de la danse au Cambodge) a bénéficié d'un contrat post doctoral de l'EFO jusqu'à août 2017 pour ses recherches sur l'iconographie et les sources textuelles à l'époque du Protectorat. Elle a été régulièrement présente à l'atelier jusqu'en mars 2018 pour mener des travaux en commun avec le Musée et poursuivre des recherches.

Lou Mo, sur le point d'achever un master « Asie méridionale et orientale » de l'EHESS, a séjourné à l'atelier du 23 juillet au 3 août 2017. Le 2 août elle a fait une présentation à l'atelier sur ses expériences de travail dans de grandes salles de ventes d'art.

Slim Drissi (étudiant en 4^{ème} année à l'école des Beaux-Arts de Tours - DNSEP conservation-restauration des œuvres sculptées) a effectué un stage en octobre et novembre 2017. Le 15 novembre Slim Drissi a fait une présentation à l'atelier sur le Musée national du Bardo (Tunis) et sur la conservation de ses collections de sculptures.

Thongbang Phengsavat et Chanpenh Phommavendy du Musée de Vat Phu ont participé aux activités de l'atelier de conservation de sculpture du Musée National du Cambodge du 27 novembre au 8 décembre.

Eurydice Gougeon-Marine, titulaire d'un Master 2 et inscrite en licence de khmer à l'INALCO a effectué un stage de janvier à début mars 2018 durant lequel elle a contribué à des travaux de documentation.

Nadia Zine, élève restauratrice en 4^{ème} année de la spécialité sculpture à l'Institut National du patrimoine a effectué un stage du 5 février au 20 avril 2018. Le 26 avril, elle a présenté à l'atelier la conservation des gisants de la nécropole des comtes d'Artois (Eu, Normandie).

Sophie Biard, historienne de l'art, a bénéficié d'un contrat post doctoral de l'EFO de mi-février à mi-juin 2018 afin d'effectuer des recherches sur l'établissement des collections et musées provinciaux au Cambodge.

Magali Berthon, actuellement en deuxième année de thèse au département History of Design au Royal College of Art de Londres a bénéficié du 11 mars au 30 avril 2018 d'une bourse de terrain de l'EFO pour ses recherches sur la « Reconstruction, préservation et transformation du savoir-faire de la soie dans le Cambodge après-conflit (1990-2018) ». Le 27 avril elle a fait une présentation de ses recherches à l'URBA.

Louise Bigot, étudiante en préparation à un master I d'archéologie (Paris I) est venue passer le mois de mai en stage à l'atelier.

Kasey Lee Hamilton (UCLA, 1^{ère} année du Master « *Conservation of Archaeological and Ethnographic Materials* ») est arrivée le 20 juin 2018 pour

Formation / Valorisation

un stage de deux mois pendant lequel elle s'intéresse plus particulièrement aux traces de polychromie repérables sur la statuaire.

Christian Fischer est venu travailler au côté de l'atelier en août 2017 et juin 2018.

L'ESEO intervient à l'URBA dans le projet Manusastra (INALCO - IRD) avec des enseignements de Brice Vincent, Éric Bourdonneau et Michel Lorrillard (cf. rapports individuels respectifs).

Les 12 et 14 janvier 2018, Brice Vincent et David Bougarit (C2RMF) ont organisé au MNC dans le cadre de rencontres internationales, des sessions sur l'étude technique de la statue en bronze de Vishnu couché du Mebon occidental (projet CAST:ING ; cf. rapport individuel de Brice Vincent).

Des étudiants (1^{ère} et 2^{ème} année de la faculté d'archéologie de l'URBA) ont participé aux activités de l'atelier en juillet et août 2017.

Tom Mc Clintock, (MA in conservation, UCLA) a effectué au sein de l'atelier du 30 août au 1^{er} septembre une formation à la photogrammétrie et au RTI (*Reflectance Transformation Imaging*) dans le cadre des collaborations entre UCLA et l'ESEO.

D'octobre 2017 à mai 2018, Sok Soda, Khom Sreymom et Chea Socheat ont animé à tour de rôle un séminaire sur la conservation-restauration auprès des étudiants (2^{ème}, 3^{ème} et 4^{ème} année) de la faculté d'archéologie de l'URBA.

Expositions

« Avec les danseuses royales du Cambodge », une exposition conçue par l'ESEO et le MNC en 2011, à partir d'un inventaire photographique de postures de danse réalisé en 1927 sous l'égide de George Groslier, a été présentée dans une version plus étoffée à l'IFC du 15 juin au 15 septembre 2017.

Documentation

Souvent sollicité par des chercheurs pour sa documentation, l'atelier de conservation-restauration rassemble de nombreux rapports, photographies et estampages touchant à la statuaire et aux inscriptions du Cambodge ancien. L'atelier facilite également l'accès aux archives photographiques du musée dont il a assuré le recollement et la numérisation.

Voisine de l'atelier de conservation, la bibliothèque du Musée National conserve 6000 volumes consacrés à l'art, à l'archéologie et au bouddhisme.

Au Vat Unnalom, la bibliothèque du FEMC possède un fonds d'environ 2500 ouvrages consultables, dont une importante collection d'ouvrages de linguistique khmère et un certain nombre d'ouvrages de référence pour l'étude comparée du droit siamois et du droit khmer ancien.

Distinctions

Le 29 juin 2017, S. M. Le Roi Norodom Sihamoni a remis au Pr. Claude Jacques la Grand-Croix de l'ordre royal du Sahametrei.

Le 9 avril 2018, S. E. Kong Sam Ol, Ministre du Palais a remis à Chea Socheat l'insigne de Commandeur de l'Ordre Royal du Cambodge.

Le 22 mai 2018, l'ambassadrice de France au Cambodge, Mme Eva Nguyen Binh a remis à Bertrand Porte l'insigne de chevalier de l'ordre du mérite.

Responsable : Bertrand Porte



Ouvriers du chantier de restauration du Mebon Occidental, devant la tour centrale de la face Est remontée, Angkor, Siem Reap.
Photo Maric Beaufeist.

CENTRE DE SIEM REAP Présentation

En 1907, l'École française d'Extrême-Orient est chargée de l'étude et de la préservation du site d'Angkor. Afin de remplir cette mission, elle y installe un poste permanent, la Conservation d'Angkor, dont elle continue à assurer la direction scientifique après l'indépendance du Cambodge en 1953, et ce jusqu'à sa fermeture en 1975. L'EFEO ouvre à nouveau un Centre à Siem Reap en 1992 sur un terrain acquis au début du siècle et dont le Royaume du Cambodge lui accorde l'usufruit.

Le Centre est situé dans un parc. Il est constitué de deux bâtiments de bureaux et de deux maisons, dont une dédiée aux résidents de passage. Le bâtiment principal héberge un fonds documentaire, des bureaux, une salle de conférences d'une capacité de 80 personnes et deux laboratoires spécifiquement dédiés à l'étude de la céramique et comportant des tessonniers de référence et l'équipement nécessaire à l'étude de ce mobilier.

Depuis 2015, le Centre comprend également un laboratoire informatique dédié à l'étude des données LiDAR acquises dans le cadre du programme de recherche CALI dirigé par Damian Evans. En raison du nombre croissant de missions archéologiques qu'il héberge, le Centre s'est équipé en 2016 d'un second dépôt de fouilles afin de conserver le mobilier archéologique pendant la durée nécessaire à son étude.

Depuis 2016, le Centre met à la disposition du consul honoraire de Siem Reap un bureau lui permettant d'assurer une permanence une fois par semaine.

Faisant suite à un audit réalisé par l'architecte Éric Bogdan sur l'état de vétusté des bâtiments du Centre, un important chantier de rénovation a débuté fin décembre 2017 et s'est poursuivi tout au long du premier semestre 2018.

Personnels

Hormis le personnel employé sur les chantiers de fouille et de restauration, le personnel de droit local inclut un bibliothécaire (à mi-temps), un secrétaire, un archéologue, une céramologue, trois techniciennes de surface, trois jardiniers et trois gardiens.

Le Centre accueille un chercheur résident qui en assure l'animation scientifique et la direction administrative. En juin 2016, Éric Bourdonneau, maître de conférences de l'EFEQ a pris la suite de Dominique Soutif à ce poste.

Partenariats

Le Centre EFEQ de Siem Reap regroupe des activités essentiellement centrées sur les études angkoriennes, avec des programmes rattachés à la thématique « Construction des centres de civilisation : frontières, urbanisation, résistance du local ». Ces projets sont conduits dans le cadre de partenariats entre l'EFEQ et des institutions locales, en particulier l'Autorité nationale APSARA et le Ministère de la Culture et des Beaux-Arts du Cambodge ; les conventions signées avec ces deux partenaires ont été reconduites en 2015. Les liens avec la Conservation des Monuments d'Angkor sont également institutionnalisés par un accord-cadre de coopération signé en 2003.

Enfin, une convention de coopération régit les liens entre le Centre EFEQ et le Ministère de la Coopération du Cambodge, et le Ministère français de l'Europe et des Affaires Étrangères qui contribue au financement des programmes hébergés.

En plus de ces partenaires locaux, des collaborations ont été mises en place avec de nombreuses institutions françaises et internationales : le CNRS, l'EPHE, l'université Paris I, l'université François Rabelais de Tours, le C2RMF, l'INRAP, l'université de Sydney, l'université de Chicago, l'université de Californie à Los Angeles, la Smithsonian Institution, le Center for Khmer Studies, l'université de Toronto, l'université Mahidol, l'University College London, le German Apsara Conservation Project (GACP), etc.

Le Centre accueille également le programme de sauvegarde du patrimoine archéologique au Phnom Kulen dirigé par Jean-Baptiste Chevance (dans le cadre d'une convention de partenariat avec l'Archaeological & Development foundation) et, depuis 2017, l'Archaeology Robert Christie Research Centre de l'université de Sydney.

Projets de recherche

Les activités du Centre EFEQ de Siem Reap visent à couvrir les principaux domaines d'études qui contribuent à une meilleure connaissance de l'histoire et du patrimoine du Cambodge ancien. Dans la continuité des années précédentes, une dizaine de projets ont ainsi été poursuivis en 2017-2018, mobilisant un large éventail de disciplines. Ces projets sont portés par sept chercheurs et/ou architectes de l'EFEQ : Maric Beaufeist, Éric Bourdonneau, Damian Evans, Jacques Gaucher, Christophe Pottier, Dominique Soutif, Brice Vincent.

1. L'histoire architecturale : les travaux de restauration et de conservation.

- le programme de restauration du Mebon occidental (dir : Pascal Royère puis, à partir de 2014, Marie-Catherine Beaufeist, assistée jusqu'en décembre 2017 d'un architecte d'opération, Simon Leuckx) qui fait suite au chantier de restauration du Baphuon achevé en 2011.

- un nouveau projet de conservation sur le temple-montagne d'AkYum (Christophe Pottier, Chea Socheat/Autorité Nationale APSARA) a été validé lors du CIC-Angkor de décembre 2017.

2. L'archéologie des pratiques culturelles.

- les programmes de recherches archéologiques dirigés par Dominique Soutif : la mission Yaçodharâçrama (codir. Julia Estève, Chea Socheat et Edward Swenson) et l'étude archéologique du site de Krol Damrei.

En collaboration : le « *Two Buddhist Towers Project* », étude du site du Preah Khan de Kompong Svay (avec Mitch Hendrickson, Christian Fischer, Julia Estève, Cristina Castillo, Phon Kaseka).

- la mission archéologique à Koh Ker, dirigée par Éric Bourdonneau.

3. *L'histoire religieuse et l'histoire socio-culturelle : la recherche épigraphique et iconographique.*

- le programme de Corpus des inscriptions khmères (Dominique Soutif, codir. Gerdi Gerschheimer).

- l'étude des programmes iconographiques des grands temples angkoriens (Éric Bourdonneau).

4. *L'histoire de l'habitat de l'aménagement de l'espace : l'archéologie environnementale et l'archéo-géographie.*

- la Mission archéologique française à Angkor Thom (MAFA) dirigée par Jacques Gaucher et le programme ANR ModAThôm (« Modèle explicatif de la fabrique urbaine d'Angkor Thom : archéologie d'une capitale disparue ») dirigé par Philippe Husi (CITERES/UMR 7324) et Jacques Gaucher.

- les programmes de recherches archéologiques dirigés par Christophe Pottier : la Mission archéologique Franco-Khmère sur l'Aménagement du Territoire Angkorien (MAFKATA), l'*Angkor Medieval Hospitals Archaeological Project* et, en codirection avec Roland Fletcher, le *Greater Angkor Project*.

- le projet *Cambodian Archaeological Lidar Initiative* (CALI), dirigé par Damian Evans et financé par le Conseil Européen de la Recherche.

- la mission d'étude géoarchéologique du réseau hydraulique de la basse plaine du stung Puok (GASP), dirigée par Éric Bourdonneau.



Prasat Komnap Sud : fouille de la zone sacrée du monastère vishnuite de Yashovarman I^{er} à Angkor (cliché : Julia Estève).

	5. <i>Histoire de la production artisanale. Céramologie, archéo-métallurgie et étude des matériaux.</i> - le programme de recherche LANGAU consacré à l'étude de la métallurgie du cuivre et la mission « Fondre pour le roi : étude archéo-métallurgique de l'atelier de bronziers du palais royal d'Angkor Thom » dirigés par Brice Vincent. <i>En collaboration :</i> - le programme ANR IRANGKOR, « Le fer à Angkor : production, circulation, consommation du métal et expansion de l'Empire Khmer, une approche multidisciplinaire et intégrée », mené par Stéphanie Leroy (Institut de Recherche sur les Archéomatériaux) et auquel collaborent Dominique Soutif, Christophe Pottier et Brice Vincent. - le programme <i>Industries of Angkor</i> dirigé par Mitch Hendrickson (University of Illinois), auquel collabore Dominique Soutif. - la Mission archéologique sur les ateliers angkoriens de céramique CERANGKOR (Armand Desbat, CNRS UMR 5138) à laquelle collaborent Christophe Pottier et Dominique Soutif. - le programme d'étude des matériaux lithiques utilisés au cours des périodes préangkoriennne et angkoriennne dirigé par Christian Fischer (University of California, Los Angeles), auquel collaborent différents chercheurs et architectes du Centre.
Service de documentation	La bibliothèque du Centre de Siem Reap possède une collection de près de 3000 volumes et une sélection d'estampages et de cartes topographiques.
Publications	Le Monde Hors-Série n°62, publié en juin 2018, est consacré aux travaux menés sur Angkor et réunit plusieurs contributions des chercheurs du Centre.
Valorisation Organisation de colloques, conférences	VINCENT Brice, (2018), 3^{ème} réunion plénière du groupe CAST:ING (<i>Copper Alloy Sculpture Techniques and history: International interdisciplinary Group</i>), EFEO, Siem Reap, du 8 au 12 janvier 2018 (participants : Centre de recherche et de restauration des musées de France, Laboratoire de recherche des monuments historiques, J. Paul Getty Museum, Harvard Art Museums, Freer and Sackler Galleries, Bard Graduate Center, British Museum, etc.). Le Centre de Siem Reap a par ailleurs accueilli du 27 au 30 novembre 2018 la « Rencontre des Écoles Françaises à l'Étranger » qui était organisée cette année autour du thème du « Patrimoine archéologique en danger ». Alternant avec des visites de sites, se sont succédées les interventions des représentants des cinq Écoles et de leurs invités, ainsi que les exposés des membres de l'EFEO dont les projets sont menés depuis les Centres de Siem Reap, de Phnom Penh, de Vientiane et de Kuala Lumpur.
Participation à colloques ou séminaires	Les différents chefs de mission ont participé, selon l'avancement de leurs travaux respectifs, aux sessions techniques et plénières du Comité International de Coordination pour Angkor à Siem Reap : 29^e et 30^e sessions techniques (13 décembre 2017 et 5-6 juin 2018) et 24^e session plénière (14 décembre 2017).
Conférences tenues au Centre	16 janvier 2018 : « <i>Liyangan in Central Java, a settlement site from 9-10 CE</i> », Prof. Agus Aris Munandar, Universitas Indonesia. 27 avril 2018 : « <i>Considerations for wood conservation</i> », Ron Anthony, consultant du <i>World Monuments Fund</i> à Angkor Vat (organisée par le WMF).

Accueil

Le Centre a hébergé et accueilli tout au long de l'année divers chercheurs de l'équipe « Construction des centres de civilisation : frontières, urbanisation, résistance du local », ainsi que les doctorants, boursiers (EFEO) stagiaires et collaborateurs des programmes dont les chercheurs de l'École sont responsables :

- Alexandre MARTINEZ (stagiaire archéologue, mission GASP, 1-12 juillet),
- Myongduk CHOI (allocataire de terrain EFEO, Lyon II/CERANGKOR, 1-25 juillet),
- Pauline CABARET (architecte, Mebon, 17 juillet-28 septembre),
- Chloé CHOLLET (épigraphiste, bourse Master, 4-31 août),
- Lucie LABBE (anthropologue, contrat post-doctoral EFEO CASE, 15-23 août),
- Christopher FISCHER (pétrographe, IRANGKOR, 4-16 août 2017 et 16-22 juin 2018),
- Tom Mac CLINTOCK (RTI-PSL SCRIPTA, 21 juillet-4 septembre),
- Jonathan LAO (stagiaire géomaticien, MAFKATA, 1-30 juillet),
- Slim DRISSI (restaurateur, stagiaire de l'atelier de restauration du musée de Phnom Penh, 3-22 octobre),
- PRAKAIDO Phurksakasemsuk (historienne de l'art, boursière Master INALCO/Manusastra, 18-25 octobre et 20-24 novembre),
- Lucie CEZ (doctorante Paris I, géoarchéologue, GASP, 15-20 décembre),
- Nora BOURQUIN (étudiante Master, bourse PSL, 14-22 décembre),
- Salomé PICHON (étudiante Master, bourse PSL, 16-21 décembre),
- Benoît LAFAY (restaurateur, Mission Koh Ker, 3-14 février),
- Valentin PRINTEMPS (stagiaire géomaticien, Paris-Diderot/CALI, 5 mars-5 septembre 2018),
- Alexandre LONGELIN (céramologue étudiant de Master, Modathom/MAFA, 25 mai-29 juin),
- MEAS Sreyneath (archéométallurgiste étudiante de Master, LANGAU, 28 mai-8 juin),
- Sophie BIARD (histoire des collections, contrat post-doctoral EFEO, 6-10 juin),
- Philippe HUSI (céramologue, Modathom/MAFA, 23 juin-4 juillet).

L'hébergement a été interrompu du 22 décembre 2017 au 25 mai 2018, en raison des travaux de rénovation de la maison d'accueil.

Le Centre a par ailleurs accueilli les délégations suivantes :

- du 5 au 20 août, une délégation de la *National Authority for the Protection of Cultural Heritage* de la République populaire démocratique de Corée (délégation composée de Pak Myong Il, Choe Jun Gyong, Ri Chol Jun).
- du 9 au 16 décembre, une délégation laotienne du bureau du *World Heritage Site of Vat-Phou-Champassak* (composée de Chanphenh Phommavandy et Thongbang Phengsawate).
- le 16 janvier, une délégation du département d'archéologie de l'*Universitas Indonesia* et du *National Research Center of Archaeology Indonesia (Puslit Arkenas)*, délégation conduite par le Prof. Agus Aris Munandar et comprenant une vingtaine d'étudiants.
- le 12 décembre, l'équipe du *Chinese Safeguarding Angkor Research Center*, dans le cadre d'une réunion présidée par le directeur de l'École Yves Goudineau.

Éric Bourdonneau, Jacques Gaucher, Dominique Soutif et Marc Grillo (chef de chantier du Mebon, représentant Maric Beaufeist) ont reçu Pierre-Sylvain Filliozat du 20 au 24 janvier et présenté les travaux menés à Angkor Thom, à la Conservation d'Angkor, sur les temples de Banteay Srei et du Baphuon (recherches iconographiques) et du Mebon (chantier de restauration).

**Formation,
enseignement
Ateliers**

Le 23 janvier, Éric Bourdonneau, Jacques Gaucher et Dominique Soutif ont également présenté les activités du Centre aux classes de 5^e du Lycée français René Descartes de Phnom Penh.

Le Centre a accueilli les ateliers suivants :

- Du 19 au 21 décembre, « Introduction à la géoarchéologie. La dynamique de comblement des anciens canaux comme cas d'étude », atelier organisé par Éric Bourdonneau et co-animé avec la doctorante géoarchéologue Lucie Cez (UMR 7041 CNRS/Paris I/Paris Ouest), dans le cadre du projet ATLAS-PSL (*Ancient Texts, Languages and Archaeologies of South and South-East Asia*, resp. Emmanuel Francis, Dominic Goodall et Véronique Degroot).

- Du 11 au 27 janvier, « Siem Reap-Angkor : patrimoine/tourisme, contemporanéité/développement », atelier organisé par l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Belleville.

- Entre le 7 et 18 août, Dominique Soutif a organisé, en compagnie de Tom Mac Clintock, des journées de formation aux couvertures photographiques RTI et aux logiciels de photogrammétrie, à destination des personnels de l'autorité nationale APSARA et de la délégation nord-coréenne de la *National Authority for the Protection of Cultural Heritage*.

Autres

Le 12 décembre, une réception, présidée par le directeur de l'École, Yves Goudineau, a été organisée pour célébrer les 25 ans de la réouverture du Centre de Siem Reap, réunissant les représentants de l'ensemble des institutions cambodgiennes et internationales mobilisées autour de la conservation du site d'Angkor.

Du 7 au 10 mars, le Centre a organisé une exposition intitulée « Angkor dans les archives photographiques de l'École française d'Extrême-Orient », dans le cadre de la « Semaine française à Siem Reap » inaugurée par Mme l'Ambassadrice Eva Nguyen Binh.

Les 12-13 mars, Éric Bourdonneau a participé aux tables rondes du *Workshop on Developing Research Capacity in Social Sciences and Humanities* (dans le cadre du projet européen GERESH-Cam *Governance and Emergence of Human Sciences Research in Cambodia*), qui se sont tenues au Center for Khmer Studies de Siem Reap. Le Centre de l'École a accueilli la réception organisée en l'honneur des participants le 12 mars au soir.

Le 16 juin, Chea Socheat, archéologue du Centre EFEO de Siem Reap et de l'Autorité Nationale APSARA a soutenu sa thèse (« "Saugatâshrama", un âshrama bouddhique à Angkor [Ong Mong] », dir. Édith Parlier-Renault) à l'université Paris IV-Sorbonne.

Responsable : Éric Bourdonneau



La place Négrier à Hanoï (aujourd'hui rue Dinh Tien Hoang) en 1935, par Jean Delpech. Photo Andrew Hardy.



L'antenne de l'EFEO à Hô Chi Minh Ville. Photo Olivier Tessier.

VIETNAM

CENTRES DE HANOÏ ET HÔ CHI MINH VILLE Présentation

En 2016-2017, les chercheurs de l'EFEO au Vietnam poursuivent des recherches sur l'anthropologie, l'archéologie et l'histoire dans le cadre de plusieurs projets. Dans le Centre du pays, l'étude de la « muraille de Quang Ngai », dirigée par Andrew Hardy, réunit une expertise pluridisciplinaire de l'Académie vietnamienne des Sciences sociales (AVSS). Sur les régions Nord et Sud, Olivier Tessier poursuit ses recherches sur l'évolution des rapports « État – collectivités paysannes » sur le temps long (XIII^e - XXI^e s.) en les envisageant sous l'angle de la gestion de l'eau et de l'hydraulique dans les deltas du fleuve Rouge et du Mékong. L'université d'été en sciences sociales « Les Journées de Tam Dao », dirigée par Stéphane Lagrée, s'est transformée en projet européen avec la réussite du projet WANASEA au concours en 2017 du programme Erasmus+. Le projet CRISEA (*Competing Regional Integrations in Southeast Asia*), soumis à la Commission Européenne en 2017 en réponse à un appel Horizon 2020 a également été retenu et depuis novembre 2017 prend la relève du projet SEATIDE, terminé en 2016.

Personnels

Andrew Hardy, directeur d'études de l'EFEO affecté à Hanoï, représente l'EFEO au Vietnam. Olivier Tessier, maître de conférences de l'EFEO est, quant à lui, responsable de l'antenne de Hô Chi Minh Ville.

Le personnel local de Centre de l'EFEO à Hanoï compte cinq agents permanents. L'assistante recrutée depuis 2016 pour le projet « Les journées de Tam Dao » a terminé son contrat au 31 janvier 2018 pour être reprise par le projet WANASEA.

Partenariats

La tutelle institutionnelle de l'École est l'AVSS dont les chercheurs de plusieurs instituts – d'archéologie, de culture, d'études Han-Nôm, d'études européennes – mènent des projets en commun avec l'EFEO. L'EFEO s'associe également à un réseau de partenaires mobilisés en fonction des projets, dont les universités des Sciences sociales et Humaines (USSH) de Hanoï et de Hô Chi Minh Ville, l'Association des historiens du Vietnam, la Direction d'État de Archives du Vietnam (DEAV), la Bibliothèque nationale, le Centre de Préservation du Patrimoine de la Citadelle de Thang Long/Hanoï, le musée national d'Histoire de Hanoï, les provinces de Quang Ngai, Binh Dinh, Long An et Tay Ninh. Les partenaires français comprennent l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF), L'Agence française de Développement (AFD), l'Institut de Recherches pour le Développement (IRD) et l'institut MICA (Multimedia, Information, Communication & Applications).

Projets de recherche

Trois programmes de recherche sont menés par les chercheurs : *Histoire et patrimoine du Centre Vietnam*, *Le Vietnam, une société de l'eau : étude des rapports État-paysannerie décryptés au travers le prisme de l'hydraulique (XIII^e-XX^e s.)*, par ailleurs, les chercheurs collaborent aux trois autres projets collaboratifs

Service de documentation

suivants : le projet WANASEA, le projet CRISEA : recherches sur l'intégration en Asie du Sud-Est et le projet TAPASSA. (voir détail dans le tome 2 du présent rapport).

La bibliothèque du Centre de Hanoï possède une collection de 10.204 volumes en anglais, français et vietnamien. Le bibliothécaire procède à l'établissement du catalogue du fonds (sur www.sudoc.abes.fr). Une coopération est envisagée entre l'ESEO et l'institut des informations en sciences sociales (AVSS) pour l'échange des documents et d'expertise entre l'IISS (qui conserve l'ancienne bibliothèque de l'ESEO) et la bibliothèque de l'ESEO (Paris).

Publications Ouvrages

RAMSDEN J. (2017) *Hanoi After the War* (éd. Andrew HARDY), Milan, Skira, 155 p.

DURAND Marcus (2018) *Tranh dân gian Vietnam – Suu tâm va nghiên cứu* [Imagerie populaire] (tr. en vietnamien par Nguyen Thi Hiep, éd. Marcus Durand, Philippe Papin, coordination de la publication Olivier Tessier). École française d'Extrême-Orient, Hô Chi Minh Ville : éd. Van hoa Van nghe de Hô Chi Minh Ville, 2018. Première édition en français et en caractères publiée en 1960, réédition en 2011.

Valorisation Organisation de colloques, ateliers

LEIDER Jacques, HARDY Andrew, DO Ta Khanh (2018) organisation du *Research Workshop 1* du projet CRISEA, Centre de l'ESEO à Hanoï et l'institut d'études européennes (AVSS), Hanoï (28-30 mars).

HUYNH Thi Phuong Linh & TESSIER Olivier, (2017) « Étude sur la gouvernance de l'eau dans le bassin Dong Nai – Sai-Gon : aperçu méthodologiques et premiers résultats », 11^{ème} université d'été en Sciences Sociales et Humaines : Fleuve et delta en Asie du Sud-Est, AFD-ESEO-IRD-AUF-AVSS, Cần-Tho, 6 - 15 juillet 2017.

HUYNH Thi Phuong Linh & TESSIER Olivier, BOURDEAUX Pascal (2017), de l'atelier « Méthodes d'enquêtes en socio-anthropologie : théorie et mise en pratique sur le terrain », 11^{ème} université d'été en Sciences Sociales et Humaines : Fleuve et delta en Asie du Sud-Est, AFD-ESEO-IRD-AUF-AVSS, Cần-Tho, 6 - 15 juillet 2017.

HUYNH Thi Phuong Linh & TESSIER Olivier, LE THI My, BOURDEAUX Pascal & PANNIER Emmanuel (2017) « Étude de terrain en sciences sociales », séminaire de formation, ESEO-SISS-AUF, 15-23 décembre, province de Long An.

Conférences

HARDY Andrew, DAO The Duc (2017) « *Les inscriptions de la montagne de Phu Tho et le temple de Da Tuong (Quang Ngai) : questions d'histoire et de croyance populaires* », Institut des études sino-vietnamiennes, AVSS, Hanoï (15 juin).

TESSIER Olivier (2017) « La recherche socio-anthropologique « sous contrat » ou lorsque que le chercheur devient consultant », université de Thu Dau Mot, province de Binh Duong (20 octobre).

CAMROUX David (2017) « *Trump et la fin du pivot vers l'Asie* », l'Institut français de Hanoï – L'Espace (26 octobre).

HARDY Andrew (2017) « *Le temple des divinités oubliées. Une histoire entre mer et montagne* » avec DAO The Duc & NGUYEN Tien Dong, Institut français de Hanoï – L'Espace (23 novembre).

HARDY Andrew (2018) « *Les grandes étapes de la construction nationale vietnamienne* » délégation de l'Académie de la Marine, ambassade de France, Hanoï (12 mars).

HARDY Andrew (2018) « *Nhung dong gop cua cac nha nghien cuu Phap trong linh vuc nghien cuu ve Champa* » [L'apport des chercheurs français à l'étude du Champa], musée national d'histoire, Hanoï (20 mars).

Accueil

HARDY Andrew (2018), BUADAENG K, DO Ta Khanh, GRABOWSKY V., MASINA P., VIGNATO S., THITIBORDIN A., table ronde sur « *Southeast Asia: 'Integration' at the Grassroots* », Institut français de Hanoï – L'Espace (29 mars).

TESSIER Olivier, (2018) « L'ouvrage "Imagerie Populaire" de Maurice Durand : 3^{ème} volet des publications de l'EFEO sur la production locale d'illustrations graphiques », université de Pédagogie de Hồ Chí Minh Ville.

Bradley DAVIS, Eastern Connecticut State University (juin-juillet 2017, Centre de Hanoï) : recherche d'archives (Châu ban).

David CAMROUX, science politique (août-novembre 2017, mars 2018, Centre de Hanoï) : participation au projet CRISEA, enseignement à l'USSH de Hanoï.

Barbora JIRKOVA, historienne (octobre-novembre 2017, Centre de Hanoï). allocataire de terrain EFEO, université de Charles (Prague, Tchéque) : consultation d'archives.

Béatrice WISNIEWSKI, archéologue (octobre-novembre 2017, Centre de Hanoï), recherches sur les céramiques.

Federico BAROCCO, archéologue (8-14 octobre, 30 octobre-4 novembre, 5-13 décembre, Centre de Hanoï) : analyses archéologiques et cartographie de la muraille de Quang Ngai.

Antoine LE, historien (1^{er} novembre 2017-30 janvier 2018, Centre de Hồ Chí Minh Ville). Lieux de la mission : Hồ Chí Minh Ville : recherches dans le cadre du projet de recherche Phuoc Hoa.

Pascal BOURDEAUX, historien (15-23 décembre 2017, Centre de Hồ Chí Minh Ville), historien, EPHE. Lieux de mission : Long An : intervention dans le séminaire de formation sur l'étude de terrain en sciences sociales.

Emmanuel PANNIER, anthropologue (1^{er} décembre 2017-30 janvier 2018, Centres de Hanoï et de Hồ Chí Minh Ville). Lieux de mission : provinces de Yên Bái, Lào Cai, Long An et Hồ Chí Minh Ville : étude de terrain dans les provinces du Nord, intervention dans le séminaire de formation sur l'étude de terrain en sciences sociales, étude de terrain dans le cadre du projet hydraulique de Phuoc Hoa.

Amandine DABAT, historienne (7-10 février 2018, Centre de Hanoï). : recherches documentaires.

Brigitte DELPECH, fille de l'artiste Jean DELPECH (1916-1988) (21 février-8 mars 2018). Exposition « Dessins de Jean Delpech : Hanoï, 1930-1935 ».

Clémence LEMEUR, doctorante de l'EPHE (février-juillet 2018) : recherches en archéologie (tambours de bronze miniatures) dans le cadre de sa thèse de doctorat : travail au musée national d'histoire de Hanoï et dans les musées des provinces du Nord.

Dans le cadre de leurs recherches personnelles au Vietnam, le Centre de Hanoï a également accueilli les chercheurs suivants : Thanyathip SRIPANA, science politique, Institut d'études asiatiques, université de Chulalongkorn (novembre 2017) ; Benoit de TRÉGLODÉ, historien, IRSEM (décembre 2017) ; Annick GUENEL, historienne, CNRS (janvier-février 2018) ; Thomas Oliver PRYCE, archéologue CNRS (avril 2018) ; Edyta ROSZKO, anthropologue, université de Copenhague (juin 2018), Gabor VARGYAS, anthropologue, Académie hongroise des Sciences (juin 2018).

Formation, enseignement

HARDY Andrew Séminaire hebdomadaire pré-doctoral (vietnamophone) : méthodologies pluridisciplinaires pour la rédaction de l'histoire (septembre 2017-juin 2018), enseigné avec Dao The Duc, Nguyen Tien Dong, Vu Thi Minh Huong.

Responsable : Andrew Hardy



Documentation mobilier du site de Kota Cina Medan, Sumatra, Indonésie, février 2018. Photo Daniel Perret.



Prospection et carottage sur le site de Sungai Jaong à Sarawak, Malaisie. Photo Daniel Perret.

MALAISIE

CENTRE EFEO DE KUALA LUMPUR Présentation

L'EFEU a décidé en 1988 d'ouvrir un Centre à Kuala Lumpur et d'y affecter des membres permanents, reconnaissant la position exceptionnelle de la Malaisie à l'interface culturelle entre l'Asie du Sud-Est continentale et l'Asie du Sud-Est insulaire. Le Centre EFEO a été accueilli par le Département des musées (ministère du Tourisme et de la Culture) jusqu'en 2015. Depuis janvier 2016, il est hébergé par la Faculté des arts et sciences sociales de l'université Malaya. La mission de recherche du Centre porte sur l'histoire et l'archéologie de la Malaisie.

Si l'université Malaya est maintenant le partenaire principal du Centre, celui-ci coopère ponctuellement avec de nombreuses autres institutions locales : le Département des musées de l'État de Sarawak, le Département des musées de Malaisie, l'université nationale de Malaisie, la Bibliothèque nationale, le Bureau national de la langue et de la littérature, la Fondation pour le patrimoine de l'État de Johor ou encore l'Association des archéologues de Malaisie.

L'activité de l'EFEU à Kuala Lumpur comprend aussi l'édition en malaisien ou en anglais de recherches en sciences humaines et sociales. Près de trente titres sont déjà parus, généralement en coédition avec une institution malaisienne. Ces publications incluent des traductions de travaux de chercheurs français. Le Centre co-organise des ateliers, des conférences, des expositions, accueille des étudiants, et enfin invite régulièrement des chercheurs français à présenter leurs travaux devant des collègues malaisiens.

Personnels

Le personnel du Centre compte un enseignant-chercheur de l'EFEU : Daniel Perret, directeur d'études, responsable du Centre. Le Centre dispose d'une assistante, contractuelle de droit local.

Partenariats

Le Centre coopère étroitement avec la Faculté des arts et sciences sociales de l'université Malaya. Les relations sont formalisées avec cette université depuis février 2010 grâce à la signature d'un accord de coopération et la mise à disposition, en 2012, d'un bureau qui héberge le Centre depuis janvier 2016. Cet accord de coopération a été renouvelé pour cinq ans en février 2015.

Projets de recherche

L'année 2018 est marquée par le démarrage d'un nouveau programme archéologique en coopération avec le Département des musées de Sarawak et l'université Malaya. Ce programme, prévu pour trois ans, est consacré aux sites de Bongkissam et Sungai Jaong, près du village du Santubong dans le delta du fleuve Sarawak, à quelque 25 kilomètres au nord de Kuching, la capitale de l'État de Sarawak dans la partie malaisienne de Bornéo.

Redécouverts après la Seconde guerre mondiale, plusieurs sites d'habitat et d'artisanat du fer du delta du fleuve Sarawak, y compris Sungai Jaong, ont fait l'objet de fouilles sommaires entre 1947 et 1954. Datés à l'époque entre le VII^e et le XIV^e siècle de notre ère, ils ont livré un mobilier très abondant, en particulier des céramiques chinoises, de la poterie et des scories de fer.

Par ailleurs, une campagne de fouilles conduite en 1966 a mis au jour un type de vestige unique pour l'instant dans cet État, précisément une petite structure hindo-bouddhique datée provisoirement entre le XI^e et XIII^e siècle de notre ère.

Malgré leur importance afin de comprendre l'histoire ancienne de la région, ces sites ont été négligés par la recherche depuis plus de 50 ans. C'est dans ce contexte que le Centre a initié une étude multidisciplinaire destinée à en préciser leur chronologie, leur organisation, les activités qui y étaient menées, ainsi que leurs relations avec le monde extérieur. Les opérations de terrain ont débuté en mai 2018 et bénéficient cette année d'un appui financier du programme IRIS-Études globales de PSL, ainsi que de l'ambassade de France en Malaisie.

Un programme d'histoire urbaine a été initié par le Centre en 2016 en coopération avec le Département d'histoire de l'université Malaya. Ce programme est né du constat de la rareté des monographies d'histoire urbaine publiées en Malaisie. Une ville importante a été particulièrement négligée, il s'agit de Johor Bahru, capitale de l'État méridional de Johor, qui naît au milieu du XIX^e s. et compte aujourd'hui un demi-million d'habitants. Siège du palais du sultan depuis sa fondation, située en face de Singapour et peuplée d'une population cosmopolite, cette cité moderne recèle de nombreux ingrédients d'une histoire originale. Plusieurs chercheurs de la Faculté des arts et sciences sociales de l'université Malaya sont associés à ce programme qui combine travail de terrain et étude des archives municipales.

Faisant suite à l'atelier international sur l'épigraphie d'Asie du Sud-Est, organisé à Kuala Lumpur par le Centre en 2011, celui-ci a poursuivi la coordination éditoriale d'un ouvrage collectif qui comprend une introduction et dix-huit contributions. Le manuscrit est en phase finale de préparation pour impression et publication dans la série *Études thématiques* de l'EFEO.

Le programme de recherches sur l'histoire du sultanat de Patani, aujourd'hui au Sud-Est de la Thaïlande, mené en coopération avec l'Institute of Oriental Studies de Universidade Católica Portuguesa de Lisbonne, s'est poursuivi en 2017-2018. Le manuscrit devrait être achevé courant 2018.

Service de documentation

Durant la période concernée, le Centre a alimenté la bibliothèque de Paris par l'acquisition d'ouvrages récemment publiés en Malaisie.

Valorisation de la recherche au Centre

PERRET, Daniel, (2017) « Asia Tenggara Maritim dalam Dunia Sains Sosial di Perancis: Sebuah Pengenalan Ringkas », *Sejarah* (revue du Département d'histoire, université Malaya) 26(2), p. 1-12.

PERRET, Daniel, Sungai Jaong and Bongkissam Archaeological Project (EFEO/SMD/UM), Survey Report (Core Samplings), du 8 au 11 mai 2018, sites de Sungai Jaong et Bongkissam (Sarawak, Malaisie), 10 p.

PERRET, Daniel (2018) « Kota Cina: sebuah tapak pemukiman zaman silam di Selat Melaka », communication au séminaire mensuel du Département d'histoire, université Malaya, Kuala Lumpur, 23 février.

Responsable : Daniel Perret

INDONÉSIE

CENTRE DE JAKARTA Présentation

C'est un épigraphiste français, Louis-Charles Damais (1911-1966) qui établit le premier bureau de représentation de l'EFEO à Jakarta en 1952. L'histoire ancienne, l'archéologie et la philologie constituent dès lors les activités principales du Centre. En 1976, un accord officiel de coopération est signé avec le Centre National de la Recherche Archéologique d'Indonésie. Durant les années 1970-1980, des recherches sont menées d'une part sur les monuments et l'histoire de l'architecture de la période indianisée à Java (pour l'essentiel dans le cadre du projet de restauration du Borobudur, sous les auspices de l'UNESCO), d'autre part sur des textes soundanais (Java-Ouest). À partir des années 1980, l'attention se porte aussi sur les manuscrits malais et l'histoire du sultanat de Bima (Sumbawa, Indonésie de l'Est), l'histoire et l'archéologie maritime de Sumatra-Sud, Riau et Sumatra-Nord. Deux nouveaux programmes archéologiques et historiques sont lancés dans les années 1990 en coopération avec le Centre National de la Recherche Archéologique d'Indonésie : Banten Girang à Java Ouest (en collaboration avec le CNRS) puis Barus à Sumatra-Nord (en collaboration avec le CNRS jusqu'en 2000). Depuis l'an 2000, l'activité du Centre s'est enrichie de nouveaux programmes en archéologie en coopération avec le Centre National de la Recherche Archéologique d'Indonésie (Tarumanagara dans le district de Karawang, Java-Ouest ; Padang Lawas, Sumatra-Nord ; Kota Cina, Sumatra Nord ; prospection sur la côte nord de Java-Centre), en épigraphie, également en coopération avec le Centre National de la Recherche Archéologique d'Indonésie (inscriptions « classiques » d'Indonésie et des pays avoisinants), en histoire de l'art (stèles funéraires musulmanes) et en histoire sociale (histoire de la traduction en Malaisie et en Indonésie).

Outre le Centre de documentation EFEO établi à Jakarta, la coopération avec l'Indonésie comporte également un programme de publications avec la gestion de trois collections depuis 1980 (voir *infra*, sous Publications).

Personnels

Deux chercheurs sont en poste à Jakarta : Véronique Degroot (maître de conférences de l'EFEO et responsable du Centre) depuis janvier 2012 et Daniel Perret (directeur d'études de l'EFEO) depuis septembre 2005 (qui est parallèlement responsable du Centre de Kuala-Lumpur). Le personnel local est constitué de trois employés. Ade Pristie Wahyu et Diah Novitasari assurent le secrétariat, gèrent la bibliothèque et accomplissent une grande partie des tâches non scientifiques relatives aux publications. M. Saryono est en charge de l'entretien et de la garde des locaux du Centre et effectue toutes les courses nécessaires, en particulier les expéditions d'ouvrages.



Mégalithe sculpté de Selodiri (Rembang, Java Centre). Photo Véronique Degroot.



Menhirs marquant l'entrée du sanctuaire en terrasses du Gunung Kuta (Brebes, Java Centre). Photo Véronique Degroot.

Partenariats

Le Centre est installé dans une maison de location et dispose également d'un bureau au Centre National de la Recherche Archéologique d'Indonésie. Il fonctionne dans le cadre d'un accord de coopération avec le Centre National de la Recherche Archéologique d'Indonésie, accord conclu pour la première fois en 1976 et prorogé en septembre 2014 pour une durée de cinq ans. Cet accord convient parfaitement aux spécialités des deux chercheurs de l'École, à savoir l'archéologie et l'histoire. Le programme archéologique conduit par Daniel Perret sur le site de Kota Cina (Sumatra Nord) depuis 2011 et la prospection le long de la côte nord de Java Centre mise en place par Véronique Degroot en 2012, activités codirigées avec des chercheurs indonésiens, sont des occasions particulières de matérialiser cette coopération.

Projets de recherche

Le Centre de Jakarta coordonne actuellement deux grands programmes de recherche : la mission archéologique Kota-Cina (Daniel Perret), et la mission PANTURAH (Véronique Degroot).

La mission archéologique Kota Cina est un programme mené en partenariat avec le Centre National d'Archéologie d'Indonésie. Situé sur la côte nord-est de l'île de Sumatra, dans le détroit de Malacca, Kota Cina, daté provisoirement entre la fin du XI^e s. et le début du XIV^e siècle, est l'un des plus grands sites d'habitat de cette époque connu à ce jour à Sumatra. Découvert au début des années 1970, il n'avait pourtant fait l'objet que de quelques sondages limités et est aujourd'hui gravement menacé par le développement de la ville de Medan et du port de Belawan. Le programme de recherche dirigé par Daniel Perret et Heddy Surachman, lancé en 2011, envisage une approche multidisciplinaire s'articulant autour de deux volets : l'histoire humaine et l'histoire environnementale. Des fouilles extensives ont été menées de 2011 à 2016 ; l'analyse du matériel est actuellement en cours. Les données ainsi recueillies permettront non seulement de préciser la chronologie du site, mais aussi d'essayer d'en identifier les occupants ainsi que les rapports de Kota Cina avec les autres Centres politiques, économiques et religieux du détroit de Malacca.

Le second projet coordonné par le Centre est la mission PANTURAH (mission archéologique franco-indonésienne sur la côte Nord de Java Centre). Lancée en 2012 par Véronique Degroot et Agustijanto Indrajaya, chercheur au Centre National d'Archéologie d'Indonésie, la mission associe une prospection archéologique à échelle régionale et fouilles de diagnostic. Cette recherche a pour but d'explorer le potentiel archéologique d'une région au passé peu connu mais qui a vraisemblablement joué un rôle crucial dans le processus d'indianisation et dans les échanges entre les royaumes javanais, le monde malais et le reste de l'Asie du Sud-Est.

Service de documentation

Ouverte en 1991, la bibliothèque de Jakarta comprend quelque 12 000 volumes (essentiellement en indonésien, français, néerlandais et anglais), ainsi qu'une cinquantaine de périodiques vivants. Les domaines couverts sont principalement la littérature, la philologie, la linguistique, l'histoire, l'archéologie, l'ethnographie et les religions de l'archipel indonésien.

La bibliothèque est ouverte au public du lundi au vendredi, de 9h à 16h. Les ouvrages sont consultables sur place.

Le Centre de Jakarta se charge également d'acquérir l'essentiel des publications indonésiennes, dans certaines disciplines privilégiées, pour la bibliothèque de Paris.

Publications

Depuis 1980, l'EFEO a entrepris un ambitieux programme de publications. Le Centre gère actuellement trois collections : *Naskah dan Dokumen Nusantara* / Textes et Documents Nousantariens (34 titres parus), *Seri Terjemahan Arkeologi* / Traductions archéologiques (11 titres) et *Pustaka Hikmah Disertasi* / Thèses indonésiennes (12 titres). Ont été également publiés 39 ouvrages Hors-série.

Les livres publiés par le Centre de Jakarta, quasiment tous en langue indonésienne, sont destinés à un public universitaire et, plus généralement, à un public cultivé. Ils sont publiés en collaboration avec des éditeurs privés qui en assurent la diffusion commerciale ; certains d'entre eux sont en outre publiés en collaboration avec des instituts indonésiens (Bibliothèque nationale, Centre linguistique national, université islamique publique de Jakarta, Archives nationales, autres universités) et étrangers (IRD, KITLV de Leyde). Le tirage est de 1500 à 2500 exemplaires selon les titres.

En 2017-2018, le Centre de Jakarta a publié deux ouvrages :

WARGADALEM, Farida Ratu (2017), *Kesultanan Palembang dalam Pusaran Konflik* (1804-1825) [Le sultanat de Palembang dans un tourbillon de conflit (1804-1825)], EFEO - KPG, Jakarta, 304 p.

ANDRIEU, Sarah Anaïs (2018), *Raga Kayu, Jiwa Manusia :Wayang Golek Sunda* [Corps de bois, âme humaine. Le théâtre de marionnettes soundanais], EFEO – KPG, Jakarta, 513 p.

Les publications des chercheurs rattachés au Centre, Daniel Perret et Véronique Degroot, sont reprises dans les pages personnelles des chercheurs.

Valorisation Conférences

Pour la troisième année consécutive, le Centre de Jakarta a organisé, en partenariat avec l'Institut français d'Indonésie (IFI), un cycle de conférence en sciences sociales et humaines intitulé « Hommes, territoires et sociétés ». Les conférences se tiennent une fois par mois dans l'auditorium de l'IFI, devant un public de 70 à 120 personnes. Certaines de ces interventions sont doublées dans les antennes provinciales de l'IFI, ainsi que dans les universités indonésiennes. Les conférences données dans ce cadre en 2017-2018 sont les suivantes :

ACRI, Andrea (Juillet 2017), (EPHE), « Yoga Traditions in Premodern Indonesia »

DE GRAVE, Jean-Marc (Août 2017), (université d'Aix-Marseille), « Daily Life of Indonesian High School Students »

BARON, Catherine (Septembre 2017), (université de Toulouse), « Water : Seeking for the Common Good »

MARTINEZ, Adeline (Octobre 2017), (université d'Aix-Marseille), « Post Natural Disaster Resettlements on Mount Merapi »

DEGROOT, Véronique (Novembre 2018), (EFEO), « Small Things Matter : Archaeology along the North Coast of Central Java »

DOUCET, Antoine (Décembre 2017), (université de La Rochelle), « Multilingual News Surveillance : How to Detect Events in Real Time »

DOUNIAS, Edmond (Janvier 2018), (IRD), « Wild Boars and Men in Borneo Rainforest »

FRÉCON, Éric (Février 2018), (École navale) : « Pirates vs Law Enforcement Agencies : an Everlasting Face-off »

TADIÉ, Jérôme (Mars 2018), (IRD), « Ghosts, Reappearing Dead and the Transformations of Jakarta »

ANTUNÈS, Isabelle (Avril 2018), « Fishing Dreams in Indonesia »

SNAÏS ANDRIEU Sarah et FACAL Gabriel (Mai 2018), « Pusaka, the Powerful Objects of West Java and Banten »

GUILLAUD, Dominique (Juin 2018), (IRD), « Masters of Speech : Journey around East Timor's Local Heritage »

Exposition	Une exposition bilingue (accompagnée d'un catalogue) présentant le programme archéologique de Kota Cina (EFEO/Puslit Arkenas) a été organisée en mars 2018 à l'université de Sumatra-Nord (Medan), puis à l'Alliance française de Medan (juin-septembre 2018). L'exposition a été accompagnée par la publication d'un catalogue : PERRET, Daniel ; SURACHMAN, Heddy ; OETOMO, Wahyu Repelita ; NASOICHAH, Churmatin (2017), Kota Cina: Silang Budaya Kuno di Selat Malaka (abad 11-14) / <i>Kota Cina: un ancien carrefour de cultures du Déroit de Malacca (XI^{ème} – XIV^{ème} siècle)</i>, École française d'Extrême-Orient - Pusat Penelitian Arkeologi Nasional Indonesia - Institut français d'Indonesie, Jakarta, 63 p.
Accueil	En dehors des chercheurs et doctorants directement liés aux fouilles organisées par les chercheurs en poste à Jakarta, le Centre a accueilli trois chercheurs français et quatre doctorants néerlandais pour des séjours de courte durée. Les thèmes abordés par ces chercheurs et doctorants incluent, entre autres, l'Islam politique, l'histoire coloniale et l'anthropologie.
Formation, enseignement	Lors de leurs travaux de recherche sur le terrain, les chercheurs du Centre de Jakarta forment aux méthodes de l'archéologie des étudiants indonésiens provenant de diverses universités (principalement Medan et Yogyakarta). En plus de cette formation de terrain, le Centre de Jakarta a dispensé pour la troisième fois en novembre 2017 un cours intensif portant sur un métier de l'archéologie. En 2015 et 2016, c'est la céramologie qui avait été abordée. Cette année, en réponse à une demande du Centre national de recherche archéologique d'Indonésie, c'est de la conservation d'urgence de matériel archéologique dont il a été question. Ce cours d'une semaine a initié les participants au prélèvement sur le terrain, aux mesures de conservations préventives et à la gestion d'un dépôt archéologique. Les journées de cours sont divisées en deux modules : théorie le matin, exercices pratiques l'après-midi. Ce cours intensif est destiné aux jeunes archéologues des centres archéologiques de province et aux étudiants de quatrième année des principales universités indonésiennes.
	<i>Responsable : Véronique Degroot</i>



Grottes de Mogao (Dunhuang), secteur nord. Photo Costantino Moretti.

CHINE

CENTRE DE PEKIN Présentation

Fondé en 1997, le Centre de Pékin a célébré cette année universitaire ses 20 ans d'activité. Associé depuis l'origine à l'Institut d'histoire des sciences de l'Académie des sciences de Chine, avec lequel il organise un cycle annuel de conférences académiques (« Histoire, archéologie, société »), il œuvre désormais en collaboration étroite avec le bureau pékinois de la Fondation Max Weber, dans le cadre d'une convention tripartite signée en 2016 sous caution gouvernementale entre les trois institutions.

Plusieurs projets dans les domaines de l'histoire, de l'anthropologie, de la sociologie des religions ou de l'histoire des sciences ont été réalisés ces dernières années par des membres de l'ESEO, mais aussi par des chercheurs d'autres institutions scientifiques, pour l'occasion accueillis au Centre pour des séjours de recherche de durées variables.

Sur la base des conférences qu'il organise, le Centre édite *Faquo hanxue* (*Sinologie française*), série d'ouvrages thématiques publiée dans une maison d'édition de référence, avec l'aide du Ministère français en charge des Affaires étrangères. Il s'agit d'un exemple rare de publication régulière effectuée en Chine et en chinois par une institution de recherche étrangère. Cette série réunit les contributions de spécialistes chinois et étrangers, sur des questions à la fois pertinentes pour les études chinoises et intéressant la réflexion comparatiste. Dans le cadre du nouveau partenariat franco-allemand, la série a vocation à changer de nom : elle s'appellera *Ouzhou hanxue* (*Sinologie européenne*) à compter du numéro 19 prévu pour 2019. L'ESEO et la Fondation Max Weber collaborent en effet désormais sur la plupart des projets et partagent l'ensemble des frais de fonctionnement et des investissements occasionnés.



Dans le cadre de la visite à Pékin du Premier Ministre M. Edouard Philippe, Guillaume Dutournier, est intervenu lors des visites organisées le 25 juin 2018, au Temple de Confucius, à l'Académie impériale et au Temple du Ciel.

Personnels	Le Centre de Pékin compte à ce jour quatre agents : le responsable de Centre, Guillaume Dutournier, maître de conférences de l'EFEQ, le secrétaire Zong Zixiao, l'assistante éditoriale, Wu Sibao, et l'assistante d'administration et de communication, Wang Yuchen (doctorante à l'université normale de Pékin).
Partenariats	La nouvelle entité créée à partir de la collaboration franco-allemande a été baptisée « <i>European Research Center for Chinese Studies</i> » (<i>Ouzhou hanxue yanjiu zhongxin</i>) : sans faire disparaître le Centre EFEQ, elle vient chapeauter ce dernier en vue d'accroître son rayonnement et sa visibilité dans le monde académique chinois. Sa vitrine en ligne est le « carnet hypothèses » de l'ERCCS (https://erccs.hypotheses.org).
Projets de recherche	Parmi les projets de recherche menés précédemment au Centre de Pékin, le projet « Épigraphe et mémoire orale des temples de Pékin, histoire sociale d'une capitale d'empire », dirigé par Marianne Bujard (depuis lors devenue directeur d'études de l'EPHE), est toujours en cours. Ses résultats ont été présentés lors de la conférence organisée à l'occasion de la célébration des 20 ans du Centre pékinois de l'EFEQ, le 19 mars 2018. Par ailleurs, dans le cadre de sa collaboration avec la Max Weber Stiftung, le Centre de Pékin étudie la faisabilité d'un travail collectif sur une collection de manuscrits taoïstes en provenance du Hunan, dont l'inventaire et l'analyse passeraient par une collaboration avec l'Institut d'études taoïstes de l'université Renmin. Des consultations sont en cours, aussi bien auprès des spécialistes des domaines concernés (études religieuses, études des manuscrits, « ethnophilologie ») que des savants locaux qu'un précédent programme de recherche sur le thème « Taoïsme et société locale » (conduit par Alain Arrault à partir de 2002) a permis d'approcher.
Service de documentation	Le Centre de Pékin dispose d'un dépôt de livres constitué d'un échantillon des publications (ouvrages et périodiques) de l'EFEQ et d'ouvrages liés aux programmes de recherche antérieurs. Un inventaire ciblé sur les publications de l'EFEQ a été achevé cette année, afin de permettre une gestion plus rationnelle de l'acquisition des ouvrages. L'octroi désormais annualisé d'une ligne de budget de 1000 euros pour l'achat de livres doit permettre la création d'un fonds documentaire constitué d'une sélection d'ouvrages de référence correspondant aux domaines de prédilection de l'EFEQ.
Publications	Après la publication du numéro 17 de <i>Sinologie française</i> à l'été 2017, le numéro 18, intitulé « Sciences, techniques, savoirs : les nouveaux chantiers de la recherche en histoire des sciences en Chine et en Europe », a été retardé par une longue mise en veille occasionnée par un changement de personnel laborieux du côté de l'éditeur Zhonghua shuju. Le volume est néanmoins en passe d'être publié. Élaboré par Luca Gabbiani et Zhang Baichun et riche de 14 contributions, ce numéro a pour objet de présenter à la communauté scientifique la vitalité des travaux historiques sur la circulation des savoirs techniques et scientifiques entre la Chine et l'Europe, et tend à relativiser l'importance des biais culturels dans l'appropriation de ces savoirs à prétention universelle. Le retard pris sur la publication du numéro 18 a conduit à repousser à l'automne 2018 la réunion du comité de rédaction pour le numéro 19, lequel sera basé sur les contributions du cycle de conférences de l'année 2017-2018 « Le souci du passé ».

**Valorisation
Organisation
d'une conférence
commémorative
et d'une réception
officielle**

**Conférences
académiques
« Histoire, archéologie,
société » organisées
par le Centre**

À l'occasion du 20^e anniversaire de la fondation du Centre pékinois de l'EFEO a été organisée le 19 mars 2018 une conférence exceptionnelle à l'institut d'histoire des sciences naturelles de l'académie des sciences : après un discours d'ouverture donné par Guillaume Dutournier en tant que responsable du Centre pékinois de l'EFEO, Marianne Bujard (EPHE) et Ju Xi (Beijing Normal University) sont intervenues en binôme sur le thème « Une contribution française à l'étude du patrimoine pékinois. Retour sur un programme du Centre EFEO de Pékin ». Une réception a ensuite eu lieu au Centre EFEO en présence d'une soixantaine d'invités, dont les directeurs de l'EFEO et de la Fondation Max Weber, l'Ambassadeur de France en Chine, et une dizaine de représentants des ambassades de France et d'Allemagne.

1. Cycle « Figures de l'intellectuel : regards comparatifs sur la production du théorique en Chine et en Europe »

Jean Louis FABIANI (EHESS), le 6 juin 2017 : « Qu'est-ce qu'un philosophe français ? »

2. Cycle « Le souci du passé : antiquarianismes et pratiques de patrimonialisation en Chine et ailleurs »

GED, Françoise, 20 octobre 2017 (Observatoire de l'architecture de la Chine contemporaine de la Cité de l'architecture et du patrimoine) : « Patrimoine, villes et paysages culturels : esquisse de méthodologie, et retours sur une coopération franco-chinoise ».

MOUTON, Benjamin, 8 novembre 2017 (École de Chaillot) : « Notre-Dame de Paris à travers l'histoire : Construction, transformation et restauration du XI^e au XXI^e s. ».

SU, Rongyu, 12 décembre 2017 (Institut d'histoire des sciences naturelles) : « La redécouverte des bronzes rituels sous les Song (960~1276) ».

GRIMBERG, Philip, 9 janvier 2018 (université Goethe-Frankfurt) : « (Re-) constructing the Past - Archaeology and Antiquarianism in China »

SCHNAPP, Alain, 15 mars 2018 (université Paris-I Panthéon-Sorbonne) : « Qu'est-ce que conserver ? Poésie et ruines entre Orient et Occident »

HARTOG, François, 10 avril 2018 (EHESS), « Les musées dans leur rapport au temps de la révolution à aujourd'hui »

VAN DAMME, Stéphane, 24 avril 2018 (European University Institute / Sciences Po) : « Archeological Battles and the Invention of City-Museums: Scientific Controversies and Public Concerns in Nineteenth-Century Paris and London »

KECK, Frédéric, 29 mai 2018 (CNRS, Musée du quai Branly (Paris)), « Caring for the past, preparing for the future. Museums of virology, ornithology and anthropology as avian reservoirs »

SENGUPTA, Indra, 5 juin 2018 (Max-Webber Fondation India Branch Office), « Past? What past? Religious sites, the state and historical preservation in colonial and postcolonial India »

Accueil

Marianne Bujard (EPHE) et Alain Thote (EPHE) ont séjourné plusieurs semaines au Centre en septembre 2017 pour mener à bien leurs travaux. La seconde a fait un second séjour en mars 2018, autour de l'anniversaire des 20 ans du Centre EFEO de Pékin, auquel elle était associée.

Les doctorants sélectionnés cette année dans le cadre des allocations de terrain de l'EFEO ont été accueillis pour des durées variables, allant de quelques semaines à plusieurs mois. Ils ont pu bénéficier de la salle de lecture et du fonds documentaire du Centre. Joseph Ciaudo, post-doctorant à Heidelberg, a été par ailleurs accueilli en mai-juin dans le cadre d'une bourse postdoctorale décernée par la Fondation Max Weber.

**Formation,
enseignement**

Outre les chercheurs invités spécialement pour le cycle de conférences, de nombreux chercheurs ont rendu visite au Centre EFEO pour évoquer des sujets institutionnels ou en rapport avec la recherche. Pour n'en citer que quelques-uns, le Centre a accueilli des enseignants-chercheurs ayant participé au cycle d'enseignements de l'EHESS organisé en partenariat avec l'EFEO à l'université de Pékin (Cecilia d'Ercole, Frédéric Graeber, Fanny Cosandey), mais aussi les chercheurs allemands de la conférence internationale organisée par la Fondation Max Weber sur la réception de Max Weber en Chine, qui s'est tenue en mars 2018, la même semaine que l'anniversaire de la fondation du Centre EFEO.

Le cours-séminaire annuel mis en place depuis 2015 par le Centre EFEO de Pékin, l'École des hautes études en sciences sociales et le département d'histoire de l'université de Pékin s'est poursuivi en 2017-2018. Inscrit au programme des cours de la « mention Histoire » de l'EHESS, cet enseignement de Master et de doctorat délivré à l'université de Pékin a porté de nouveau cette année sur le thème « Empires et féodalités ». Assuré par cinq enseignants-chercheurs de l'EHESS, il s'est étalé sur les mois de mars à juin 2018. Ce nouveau cycle a marqué la consolidation d'une collaboration qui a vocation à durer, mais aussi à se déployer au travers d'échanges d'étudiants en master et doctorants, avec la perspective de doctorats en cotutelle, mais aussi d'un colloque international EHESS-Beida à horizon septembre 2020.

Responsable : Guillaume Dutournier



Centre EFEO de Pékin. Photo Valérie Liger-Belair.

CENTRE DE HONGKONG

Présentation

C'est à Léon Vandermeersch, éminent sinologue français, ancien directeur de l'EFEQ (1989-1993) et membre correspondant de l'Académie des inscriptions et belles-lettres (AIBL), que l'EFEQ doit en premier lieu la qualité de son implantation à Hongkong. En effet c'est lui qui déjà dans les années 1960 tissa les premiers liens entre l'EFEQ et la communauté scientifique de Hongkong notamment avec Jao Tsung-I (1917-2018), sinologue de renommée mondiale, professeur honoraire à l'Institut d'études chinoises (ICS) de l'université chinoise de Hongkong (CUHK), ancien membre de l'EFEQ (1974-1976), élu membre associé étranger de l'AIBL en 2012.

À la suite de nombreuses années de collaborations ponctuelles entre l'EFEQ et la sinologie hongkongaise, un Centre permanent de l'EFEQ fut créé au sein de l'ICS en 1994. Implantée dans les Nouveaux territoires près de la frontière avec la Chine continentale, la CUHK est depuis sa constitution en 1963, et davantage encore depuis la rétrocession de Hongkong à la Chine en 1997, un important lieu d'échanges entre les institutions académiques du continent chinois, de Taïwan et d'autres pays.

Le Centre EFEQ de Hongkong, qui fait partie intégrante de l'ICS, offre des conditions de travail exceptionnelles pour les sinologues. Les études chinoises ont été désignées en 2006 comme l'un des cinq domaines de développement stratégique de la CUHK. En 2011, les missions de l'ICS ont été élargies pour comprendre l'art et l'archéologie, la linguistique, la littérature, les études historiques et culturelles couvrant les périodes prémoderne et contemporaine ainsi que l'élaboration de bases de données de textes anciens. L'ICS gère par ailleurs le Musée d'art de la CUHK et publie nombre de périodiques et de collections sinologiques, dont le *Journal of Chinese Studies*. Douze unités de recherche émanant de différents départements et disciplines universitaires sont rattachées ou affiliées à l'ICS, renforçant la coopération interdisciplinaire en études chinoises et faisant de la CUHK une importante plaque tournante internationale de recherches sur la Chine.

Personnels

Franciscus Verellen, ancien directeur de l'EFEQ (2004-2014), *senior research fellow* de l'ICS et membre du Conseil international d'orientation de ce dernier, assure la responsabilité du Centre EFEQ de Hongkong depuis le 1^{er} avril 2014. Il est co-fondateur et co-directeur de la revue internationale *Daojiao yanjiu xuebao / Daoism : Religion, History, Society* (CUHK/EFEQ) et membre honoraire de l'académie Jao Tsung-I Petite École de l'université de Hongkong (HKU).

Leung Sze Wan, assistante de recherche au Centre EFEQ de Hongkong en 2014-2015, a soutenu sa thèse de doctorat en études taoïstes à la CUHK en septembre 2015. Depuis janvier 2016, elle poursuit son travail au Centre EFEQ de Hongkong en tant qu'associée de recherche à temps partiel, sur un financement de la fondation Chiang Ching-kuo pour le projet de recherche « Gao Pian » (cf. infra).

Partenariats

La coopération de l'EFEQ avec l'ICS s'étend, au sein de la CUHK, au Centre de recherche sur la culture taoïste (co-édition de la revue *Daojiao yanjiu xuebao / Daoism : Religion, History, Society*, co-organisation de colloques et conférences), aux départements d'études religieuses, d'histoire et des beaux-arts ainsi que, selon l'orientation des programmes de recherches en cours, au Centre d'anthropologie historique CUHK – université Sun Yat-sen et au *University Service Centre for China Studies* ; cette coopération se déploie aussi hors la CUHK, à l'université de Hongkong (HKU), avec son académie Jao Tsung-I Petite École et son département de Sociologie. Par ailleurs, le Centre EFEQ de Hongkong est un interlocuteur scientifique de plusieurs institutions taoïstes de Hongkong, notamment le temple Fung Ying Seen Koon à Fanling.



Entrée de la Salle des ancêtres de la famille Hu, village de Huli, district de Jixi (Anhui, PRC), 11 nov. 2017.
Photo Michela Bussotti.

Projets de recherche

Les programmes accueillis par le Centre ont traditionnellement mis l'accent sur les recherches dans les domaines de l'histoire et l'anthropologie des religions chinoises, notamment du taoïsme : *Structures et dynamique de la Chine rurale*, *Le taoïsme du Maître céleste dans la Chine du Sud sous les Six Dynasties*, *Le Canon taoïste*, *Mouvements religieux dans la Chine du XX^e siècle* et *Histoire et ethnologie du rituel taoïste*.

Depuis 2014, une nouvelle programmation regroupe les thèmes *Rituel et société dans la Chine médiévale (II^e au X^e siècle)* et *Autonomie régionale et innovation à la fin des Tang et sous les Cinq dynasties (850-965)*. Le premier volet de ce dernier s'intitule « Gao Pian (822-887) : homme d'État et seigneur de la guerre à la fin de l'empire Tang ».

Service de documentation

Le Centre maintient à jour un fond restreint d'ouvrages et d'outils de travail. L'ensemble des ressources documentaires de la CUHK en matière d'études chinoises sont à la disposition du Centre ainsi que des chercheurs invités, sur supports traditionnel et électronique.

Accueil

Le Centre a accueilli Shi Leqi, allocataire de terrain et doctorante à l'université Paris-Sorbonne (Paris IV), en janvier 2018 pour mener une enquête sur l'histoire architecturale de plusieurs mosquées datées des époques Song aux Ming, situées sur la côte Sud-Est de la Chine. C'est dans les villes de Guangzhou et Quanzhou que se sont installées les premières communautés musulmanes, constituées de marchands arrivés par la voie maritime. Elle a étudié *in situ* les stèles funéraires qui subsistent dans ces villes ainsi qu'à Hangzhou, leur style calligraphique, ainsi que l'identité et les activités des commanditaires musulmans. À l'université chinoise de Hongkong, elle a effectué des recherches documentaires.

De nombreux chercheurs et personnalités scientifiques ont été accueillies au cours de l'année.

Le Centre EFEO de Hongkong facilite par ailleurs le séjour en France de doctorants ou enseignants de la CUHK dans le cadre d'un accord de coopération bilatérale. Les candidats peuvent bénéficier d'allocations de terrain EFEO ou d'une bourse annuelle Flora Blanchon de l'Académie des inscriptions et belles-lettres (depuis 2014) avec l'objectif de favoriser les échanges scientifiques entre l'Asie orientale (notamment la Chine et les pays voisins) et la France.

Responsable : Franciscus Verellen



Bâtiment de l'Institut d'histoire et de philologie à l'Academia Sinica (Taïwan). Photo Frank Muyard.



Bureau de l'EFEO à l'IHP (Taïwan). Photo Frank Muyard.

TAÏWAN

CENTRE DETAIPEI Présentation

Le Centre de l'EFEO à Taipei est installé à l'Academia Sinica, la plus importante institution de recherche taïwanaise. Accueillis de 1992 à 1996 par l'Institut d'histoire moderne, les bureaux sont, depuis, hébergés par l'Institut d'histoire et de philologie (IHP) à la suite de la signature d'un accord de coopération qui prévoit des échanges de chercheurs et de documentation (base de données) entre les deux institutions, ainsi que la poursuite de projets collectifs de recherche.

Personnel

En 2017-2018, le personnel du Centre comprend Frank Muyard, chercheur contractuel de l'EFEO et responsable du Centre depuis le 1^{er} janvier 2017 ; et une assistante à temps partiel, Chou Pin-Hua depuis le 1^{er} avril 2018, en remplacement de Chu Lu, qui a quitté le Centre le 31 mars.

Partenariats

Les principales institutions partenaires sont l'Institut d'histoire et de philologie (IHP, Academia Sinica) et le Musée national du Palais, avec lequel l'EFEO a signé un premier accord de collaboration et d'échanges scientifiques en 2007, renouvelé pour cinq ans le 31 mai 2017.

Des partenariats ponctuels existent aussi avec l'Institut d'histoire moderne (Academia Sinica), le Centre d'études sur l'Asie-Pacifique (CAPAS, Academia Sinica), l'Institut d'histoire de Taïwan (Academia Sinica), les départements d'histoire, d'anthropologie et d'histoire de l'art de l'université nationale de Taïwan, le département d'histoire et l'institut d'archéologie de l'université nationale Cheng Kung (Tainan), l'université Tamkang, l'université nationale Tsing Hua (Hsinchu) ainsi que l'antenne de Taipei du Centre d'études français sur la Chine contemporaine (CEFC) et le Bureau français de Taipei.

Projets de recherche

Le Centre est impliqué dans les recherches suivantes :

Histoire sociale de l'archéologie taïwanaise (Frank Muyard). Le projet s'attache à développer une histoire critique de la formation de la discipline et des institutions archéologiques modernes à Taïwan. Il se penche sur l'influence du contexte culturel et social sur les recherches archéologiques depuis 1945, notamment du nationalisme d'État, des politiques publiques, de la démocratisation et de l'émergence d'une identité nationale taïwanaise ainsi que du mouvement pour les droits des autochtones austronésiens ; et analyse comment ce contexte a façonné l'archéologie taïwanaise, ses priorités, ses institutions, ses pratiques et ses accomplissements scientifiques.

Préhistoire et migrations austronésiennes à et hors de Taïwan (Frank Muyard). L'objectif de ce projet est de présenter une analyse critique des diverses théories ainsi qu'une synthèse des travaux récents en archéologie, linguistique

et génétique historique sur la question des origines et de l'expansion des peuples de langues austronésiennes à Taïwan et dans l'Asie du Sud-Est du néolithique à la période protohistorique. Il inclut aussi l'étude des liens préhistoriques et des interactions maritimes entre les populations du Sud-Est du continent asiatique (Chine du sud actuelle), de Taïwan et de l'Asie du Sud-Est insulaire et côtière dans le souci d'appréhender dans une perspective globale et transnationale la préhistoire des différentes entités politiques de la région liées aux peuplements austronésiens.

Maritime Knowledge for China Seas (projet ANR/Most, France/Taïwan dont la responsable est Paola Calanca, maître de conférences de l'EFEO en poste à Paris). Ce projet est focalisé sur les connaissances et les pratiques nautiques des navigateurs fréquentant les mers de Chine au cours de la période du xvi^e au xviii^e siècle. Le but de son équipe de chercheurs est de collecter et de détailler les données concrètes relatives aux pratiques et à la vie des marins, ainsi qu'aux compétences et traditions nautiques. Un atelier conjoint entre les deux équipes française et taïwanaise s'est tenu à Taïwan en 2015, ainsi que deux ateliers en 2016 et en 2017 à l'Academia Sinica, et plusieurs sessions ont été organisées dans le cadre de colloques internationaux. Le colloque de clôture du projet se tient en novembre 2018 à Paris.

Valorisation Colloque

Préparation du colloque international « *Maritime Exchanges and Localizations across the South China Sea, 500 BC-500 AD* », organisé conjointement par le Centre de Taipei de l'EFEO et l'Institut d'archéologie de l'université nationale Cheng Kung sous la direction de LiuYi-ch'ang (NCKU) et Frank Muyard (EFEO) qui se tiendra du 9 au 11 novembre 2018 à l'université nationale Cheng Kung (Tainan).

Conférences

À Taïwan :

Pierre-Yves Manguin (EFEO), invité par le Centre de Taipei de l'EFEO, à l'Institut d'histoire et de philologie, Academia Sinica, « *Innovations in North-South Sailing across the South China Sea* », dans le cadre du projet ANR-MOST franco-taïwanais *Maritime Knowledge for China Seas*, le 21 juin 2017.

Pierre-Yves Manguin (EFEO), invité par le Centre de Taipei de l'EFEO, à l'Institut d'archéologie de l'université nationale Cheng Kung (Tainan), « *The Emergence of State and Cities in Insular Southeast Asia: The Birth of Srivijaya* », le 22 juin.

Paola Calanca (EFEO), invitée par le Musée national du Palais, à la branche Sud du musée à Chiayi, en chinois, « Sur les inscriptions laissées par Wang Delu sur les côtes de la Chine du Sud-Est et de Taïwan et de la place des militaires dans la vie culturelle locale », le 24 juin.

Fabienne Jagou (EFEO), invitée par le Centre et l'Institut d'histoire et de philologie de l'Academia Sinica, à l'Institut d'histoire et de philologie, Academia Sinica, « *The Nationalist State-Building Policy on the Southwestern Border of China: The Dispute between Sichuan and Xikang over the Tibetan Kingdom of Trokyap (1930s-1940s)* », 5 juillet 2017.

Céline Kerfant, doctorante de l'université Rovira IVirgili de Tarragone (Espagne) et allocataire d'une bourse de terrain de l'EFEO, invitée par le Centre EFEO et par le Centre de recherche sur l'archéologie de Taïwan et de l'Asie du Sud-Est, « *A Comparative Study of Craft Traditions in the Batanes Islands, Philippines and Lanyu Island, Taïwan* », le 24 octobre 2017.

Jean-Christophe Galipaud (IRD), invité par le Centre EFEO de Taipei, « *Archaeology of Atauro: Pleistocene and Holocene Occupations of a Small Island in the Eastern Sunda Chain* » au Centre de recherche sur l'archéologie de Taïwan et de l'Asie du Sud-Est, Institut d'histoire et de philologie de l'Academia Sinica, le 31 octobre 2017.

Jean-Christophe Galipaud (IRD), invité par le Centre EFEO de Taipei, « *Makue and Shokraon, Two Early Settlements in North-Vanuatu: Some Interrogations and Thoughts about Lapita and post Lapita* » à l'Institut d'histoire et de philologie de l'Academia Sinica, le 1^{er} novembre 2017.

Jean-Christophe Galipaud (IRD), invité par le Centre EFEO de Taipei, « *The Pain Haka Jar-Burial Cemetery in Flores and Other Evidences on the Neolithic Advance in the Eastern Sunda Islands and in Timor* » à l'Institut d'archéologie de l'université nationale Cheng Kung (Tainan), le 2 novembre 2017.

Pascal Arnaud (université de Lyon 2) invité par le Centre EFEO de Taipei, « *The Contribution of Underwater Archaeology to the Knowledge of Maritime History: Current Limits and Possible Developments* » à l'Institut d'anthropologie de l'université nationale Tsing Hua (Hsinchu), le 20 novembre 2017,

Pascal Arnaud (université de Lyon 2) invité par le Centre EFEO de Taipei, « *What is a Maritime Route? The Case of the Ancient Mediterranean and Surrounding Oceans* » dans l'atelier *Hazards and Fortunes at Seas: Maritime Routes and Landscapes in the Mediterranean and the Taiwan Strait*, le 20 novembre 2017.

Timmy Gambin (université de Malte), invité par le Centre EFEO de Taipei, au département d'histoire de l'université Tamkang, « *Between the Devil and the Deep Blue Sea: Religion and Divinities of Mediterranean Seafarers* », le 21 novembre 2017.

Pascal Arnaud (université de Lyon 2) invité par le Centre EFEO de Taipei, dans l'atelier *Hazards and Fortunes at Seas: Maritime Routes and Landscapes in the Mediterranean and the Taiwan Strait* organisé par le Centre EFEO de Taipei et l'Institut d'histoire et de philologie de l'Academia Sinica sur le thème « *The Maritime Landscapes of the Mediterranean: Approaches and Sources* », le 22 novembre 2017

Olivier Tessier (EFEO), invité par le Centre EFEO de Taipei, au Centre d'études sur l'Asie-Pacifique, Academia Sinica, « Des hommes et des fleuves : la maîtrise de l'eau dans le delta du fleuve Rouge », le 23 novembre 2017.

Olivier Tessier (EFEO), invité par le Centre EFEO de Taipei, « De la destitution à la destruction de la citadelle de Thang Long, Hanoï au XIX^e siècle : reformuler l'espace physique et symbolique pour marquer l'avènement d'un nouveau pouvoir » à l'Institut d'archéologie de l'université nationale Cheng Kung (Tainan), le 24 novembre 2017.

Alain Thote (EPHE), invité par le Centre EFEO de Taipei, au musée national du Palais, « *Artistic Designs and Bronze Inlay techniques of the Late Zhou Period: Invention and Interaction* », le 5 mars 2018

Alain Thote (EPHE), invité par le Centre EFEO de Taipei, au Centre de recherche sur les anciennes civilisations de l'Institut d'histoire et de philologie de l'Academia Sinica, « *Why Manuscripts were Deposited into Tombs of the Late Zhou period and Early Han Dynasty?* », le 7 mars 2018

Alain Thote (EPHE), invité par le Centre EFEO de Taipei, à l'Institut d'archéologie de l'université nationale Cheng Kung (Tainan), « *The Sanxingdui Civilization and its Heritage: Preliminary Investigations* », le 8 mars 2018.

Véronique Degroot (EFEO), invitée par le Centre EFEO de Taipei, « *Structure of the Territory in Ancient Central Java: An Archaeological Perspective* » au Centre de recherche sur l'archéologie de Taïwan et de l'Asie du Sud-Est, Institut d'histoire et de philologie de l'Academia Sinica, le 26 mars 2018.

Véronique Degroot (EFEO), invitée par le Centre EFEO de Taipei, à l'Institut d'archéologie de l'université nationale Cheng Kung (Tainan), « *Towards an Archaeology of Religion in Ancient Java : The Ritual Deposits from Candi Kimpulan* », le 27 mars 2018.

Véronique Degroot (EFEO), invitée par le Centre EFEO de Taipei, « *Small Things Matter: Archaeological Survey of Hindu-Buddhist Sites and Artifacts along the North Coast of Central Java* » à la Branche sud du musée national du Palais (Chiayi), le 28 mars 2018.

Frédéric Constant (université Paris Nanterre), invité par l'Institut d'histoire et de philologie de l'Academia Sinica et le Centre EFEO de Taipei, (en chinois) « *Discrepancy between Facts and Narratives in the Court Verdicts during the Qing Dynasty: A Comparison between the Routine Memorials in the Central Government and the District Archives in the Baodi, Ba, and Nanbu Counties* », le 25 avril 2018.

Michela Bussotti (EFEO), invitée à Taïwan dans le cadre de l'accord d'échanges annuels entre le Musée national du Palais et l'EFEO, (en chinois) « Imprimer en Chine et en Europe : transferts techniques et échanges culturels inaboutis, le cas de Matteo Ripa (1682-1746) et du Collège des Chinois » au Musée national du Palais, le 7 mai 2018.

Michela Bussotti (EFEO), invitée à Taïwan dans le cadre de l'accord d'échanges annuels entre le Musée national du Palais et l'EFEO, (en chinois) à l'Institut d'histoire et de philologie de l'Academia Sinica, « Francesco Carletti (1573-1636), marchand florentin et globe-trotteur : les « *Raisonnements* » et des notes italiennes sur le *Guangyu kao* », le 9 mai 2018.

Florent Détroit (Muséum national d'histoire naturelle), invité par le Centre EFEO de Taipei, « *The 'Invisible Neolithic Transition': Later Stone Age Hunter-gatherers and Early Pastoralists in the Erongo Mountains, Namibia* » au département d'anthropologie de l'université nationale de Taïwan, le 22 mai 2018.

Florent Détroit (Muséum national d'histoire naturelle), invité par le Centre EFEO de Taipei, « *3D Imaging Techniques and Morphometrics in Palaeoanthropology and Archaeology* », à l'Institut d'archéologie de l'université nationale Cheng Kung (Tainan) le 23 mai 2018.

Florent Détroit (Muséum national d'histoire naturelle), invité par le Centre EFEO de Taipei, « *The Evolutionary History of Homo Sapiens and his Contemporaries in Island Southeast Asia: New Fossils, New Analyses, New Hypotheses* » au Centre de recherche sur l'archéologie de Taïwan et de l'Asie du Sud-Est, Institut d'histoire et de philologie de l'Academia Sinica, le 25 mai 2018.

Judith Pernin (chercheuse postdoctorale, EFEO), « *Documentary Films on Protests in Taiwan and Hong Kong after the 1990s: Contexts, Practices and Aesthetics* », organisée par l'Institut de sociologie de l'Academia Sinica et le Centre EFEO de Taipei, le 4 juin 2018.

En France :

Chen Hsi-yuan (Institut d'histoire et de philologie, Academia Sinica) a été invité par l'École française d'Extrême-Orient à donner une conférence à la Maison de l'Asie sur le thème « *The Many Faces of the Prison God in Late Imperial China* », le 5 octobre 2017,

Chen Kuo-tung (Institut d'histoire et de philologie, Academia Sinica) invité par l'EFEO à l'EHESS dans le cadre du séminaire de François Gipouloux et Aleksandra Kobiljski, *Aux origines de la mondialisation et de la divergence Europe-Asie*, « *Use of Capital in Sea-faring Activities in the 16th-18th Century China* », le 2 mai 2018,

Chen Kuo-tung (Institut d'histoire et de philologie, Academia Sinica), invité par l'EFEO à l'EHESS, « *Sailing Routes and Navigation Safety: How Did the Chinese Show Landmarks / Coastal Profiles and Warn Underwater Seabed Menaces in Maps* » dans le cadre du séminaire *L'Asie maritime: pouvoirs et gens de mers* animé par Paola Calanca, Pierre-Yves Manguin et Guillaume Carré, le 5 mai 2018.



Affiches de conférences organisées à Taïwan et en France avec le Centre de Taipei.

Ateliers

Le 22 novembre 2017, dans le cadre du projet ANR-MOST franco-taïwanais *Maritime Knowledge for China Seas*, organisation par Paola Calanca (EFEQ), Chen Kuo-tung (IHP, Academia Sinica) et Frank Muyard (EFEQ) de l'atelier *Hazards and Fortunes at Seas: Maritime Routes and Landscapes in the Mediterranean and the Taiwan Strait* à l'Institut d'histoire et de philologie, Academia Sinica, avec la participation de Pascal Arnaud (université Lyon 2), Paola Calanca (EFEQ), Chen Kuo-tung (IHP), Timmy Gambin (université de Malte), Liu Yi-chang (NCKU) et Liu Shiuh-feng (RCHSS).

Le 23 avril 2018, le Centre EFEQ de Taipei et l'Antenne de Taipei du CEFC ont organisé la Journée d'études doctorales CEFC-EFEQ, animée par Sébastien Billioud (CEFC) et Frank Muyard (EFEQ), avec les communications suivantes : « L'institutionnalisation du mouvement d'*open government* à Taïwan. Discours et pratiques relatifs à la transparence, la participation et la délibération » par Fiorella Bourgeois (EHESS); « Étude comparée des hommes d'affaires chrétiens dans les congrégations charismatiques à Taïwan, Hong Kong et en Chine continentale » par Juliette Dulery (université Paris Diderot, allocataire de recherche EFEQ); « Kinmen et la taïwanisation de la République de Chine : un cas limite en matière de construction de l'État-nation » par Alexandre Gandil (Science Po Paris); et « Le vent littéraire souffle fort à Kinmen : la construction d'une identité collective aux frontières de la Chine » par Jiao Wang (EHESS).

Accueil/formation

Le 20 juin 2017, Pierre-Yves Manguin (EFEQ) a été invité par le Musée national du Palais pour une mission d'expertise sur des sculptures de Champa et d'Indonésie en voie d'acquisition par le musée. Le 24 juin il a fait une intervention à la branche Sud du musée national du Palais à Chiayi sur le thème sur « *Innovations in North-South Sailing across the South China Sea* ».

Du 15 octobre au 13 novembre 2017, Céline Kerfant, doctorante à l'université Rovira i Virgili, Tarragone et boursière de l'EFEQ a effectué la deuxième partie de son séjour de recherche au Centre de Taipei. Son projet de recherche s'intitule « Cordes et vanneries : Techniques de fabrication, utilisations et matériaux. Étude comparative des îles Batanes, Philippines et de l'île de Lanyu, Taïwan ».

Du 10 janvier au 6 mai 2018, Juliette Dulery, doctorante à l'université Paris Diderot et allocataire de terrain de l'EFEQ a été accueillie au Centre de Taipei. Son projet de recherche s'intitule « *Religious Companies and Business Oriented Churches: The Spread of a Protestant Businessman Imaginary in Greater China. Comparative Study: Taiwan, Hong Kong and Mainland China* ».

Du 31 janvier au 28 février 2018, Marta Pavone, étudiante en Master II à l'INALCO et allocataire de terrain de l'EFEQ a été accueillie au Centre de Taipei. Son projet de recherche s'intitule « *Discovering the God of Wealth Worship in Taiwan: A Fieldwork in the Temple Hongludi* ».

Du 12 au 22 mars 2018, Béatrice Zani, doctorante à université Lyon 2 et allocataire de terrain de l'EFEQ a été accueillie au Centre de Taipei. Son projet de recherche s'intitule « Carrières urbaines et professionnelles d'émigrantes de la Chine à Taïwan : solidarités et résistances en contexte globalisé ».

Du 19 avril au 24 juin 2018, Judith Pernin, chercheuse en contrat postdoctoral à l'EFEQ a été accueillie au Centre de Taipei. Son projet de recherche s'intitule « Mise en scène documentaire, émotions et esthétique de la protestation – Recherches sur le documentaire indépendant taïwanais et hongkongais (2000-2016) ».

Du 5 au 16 mai 2018, Michela Bussotti (EFEQ) a été accueillie par le musée national du Palais (MNP) dans le cadre de l'accord d'échanges annuels entre le MNP et l'EFEQ. Son séjour de recherche porte sur les livres de

généalogies de Huizhou et les ouvrages illustrés concernant les femmes sous la dynastie Ming conservés dans les collections du MNP, de la Bibliothèque nationale centrale, et de l'Academia Sinica.

Autre

Du 23 avril au 19 mai 2018, Chen Kuo-tung, chercheur à l'Institut d'histoire et de philologie (IHP) de l'Academia Sinica, a été accueilli à Paris par Paola Calanca (EFEO) dans le cadre des accords entre l'EFEO et l'IHP pour un séjour de recherches dans les bibliothèques et archives de France. Il donne deux conférences à l'EHESS les 2 et 9 mai.

Du 1^{er} au 30 octobre 2017, Chen Hsi-yuan, chercheur à l'Institut d'histoire et de philologie (IHP) de l'Academia Sinica, a effectué un séjour à Paris pour des recherches aux archives nationales et à la BNF dans le cadre des accords entre l'EFEO et l'IHP. Accueilli par Paola Calanca (EFEO), il a donné une conférence à la Maison de l'Asie le 5 octobre.

**Formation,
enseignement**

Frank Muyard donne le cours de Licence 3 « Histoire du monde austro-nésien francophone » au département de français de l'université nationale centrale (Taoyuan) (2^e semestre 2018).

Responsable : Frank Muyard



Mission archéologique à Kaesong, (RPD de Corée) : dégagement et relevé du soubassement d'une section orientale de la muraille de la Forteresse palatiale, mars 2018 (cop. EFEO/NAPCH). Photo Élisabeth Chabanol



Cérémonie de remise du catalogue de l'exposition EFEO-NAPCH, Mission archéologique à Kaesong. Exposition sur les recherches et les fouilles archéologiques conjointes de la forteresse de Kaesong, le 22 novembre 2017 à Pyongyang (RPD de Corée) en présence des autorités nord-coréennes et de la communauté diplomatique.

CORÉE

CENTRE DE SÉOUL **Présentation**

C'est en janvier 2002 que la nomination à Séoul du premier membre coréanologue de l'EFEO a permis l'ouverture d'un centre permanent en République de Corée, au sein de l'Asiatic Research Institute (ARI) sur le campus de la Korea University. Le Centre de Séoul participe au programme de l'ARI intitulé « Espaces supranationaux de l'Asie du Nord-Est : idées, culture, systèmes sociaux et institutions » financé par la Korea Research Foundation. Ses partenariats en République de Corée se poursuivent avec les différents départements de la Korea University, en particulier le département d'histoire et l'ARI, et les institutions muséales et de recherche sur le patrimoine sud-coréennes. Le développement des activités du Centre, dont l'établissement du programme « Étude d'histoire, d'histoire de l'art et d'archéologie du site de Kaesong, capitale du Koryô 918-1392 (RPD de Corée) », qui a permis d'étendre son action dans le nord de la péninsule, a consolidé son implantation au sein de l'ARI. En 2008, la coopération scientifique entre l'EFEO et l'ARI a été redéfinie dans le cadre du nouveau programme de recherche de l'ARI, convaincu de s'ouvrir à la recherche européenne. En 2009, un nouveau local ergonomique spécialement conçu pour le Centre, comprenant une salle de recherche-bibliothèque et un bureau d'enseignant-chercheur, a concrétisé le renforcement de la présence de l'École au sein de la Korea University et la dynamisation de ses échanges avec l'ARI. En 2014, La décision de la nouvelle direction de l'ARI de faire de l'institut un pôle d'excellence dans le domaine des études sur la Corée du Nord a permis l'accroissement des échanges scientifiques de l'EFEO avec l'établissement d'accueil grâce aux activités scientifiques uniques du Centre de Séoul menées au nord du 38^e parallèle. En mai 2018, la convention liant les deux établissements EFEO-ARI a été reconduite dans ses termes pour deux ans.

Personnels

Le personnel du Centre comprend Elisabeth Chabanol, maître de conférences de l'EFEO, responsable du Centre, et une assistante administrative à temps partiel, sous contrat de droit local, Lee Jung-hee.

Partenariats

Le Centre participe au programme de recherche décennal de l'ARI intitulé « Espaces supranationaux de l'Asie du Nord-Est : idées, culture, systèmes sociaux et institutions », programme financé depuis octobre 2008 par la Korea Research Foundation.

Les partenariats et coopérations du Centre établis avec les partenaires coréens se poursuivent dans les domaines de l'histoire, l'archéologie, l'histoire de l'art et la gestion du patrimoine. En République de Corée, principalement, avec l'ARI, le Centre de recherche sur l'histoire de la Korea University et les institutions muséales et archéologiques.

En République populaire démocratique de Corée, la coopération scientifique du Centre avec le National Authority for the Protection of Cultural Heritage (NAPCH) se développe au sein de la Mission archéologique à Kaesong, créée en 2011 sous la responsabilité d'Élisabeth Chabanol et placée sous l'égide de la Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger du MEAE, ainsi que dans le cadre d'une convention signée entre l'EFEO et le NAPCH en 2010.

Les travaux conjoints et les échanges du Centre avec l'UMR 8173 Chine-Corée-Japon et le Centre de recherche sur la Corée de l'EHESS et Paris Diderot sont très actifs, en particulier dans le cadre du Réseau des Études sur la Corée-Paris Consortium (Paris Diderot/INALCO/EHESS) au travers de projets de recherches ou d'ateliers de travail conjoints sur les études coréennes.

Les échanges scientifiques du Centre avec le Service culturel de l'Ambassade de France à Séoul sont constants. Depuis sa création, en octobre 2011, le Bureau français de coopération à Pyongyang soutient les programmes du Centre en RPD de Corée.

Projets de recherche

Le Centre accueille trois grands programmes scientifiques internationaux.

Le programme *Étude d'histoire, d'histoire de l'art et d'archéologie du site de Kaesong, capitale du Koryô 918-1392*, dirigé par Élisabeth Chabanol, s'articule autour de deux axes principaux.

Le premier axe s'intitule *Kaesong, une belle endormie : patrimoine et patrimonialisation d'une capitale historique de Corée* est effectué en collaboration avec Alain Delissen (EHESS), Yannick Bruneton (Paris 7), Sem Vermeersch (université nationale de Séoul) et HO Hûng-sik (Academy of Korean Studies, Séoul). Sa problématique est centrée sur le processus de patrimonialisation du site de Kaesong, site occupé de la préhistoire à l'époque contemporaine, dont l'étude se révèle complexe en raison de l'histoire récente de la péninsule. Un colloque présentant les résultats de leurs travaux s'est tenu à la Maison de l'Asie, le 11 septembre 2017, la publication des communications est en cours (Collège de France, collection Kalp'i). Dans le cadre de ce programme, le Centre constitue une base documentaire consacrée au site de Kaesong, de la préhistoire à l'époque contemporaine, qui est régulièrement enrichie de documents iconographiques datant du Gouvernement colonial japonais, d'ouvrages et d'articles.

Le deuxième axe du programme, *Recherches sur le développement urbain de l'ancienne capitale du Koryô RPD*, a été entériné en 2011 par la Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger (MEAE) avec la création de la Mission archéologique à Kaesong (MAK) dont le directeur est Élisabeth Chabanol. Les partenaires scientifiques principaux sont l'EFEO et le National Authority for the Protection of Cultural Heritage (NAPCH) de RPD de Corée. Il relève d'une problématique historique et urbaine qui se rapporte aux enceintes de la ville de Kaesong, référent majeur pour saisir l'évolution de l'histoire urbaine dans la péninsule coréenne. La problématique est spécifiquement centrée sur les dispositifs d'enceinte et s'articule autour de deux volets d'investigations complémentaires : l'inventaire descriptif des cinq murailles qui subsistent et la fouille des éléments significatifs de la forteresse, dont la porte Namdae. L'établissement de cet état des lieux constitue la base de référence nécessaire au dégagement d'une vision d'ensemble des limites urbaines et de leur évolution, ainsi qu'à l'établissement d'une typo-chronologie constructive des dispositifs d'enceinte. Les recherches entreprises à l'automne 2011 ont été poursuivies. De juin 2017 à juin 2018, ont été effectués les relevés des sections de muraille non encore documentées, en particulier dans des zones difficiles d'accès ou

habitées. L'étude de la céramique découverte au cours des fouilles de la porte Namdae (2012-2016) est poursuivie afin de préciser la stratigraphie. Les principaux membres scientifiques de l'équipe sont Elisabeth Chabanol, EFEO ; Ro Chol Su, Napch ; Christophe Pottier, EFEO ; Nicolas Nauleau, archéologue ; Ryu Chung Song, Choe Jun Gyong et Kim Kwang Chol du Korean National Heritage Preservation Agency (NAPCH) et Ri Chol Jun du musée central d'Histoire de Corée (NAPCH).

Fin novembre 2017 a été publié le catalogue des expositions (Pyongyang 2014, Kaesong 2015) des premiers résultats des travaux des la MAK (*Chosôn-P'ûransû Kaesong sông kongdong chosa palgul* = *France-RPD de Corée, EFEO-NAPCH, Mission archéologique à Kaesong. Exposition sur les recherches et les fouilles archéologiques conjointes de la forteresse de Kaesong*, éd. Ateliers des cahiers).

Le deuxième programme de recherche du Centre *Souvenirs de Séoul II. Destins croisés de 1886 aux années 1950* est dirigé par Elisabeth Chabanol et traite de l'histoire des relations entre la France et la Corée de 1886, date de la signature du traité établissant les relations diplomatiques entre les deux pays, aux années 1950, période de la guerre de Corée et de l'entérinement de la division de la péninsule coréenne, en collaboration avec Francis Macouin, Marc Orange et Laurent Quisefit, UMR 8173 CNRS/EHESS/Paris 7 ; Mgr René Dupont, Missions étrangères de Paris ; Maël Bellec, musée Cernuschi ; Cho Kwang et MIN Kyoung-hyoun, Centre de recherche sur l'histoire de la Korea University. Les communications des colloques de 2016 (Paris-Séoul), *Souvenirs de Séoul II. Destins croisés de 1886 aux années 1950*, organisés dans le cadre de la célébration officielle des « Années croisées France-Corée, 130^e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques » sont en cours de publication (éditions Atelier des Cahiers, Paris).

Le troisième programme de recherche du Centre est un projet exploratoire de l'Agence nationale de la recherche d'une durée de 48 mois qui a débuté en janvier 2018. Il s'intitule *CITY-NKORVille, architecture et urbanisme en Corée du Nord* et combine les études aréales et sciences sociales. Il implique trois institutions européennes pionnières sur la Corée du Nord (l'EFEO, l'UMR8173-Chine, Corée, Japon, et l'Institut for Area Studies de l'université de Leyde). Rompant avec les approches dominantes des relations internationales conçues de manière prescriptive, le projet promeut une approche engagée de la Corée du Nord par un objet spécifique : la ville. Les deux directeurs scientifiques en sont Valérie Gelezeau, EHESS, pour le pôle « Europe » du projet et Elisabeth Chabanol, pour le pôle de recherche « péninsule coréenne » qui est accueilli par le Centre. Des réunions de l'équipe, qui comprend neuf membres, se tiennent régulièrement à Séoul depuis octobre 2017 et des séminaires d'experts extérieurs sont inclus dans le cycle du Séoul Colloquium in Korea Studies organisé au sein du Centre.

Service de documentation

Le Centre dispose d'un fonds documentaire comprenant 1 301 ouvrages, 85 titres de périodiques vivants et morts et 128 cartes postales de la première moitié du xx^e siècle. Ce fonds est constitué autour de quatre axes principaux : les catalogues de musées et rapports de fouilles archéologiques liés aux recherches dans la péninsule coréenne en langue coréenne, une sélection des publications représentatives de l'EFEO, des ouvrages nouvellement parus en langues occidentales dans le domaine des études coréennes qui complètent le fonds de la bibliothèque de l'établissement d'accueil, la Korea University, ainsi qu'un fonds documentaire et iconographique lié aux programmes de recherche du Centre.

Conférences publiques**Conférences tenues
au Centre. The Seoul
Colloquium in
Korean Studies**

CHABANOL, Élisabeth (2018) avec CHO Kwang, président du National Institute of Korean History « Les Corées du Sud et du Nord comme terrain de recherche », Ambassade de France/Institut français en Corée du Sud, 6 juin 2018.

Afin de répondre au nombre grandissant de doctorants et chercheurs étrangers effectuant des recherches sur le terrain, le Centre a inauguré en 2016 un séminaire mensuel destiné aux doctorants et chercheurs anglophones, en partenariat avec la Royal Asiatic Society, Seoul Branch, et avec le soutien de l'Asiatic Research Institute de la Korea University. Depuis 2018, sont épisodiquement inclus dans ce cycle des présentations liées aux problématiques du projet ANR CITY-NKOR.

YOO, Jamie Jungmin (2017), chercheur associé au Kyujanggak Institute for Korean Studies de l'université nationale de Séoul, *Networks of Disquiet: Censorship and the Production of Literature in Eighteenth-Century Korea*, 29 juin 2017.

WALRAVEN, Boudewijn (2017), professeur émérite d'études coréennes de l'université de Leyde, *Practicing Buddhism in the Mid-Nineteenth Century*, 28 septembre 2017.

QUARTERMAIN, Thomas (2017), docteur de l'université d'Oxford, *The Second Manchu Invasion in the Modern Word: The Thucydides Trap and G2*, 26 octobre 2017.

ROSS, King (2017), responsable du département d'études asiatiques de l'université de British Columbia (Vancouver), *Missionaries, Salvific Translation, and Korean Literary Modernity: James Scarth Gale's Crusade against 'Mongrel Korean' at the Christian Literature Society, 1921-1927*, 30 novembre 2017.

VERMEERSCH, Sem (2018), maître de conférences, département d'études religieuses de l'université de Séoul, *The Koryô togyông, a Window on Koryô Society?*, 28 février 2018.

YIM, Dongwoo (2018), maître assistant, école doctorale d'architecture et de design urbain de l'université Hongik, *Unprecedented Pyongyang*, 22 mars 2018 (dans le cadre de l'ANR CITY-NKOR).

JOINAU, Benjamin (2018), maître assistant, département de langue et littérature françaises de l'université Hongik, *Regimes of visibility in Pyongyang: notes for an ethnographic fieldwork on public spaces and monumentality in DPRK*, 19 avril 2018 (dans le cadre de l'ANR CITY-NKOR).

PEDRET, Annie (2018), maître de conférences, département de design de l'université nationale de Séoul, *Spatial Futures: Pyongyang 2050*, 10 mai 2018 (dans le cadre de l'ANR CITY-NKOR).

SAVENIJE, Henny (2018), docteur en psychologie, *Hendrick Hamel's report on Korea*, 14 juin 2018.

Accueil

Accueil de Yoon, Min-kyung, docteur de l'université de Leyde, du 30 avril au 25 mai 2018, dans le cadre de ses recherches sur « *Aestheticized Politics: The Socialist Imaginary of North Korean Art* » et de Marie-Orange Rive-Lasan, maître de conférences à l'université Paris-Diderot, du 15 au 23 avril 2018 qui a poursuivi des travaux sur « Les élites sud-coréennes originaires du Nord de la péninsule ; les lieux de mémoire dans la ville de Pyongyang ».

Accueil des membres de l'équipe « Corée » de l'UMR 8173 Chine-Corée-Japon lors de leur mission de terrain. Réunions de travail des membres de l'ANR CITY-NKOR dont Valérie Gelezeau, EHESS, et Koen De Ceuster, université de Leyde (octobre 2017, février 2018) ; des *Cahiers d'Extrême-Asie* : Alain Arrault, EFEO (14 août 2017), Yi Sûng-hye et Kim Hyôn-mi, Samsung Museum of Art (17 janvier 2018).

Ateliers

Dans le cadre des stages de formation du personnel du NAPCH que le Centre organise à l'étranger (programme « Étude d'histoire, d'histoire de l'art et d'archéologie du site de Kaesong, capitale du Koryô 918-1392 »), un nouvel atelier d'archéométrie et modélisation digitale ainsi que des prospections et relevés photogrammétriques ont été organisés au Centre de l'EFEO à Siem Reap, Cambodge, du 4 au 21 août 2017 pour trois collaborateurs nord-coréens de la MAK (Ri Chol Jun, Choe Jun Gyong et Pak Myong Il). Ils ont été intégrés à la mission *Yasodharasrama* que Dominique Soutif dirige.

Autres

Dans le cadre de la convention signée entre l'EFEO et l'établissement d'accueil du Centre, l'ARI (Korea University), renouvelée en mai 2018, le Centre a invité en France, du 4 au 11 novembre 2017, Yoon Hyoung-jin, enseignant-chercheur de l'ARI. Le 6 novembre, Yoon Hyoung-jin a donné, à la Maison de l'Asie (Paris), une conférence intitulée « *Community Organizations in the Colonial East Asia and its legacy: Focused on Baojia* ».

Le 22 mars 2018, Jean Christophe Fleury, conseiller culturel de l'ambassade de France en République de Corée et directeur de l'Institut français à Séoul a visité le Centre de Séoul.

Responsable : Élisabeth Chabanol



Le démon en moine invoquant le nom du buddha Amida. Peinture d'Ôtsu, XVIII^e siècle, ancienne collection Yoshida Shōya (1898-1972). Tottori mingei bijutsukan, Tottori, Japon. Photo Christophe Marquet.

JAPON

CENTRE DE TÔKYÔ Présentation

Le Centre de Tôkyô, créé en 1994, est hébergé par le Tôyô bunko, la plus importante bibliothèque consacrée aux recherches sur l'Asie du Japon. Les fonds sont particulièrement riches dans les domaines chinois, japonais, tibétain ainsi que dans les différentes aires culturelles de diffusion de l'Islam en Asie. Le Tôyô bunko est également un centre d'études avancées et un musée qui accueille, quotidiennement, visiteurs, chercheurs et étudiants. Il constitue, pour ces diverses raisons, le principal partenaire scientifique de l'EFEO à Tôkyô. Le centenaire de la fondation du Tôyô bunko, en 2017, a été l'occasion de mettre en place plusieurs programmes de recherche communs, à commencer par l'étude de livres issus du fonds Morrison qui a constitué la base à partir de laquelle les collections se sont développées.

L'une des activités éditoriales du Centre a pour objet les *Cahiers d'Extrême-Asie*, en coordination avec Martin Nogueira Ramos du Centre de Kyôto, Luca Gabbiani (Paris) et Élisabeth Chabanol du Centre EFEO de Séoul.

Personnels

Le personnel du Centre est constitué de son seul responsable, François Lachaud, directeur d'études de l'EFEO.

Partenariats

Le Centre est lié par des conventions scientifiques à quatre institutions japonaises : Tôyô bunko, université de Tôkyô, université Keiô et université Jôchi (Sophia).

Le Centre entretient également des liens étroits avec la Maison Franco-Japonaise avec laquelle l'EFEO est liée par une convention de coopération.

L'année 2017-2018 a permis un renforcement des activités communes avec le Tôyô bunko. Celles-ci, en dehors de conférences et de séminaires, continuent par la mise en place d'un groupe de recherche sur les relations de voyage et des travaux des orientalistes japonais, chinois et occidentaux en Sibérie (1700-1900).

Projets de recherche

Les programmes de recherche que le Centre développe concernent :

- Antiquaires, collectionneurs, moines et lettrés : la circulation des savoirs et la formation des collections à l'époque d'Edo (1603-1867).
- Histoire de l'art et de l'esthétique dans le Japon moderne (1600-1900).
- Histoire des échanges culturels et diplomatiques en Asie orientale (Japon / Corée / Chine / Russie) à l'époque moderne (1600-1900).

Conférences et séminaires organisés au Centre

François Lachaud a donné un séminaire « *Shûkyô to gakumon no hazama ni* » (Entre religion et érudition : les mondes de Noël Peri), à l'occasion du symposium de la Société franco-japonaise d'études orientales, Tôkyô, Tôyô bunko (novembre 2017).

Service de documentation

François Lachaud a participé au colloque international *Sekigaku ga kataru toyôgaku no shihô no subete* (Les érudits racontent les joyaux de l'orientalisme) organisé à l'occasion du centenaire de l'acquisition de la collection de George Ernest Morrison, Tôkyô, Tôyô bunko, en décembre 2017.

François Lachaud a donné un cours en décembre 2017 : « *Kôkoka to kijin no jidai : kinseiki no chiteki nettowaku to gakumon no keishiki ni kansuru ichi kôatsu* » (Au temps des « antiquaires ») et dans le cadre du cycle annuel de cours *Tôyôgaku kôza*, (Conférences sur l'orientalisme), Tôkyô, Tôyô bunko.

Les chercheurs ainsi que les boursiers et les allocataires de l'EFEO ont un accès privilégié aux collections du Tôyô bunko.

Accueil

Le Centre accueille les bénéficiaires d'une allocation de terrain de l'EFEO, des chercheurs de l'EFEO ou d'autres universités françaises qui séjournent au Japon. Plusieurs chercheurs ont été accueillis durant l'année 2017-2018 ; l'un d'entre eux, Gaétan Rappo, a fait une présentation dans le cadre des séminaires organisés par l'Association franco-japonaise d'études orientales. Le directeur de l'EFEO, Christophe Marquet, Michela Bussotti (directrice d'études) et Alain Arrault (directeur d'études) sont passés au Centre en 2017-2018. Le Centre a également reçu la visite de Clément Froehlicher, conservateur des bibliothèques de l'EFEO et Anthony Boussemart, responsable du fonds Japon, des périodiques et des échanges.

Autres

Le Centre fait partie de l'Association franco-japonaise des études orientales (*Nichifutsu tôhō gakkai*) par son responsable.

Le Centre co-organise avec celui de Kyôto, le colloque marquant les 160 années du Traité d'amitié et de commerce entre la France et le Japon qui se tiendra à la Maison Franco-Japonaise.

Le Centre est associé aux divers événements marquant le 150^e anniversaire de la naissance de Paul Claudel dont le colloque « Claudel et le Japon ».

Responsable : François Lachaud

CENTRE EFEO DE KYÔTO

Présentation

Ouvert en 1968, le Centre de l'EFEO à Kyôto a pour mission le développement et la valorisation des recherches sur le Japon ancien et contemporain dans le domaine des sciences humaines et sociales. Initialement installée dans le monastère Zen du Shôkokuji, au nord du Palais impérial, l'EFEO a consolidé sa présence à Kyôto en se dotant d'un nouveau centre de recherche au début de l'année 2014. L'architecture du Centre, exemplaire sur les plans des qualités environnementale et architecturale, a été récompensée par un prix de la Fondation Holcim pour la construction durable.

Le Centre est voué à accueillir d'autres institutions européennes, à commencer par l'ISEAS (Italian School of East Asian Studies). Conçu pour devenir un pôle régional en Asie orientale, au sein du réseau des 18 Centres de l'EFEO et en partenariat avec les universités japonaises, il est un lieu de rencontre international pour l'étude des civilisations asiatiques.

Personnels

Le Centre est placé depuis mars 2017 sous la responsabilité de Martin Nogueira Ramos, maître de conférences à l'EFEO. Il a pris la suite de Benoît Jacquet qui était à Kyôto depuis mars 2008. Le Centre emploie une assistante de direction et de documentation à plein temps, Matsuda Mai, et un assistant de recherche vacataire, Akamine Kôsuke.

Partenariats

Le Centre est partenaire de l'ISEAS et, depuis 2003, de l'Institut de recherche en sciences humaines de l'université de Kyôto. Le Centre entretient des liens privilégiés avec le Tôyô bunko (Tôkyô), l'université Waseda, le Centre international d'études japonaises (Nichibunken), des universités bouddhiques (Ryûkoku, Ôtani), la Maison franco-japonaise (Tôkyô) et l'Institut français du Japon qui dispose d'une antenne à Kyôto.

De concert avec leur collègue en poste à Tôkyô, les chercheurs du Centre ont développé des collaborations avec différentes institutions françaises et japonaises. Au Japon, outre les institutions mentionnées ci-dessus, Benoît Jacquet a tissé des liens avec plusieurs universités du Kansai proposant des programmes en architecture. Martin Nogueira Ramos est engagé dans un programme de recherche sur la présence catholique dans l'archipel avec des collègues japonais ; il compte développer de nouveaux projets ayant trait à l'histoire sociale du fait religieux.

Projet de recherche

Le Centre se consacre au développement des recherches sur le Japon dans les domaines de l'histoire, de l'architecture et des sciences religieuses.

Depuis avril 2017, Martin Nogueira Ramos est membre d'un programme quadriennal financé par la Japan Society for the Promotion of Science. Ce programme, auquel participent 9 chercheurs basés au Japon, est dirigé par Ôhashi Yukihiro (université Waseda) et s'intitule : « *Kinsei Nihon no kirishitan to ibunka kôryû* [Les catholiques japonais de l'époque prémoderne et leurs interactions avec une culture étrangère] ».

Service de documentation

En tant qu'institution de recherche, le Centre est pourvu d'une riche bibliothèque (de plus de 10 000 ouvrages) sur trois niveaux (Japon, Inde, Chine), spécialisée dans les études classiques et les religions d'Asie. Ce fonds documentaire, constitué depuis les années 1960, comprend une grande partie d'ouvrages en langues asiatiques (principalement en japonais, chinois, coréen).

Publications

Le Centre assure l'édition des *Cahiers d'Extrême-Asie*. Depuis sa création en 1985, cette revue propose des dossiers ayant trait, en particulier, à l'histoire et aux religions de l'Asie orientale. Par son bilinguisme français/anglais, elle s'efforce de toucher un large public de chercheurs travaillant sur l'Asie et joue un rôle de coordination entre la recherche française et la recherche internationale. Le dernier volume paru s'intitule *Vies taoïstes, communautés et lieux / Daoist Lives, Community and Place*, éd. Vincent Goossaert et Franciscus Verellen, *Cahiers d'Extrême-Asie* (2016), vol. 25, 312 p.

**Valorisation
Organisation de
colloques**

Le Centre organise mensuellement, depuis 2002, les *Kyôto Lectures*, un cycle de conférences dans le domaine des études asiatiques. Ce programme est organisé en partenariat avec l'ISEAS et l'Institut de recherche en sciences humaines de l'université de Kyôto. Depuis septembre 2017, ces conférences ont lieu au Centre EFEO. En un an, dix conférences ont été organisées :

- Bêbio Vieira AMARO (université de Tôkyô), « Portraits of Jesuit Buildings in Early Modern Japanese Art: A Comparative Analysis », 19 juillet 2017.

- Damien KUNIK (université de Genève), « On French and Japanese Anthropologies: André Leroi-Gourhan in Kyôto (1937-1939) », 26 septembre 2017.

- David QUINTER (université d'Alberta), « Mantras for the Masses: The Saidaiji Order and the Spread of Kômjô Shingon Practices in Medieval Japan », 20 octobre 2017.

- Timothy Y. TSU (université Kwansei Gakuin), « Who Cooked for Consul-General Townsend Harris? Chinese and the Introduction of Western Cooking to Japan », 24 novembre 2017.

- Robert HELLYER (Wake Forest University), « Tea Making and Drinking: Socio-Economic Perspectives on late 19th and early 20th-century Japan », 24 janvier 2018.

- Mahon MURPHY (université nationale de Kyôto), « 'Japan of the world': Japan, Peace, and Internationalism in the wake of the First World War », 20 février 2018.

- Lúcio de SOUSA (université des langues étrangères de Tôkyô), « The Jesuits and Slavery in Early Modern Japan: the system of «permits» », 14 mars 2018.

- Vyjayanthi Ratnam SELINGER (Bowdoin College), « War without Blood? The Literary Uses of a Taboo Fluid in the Heike monogatari », 17 avril 2018.

- Mark TEEUWEN (université d'Oslo), « Christian sorcerers crucified: Reconsidering the Keihan Kirishitan incident of 1827-29 », 29 mai 2018.

- David LURIE (université Columbia), « Dead Goddesses and Living Narratives: Variant Accounts in Early Japanese Mythology », 4 juin 2018.

En 2014, en partenariat avec l'Institut de recherche en sciences humaines de l'université de Kyôto, l'EFEO a lancé un cycle annuel de conférences internationales intitulé *Anna Seidel Memorial Lecture* ; ce programme, qui a été créé à l'occasion de l'inauguration du nouveau Centre de l'EFEO à Kyôto, a permis d'inviter cinq chercheurs renommés. En 2017-2018, deux conférences ont été organisées :

- Jean-Noël ROBERT (Collège de France), « Jien's Poetry, Dogmatics and Politics: The Naniwa-hyakushu and the Gukan-shô », 12 juillet 2017.

- James ROBSON (université Harvard), « Traces of Buddhism, Daoism, and Popular Religion in East Asian Religious Icons », 11 juin 2018.

En 2017-2018, le Centre EFEO Kyôto a aussi organisé une « conférence exceptionnelle » (*tokubetsu kôen*) à l'Institut de recherche en sciences humaines de l'université de Kyôto présentée par Alain Arrault (EFEO), « *Essay on History of Cultic Images in China. The Domestic Statuary of Hunan* », 26 juin 2018.

L'EFEO Kyôto a été l'un des partenaires associés au workshop « *New Horizons in Research on the Contents Inside of East Asian Statues* », organisé par les universités de Nagoya et de Harvard au Kanazawa bunko les 23 et 24 juin 2018.

Accueil

Le Centre EFEO de Kyôto a accueilli pendant trois mois en 2018, Mireille Tchapi, docteur de l'université de Tôkyô, pour une recherche postdoctorale de l'EFEO sur « Mémoire et identités des espaces ouverts des quartiers populaires anciens : Natures urbaines au coeur d'un paysage culturel contesté ». Quartiers à l'étude : Tsukishima (Tôkyô) et le long du canal de Shirakawa (Kyôto).

Responsable : Martin Nogueira Ramos



Centre EFEO de Kyôto. Photo Jérémie Souteyrat.

LES SERVICES



Carte cambodgienne manuscrite, fin XIX^{ème} / début XX^{ème} s. Bibliothèque de l'EFEO.

BIBLIOTHÈQUES (En France et en Asie)

Rapport concernant l'année civile 2017

Outre le travail courant, qui a permis d'enregistrer plus de 4 600 nouveaux ouvrages dans le réseau documentaire, l'année 2017 a été marquée par l'avancée de plusieurs chantiers documentaires, qui seront détaillés dans le corps de ce rapport. En termes d'évolution du service, on retiendra l'ouverture du module de communication en ligne au mois de mars, qui constitue une réelle avancée.

La bibliothèque retrouve presque les niveaux de fréquentation d'il y a 10 ans. Il s'agit là d'une dynamique assez rare pour être signalée, et que l'EFEO s'efforce de conforter, notamment en améliorant la communication avec le public : une page Facebook a ainsi été lancée au cours de l'année.

Avec ses limites inhérentes, le réseau documentaire de l'EFEO est une grande chance : la formation menée *in situ* à Chiang Mai s'inscrit dans une stratégie pour le dynamiser.

Enfin, l'année 2017 marque une reconnaissance de la bibliothèque de l'EFEO dans les réseaux : le rapport de l'Inspection générale des bibliothèques (IGB) sur le réseau documentaire des Écoles françaises à l'étranger (EfE) synthétise le travail accompli en commun ; le label CollEx (Collection d'Excellence pour la Recherche) décerné à l'EFEO reconnaît le rayonnement de la collection, et ouvre sur de nouvelles pistes de valorisation.

Moyens Personnels

L'équipe de la bibliothèque de l'EFEO à Paris compte sept personnes :

- Le conservateur des bibliothèques : Clément Frœhlicher-Chaix, en charge de la direction et de la coordination de l'équipe et du réseau des bibliothèques de l'EFEO en Asie, de la politique documentaire, du contrôle qualité du catalogage, du développement numérique, de la gestion financière. Il assure aussi la coordination de la bibliothèque de la Maison de l'Asie (1 centre EPHE et 4 centres EHESS) et participe au Comité des systèmes d'informations (COSI) de l'établissement. Il est secondé dans ses fonctions, notamment pour l'aspect d'animation du réseau, par Antony Boussebart, également responsable du fonds Japon.

- Quatre responsables de fonds pour l'Asie du Sud, l'Asie du Sud-Est, la Chine, et le Japon : une technicienne de recherche et de formation (Maïté Hurel), trois ingénieurs d'études (Magali Morel, Dat-Wei Lau et Antony Boussebart), qui assurent aussi des fonctions transverses : signalement des manuscrits et encadrement du travail dans CALAMES, échanges, prêt entre bibliothèques, coordination du catalogage dans le SUDOC. En 2017, Maïté Hurel et Dat-Wei Lau ont été amenés à s'absenter une partie de l'année pour des congés parentaux, respectivement au 1^{er} semestre, et du mois d'avril au mois de juillet. Des remplacements ont pu être organisés. Maïté Hurel et Magali Morel ont sollicité un temps partiel (80%), tandis que Clément Frœhlicher-Chaix bénéficie d'un temps partiel à 90% à compter de la rentrée.

- Une adjointe technique (ADT) chargée de l'accueil, de l'équipement, du magasinage, de la conservation, et responsable de la salle de lecture (Wanlapa Keawjundee) et un magasinier spécialisé chargé de l'accueil, de l'équipement, du magasinage, et responsable des magasins (Saming Prasomsouk).

Des vacances sont assurées pour compléter ponctuellement les activités, qu'il s'agisse de missions purement techniques, comme cette année le tri de doubles, ou le plus souvent, de missions de traitement documentaire nécessitant des compétences linguistiques précises. À noter que deux vacataires ont été rémunérés grâce aux subventions obtenues de la part de l'ABES (Agence bibliographique de l'enseignement supérieur). En 2017, 6 contrats ont été établis pour la bibliothèque.

Toutes les bibliothèques des Centres EFEO en Asie ont des contractuels engagés localement (sauf à Pondichéry, qui emploie une fonctionnaire française, TCH) à temps partiel ou temps plein, et formés en interne. Le bibliothécaire recruté en 2016 à Siem Reap, Atakama Tauch a bénéficié d'une formation à Paris au mois de Mai.

Salle de lecture

Le parc informatique comprend 5 postes en libre-accès, dont un réservé à la consultation des archives. Un poste est spécifiquement relié au nouveau lecteur de microfiches acquis l'an passé. Le WIFI accessible en salle de lecture est très utilisé. Le responsable informatique a mis au point un nouveau système d'authentification qui rend caduque l'utilisation de codes, solution qui s'avère plus satisfaisante en tout point.

Des travaux ont été menés sur la verrière de la bibliothèque afin de procéder à une mise aux normes de sécurité en cas d'incendie.

Magasins

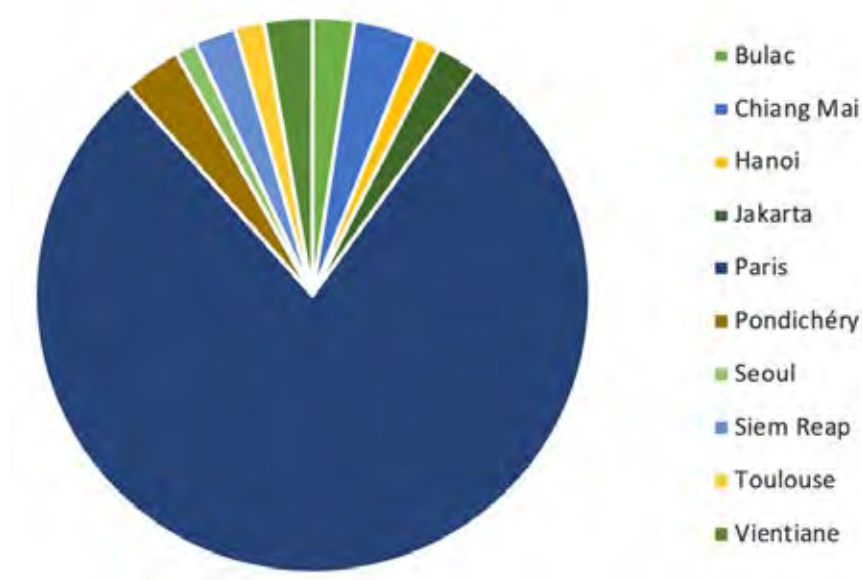
Les magasins présentent toujours d'assez fortes contraintes en termes d'espace d'accroissement disponible, en partie seulement palliées par les opérations de refoulement et de resserrage menées par les personnels magasiniers. Il faudra à nouveau envisager un dépôt de livres afin de garantir suffisamment d'accroissement jusqu'au départ des fonds documentaires de l'EHESS vers le campus Condorcet. Dans cette perspective, Mme Keajundee a procédé à l'équipement de près de 4 500 volumes d'œuvres littéraires qui pourraient, d'un point de vue intellectuel, rejoindre la BULAC, après que le catalogage rétrospectif en aura été assuré.

Budget

Pour l'année 2017, les crédits documentaires sont stables à 80 000 € pour l'ensemble des bibliothèques de l'EFEO, dont 19.2% sont affectés aux Centres pourvus d'une bibliothèque (Chiang Mai, Hanoï, Jakarta, Pondichéry, Siem Reap et Vientiane), ou qui développent un fonds documentaire sur place (Séoul et Toulouse). Par ailleurs, une somme de 2 090 € continue d'être affectée à l'achat au Cambodge de périodiques khmers qui sont envoyés pour dépôt et traitement à la BULAC (v. plus loin).

Les dépenses documentaires effectives s'élèvent en 2017 à 81 447 € pour l'ensemble du réseau (87 % pour les monographies, 13% pour les périodiques).

Répartition du budget documentaire 2017

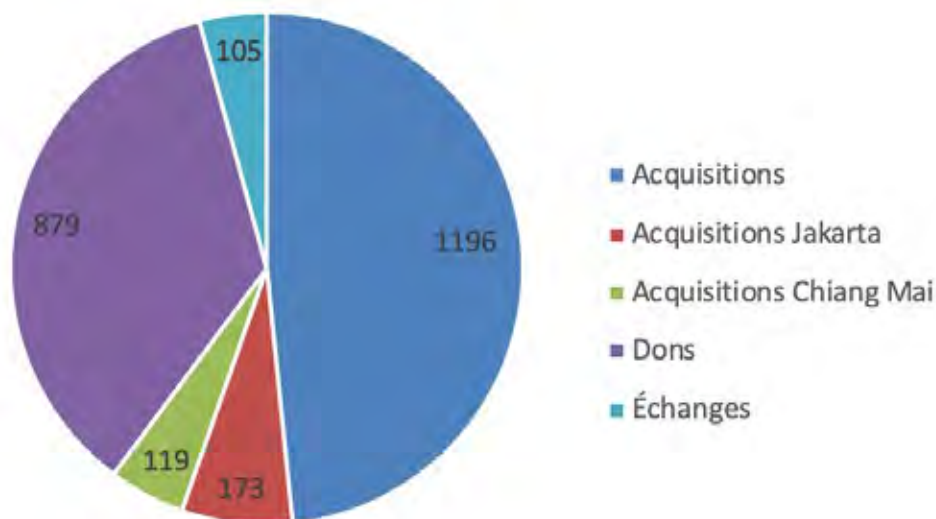


Traitement documentaire

Les entrées, par acquisitions, dons ou échanges, s'élèvent à 2 075 volumes inscrits à l'inventaire de la bibliothèque parisienne (dont 879 reçus par don, 105 reçus par échange).

À la fin de l'année 2017, la bibliothèque de Paris possède un fonds de 114 951 titres de monographies et 1 450 titres de périodiques, dont 745 titres vivants.

Entrées à la bibliothèque de Paris



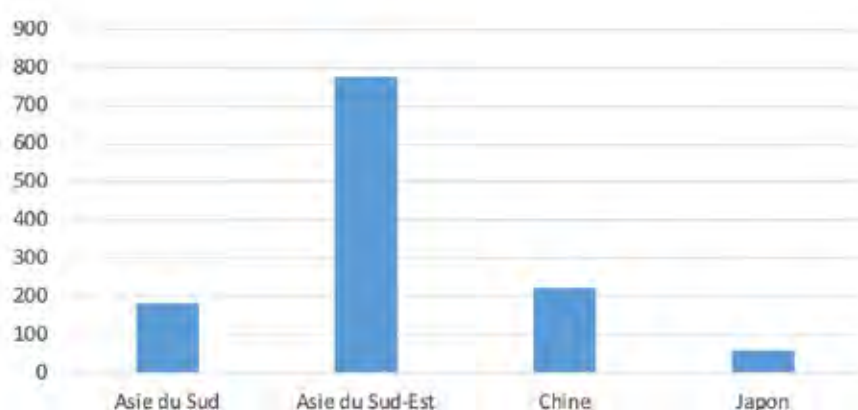
Entrées onéreuses

Les acquisitions en langues occidentales sont principalement fournies par la librairie Dietmar Dreier. En langues originales, la documentation est directement achetée en Chine, en Inde et au Japon. Trois Centres d'Asie du Sud-Est approvisionnent régulièrement la bibliothèque de Paris : Chiang Mai, Jakarta et Kuala Lumpur. Le Centre de Pondichéry envoie également à Paris des documents, ainsi que, plus ponctuellement, d'autres antennes de l'EFEO en Asie.

Les acquisitions onéreuses sont établies dans la ligne de la politique documentaire de la bibliothèque. Cette année, une partie des acquisitions en chinois a correspondu à une commande de Mme Marianne Bujard sur les temples de Pékin

Les acquisitions de monographies par domaine géographique se répartissent ainsi :

**Acquisitions par domaines
(en nombre de monographies)**

**Dons**

Les dons représentent un volet constant d'enrichissement des fonds. En 2017, la bibliothèque a notamment reçu, outre plusieurs dons de moindre importance, la bibliothèque privée du géographe et spécialiste du Laos, Christian Taillard.

Par ailleurs, la bibliothèque poursuit son effort de traitement des dons reçus antérieurement. 387 ouvrages de la collection de Viviane Sukanda-Tessier, spécialiste de l'Indonésie, ont ainsi rejoint le fonds Asie du Sud-Est. Le traitement du don Kœffler, dans le domaine chinois, s'est également poursuivi avec l'intégration de 5 mètres linéaires.

Échanges

Les échanges, qui permettent d'acquérir des publications souvent difficiles à obtenir auprès des fournisseurs, contribuent à la visibilité de l'École et de sa production scientifique. En 2017, les échanges sont stables par rapport à l'année précédente.

La bibliothèque de Paris a ainsi reçu 105 titres de monographies par le biais de 23 partenaires, pour un montant total de 2 721 €.

Quant aux périodiques, la bibliothèque a reçu un nombre important de titres édités dans 19 pays, pour un montant global de 8 400 €.

Les principaux partenaires d'échanges de l'EFEO ne changent pas : la bibliothèque de la Diète, la bibliothèque nationale de Taipei, l'Academia Sinica et le musée national d'ethnologie d'Osaka. En France, les instituts

d'Extrême-Orient du Collège de France et le musée Guimet restent également fidèles.

Toujours dans le cadre des échanges, la bibliothèque a envoyé pour plus de 8 262 € de publications EFEO :

Titre	Nombre d'exemplaires	Montant
<i>Arts Asiatiques</i> n°. 71	13	520 €
<i>Arts Asiatiques</i> n°. 72	12	520 €
<i>BEFEO</i> n° 97-98	1	50 €
<i>BEFEO</i> n° 99	1	50 €
<i>BEFEO</i> n° 100	1	50 €
<i>BEFEO</i> n° 101	1	50 €
<i>BEFEO</i> n° 102	91	4550 €
<i>Études thématiques</i> n° 28	8	360 €
<i>Mémoires archéologiques</i> n° 8	7	455 €
<i>Pefeo</i> n°. 195	21	945 €
<i>Pefeo</i> n°. 196	18	712 €
Total	228	8262 €

Pour les documents imprimés, les bibliothèques de l'EFEO cataloguent directement dans le SUDOC, à l'exception de Toulouse dont le catalogage est assuré à Paris. Rappelons que, depuis 2015, l'ensemble des bibliothèques du réseau en Asie catalogue dans le SUDOC, le contrôle qualité du catalogage étant effectué à Paris.

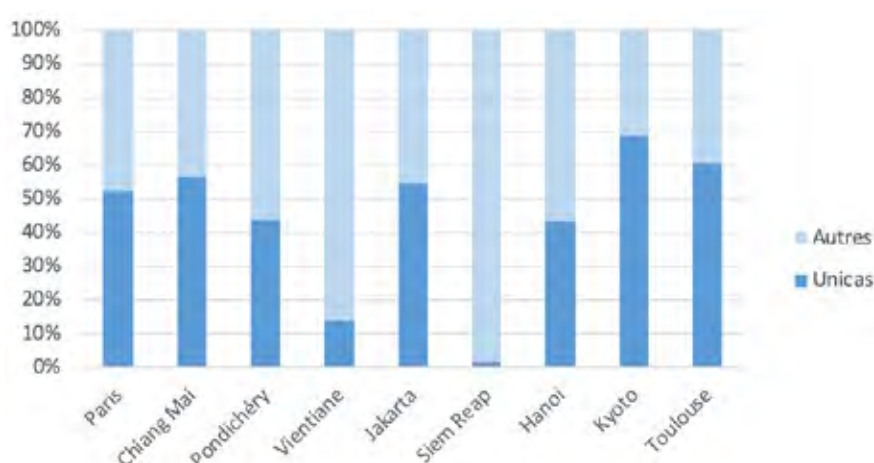
Les fonds d'imprimés des bibliothèques de l'EFEO sont présents dans trois catalogues en ligne : le catalogue de la BULAC (catalogue.bulac.fr), le catalogue collectif des établissements universitaires français (SUDOC, sudoc.abes.fr) et le catalogue collectif de France (ccfr.bnf.fr). L'articulation SUDOC/Koha (catalogue BULAC) s'opère par transfert journalier vers ce dernier.

À la fin de l'année 2017, les bibliothèques de l'EFEO (Paris et Centres) comptent dans le SUDOC 120 876 notices bibliographiques, réparties de la manière suivante :

Centre	2015	2016	2017
Paris	77 647	80 366	82 997
Chiang Mai	14 013	15 691	17 966
Pondichéry	4 954	5 370	5 851
Vientiane	2 490	2 560	2 594
Jakarta	5 957	5 957	6 146
Siem Reap	838	840	867
Hanoï	1 511	2 078	2 578
Kyôto	126	462	862
Toulouse	1 015	1 015	1 015
Total	108 552	114 339	120 876

En 2017, le nombre de notices bibliographiques créées, localisées ou modifiées dans le SUDOC s'est élevé à 31 599 (dont 4 610 en création) : 7 886 notices traitées à Paris et 23 713 dans les sept Centres. À cela s'ajoute la création de 2 294 notices d'autorité, dont 958 à Paris.

La proportion d'unica (notices comportant un exemplaire unique dans le SUDOC) pour les bibliothèques de l'École est particulièrement élevée. Il s'agit de documents rares, souvent en raison de la langue, du sujet ou du pays d'édition. À la fin de l'année 2017, l'EFEU (Paris et Centres) totalisait 62 325 unica (soit 52% des 120 876 notices), dont 43 589 à Paris et 18 736 dans les Centres.



Pour les documents non imprimés, la bibliothèque de l'EFEU est présente dans le catalogue collectif des archives et des manuscrits, CALAMES. En 2017, l'École a obtenu un financement de 5 500 euros de la part de l'ABES afin de procéder au signalement de son fonds de manuscrits Cams. Ce chantier a pris du retard en raison de la défection des intervenants pressentis : il en sera rendu compte dans le prochain bilan, l'ABES ayant accepté le report de la subvention. En revanche, le chantier de description des manuscrits cambodgiens sur ôles – qui représentent 407 unités documentaires – a été achevé à la fin de l'année, et le signalement des manuscrits siamois s'est poursuivi.

Rétroconversion

Afin d'accélérer les chantiers de rétroconversion qui se trouvaient en suspens depuis plusieurs années – le signalement du fonds de la bibliothèque de Chiang Mai et la remontée dans le SUDOC des milliers de notices versées directement dans Koha – l'EFEU a sollicité et obtenu le soutien financier de l'ABES, à hauteur de 8 000 euros. Le travail mené à Chiang Mai a été particulièrement efficace : 807 notices bibliographiques ont été créées et 320 documents localisés dans le SUDOC durant l'année 2017. À Paris, ce sont 512 notices de documents en japonais qui ont pu être créées, tandis que 206 documents déjà présents dans le catalogue SUDOC étaient exemplarisés.

Mise en valeur des collections

La description archivistique du fonds Henri Marchal, composé d'une quinzaine de cartons, a été menée grâce au recrutement d'une archiviste, Maria Del Alamo. On peut se féliciter que ce fonds, qui était en instance de traitement depuis plusieurs années, soit à présent bien décrit.

Préservation des collections

Concernant les archives patrimoniales de l'École, un projet de numérisation a été soumis à PSL portant sur les sources documentaires de la Conservation d'Angkor. Un premier ensemble documentaire, composé des Journaux de fouilles, du début des Rapports de la Conservation d'Angkor ainsi que des fiches des objets en pierre de la Conservation d'Angkor, conservées à la Photothèque, a été numérisé à la fin de l'année. La numérisation proprement dite a été rendue possible grâce au travail de récolement et de description des fonds mené en amont par Gabrielle Abbe, doctorante recrutée spécifiquement pour ce projet. Les résultats définitifs de cette campagne de numérisation seront présentés dans le prochain rapport d'activité.

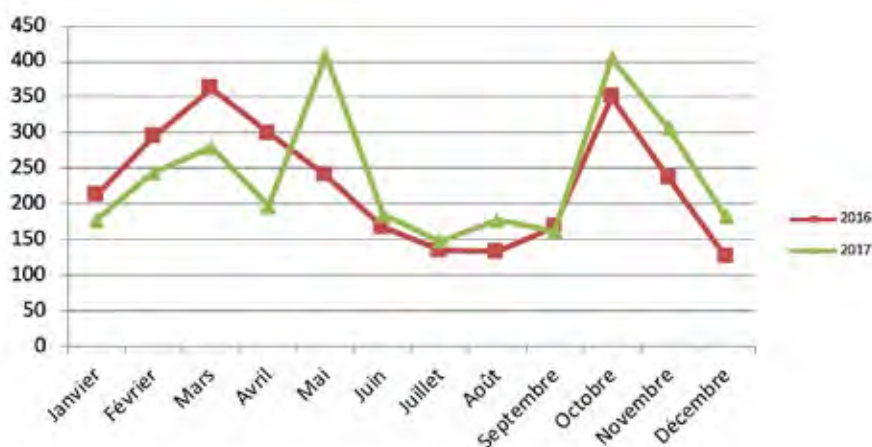
L'atelier de réparation est géré par Wanlapa Keawjundee, formée à la restauration, qui intervient ponctuellement sur des collections fragilisées. En 2017, 51 monographies ont ainsi été restaurées. Les archives Lamotte et Sukanda ont été reconditionnées. Des actions de conservation préventive ont été menées sur les collections d'estampages et sur les documents donnés par les sinologues Michela Bussotti et Alain Arrault.

Services Ouverture

La bibliothèque est ouverte 45 heures hebdomadaires, cinq jours par semaine (seule fermeture annuelle : entre Noël et Nouvel An). Deux magasiniers assurent l'essentiel des communications d'ouvrages dont la grande majorité est conservée en magasins. Ils sont épaulés systématiquement à l'ouverture et à la fermeture par des bibliothécaires, qui assurent également le service public un après-midi par semaine, afin de libérer du temps pour que les magasiniers se consacrent pleinement à leurs travaux en cours.

Lecteurs

La fréquentation enregistre encore une progression cette année avec 4 970 entrées (rappel 2015 : 4 742 lecteurs), soit une moyenne de près de 415 lecteurs par mois, pour 36 places de lecture. Si le déménagement temporaire des bibliothèques du Collège de France n'est sans doute pas étranger à cette hausse de la fréquentation, on peut se féliciter que les bonnes conditions d'accueil du public à la bibliothèque se traduisent dans les chiffres. Le profil des usagers varie peu : étudiants, doctorants, chercheurs. Les mois d'été continuent d'attirer des chercheurs étrangers, aux demandes pointues (archives, manuscrits), alors que la plupart des bibliothèques parisiennes sont fermées partiellement ou totalement pendant cette période.



Nombre de lecteurs inscrits à la bibliothèque

Ressources électroniques

Le module de prêt informatisé du système de gestion de bibliothèque a été déployé au mois de mars. Ce nouveau service, qui a nécessité un important travail de préparation, permet aux lecteurs d'enregistrer leurs demandes de communication à toute heure, ce qui permet beaucoup plus de souplesse qu'auparavant. 1 417 lecteurs actifs sont inscrits dans le fichier des usagers de la bibliothèque à la fin de l'année. Un peu plus de 4.000 transactions de prêt ont été enregistrées dans le système entre mars et décembre.

Par le prêt entre bibliothèques (PEB), la bibliothèque a prêté 38 titres en 2017, en majorité à des bibliothèques françaises. Ce chiffre est en baisse mais n'est pas surprenant. Il conviendrait néanmoins que l'EFO s'inscrive dans le réseau de PEB du SUDOC afin d'offrir plus de visibilité à ce service. Concernant le PEB demandeur, cette fois, les lecteurs commencent à se saisir de la possibilité de recourir aux bibliothèques de province lorsque le besoin s'en fait sentir : 9 demandes ont ainsi été satisfaites.

Le périmètre d'activité du réseau documentaire de l'EFO ne permet pas la mise en place d'une offre d'abonnements en ligne sur budget propre. En tant que membre du GIP BULAC, l'EFO bénéficie en revanche d'un accès aux ressources de cet établissement, que ce soit par accès individuel ou sur les postes informatiques du réseau. Les principales ressources pertinentes pour le public de la bibliothèque sont les suivantes :

- Ebooks de Brill (Asian Studies, Middle East Studies)
- Ebooks publiés sur la plate-forme OpenEdition Books, dans le cadre du partenariat entre la BULAC et le Cléo (multiples éditeurs dont Presses de l'IFPO, de l'EHESS, du CNRS et presses universitaires)
- Le Grand Ricci, dictionnaire chinois- français (Brill)
- L'Encyclopédie de l'Islam, première édition (Brill)
- L'Encyclopédie de l'Hindouisme (Brill)
- L'Encyclopaedia Islamica (Brill)
- IndiaStat
- Plusieurs centaines de revues, éditées chez Wiley, De Gruyter et Sage... accessibles dans le cadre des licences nationales.

À noter que les chercheurs de l'EFO bénéficient également de l'accès au portefeuille de revues et de bases de données de PSL. Si ces ressources ne comprennent pas d'abonnement spécialisé dans les études asiatiques et doublonnent pour partie l'offre de la BULAC, elles n'en offrent pas moins un panel intéressant de livres électroniques, sur *EBook Central* notamment, et des revues en ligne complémentaires des abonnements sur papier.

Valorisation

Des visites de la bibliothèque et des séances d'aide à la recherche documentaire sont organisées tout au long de l'année pour les étudiants (EPHE, INALCO, Paris IV, Paris VII, réseau PSL). Ces visites permettent de promouvoir les fonds de la Maison de l'Asie et de sensibiliser de nouveaux lecteurs au cadre de travail, aux collections et à la disponibilité des bibliothécaires.

Une visite de la School of Oriental and African Studies (SOAS) a eu lieu au mois de mars et plusieurs délégations ont été accueillies au cours de l'année, notamment la Commission nationale française pour l'UNESCO.

Formations Réunions professionnelles

La participation des agents de la bibliothèque à des congrès spécialisés renforce la visibilité de l'École ; l'EFO est ainsi souvent l'un des rares représentants français dans les réseaux professionnels européens :

- Journées ABES (réseau Sudoc), 1 agent, Montpellier, 10 au 11 mai
- Réunion annuelle de DocAsie, 1 agent, Marseille, 21 au 23 juin
- Conférence de l'Association for Asian Studies, 1 agent, Toronto, 12 au 19 mars

**Formations
internes**

- Congrès annuel de l'EAJRS (European Association of Japanese Resource Specialits), 1 agent, Oslo, 14 au 17 septembre
- Conférence de l'EuroSEAS (European Association for Southeast Asian Studies), 1 agent, 15 au 18 août

En prévision du prêt informatisé, une formation interne au réseau BULAC a eu lieu le 19 janvier.

Le coordinateur SUDOC (Antony Boussemart) s'est déplacé à Chiang Mai du 18 au 21 juillet 2017 afin de piloter un atelier sur les acquisitions et d'assurer la formation continue au SUDOC à l'attention des collègues bibliothécaires du réseau d'Asie du Sud-Est. Il s'est rendu au mois de novembre à Kyôto, ainsi que le conservateur, au Centre de Kyôto.

**La mutualisation
entre Écoles fran-
çaises à l'étranger
(EFE)**

Conformément à la recommandation de la Cour des Comptes, les responsables des cinq bibliothèques des Écoles françaises à l'étranger se réunissent au moins une fois par an pour échanger sur leurs pratiques et suivre les dossiers communs. En 2017, une réunion s'est tenue à Rome.

À la demande des directeurs des cinq Écoles françaises, l'Inspection générale des bibliothèques (IGB) a visité chaque bibliothèque du réseau en début d'année. Cette mission de conseil et d'expertise a abouti à la remise d'un rapport sur le réseau documentaire des EFE. Les recommandations du Doyen de l'IGB, Pierre Carbone, qui a auditionné l'EFEO, rejoignent grandement les orientations de travail de la bibliothèque. Les préconisations pour le réseau vont dans le sens d'une mutualisation mesurée.

**Participation
à la BULAC**

L'année 2017 a été celle des derniers ajustements avant l'ouverture du module de communication en ligne à la Maison de l'Asie, ce qui s'est traduit par des contacts réguliers avec l'équipe en charge de ce projet.

Afin de traiter les problèmes de catalogage d'ouvrages mis en dépôt à la BULAC depuis 2011 (littérature sanskrite principalement), un vacataire a été recruté au début de l'année. Cette mission a permis de mettre au jour des segments de cotes non cataloguées dont le traitement sera organisé à partir de 2018.



La bibliothèque de la Maison de l'Asie (EFEO – EPHE – EHESS).

Le réseau documentaire en Asie

Enfin, le conservateur et son adjoint ont souhaité se joindre au symposium de rentrée de la BULAC pour y faire entendre le point de vue de l'EFO.

Dans le cadre du Consortium européen pour le développement de l'offre documentaire en ressources électroniques sur le Japon (intitulé « Développement durable des ressources électroniques japonaises »), le responsable du fonds Japon de l'EFO compile et envoie les statistiques mensuelles de consultation de la base *JapanKnowledge*.

La force du service documentaire de l'EFO réside dans sa structure en réseau et dans la haute spécialisation de ses agents locaux, francophones, formés aux outils français de bibliothéconomie, et au plus près de la production scientifique locale qui intéresse l'École. Ce réseau documentaire fonctionne grâce à l'implication de tous et à l'encadrement minutieux mené depuis Paris : évaluation régulière des collections et des locaux, formation continue des personnels, suivi de la politique documentaire et de l'exécution budgétaire, coordination, contrôle qualité du catalogage.

Centre	Personnel (titulaire)	Entrées 2017 (monographies)	Notices bibliographiques	Notices d'autorité
Chiang Mai	2 agents	560	Création : 1721 Exemplarisation : 693	Création : 868 Modification : 156
Hanoï	1 agent à 50%	195	Création : 206 Exemplarisation : 333	Création : 131 Modification : 27
Jakarta	2 agents à 50%	543	Création : 95 Exemplarisation : 95	Création : 1 Modification : 1
Kyôto	1 agent	25	Création : 271 Exemplarisation : 353	Création : 110 Modification : 146
Pondichéry	1 agent	412	Création : 389 Exemplarisation : 340	Création : 173 Modification : 10
Séoul	(vacations)	78	/	/
Siem Reap	1 agent à 50%	59	/	/
Toulouse	(catalogage assuré par Paris)	23	/	/
Vientiane	1 agent	83	Création : 19 Exemplarisation : 15	/

Chiang Mai Moyens

Personnels : 1 responsable de la bibliothèque et 1 bibliothécaire. Durant la période, grâce à la subvention de 3 000 € obtenue de la part de l'ABES, un poste de catalogueur vacataire à temps plein a été occupé de juin à décembre.

Budget : les crédits documentaires s'élèvent à 3 000 € pour Chiang Mai et 2 500 € pour Paris.

Traitement documentaire

Les entrées par acquisitions, dons ou échanges, inscrites à l'inventaire en 2017, s'élèvent à 560 titres de monographies et 2 nouveaux titres de périodiques. Au 31 décembre 2017, la bibliothèque comptait 48 704 monographies et 1 342 titres de périodiques représentant 52 152 fascicules. En outre, 326 monographies ont été inventoriées et envoyées à Paris.

Les acquisitions onéreuses sont de 208 livres et 34 numéros de périodiques pour Chiang Mai. Les dons représentent au total 927 monographies, ainsi que 38 numéros de 14 titres de périodiques et des DVDs. Ils proviennent de Centres EFEO, d'universités locales, de l'IRASEC, l'IRD, l'IAS, du Département des Beaux-Arts de Thaïlande, du Ministère de la Culture thaïlandais, des Bureaux de statistique provinciaux de Phetchabun et de Tak, d'éditeurs et de chercheurs. Mais doivent aussi être mentionnés deux dons remarquables cette année : celui de Michael Calavan, anthropologue américain : 261 monographies, 12 numéros de 4 titres de périodiques, et 1 brochure, et celui d'Alain Mounier, ancien chercheur de l'IRD et spécialiste des questions de développement : 409 monographies et 44 tirés à part,

En 2017, grâce à la valise diplomatique de l'Ambassade de France en Thaïlande, la bibliothèque a pu envoyer à Paris 4 cartons contenant 126 livres et 26 numéros de 3 périodiques.

Conservation : les petites réparations de livres continuent d'être effectuées au cas par cas, mais le travail d'élimination de vers de livres n'est plus assuré faute de personnel disponible et formé.

Numérisation : le projet de bibliothèque numérique n'a toujours pas vu le jour, mais des documents sont régulièrement numérisés et envoyés aux chercheurs de l'EFEO qui en font la demande.

Services

Ouverture : la bibliothèque ouvre 40 heures par semaine, du lundi au vendredi.

Lecteurs : 216 lecteurs ont fréquenté la bibliothèque en 2017 – dont 49 nouveaux inscrits, soit une moyenne de 18 lecteurs/mois). Le public est principalement composé de chercheurs, doctorants, étudiants et amateurs, mais aussi des visiteurs de passage et des personnalités diplomatiques. 541 entrées ont été enregistrées dans l'année.

Communications : la bibliothèque a assuré 489 communications sur place, soit une moyenne de 41 / mois (42 en 2015). Les documents les plus consultés sont ceux sur la Thaïlande, après quoi figurent les ouvrages sur la Birmanie, le Laos, le Cambodge, la Chine et le Tibet. L'anthropologie, l'histoire, les arts et, avant tout, le bouddhisme sont les sujets les plus demandés.

Recherches bibliographiques : les outils les plus utilisés sont les catalogues SUDOC et Koha, et la base ProCite de l'ancienne collection de Louis Gabaude pour les livres encore non catalogués dans le SUDOC. À noter que le fichier des livres en langues occidentales, avec près de 10 000 références, reste accessible via un outil de gestion bibliographique. Cette solution n'est pas parfaitement satisfaisante, mais l'export des notices vers le SUDOC n'est pas envisageable, compte-tenu de la structuration des notices.

Ressources électroniques : la bibliothèque dispose d'un poste public qui propose un nombre important de ressources électroniques en complément de l'offre papier déjà très riche. Les outils les plus recommandés aux lecteurs sont le portail de revues Persée (persee.fr) et le site de l'IRASEC (irasec.com).

Perspectives

La mission essentielle pour la bibliothèque de Chiang Mai reste l'avancée de la rétroconversion du fonds. La reprise des données de la base personnelle de Louis Gabaude n'étant définitivement pas possible de façon automatisée, la meilleure solution reste le recrutement de vacataires. Grâce à la subvention de l'ABES et à la qualité de la formation sur place, les objectifs de catalogage que le Centre s'était fixés ont non seulement été atteints mais notablement dépassés. Il conviendra de pérenniser cet effort. En raison de la place disponible, la bibliothèque a les moyens de s'enrichir, et de jouer un rôle de tête de réseau documentaire, en incorporant des dons pouvant intéresser l'ensemble de l'aire Sud-Est asiatique, comme cela a été le cas

	cette année. Enfin, la riche activité scientifique du Centre en 2017, qui devrait encore se développer avec la construction d'un nouveau bâtiment où se trouvent 2 bureaux et une salle de conférence, contribue à faire connaître et à dynamiser la bibliothèque.
Hanoï <i>Moyens</i>	Personnel : 1 bibliothécaire à plein-temps, en tant que prestataire de services Budget : les crédits documentaires s'élèvent à 1 500 €.
<i>Traitement documentaire</i>	Monographies : les entrées, par acquisitions, dons ou échanges s'élèvent à 195 titres inscrits à l'inventaire. Périodiques : la bibliothèque est abonnée à 2 quotidiens vietnamiens ainsi qu'à la revue <i>Sojourn</i>. Elle reçoit en outre 13 revues mensuelles en vietnamien.
<i>Services</i>	Ouverture : la bibliothèque a ouvert 35 h heures par semaine, du lundi au vendredi, de 8h à 12h et de 14h à 17h. Lecteurs : la bibliothèque a accueilli 223 lecteurs en 2017, dont 52 nouvellement inscrits. Le public est composé principalement d'étudiants vietnamiens, de boursiers français, de chercheurs et d'un petit nombre de touristes. Une cinquantaine de personnes extérieures ont également visité la bibliothèque cette année. Communications : 387 communications sur place, soit une moyenne de 32 consultations/mois. Les documents les plus consultés sont en vietnamien (181), en français (118) et en anglais (88). Ressources électroniques : les sites recommandés aux lecteurs sont le site de la bibliothèque nationale du Vietnam (nlv.gov.vn), un répertoire des bibliothèques du Vietnam (thuvien.net) et le portail de revues Persée (persee.fr). Les lecteurs sont aussi invités à se rendre à l'Institut des informations des sciences sociales (IISS) pour la consultation des livres rares édités avant 1957.
<i>Perspectives</i>	La bibliothèque du Centre d'Hanoï connaît actuellement une bonne dynamique. Les chiffres de la fréquentation et de l'usage des collections, très proches des indicateurs de 2016, confirment s'il en était besoin que la présence du bibliothécaire à temps plein est une bonne chose. Un problème de manque d'espace pour l'accroissement des collections se pose toutefois, qu'il faudra probablement régler par une opération de désherbage.
Jakarta <i>Moyens</i>	Personnels : Les deux agents, qui consacraient chacune ¼ de leur temps de travail à la bibliothèque par intérim, ont été confirmées dans leur fonction de gestionnaires de la bibliothèque. Budget : les crédits documentaires s'élèvent à 2 000 € pour Jakarta et 2 000 € pour Paris.
<i>Traitement documentaire</i>	Acquisitions : les entrées, par acquisitions, dons ou échanges s'élèvent à 543 titres inscrits à l'inventaire. 340 titres ont été achetés en librairie, commandés auprès des éditeurs ou collectés lors d'événements. 203 documents ont été reçus en don, principalement par échanges avec des institutions gouvernementales indonésiennes. La bibliothèque met à disposition du public 391 périodiques, dont 50 titres vivants et 341 titres morts
<i>Services</i>	Ouverture : la bibliothèque ouvre 35 heures hebdomadaires.

	Lecteurs : Une dizaine de lecteurs utilisent la bibliothèque chaque mois en moyenne. Le public est principalement composé d'étudiants et de chercheurs. Recherches bibliographiques et ressources en ligne : la bibliothèque dispose d'un tableur listant tous les titres de monographies, et d'un fichier Word listant tous les titres de périodiques. Les lecteurs sont aussi invités à consulter les catalogues en ligne SUDOC et Koha, ainsi que les ressources électroniques Gallica et Persée.
<i>Perspectives</i>	La bibliothèque de Jakarta est dans une phase positive de réorganisation. Une première session de formation des agents au catalogage dans le SUDOC a été organisée en 2017 à Jakarta. Il est nécessaire de prévoir un approfondissement à Paris en 2018. Le développement des collections est très satisfaisant. On peut regretter que la fréquentation ne soit pas à la hauteur de l'outil, mais son public potentiel demeure limité.
Kyôto	La bibliothèque de Kyôto, construite comme une « Maison du livre », est la dernière-née du réseau, mais elle en fait partie intégrante, puisqu'elle est notamment déployée dans le réseau du SUDOC.
<i>Moyens</i>	Personnels : 1 bibliothécaire à temps partiel (occupe d'autres fonctions pour le Centre). Budget : pas de crédit documentaire pour le moment.
<i>Traitement documentaire</i>	La bibliothèque comprenait 12 301 documents à la fin 2017, dont 7 992 monographies. Le fonds s'est enrichi de quelques documents (9 monographies, ainsi que les livraisons de 16 périodiques).
<i>Services</i>	Ouverture : la bibliothèque ouvre 35 heures hebdomadaires. Lecteurs : La bibliothèque a enregistré 263 visites dans l'année. Le public est principalement composé d'étudiants de l'université de Kyôto, de moines bouddhistes, de chercheurs internationaux. Communications : 131 documents ont été communiqués.
<i>Perspectives</i>	D'ores et déjà, le catalogage dans le SUDOC fonctionne à un bon rythme. La création d'un budget d'acquisition sera étudiée, afin de conforter la dynamique de la bibliothèque.
Pondichéry <i>Moyens</i>	Personnels : 1 technicienne de recherche à temps plein et 1 agent de service affecté à la bibliothèque parmi 3 agents du Centre selon un principe de rotation tous les 4 mois. Budget : les crédits documentaires s'élèvent à 2 800 €.
<i>Traitement documentaire</i>	Acquisitions : la bibliothèque du Centre de Pondichéry compte 12 462 ouvrages inscrits à l'inventaire. Elle a acquis, en 2016, 462 ouvrages (146 en 2016), dont 121 par achat. Périodiques : 22 titres vivants, 18 titres morts. La bibliothèque conserve également 1 633 manuscrits sur feuille de palme (inventaire à part), tous numérisés. Les cartes, plans et photos ne sont pas gérés par la bibliothèque. Numérisation, conservation : la numérisation des ouvrages anciens et/ou abîmés est effectuée ponctuellement par le service de la photothèque du Centre. Toutes les « archives » (estampages et manuscrits) sont désormais conservées dans le nouveau bâtiment annexe du 19 rue Dumas.

<i>Services</i>	Ouverture : la bibliothèque est ouverte 37,5 heures par semaine, du lundi au vendredi. Lecteurs : la bibliothèque a accueilli plus de 600 lecteurs en 2016, dont 43 nouveaux inscrits. Le public est principalement composé d'étudiants et doctorants indiens et européens, et de chercheurs. Communications : elles restent régulières d'année en année avec une moyenne de 50 documents demandés chaque mois. Les prêts sont réservés aux chercheurs EFEO, le nombre de prêts effectués pour l'année est d'environ 350 livres. L'épigraphie, l'art et l'archéologie, les ouvrages de grammaire tamoule ou sanskrite sont les sujets les plus demandés.
<i>Perspectives</i>	Le catalogage rétrospectif dans le SUDOC se poursuit. Un collègue de la bibliothèque de l'Institut français de Pondichéry au SUDOC a été formé en 2017, en vue de bénéficier de son concours l'an prochain.
<i>Siem Reap Moyens</i>	Personnels : 1 bibliothécaire à mi-temps a été recruté à la fin 2016. Le poste était préalablement occupé par un agent polyvalent. Budget : les crédits documentaires s'élèvent à 2 000 €, et un budget de 2 090 € est réservé à l'achat de périodiques khmers envoyés en dépôt à la BULAC, conformément à la convention de 2008.
<i>Traitement documentaire</i>	Acquisitions : les entrées de monographies, par acquisitions ou dons, s'élèvent à 59 titres inscrits à l'inventaire, dont 2 en khmer. 34 titres de périodiques sont recensés à la bibliothèque, dont 11 vivants. L'envoi des périodiques khmers à la BULAC est géré par Siem Reap depuis 2012. Ces documents sont collectés et triés dans une salle dédiée, en attendant leur expédition à Paris. La bibliothèque est également utilisée pour des recherches sur les archives (photos, rapports et journaux).
<i>Services</i>	Ouverture : la bibliothèque ouvre 20 heures par semaine, du lundi au vendredi. Entrées : 625 entrées soit une moyenne de 69 lecteurs/mois. La bibliothèque est fréquentée par l'ensemble des chercheurs en archéologie, histoire, épigraphie et architecture effectuant des recherches à Angkor (environ cinquante personnes). À cela, il faut ajouter une vingtaine d'étudiants de l'université Royale des beaux-Arts ainsi que quelques guides. Communications : libre accès, et 35 prêts à l'extérieur (réservés aux chercheurs de l'EFEO ou associés au Centre).
<i>Perspectives</i>	La fréquentation de la bibliothèque de Siem Reap montre qu'il s'agit d'un instrument de recherche apprécié, en raison notamment des archives qu'elle abrite. Il conviendrait à présent d'accélérer le signalement des fonds d'ouvrages. Un effort de formation envers le bibliothécaire en poste est donc à consentir.
<i>Vientiane Moyens</i>	Personnels : 1 bibliothécaire à temps partiel (1/3 ETP). Budget : les crédits documentaires s'élèvent à 2 000 €.
<i>Traitement documentaire</i>	Acquisitions : la bibliothèque de Vientiane compte 5 338 ouvrages inscrits à l'inventaire. Les entrées, par acquisitions ou dons, s'élèvent comme l'an passé à 83 titres (57 achats et 26 dons). Il s'agit d'achats dans les librairies, d'envois depuis la bibliothèque de Paris et de dons de chercheurs associés au Centre. Périodiques : le Centre totalise 44 titres de périodiques, dont 9 titres vivants.

Valorisation	Espaces : tous les ouvrages sont en accès libre dans la salle de lecture. Les capacités de stockage atteignent toutefois leurs limites. La bibliothèque de l'ESEO est actuellement la plus importante bibliothèque en sciences humaines et sociales au Laos. Le nombre d'étudiants laotiens et de professeurs de l'université nationale du Laos qui s'y rendent ne cesse de croître d'année en année.
Services	Ouverture : la bibliothèque est ouverte 35 h par semaine, du lundi au vendredi. Lecteurs : la bibliothèque a reçu 1927 personnes en 2017 (1 551 en 2016), soit une moyenne de 129 lecteurs/mois. Il s'agit principalement d'étudiants, de chercheurs, de professeurs et de moines. Communications : libreaccès et consultation sur place uniquement (pas de prêt à l'extérieur). Recherches bibliographiques : effectuées sur Internet : SUDOC, Koha, Gallica, sites Internet de revues en ligne (revues.org, persee.fr).
Toulouse, Séoul	Le centre documentaire de Toulouse est spécialisé sur l'ethnologie du Japon et vient comme un support de travail à l'enseignement de cette discipline assuré par Anne Bouchy, Directeur d'études émérite de l'ESEO, à l'université Toulouse-Le Mirail. Il possède un fonds de 1 474 titres et 480 numéros de périodiques et accueille près de 350 lecteurs dans l'année. Le Centre ESEO de Séoul dispose d'un petit fonds documentaire développé par sa responsable, notamment des cartes postales de la période coloniale japonaise et une base de données sur le site de Kaesong (Corée du nord). En 2017, le fonds a été enrichi de 78 ouvrages dont 53 acquisitions onéreuses. Le Centre est également abonné à 3 revues et 5 revues.
Objectifs 2018	Le signalement des collections reste, d'une année à l'autre, le travail prioritaire, que l'on s'efforce de faire avancer harmonieusement pour tous les fonds de la bibliothèque. Ainsi, en 2018, il conviendra particulièrement, concernant les archives, d'achever la description du fonds d'archives Henri Marchal. L'achèvement de l'inventaire des cartes et la reprise du signalement des estampages sont également à prévoir. Pour les ouvrages, on se donne pour objectif d'avancer dans la rétroconversion des notices de l'ancien catalogue local pour le domaine chinois (l'effort ayant porté, cette année, sur le japonais), et de poursuivre le catalogage rétrospectif des ouvrages en langue thaïe, lancé en 2017. Enfin, on déploiera les efforts nécessaires au bon avancement du signalement des fonds dans les bibliothèques des Centres, que ce soit par des actions de formation continue ou en organisant le recrutement de personnels vacataires en appui. En ce qui concerne les manuscrits, enfin, on peut se féliciter que le plus important fonds de la bibliothèque, les manuscrits khmers sur ôles, soit à présent décrit. La bibliothèque se fixe pour objectif en 2018 de rendre davantage visibles dans le catalogue Calames les différents fonds décrits : il faudra donc faire porter l'effort sur l'encodage proprement dit des documents. La valorisation des fonds se poursuivra, avec l'achèvement du projet de numérisation d'archives de la Conservation d'Angkor soutenu par PSL. On s'efforcera par ailleurs de s'inscrire avec profit dans le réseau des collections d'excellence de la Recherche que l'ESEO a intégrée en 2017, en répondant notamment à des appels à projets.

Bibliothèque et documentation						
Bibliothèque (Paris et Centres)	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Nombre total de volumes (Paris)	101 731	103 770	106 483	108 764	112 876	114 951
Nombre total de volumes (Centres EFEO)	85 697	88 004	98980	100 711	102 577	103 562
Nombre total de périodiques (Paris)	1 751	1 450	1450	1 450	1 450	1 450
<i>dont vivants</i>	745	745	745	745	745	745
Nombre total de périodiques (Centres EFEO)	560	1 858	2208	2 332	2174	2 174
<i>dont vivants</i>	134	127	144	141	143	143
Nombre d'Unica (Paris et Centres)	46 871	50 516	53048	55817	58991	62325
<i>% d'Unica sur notices bibliographiques</i>	52%	52%	52%	52%	52%	52%
Montant réalisé des acquisitions (Paris et centres EFEO)	80 000 €	84 000 €	82 090 €	83 651 €	83 437 €	81 447 €
<i>Montant réalisé des acquisitions (Paris)</i>	63 500 €	68 565 €	65127 €	66921 €	67137 €	66 013 €
<i>Montant réalisé des acquisitions (Centres EFEO)</i>	16 500 €	15 435 €	16963 €	16730 €	16300 €	15 434 €
Nombre de documents achetés (Paris et Centres EFEO)	2 763	3 187	3477	2 080	2 216	2 296
<i>Nombre de documents achetés (Paris)</i>	1 605	1 359	2587	1 150	1 069	1 196
<i>Nombre de documents achetés (Centres EFEO)</i>	1 158	1 798	890	930	1147	1100
Nombre de documents reçus en échange (Paris et Centres EFEO)	445	320	403	260	303	304
<i>Nombre de documents reçus en échange (Paris)</i>	250	140	198	60	108	105
<i>Nombre de documents reçus en échange (Centres EFEO)</i>	195	180	205	200	195	199
Nombre de documents reçus en don (Paris et Centres EFEO)	782	1 011	1039	1 912	1739	2 040
<i>Nombre de documents reçus en don (Paris)</i>	345	509	479	1 071	1 215	879
<i>Nombre de documents reçus en don (Centres EFEO)</i>	437	702	560	841	524	1 266
Total entrées (Paris et Centres)	3 930	4 718	4919	4252	4258	4 640
<i>Total entrées (Paris)</i>	2 200	2 038	3264	2 051	2 392	2 075
<i>Total entrées (Centres)</i>	1 730	2 680	1655	2201	1 866	2 565

Bibliothèque de Paris	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Nombre total de lecteurs inscrits	6 313	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.	1417
Nombre moyen de lecteurs sur place par jour	19	17	14	14	18	20
Nombre de consultations par an	5 175	4 043	3477	4 000	4 158	4 810
Taux de fidélisation	85%	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.
Nombre de places de lecteurs	36	36	36	36	36	36
Nombre de postes de consultation informatique	4	4	4	5	5	5
Nombre d'heures d'ouverture au public, par semaine	45	45	45	45	45	45

Bibliothèque de Centres	Données 2017								
	Chiang Mai	Hanoï	Jakarta	Pondichéry	Siem Reap	Séoul*	Toulouse*	Vientiane	Kyôto
Nombre d'ouvrages	48 704	10204	13500	12462	2825	1300	1474	5338	12301
Nombre de places de lecteurs	24	15	8	20	14		3	7	11
Nombre de lecteurs par mois	18	18	10	55	52		15	160	22
Nombre de consultations par an	489	387	libre-accès	600	libre-accès		100	libre-accès	131

* : fonds documentaires n'ayant pas le statut de bibliothèque



Exposition de photos à la Maison de l'Asie « Ombres et lumières, danses et théâtre d'ombres du Cambodge ».



Fonds Vadim et Serge Elisseeff. Photothèque de l'EFEO.

PHOTOTHÈQUE

La collection de photographies et de plaques de verre de l'EFEO est exceptionnelle par sa richesse documentaire (archéologie, statuaire, architecture, épigraphie, ethnographie, etc.) et la variété des pays concernés (Cambodge, Vietnam, Inde, Chine, Thaïlande, Laos...). Constituée, en premier lieu, par les clichés pris lors des fouilles et des missions organisées par l'École depuis sa création en 1900, elle s'est aussi enrichie au fil des ans grâce à des dons (fonds Dalet, Bacot, Boulbet, Bénisti, etc.). Ces photographies ont un intérêt scientifique majeur. Elles sont, dans certains cas, les témoins d'un état de conservation, à jamais révolu -sites et monuments endommagés par les guerres et les pillages ; annexées aux journaux de fouilles (comme pour le Cambodge), elles permettent de retracer l'évolution quotidienne des travaux de restauration et les recherches menées sur place.

Les fonds documentaires de l'EFEO comportent environ 100 000 titres de monographies, 1 700 titres de périodiques, dont 800 vivants, plus de 150 000 clichés sur support carton, plaques de verres et négatifs, dont 90 000 numérisés, plus de 1 500 estampages de type dits chinois ou Lottin de Laval, environ 1 000 manuscrits et bon nombre de cartes et plans et d'archives scientifiques.

Personnels

La responsable de la photothèque est Isabelle Poujol, par ailleurs également chargée de la communication de l'EFEO. Le travail de la photothèque est assez varié : recherches pour répondre à des demandes de documents, mise en ligne de divers fonds photographiques sur la photothèque virtuelle (<http://collection.efeo.fr>), récolements, création et corrections de notices, numérisation, reconditionnement, archivage, etc.

Des vacataires recrutées tout au long de l'année participent également au travail de la photothèque, chargées d'identifier ou de renseigner des photographies, de la création ou la relecture des notices de fonds avant mise en ligne, du récolement de fonds, etc. :

Jade Thau (master EPHE) : travail sur Webmuséo « nettoyage » des thésaurus champs «sites» et «lieux» ; contact RIEP : préparation des fonds photographiques pour la numérisation et contrôle des retours (fonds Jacqu-Hergoualc'h, Giteau, Mogenet, Groslier) ; récolement des fonds Groslier et Reiniche ; participation à la gestion des nouveaux dons de photographies (transports, tris) ; gestion des demandes faites à la photothèque ; relecture des notices pour importation sur Webmuséo.

Lucie Chopard (doctorante) : identification du fonds R. Des Retours et des clichés Finot, Parmentier et Marchal pris en Chine.

Rose-Aimée Tixier (master EPHE) : identification et rédaction des notices du fonds Louis Finot pour mise en ligne sur Webmuséo.

Numérisation

Béatrice Wiesnewski (docteur en archéologie, spécialiste du Vietnam) : renseignement de la base de données Webmuséo ; création des fichiers Excel d'import pour le nouveau fonds S. Ferguson ; correction sur Webmuséo des arborescences de lieux pour le Vietnam ; enrichissements des thesaurus.

La numérisation de l'ensemble des documents photographiques est réalisée par l'atelier de traitement de l'image du service de l'emploi pénitentiaire (RIEP de Poissy) selon un cahier des charges précis que la photothèque leur fournit. Le programme de numérisation et de reconditionnement des documents photographiques s'est poursuivi cette année :

- Fonds Luc Mogenet (Laos) : 549 négatifs
- Fonds Victor Goloubew (Inde, Indonésie) : 730 photographies N/B
- Fonds Bernard-Philippe Groslier (Inde, Cambodge, Thaïlande) : 7 659 clichés
- Fonds Henri Marchal (Cambodge) : 549 documents
- Fonds des Rotours (Chine) : 550 photographies N/B
- Fonds Vadim et Serge Elisseff (Chine et Japon) : 180 clichés

Au retour des documents numérisés, un contrôle minutieux est effectué : contrôle des fichiers numériques (format, résolution, incrémentation), vérification de l'indexation originaux/fichiers numériques, contrôle du fichier Excel portant les informations inscrites sur les supports originaux.

Les fichiers, en basses et hautes résolutions, sont enregistrés sur un module « photothèque » du serveur de la Maison de l'Asie et sur un disque dur externe de sauvegarde. Une procédure de sauvegarde pérenne pilotée par les archives de France et le TIGIR Humanum se met en place actuellement, remplaçant l'ancienne procédure —débutée en 2008— auprès du CINES (voir ci-dessous).

Reconditionnement

Les clichés numérisés par la RIEP sont reconditionnés avec des matériaux neutres (feuillet et boîtes polypropylène/papier neutre ou classeurs Buchkram) et rangés dans les locaux de conservation de la photothèque.

Conservation préventive et pérenne dans les locaux de l'EFEO

Les locaux bénéficient d'une température (17° C) et d'une hygrométrie (40%) contrôlées. Par ailleurs, il n'y a pas de lumière du jour et la ventilation des locaux est effectuée en continue. La recherche de la présence d'insectes, (blattes ou poissons d'argent), par la pose de pièges spécifiques (Stouls) est négative.

Le renouvellement du « charbon capteur d'acide acétique » placé dans les boîtes des photographies les plus atteintes par le syndrome du vinaigre et sur les étagères pour parfaire l'assainissement de l'air ambiant a été réalisé à la fin du mois de mai 2018.

Archivage pérenne au Centre informatique national de l'Enseignement supérieur (CINES)

La procédure d'archivage des photos numériques au CINES, commencée en 2008 s'est interrompue au printemps 2016 à la demande du CINES qui souhaitait intégrer toutes les métadonnées associées (au début de cette collaboration, le CINES n'avait pas la possibilité technique de remettre à jour les métadonnées, le choix avait alors été fait de n'archiver que des données pérennes : numéro d'inventaire, dénomination, domaine, matériaux/techniques).

Le TIGIR Huma-num (CNRS, université d'Aix-Marseille, Campus Condorcet) intervient maintenant avec Vincent Paillusson et Lauriane Lecat

Webmuséo (base de données photographiques)

pour reprendre ce projet d'archivage pérenne (photos et métadonnées complètes). Différentes réunions ont eu lieu en 2017 et 2018 avec tous les interlocuteurs dont *A&A Partners* (Webmuséo). Il a été décidé de reprendre l'archivage à son début. *A&A Partners* a développé, début 2018, une application permettant une extraction des données de la photothèque virtuelle directement vers la plateforme du CINES, la procédure a été validée et testée par toutes les personnes impliquées dans ce dossier. Les tests ont été réalisés en mai et juin 2018. La mise en route concrète de l'archivage, sous la responsabilité de Vincent Paillusson et Lauriane Lecat, devrait commencer en septembre 2018.

Le renseignement de la base de données s'est poursuivi avec la mise en ligne des fonds numérisés renseignés : Luc Mogenet ; Bernard Philippe Groslier ; Robert Des Rotours ; Victor Goloubew et Pierre Pichard.

Les 134 684 photographies EFEO/IFP prises au Tamil Nadu (Sud de l'Inde) entre 1956 et 1999 par les deux institutions (temples, statuaire et inscriptions), ont été mises en ligne sur un portail commun en août 2017 (<http://collection.efeo.fr/ws/ifp>).

Cependant, l'*Hindu Religious & Charitable Endowments Trust* (HRCE) a demandé aux représentants à Pondichéry de l'IFP et de l'EFEO d'interrompre momentanément la mise en ligne de ce site arguant de la crainte de vols sur ces sites par ailleurs bien connus et référencés. Ce site n'est donc pour l'heure accessible que de manière restreinte à des chercheurs ayant fait une demande argumentée.

Recherches

La photothèque est sollicitée pour des recherches et des demandes de documents. En 2017-2018, comme les années précédentes, plus d'une centaine de recherches ont été effectuées dont la grande majorité s'étale sur plusieurs semaines.

Afin d'améliorer la fonction de recherche de la photothèque en ligne, les arborescences de lieu notamment pour le Vietnam, le Laos et le Cambodge ont été « nettoyées ». L'ensemble des thésaurus est continuellement enrichi.

Les champs informatifs hors notices du site sont maintenant régulièrement traduits en anglais.

Expositions photographiques virtuelles ([www.collection. efeo.fr](http://www.collection.efeo.fr))

L'exposition « *Ombres et lumières, danses et théâtre d'ombres du Cambodge* » a permis de présenter une partie du fonds patrimonial sur le Cambodge et des fonds personnels de Luc Ionesco et d'Henri Marchal.

Pour la première fois un module d'exposition de la photothèque virtuelle a fait l'objet d'un partenariat. A la demande de Caroline Bodolec et d'Alain Delissen (EHESS « Chine, Corée, Japon »), à l'occasion des 40 ans de la création de l'EHESS, a ainsi été mise en ligne par l'EFEO, l'exposition : « *Autophotoscopie* » Chine - Corée - Japon, <http://collection.efeo.fr/ws/web/app/collection/expo/79>.

Le compte Instagram EFEO

Instagram est un outil de réseau social permettant de partager des photos sur mobile et permettant de faire découvrir l'EFEO et ses ressources iconographiques. Le compte Instagram « *ecolefrancaisedextremeorient* » est alimenté par les clichés de la photothèque, des chercheurs et par la sélection effectuée lors des expositions de la photothèque.

**Enrichissement
de la photothèque
par dons**

- Fonds Sheppard Fergusson (restauration de la maison communale (dinh) de Chu Quyen sur le bord du Fleuve Rouge, Vietnam)
- Fonds Martine Augait (ethnies d'Asie du Sud-Est, de Chine et du Népal)
- Fonds René Dumont (Cambodge, membre de l'EFEO pendant 2 ans)

**Diverses
présentations**

Les fonds de la photothèque ont été présentés au professeur Bui Nhat Quang vice-président de l'Académie des sciences social du Vietnam, et son équipe, le 14 septembre 2017 ; aux représentants du ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères à l'issue du Conseil d'administration de l'EFEO le 26 octobre 2017 et enfin lors de la visite des sénateurs du groupe interparlementaire d'amitiés Franco-Cambodgienne et Laotienne (Vincent Eblé, Michel Amiel, Olivier Cadic, Catherine Procaccia, Jean Pouch) avec Christophe Marquet, Yves Goudineau et Christophe Pottier le jeudi 24 mai 2018.

COMMUNICATION

Le service de la communication est chargé de mettre en œuvre la politique de communication externe de l'établissement et d'accompagner la communication interne dans le cadre de la stratégie adoptée par l'équipe de direction. Son objet est de valoriser l'EFEO, ses Centres, et ses personnels auprès de différents publics : partenaires institutionnels, acteurs économiques, grand public, médias, etc. Pour valoriser l'établissement et asseoir son positionnement la palette d'outils déployée par le service de la communication est étendue et variée : numérique (site Internet, newsletter, réseaux sociaux), supports papiers (plaquette, publications grand public), supports multimédia (promotion par l'objet, relations presse, organisation d'événements, etc.).

Le service de la communication de l'EFEO est étroitement lié au service de la photothèque, puisque sa responsable, Isabelle Pujol, est également responsable de la photothèque. Aussi nombre d'actions sont menées en commun, notamment celles qui concernent la mise en valeur des fonds photographiques.

Mme Pujol est assistée par Lauriane Lecat-Bacle, notamment pour le site Internet et les réseaux sociaux et en appui pour l'organisation de manifestations.

Outre la publication d'ouvrages grand public à partir des fonds de la photothèque et la présentation d'expositions photographiques dans différents lieux : musées, mairies, etc., en Asie ou en France, le service de la communication de l'EFEO organise toutes les manifestations publiques de l'École (réception, présentation d'ouvrages...), s'occupe de ses supports identitaires (logos, « marque » EFEO), de sa charte graphique mais aussi de la recherche de mécènes. Le service est responsable également de la préparation et de la diffusion mensuelle de la lettre d'information (ex-agenda) de l'EFEO et de l'organisation du séminaire mensuel de l'EFEO à la Maison de l'Asie.

Expositions photographiques organisées à l'EFEO

Depuis plusieurs années, le service de la photothèque / communication participe à des expositions permettant de mettre en valeur le travail et les fonds propres à l'EFEO. Pour l'année 2017-2018, deux expositions ont été organisées dans les locaux de la Maison de l'Asie (1^{er} étage : couloir d'accès à la salle de lecture de la bibliothèque) :

- *Les bosquets sacrés d'Aiyanar*
- *Ombres et lumières, danses et théâtre d'ombres du Cambodge.*

Album photographique

Le service a travaillé à la réédition du livret dessiné par les étudiants de l'École de Beaux-Arts de Hanoï en 1929, *Marchands ambulants et cris de la rue de Hanoï*, enrichi de photographies des archives de l'École datant de la même époque.

Colloque

Le service a organisé le colloque des cinq Écoles Françaises à l'Étranger intitulé *Contributions à la sauvegarde des patrimoines par les Écoles françaises à l'Étranger*, qui s'est déroulé le 2 février 2018 à l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

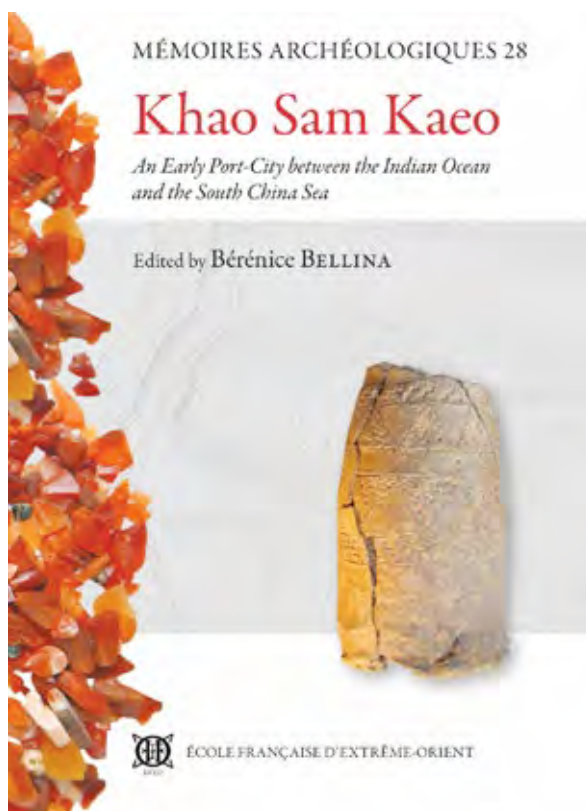
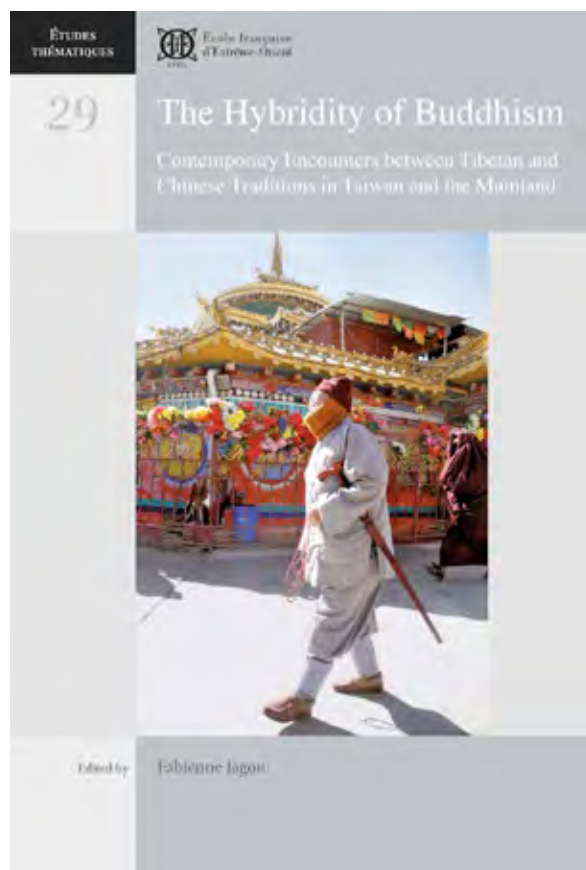
La Lettre d'information de l'EFEO

Sous l'impulsion de Christophe Marquet et Christophe Pottier, l'*Agenda de l'EFEO* est devenu en mai 2018 la *Lettre d'information de l'EFEO* avec des rubriques différentes. La première partie est consacrée aux informations à destination du public le plus large (conférences, colloques...) alors que la seconde partie concerne la vie de l'École. La mise en page réalisée avec un nouveau logiciel permet l'ajout de nombreuses illustrations.

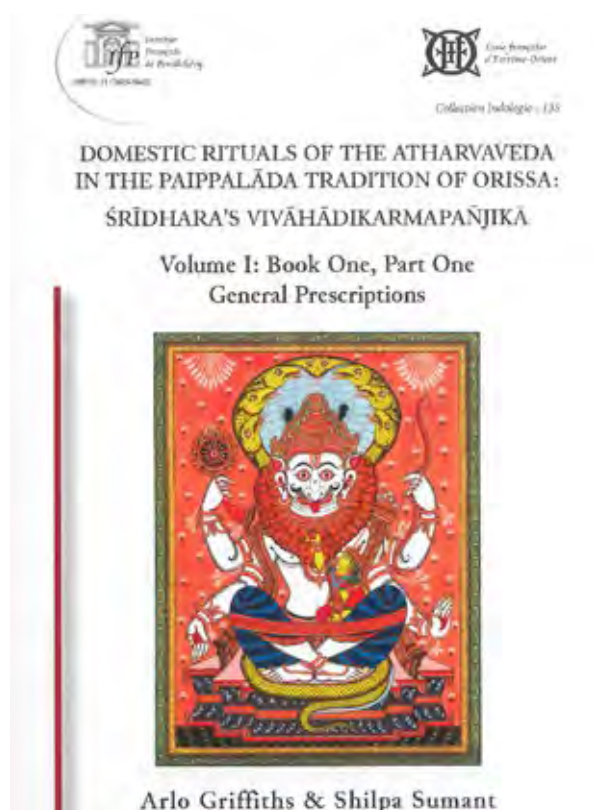
Neuf numéros de l'*Agenda de l'EFEO* et deux de la *Lettre d'Information de l'EFEO* ont été lancés cette année, permettant de suivre l'activité scientifique de l'EFEO : déplacements, publications, nominations, activités du siège, manifestations culturelles. Ce document est envoyé par voie électronique à environ 500 personnes, les premiers jours ouverts du mois (n° double Juillet-août) et consultable en français et anglais sur le site internet de l'École. Cette version est mise à jour tout au long du mois. Les *Agenda de l'EFEO* et la *Lettre d'Informations de l'EFEO* sont archivés et consultables depuis sa création en mars 2004 dans la rubrique « archives » du site (<http://www.efeo.fr/agenda/agenda.php?nid=190>).

Séminaires EFEO Paris

Ce séminaire a été créé, en 2004, afin que les enseignants-chercheurs puissent présenter de façon informelle leurs recherches en cours aux étudiants, aux collègues de l'EFEO et d'autres institutions, ainsi qu'à tout public intéressé par les thèmes très variés abordés tout au long de l'année. En novembre 2015, les *Séminaires de l'EFEO Paris* ont été intégrés au *Séminaire Asie*, conjoint EFEO, EHESS et EPHE destiné aux étudiants de master. Ces séminaires permettent d'accueillir les enseignants-chercheurs de l'EFEO et de différentes institutions. Voir liste au chapitre « enseignement et formation » infra.



Publications récentes de l'EFEO



Publications récentes de l'EFEO

SERVICE DES ÉDITIONS

Introduction

Les publications de l'EFEO sont réparties entre :

- un service des éditions parisien, comprenant en juin 2018 un responsable éditorial, une assistante d'édition et une directrice des publications, responsables de plusieurs collections et revues,
- le service de la photothèque de l'EFEO qui publie des ouvrages,
- et plusieurs Centres de l'EFEO en Asie qui ont leurs propres collections, parfois éditées en collaboration (de l'ouest à l'est, Pondichéry, Bangkok, Jakarta, Hanoï, Pékin et Kyôto).

La collaboration entre les services parisiens et les Centres est parfois étroite, notamment pour ce qui concerne la collection « Indologie » du Centre de Pondichéry, ou plus lâche — les publications du Centre de Jakarta sont diffusées par un éditeur indonésien par exemple. Nombre de Centres ont leur propre réseau de diffusion dans le pays ou la région où ils sont implantés et publient, parfois en co-édition des ouvrages, tel le Centre de Hongkong qui publie une revue en association avec la Chinese University de Hongkong (*Daoism, Religion, History and Society*).

Les collections de l'EFEO publiées à Paris sont : les « Monographies », les « Études thématiques », les « Réimpressions », les « Mémoires archéologiques » et « Sequens ». La photothèque publie en co-édition avec les éditions Magellan & Cie une série consacrée au fonds photographique de l'EFEO, « Mémoires de... »,

L'EFEO assure la publication de 5 revues : le *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient (BEFEO)* ; *Arts Asiatiques*, adossée aux musées Guimet et Cernuschi ; les *Cahiers d'Extrême-Asie*, en collaboration avec le Centre de Kyôto ; *Daoism, Religion, History and Society*, collaboration entre l'EFEO et la Chinese University de Hongkong et *Faguo Hanxue, Sinologie française*, éditée par le Centre de Pékin avec le concours du Ministère de l'Europe et des affaires étrangères.

La revue *Aséanie*, qui était publiée et diffusée depuis Bangkok en partenariat avec le Centre d'Anthropologie Princesse Maha Chakri Sirindhorn jusqu'en 2017, cherche aujourd'hui un nouveau souffle. Longtemps financée par le Ministère de l'Europe et des affaires étrangères, elle a ensuite bénéficié d'une participation accrue de la part de l'EFEO et l'on cherche actuellement à resserrer les liens avec les partenaires asiatiques.

On trouvera à la fin de ce rapport une liste des ouvrages publiés cette année par l'institution, comprenant autant les ouvrages qui ont vu le jour en Asie, édités par les Centres, qu'en France, voire en Europe. Les co-éditions progressent un peu plus chaque année et les projets européens (Seatide et NeTamil) ont nourri plusieurs publications en 2017-2018.

Numérique et valorisation des publications de l'institution

Le portail JSTOR (www.jstor.org) continue d'accueillir les revues de l'EFEO et les *Cahiers d'Extrême-Asie* y sont désormais disponibles, aux côtés d'*Arts Asiatiques* et du *BEFEO* qui y sont accueillis depuis trois et deux ans, respectivement. Rappelons que ces trois revues et *Aséanie* sont disponibles sur le portail Persée depuis plusieurs années mais que JSTOR est apparu complémentaire par rapport à Persée, l'un étant plus tourné vers le monde anglo-saxon, et correspondant en cela à l'accroissement du nombre des articles en anglais dans nos revues, Persée s'avérant plus français et européen.

La réduction de la barrière mobile, qui est, conformément aux recommandations européennes, passée de trois à un an, sur ces deux portails permet une grande visibilité et une disponibilité quasi immédiate sur la Toile des revues de l'EFEO. L'implication des enseignants-chercheurs de l'École dans l'édition de bases de données en ligne, hébergées par le site de l'institution ou faisant l'objet de partenariat avec d'autres institutions se poursuit par ailleurs.

Le site des publications, permettant vente en ligne mais surtout présentation de l'ensemble de l'activité de publication et soulignant son importance depuis la création de l'École car les titres édités depuis plus d'un siècle y apparaissent, s'est avéré jouer le rôle qu'on lui avait assigné. L'on cherche à s'adapter non seulement au « marché » de l'électronique mais aux possibilités qu'il offre pour la recherche et la visibilité de l'institution en envisageant la diffusion d'articles téléchargeables directement sur le site de certaines de nos revues (essentiellement le *BEFEO* et *Arts Asiatiques*).

Publications de Paris

Durant l'année 2017-2018, le Service des éditions parisien, dorénavant installé au 3^e étage de la Maison de l'Asie, a connu des changements structurels de taille. Responsable éditorial depuis 2017 Emmanuel Siron a assuré seul une grande partie de la production éditoriale pendant cette période car le nouveau secrétaire de rédaction (Grégoire Provost) est parti de façon impromptue dès le mois d'août 2017 tandis que Charlotte Schmid est demeurée directrice des études jusqu'en septembre 2017 et n'était pas aussi disponible qu'on ne s'y attendait.

Mais depuis décembre 2017, l'apport a été considérable : d'une part, Charlotte Schmid est désormais plus disponible et depuis le mois de mars l'on a engagé une contractuelle à temps partiel, Gabrielle Abbe, assurant relecture et préparation de copie pour certains travaux. L'on a donc été à même de publier en ce premier semestre un numéro du *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient* (103 ; 590 p.) et une étude thématique sur les conceptions du bouddhisme à Taïwan. Le deuxième semestre 2017 avait vu la parution d'un ouvrage sur l'archéologie d'un site thaïlandais (*Khao Sam Kaeo, An Early Port-City between the Indian Ocean and the South China Sea*) publié dans la collection des « Mémoires archéologiques » et celle de la revue des *Arts Asiatiques* 72, des *Cahiers d'Extrême-Asie* 25 (en collaboration avec le Centre de Kyôto) et d'une monographie présentant la traduction d'un recueil de textes philosophiques du xvii^e s. rédigés par un moine japonais (école Ôbaku), *Aimables ermites de notre temps*.

Le Service a également relu et assuré le suivi d'impression du numéro 25 des *Cahiers d'Extrême-Asie*, préparé par le Centre de Kyôto. Il a poursuivi son travail en coordination avec le Centre de Hô Chi Minh Ville à l'édition en vietnamien de l'ouvrage *Imagerie Populaire Vietnamiennne*.

Un ouvrage de la collection *Sequens* est actuellement en préparation (portant sur la création de la chaire de sanskrit au Collège de France), ainsi qu'une étude thématique sur l'épigraphie en Asie du Sud-Est qui sera sans doute publiée avant la fin de l'année 2018 ; la monographie sur les réformes politiques et administratives introduites par la monarchie birmane au

Périodiques
BEFEO et Arts
Asiatiques

xix^e s., alors qu'elle est confrontée aux ambitions territoriales des Britanniques et à l'inexorable affirmation de leur pouvoir, est pour le moment entre les mains de Gabrielle Abbe.

La revue identitaire de l'institution, fondée avec l'École en 1901, le *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient (BEFEO)*, porte beau. Malgré les efforts de son comité de rédaction, l'on n'a pas réussi à constituer pour le numéro 103 un volume moins épais et les presque 600 pages qu'il compte témoignent de sa grande vitalité. L'Asie du Sud-Est y occupe une fois encore une place importante, avec un dossier sur les jarres entre mer de Chine et océan Indien et un article sur l'épigraphie pyu (Birmanie), mais l'on y note un retour substantiel de la Chine, qui se confirme dans le numéro en préparation. L'on regrette en revanche toujours le peu d'articles sur le Japon et la Corée paraissant dans le *BEFEO*.

Arts Asiatiques, qui n'est publiée par l'École que depuis les années 1960 mais dont la création date de 1924, permet de rétablir en ce domaine une forme d'équilibre car le numéro en préparation comporte deux articles sur la Corée et un autre sur le japonisme, cependant que la Chine se voit consacrée trois articles dans le numéro de 2017 (quête du passé à Pékin à la fin du xviii^e s., imagerie populaire, art du portrait dans la peinture du xvii^e s.). Le sous-continent indien n'est pas en reste : articles philologiques dans le *BEFEO* et une étude à la fois architecturale et sociologique portant sur les outils du sculpteur et de l'architecte au Gujerat dans le dernier *Arts Asiatiques* paru.

Rappelons que ces deux revues comportent des comités éditoriaux et que tous les articles proposés sont évalués, de façon anonyme, par deux relecteurs indépendants. Les comités sont constitués d'enseignants-chercheurs de l'EFO et d'autres organismes universitaires parisiens (EPHE, CNRS, INALCO, musée Guimet, Sorbonne Nouvelle – Paris 3 et Paris-Sorbonne – Paris 4), sous la responsabilité de Pierre-Yves Manguin qu'épaula un comité de rédaction « parisien », pour le *BEFEO*, et sous la responsabilité de Charlotte Schmid pour *Arts Asiatiques*. Ces deux rédacteurs en chef se rencontrent régulièrement ce qui permet un fonctionnement harmonieux et complémentaire des deux revues. Arlo Griffiths responsable jusqu'ici de la rubrique des comptes rendus du *BEFEO* vient d'accepter d'assurer cette responsabilité pour les deux revues, en ajoutant *Arts Asiatiques* à son escarcelle. Les comités de rédaction s'appuient sur l'expertise de l'ensemble du corps des membres scientifiques de l'EFO et sur celle d'un comité scientifique permettant de solliciter la communauté internationale et contribuant au rayonnement des revues (musée national des arts asiatiques Guimet et musée Cernuschi, Académie des inscriptions et belles-lettres, Metropolitan Museum de New York, British Museum, musée de l'Ermitage de Saint-Petersbourg, Musée national de Taipei, musée d'arts asiatiques de Stockholm, musée d'arts asiatiques de Berlin, musée d'arts asiatiques de San Francisco, Australian national university, Chinese University de Hongkong, Jawaharlal Nehru University de New Delhi, université de Cambridge (Royaume-Uni), université Concordia de Montréal, université de Hambourg, université de Leyde, université d'Oxford, université de Harvard, université de Pennsylvanie, université de Californie à Los Angeles, université de Shanghai, School of the Art Institute de Chicago, Institute of Fine Arts de New York). Le Service des éditions parisien assure le travail d'édition, de préparation des articles, de mise en pages intégrale des revues et leur suivi jusqu'à l'impression, puis la mise en ligne sur Persée et JSTOR.

Notons que la revue des *Arts Asiatiques* est publiée avec le concours du Service des musées de France dont la subvention annuelle a couvert

Cahiers d'Extrême-Asie

l'ensemble des frais de fabrication de la revue en 2017 ; le musée Guimet qui hébergeait le secrétariat de rédaction jusqu'en décembre 2017 a pour sa part récupéré ce petit espace mais verse une contribution financière correspondant au nombre d'exemplaires de la revue qui lui sont attribués ; le musée Cernuschi verse également une contribution financière du même type. Après l'abandon de la revue par le CNRS qui mit fin à 35 années de collaboration, PSL a pris en charge, pour une année, le poste de secrétariat de rédaction.

Revue consacrée pour l'essentiel aux religions et à la vie intellectuelle de l'Asie orientale (Japon, Corée, Chine et régions périphériques), les *Cahiers d'Extrême-Asie* sont une revue bilingue, encourageant les articles en anglais ainsi que la traduction des contributions de spécialistes asiatiques. Les articles sont évalués par des rapporteurs scientifiques externes. Durant l'année 2017-2018, le numéro 25, intitulé *Vies taoïstes, communautés et lieux*, et coordonné par Franciscus Verellen, ancien directeur de l'EFEO, et Vincent Goossaert, directeur d'études à l'EPHE, a été publié. Le taoïsme fut donc à l'honneur cette année puisqu'un numéro de *Daoism*, revue annuelle dont la description suit a également été publié en 2018.

Daoism, Religion, History and Society, revue bilingue créée sous l'impulsion de Franciscus Verellen, publie une fois l'an en anglais et en chinois des articles sur différents aspects du taoïsme. Le neuvième volume (daté 2017) est paru en 2018.

Faguo Hanxue, Sinologie française, voir ci-dessous « Centre de Pékin » ; voir aussi le cas d'*Archipel* au Centre de Jakarta.

Publications des Centres

Les activités éditoriales des Centres de Hongkong et de Kyôto correspondent à l'édition de revues déjà évoquées. L'on mentionne ci-dessous les autres travaux d'édition menés dans les Centres, ainsi que *Faguo Hanxue, Sinologie française*, publication qui se situe entre la série et la revue.

Centre de Pondichéry

L'EFEO publie en co-édition avec l'Institut français de Pondichéry depuis la création, en 1956, de l'Institut français d'une part, et du Centre EFEO à Pondichéry, de l'autre. La collection « Indologie », appuyée par les travaux menés dans le Centre, parfois dans le cadre de collaborations internationales telles que NeTamil (ERC), publie des études historiques, des corpus épigraphiques, des éditions critiques de textes (sanskrit, tamoul, autre langue indienne), des travaux menés dans le domaine de l'archéologie ou de l'anthropologie —, en français et en anglais. Elle est placée pour ce qui est de l'EFEO sous la responsabilité de Hugo David. Cette année a vu la publication de trois volumes, deux d'entre eux sont liés au projet NeTamil (présentation, édition, traduction de textes en tamoul classique et médiéval) ; le troisième est le premier d'une série de trois consacrée à l'évolution des rituels de tradition védique en Orissa.

Centre de Jakarta

Soulignons que c'est à Jakarta qu'est mise en page la revue *Archipel*, dont Daniel Perret (responsable du Centre de Kuala Lumpur, Malaisie) est rédacteur en chef et cette revue, qui associe par ailleurs le CNRS, l'INALCO, l'EHESS et l'Institut français d'Indonésie, est un parfait exemple des collaborations mises en place par l'EFEO.

Le Centre gère actuellement trois collections : *Naskah dan Dokumen Nusantara* / Textes et Documents Nusantaraiens (34 titres parus), *Seri Terjemahan Arkeologi* / Traductions archéologiques (11 titres) et *Pustaka Hikmah Disertasi* / Thèses indonésiennes (12 titres). Les ouvrages sont le plus souvent en langue indonésienne et publiés en collaboration avec des éditeurs

Centre de Pékin

privés qui en assurent la diffusion commerciale ; certains sont également publiés en collaboration avec des instituts indonésiens (Bibliothèque nationale, Centre linguistique national, université islamique publique de Jakarta, Archives nationales, autres universités) et étrangers (IRD, KITLV de Leyde).

Le Centre de Pékin poursuit la publication de l'aventure scientifique qui rassemble l'EFEO, l'EPHE et l'université normale de Pékin autour des « temples et stèles de Pékin » avec la parution du volume 4 de l'étude de Marianne Bujard, qui fait la part belle à deux complexes fondés l'un au ^{xiii}^e s. (confucéen), l'autre au ^{xiv}^e (bouddhiste). Ce volume, comme tous les autres, est en chinois et comporte une préface rédigée en français.

Faquo Hanxue est une publication entièrement en chinois, qui a pour vocation de mieux faire connaître en Chine les travaux occidentaux sur tel ou tel thème. La revue s'appuie ainsi sur des cycles de conférences données à Pékin, organisées par le responsable du Centre. Le numéro 17 de *Faquo Hanxue*, *Sinologie française*, est paru (daté 2016 ; paru 2018). La thématique en est « Pouvoir/divination » et l'édition en a été assurée par Luca Gabbiani et Zhang Wei. Villes et sociétés de cour en Chine et en Europe, divination et formes de savoir en Grèce et en Chine ancienne ont ainsi renforcé les liens scientifiques unissant la Chine et l'Europe.

La diffusion

Le siège parisien compte un chargé de diffusion (Pierre Harry) et dans chacun des Centres, la diffusion est organisée de façon différente. Elle peut être collaborative comme dans le Centre de Pondichéry qui partage la diffusion avec l'Institut français de Pondichéry et le siège parisien ; elle peut reposer sur des partenariats avec des éditeurs asiatiques comme au Centre de Jakarta, à Pékin ou Hongkong.

Des accords sont parfois également signés avec des éditeurs asiatiques pour diffuser en anglais des travaux parus à l'EFEO en français. Cette année ce fut le cas de la monographie no 194, parue en 2011, et dont Vanina Bouté est l'auteur. La traduction, intitulée *Mirroring Power, Ethnogenesis and integration among the Phunoy of Northern Laos*, est parue dans la collection EFEO-Silkworm, Chiang Mai, en Thaïlande — l'éditrice étant par ailleurs bien connue de l'EFEO et responsable, entre autres, des publications liées au projet européen Seatide dont l'EFEO est porteur. Cette année un ouvrage édité par Silvia Vignato, qui fut membre du Conseil scientifique de l'EFEO et qui est professeur à l'université de Milan, a vu le jour (*Dreams of Prosperity : Inequality and Integration in Southeast Asia*).

Le bilan de la mise en ligne du site des publications constitue la nouveauté principale de l'année 2017-2018. Ce site qui a pris plusieurs années à être conçu puis ouvert remplit pleinement son office, et l'on observe une augmentation de 28 % de commandes par rapport à l'année 2016-2017 et 70 % d'augmentation sur les commandes des particuliers.

La diffusion de l'EFEO, en la personne de Pierre Harry, a participé à sept événements, à Paris ou en France, à savoir : *Les Rendez-vous de l'Histoire de Blois* (2017) et le Congrès du GIS Asie 2017, le salon de la revue de Sciences humaines, le Colloque CAMNAM, le festival « Cambodge d'hier et d'aujourd'hui », le festival d'histoire de l'art de Fontainebleau. Ce dernier événement et les *Rendez-vous de l'Histoire* ont été l'objet d'une collaboration avec les services de diffusion des autres Écoles françaises à l'étranger (EFE). Enfin Pierre Harry s'est rendu au congrès international EUROSEAS 2017 à Oxford et à celui que tenait cette année l'*Association for Asian Studies* à Washington.

**Liste des publications
2017-2018
Services parisiens**

Pour ce qui est de la diffusion tout au long de l'année, l'EFEО travaille en France avec 4 associations, 7 dépôt-ventes et 6 exportateurs français, 16 bibliothèques de musées et d'universités étrangères et 31 importateurs et libraires étrangers en partenariat régulier. L'on constate un « retour » des Italiens et une augmentation des commandes passées par les Allemands et les Japonais.

Arts Asiatiques, vol. 72, Paris, EFEО, p. 184.

Aimables ermites de notre temps, par Frédéric GIRARD, « Monographies » 196, PEFEО, Paris, 2017, 286 p.

Cahiers d'Extrême-Asie 25 (en collaboration avec le Centre de Kyôto), *Vies Taoïstes, communautés et lieux – Daoist Lives*, éd. Vincent GOOSSAERT et Franciscus VERELLEN, *Cahiers d'Extrême-Asie* (datés 2016 ; publiés en 2017), 295 p.

Khao Sam Kaeo, An Early Port-City between the Indian Ocean and the South China Sea, éd. Bérénice BELLINA, « Mémoires archéologiques » 28, EFEО, Paris, 2017, 675 p.

The Hybridity of Buddhism, éd. Fabienne JAGOU, « Études thématiques » 29, EFEО, Paris, 2018, 231 p.

Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient 103 (daté 2017 ; publié en 2018), 590 p.

Photothèque : *Mémoires du Cambodge*, Éric BOURDONNEAU, « Mémoires » 16, coédition Magellan & Cie/EFEО, Paris, 2017.

Pondichéry

GRIFFITHS, Arlo, SUMANT, Shilpa, *Domestic Rituals of the Atharvaveda in the Paippalada Tradition of Orissa: Sridhara's Vivahadikarmapañjika, Volume I: Book One, Part One: General Prescriptions*, Collection Indologie n° 134, École française d'Extrême-Orient / Institut français de Pondichéry, 2018.

WILDEN, Eva, *A Critical Edition and Annotated Translation of the Akananuru (part I, Kalirriyanainirai)*. Collection Indologie n° 135, École française d'Extrême-Orient / Institut français de Pondichéry, 2018.

ANANDAKICHENIN, Suganya, *My Sapphire-hued Lord, my Beloved! Kulacekara Alvar's Perumal Tirumoli*. Collection Indologie n° 136, École française d'Extrême-Orient / Institut français de Pondichéry, 2018.

Jakarta

Archipel, Études interdisciplinaires sur le monde insulindien, no 91 (daté 2016 ; paru 2017).

Chiang Mai

BOUTE, Vanina, *Mirroring Power, Ethnogenesis and integration among the Phunoy of Northern Laos*, EFEО-Silkworm, Chiang Mai, Thaïlande, 2017.

VIGNATO, Silvia, *Dreams of Prosperity: Inequality and Integration in Southeast Asia*, EFEО-Silkworm, Chiang Mai, Thaïlande, 2017.

Pékin

BUJARD Marianne éd., Ju Xi, Guan Xiaojing, Wang Minqing et Lei Yang, *Beijing neicheng simiao beike zhi* (Temples et stèles de Pékin), vol. 4, 2 t., Pékin, Guojia tushuguan (Bibliothèque nationale), 2017, 916 pages.

Faquo Hanxue, Sinologie française no 17 (daté 2016 ; paru 2018).

ENSEIGNEMENT ET FORMATION À LA RECHERCHE

Les enseignements

Les enseignants-chercheurs de l'EFEO, conformément à leur statut, exercent une activité pédagogique dans le cadre d'institutions d'enseignement supérieur en France comme en Asie.

Les établissements d'enseignement en France et à l'étranger

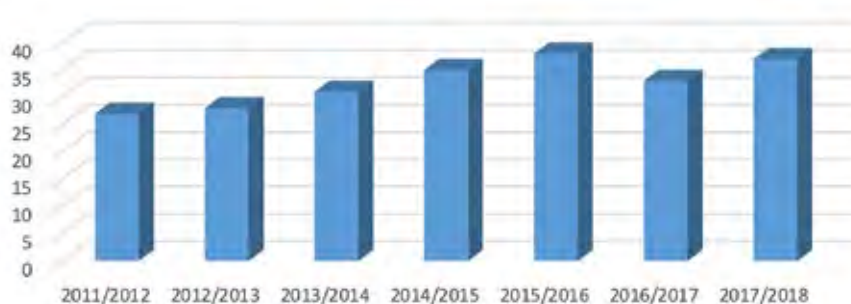
Durant l'année académique 2017-2018, les enseignements réguliers des enseignants-chercheurs de l'EFEO se sont répartis, en France, entre l'EPHE, l'EHESS, l'université de Lyon, l'INALCO, l'ENS de Lyon et l'université d'Aix-Marseille. Ces cours sont organisés sur la base d'une convention entre l'EFEO et chacune de ces institutions.

De nombreux enseignements ont également été dispensés à l'étranger, sous la forme de cours réguliers ou d'universités d'été. Ces enseignements se déroulent dans d'autres institutions locales pour la plupart, comme par exemple dans les universités de Hiroshima ou Sapporo (Japon). Par ailleurs, de nombreux cours et séminaires ont été proposés aux étudiants français et étrangers dans les Centres EFEO de Hanoï et de Pondichéry (notamment avec la lecture quotidienne de textes *Shivaïtes et Sanskrits*). Il faut, enfin, noter les nombreuses heures d'enseignement délivrées cette année dans le cadre du Master de l'INALCO dont les cours sont délivrés à l'université Royale des Beaux-Arts à Phnom Penh (université des Moussons).

Encadrement scientifique et direction de thèses

Des doctorants et jeunes chercheurs français ou étrangers sont accueillis dans les Centres de l'école pour effectuer des séjours de recherche encadrés par des membres de l'EFEO. En liaison avec leurs activités d'enseignement, les chercheurs de l'EFEO ont assuré en France et à l'étranger la direction ou l'encadrement de diplômes. On compte pour l'année universitaire 2017/2018, 21 directions et codirection de thèses de doctorat et 4 encadrements ou co-encadrements de thèses. Enfin les membres scientifiques de l'EFEO ont été appelés à participer à 27 jurys de thèses pendant l'année académique.

Volume horaire/EC EFEO



Établissement d'enseignement	Noms des cours 2017-2018
Centre EFEO de Hanoï	<i>Méthodologie pluridisciplinaire pour la rédaction de l'histoire</i>
Centre EFEO de Pondichéry	<i>Initiation à la langue Sanskrite et Lecture intensive de textes sanskrits</i>
	<i>Lectures shivaïtes et Lectures sanskrits et prakrites</i>
École des hautes études en Sciences Sociales (EHESS)	<i>Curiosité savante, culture politique et sociabilité lettrée dans le Mengxi bitan de Shen Gua (1031-1095)</i>
	<i>Identités et conduites lettrées dans la Chine des Song (960-1279) : les formes de l'écriture</i>
	<i>Histoire culturelle de la Chine</i>
	<i>L'Asie maritime : pouvoirs et gens de mer</i>
	<i>Histoire sociale, économique et institutionnelle de la Chine moderne (XV^e-XX^e siècles)</i>
	<i>Anthropologie comparée à partir de l'Asie du Sud-Est</i>
	<i>Langue, histoire et sources textuelles du Cambodge ancien et moderne</i>
École normale supérieure de Lyon	<i>Religion et politique au Tibet</i>
École pratique des hautes études (EPHE)	<i>Philologie juridique et bouddhique de l'Asie du Sud-Est</i>
	<i>Histoire et Archéologie du Monde Indien</i>
	<i>Dynastie mineure du pays tamoul, épigraphie, iconographie, architecture</i>
	<i>Initiation à la recherche sur les cultures et langues bouddhiques du Nord de la Thaïlande et du Laos</i>
	<i>Introduction à la lecture des manuscrits chinois médiévaux</i>
	<i>Épigraphie et iconographie du monde indien</i>
	<i>Lecture de textes en vieux-javanais » et« Lecture d'inscriptions sanskrits de l'Inde et de l'Asie du Sud-Est</i>
Institut national des Langues et Civilisations orientales (INALCO)	<i>La création graphique populaire à l'époque d'Edo</i>
Toyo Bunko	<i>Au temps des "antiquaires" et des "excentriques" : observation sur les réseaux savants et la formation des savoirs à l'époque moderne</i>
Université d'Aix-Marseille	<i>Histoire et civilisation du Vietnam contemporain</i>
Université de Da Nang - université d'été (AFD-EFEO-IRD-AUF)	<i>Étude sur la gouvernance de l'eau dans le bassin Dong Nai - Sai Gon : aperçu méthodologique et premiers résultats</i>
	<i>Méthodes d'enquêtes en socio-anthropologie : théorie et mise en pratique sur le terrain</i>
Université de Lyon 2	<i>Les sources de l'histoire indienne</i>
Université de Genève	<i>Histoire de la dynastie des Qing : textes et débats</i>
Université de Hiroshima	<i>Histoire de l'architecture au Japon: modèles et savoirs partagés avec le monde occidental.</i>
Université de Sapporo (Japon)	<i>La pensée Japonaise et le bouddhisme (cours intensifs)</i>

Établissement d'enseignement	Noms des cours 2017-2018
Université d'été de Surabaya - Indonésie	<i>Third International Intensive Course in Old Javanese</i>
Université nationale Centrale de Taoyuan - Taïwan	<i>Histoire du monde austronésien francophone</i>
Université d'été des Moussons (INALCO, Phnom Penh)	<i>Histoire religieuse du Cambodge ancien</i>
	<i>Religion et pouvoir dans les royaumes thaïes + Histoire économique et sociale des royaumes thaïes</i>
	<i>Histoire politique des royaumes thaïes</i>
	<i>L'histoire sociale et économique du Cambodge ancien et ses sources</i>
	<i>L'histoire sociale du Cambodge ancien et ses sources</i>
University of London, School of Oriental and African Studies	<i>Imaginer la "bouddhisme" en Asie du Sud</i>
University Jōsai International (Tôkyô), Université d'été	<i>Histoire de l'art japonais</i>

Enseignements et encadrement d'étudiants	2011 2012	2012 2013	2013 2014	2014 2015	2015 2016	2016 2017	2017 2018
Volume horaire/EC EFEO	27	28	31	35	38	33	37
Volume horaire / nombre d'enseignants-chercheurs en France	49	41	46	46	65	34	41
Volume horaire / nombre d'enseignants-chercheurs à l'étranger	14	15	15	23	14	29	33

Le séminaire de l'EFEO

En 2004, un cycle de séminaires mensuels a été créé pour que des enseignants-chercheurs de l'EFEO puissent présenter de manière informelle leurs recherches en cours aux étudiants, aux collègues de l'EFEO et d'autres institutions, ainsi qu'à tout public intéressé. En 2015, ces conférences – élargies aux chercheurs d'autres institutions - ont été intégrées au « Séminaire Asie », conjoint à l'EFEO, l'EHESS et l'EPHE, destiné aux étudiants de master.

A la fin de l'année 2017, ces conférences ont été intégrées au séminaire de Master « Asies » (EFEO - EHESS - EPHE) *Orientalisme et sciences sociales*.

Jeudi 5 octobre 2017, Chen Hsi-yuan (*Institute of History and Philology, Academia Sinica*)

The many faces of the prison god in late Imperial China

In traditional China, every local government had a facility to accommodate prisoners, and every local jail had a built-in shrine to worship the Prison God. Conceivably, the Prison God was the sole deity available for the inmates to say prayers. Some might confess their (true) crimes and seek for absolution; some other prayed for fair or better treatment behind

bars; and some would long for a quick imperial pardon. Those who were suffering from wrongful convictions might pray for eventual exoneration. Since the local magistrate was the chief priest of the official cults as well as in charge of law enforcement, he needed the Prison God's divine assistance in keeping prison inmates in safe and secure custody. Willingly or not, the Prison God was invited to share the responsibility of enforcing the law or preventing miscarriage of justice. This paper examines the establishment of the Prison God Shrine from the Capital down to local governments, and traces the Prison Gods' worldly identities, including Gao Yao, the Minister for Law of the legendary sage-king Shun; Xiao He, initially a local yamen runner who eventually became the first Chancellor of the Han Empire; and Ašitu, a Manchu warden who released prisoners on a one-day parole to allow them to enjoy their family reunion on the New Year's eve.

13 novembre 2017, Ryosuke Furui (*Institute for Advanced Studies on Asia, University of Tōkyō*)

Changing Structure of Political Powers in South Asia: Bengal from the Fifth to the Thirteenth Century

Due to the environmental and social diversity of South Asia, where social groups belonging to different levels of material and cultural life have existed synchronically and influenced each other, the historical process concerning the structure of political powers also proceeded in different forms and timeframes in its diverse regions. Each region, on the other hand, saw specific configurations of both internal and external powers and their interactions in its history. Hence the change in the structure of political powers in South Asia can be delineated only in reference to particular region and time, with close focus on the power relations formed and transformed around it. In this lecture, I will discuss the changing structure of political powers in early medieval Bengal, a region in eastern India, and try to show some characteristic of such a process in South Asia in general through this exercise.

18 décembre 2017, Christine Hawixbrock (EFEO)

Recherches archéologiques dans le Sud-Laos. Vat Phu, à la croisée des grands courants culturels régionaux

Les recherches de la Mission archéologique française au Sud-Laos ont pour but de documenter les premières cité-états qui se sont implantées dès le ^v^e s. au moins à proximité du site khmer sacré de Vat Phu, dominé par la montagne de Siva, le Lingaparvata. Trois sites seront présentés, deux ont faits récemment l'objet de plusieurs campagnes de fouilles, le troisième a été étudié lors de prospections pédestres menées dans le but d'établir la carte archéologique des vestiges archéologiques du Sud-Laos. Les résultats obtenus permettent de préciser les débuts de l'occupation khmère dans le Sud-Laos à l'époque préangkorienne et les contacts que cette région a entretenue avec les deux cultures voisines principales, le Champa à l'est et le monde Môn à l'ouest.

8 janvier 2018, Luca Gabbiani (EFEO)

Narrer l'histoire en Chine impériale tardive : genres et enjeux

La Chine est une des grandes civilisations de l'écrit. Si l'on sait aujourd'hui le rôle qu'a joué l'oralité dans la transmission d'une part importante des traditions, pour l'historien le recours aux sources écrites demeure incontournable. Dans cette séance du séminaire, nous nous intéresserons à quelques-uns des grands corpus documentaires de la période impériale tardive (dynasties Ming et Qing) sur lesquels

peuvent s'appuyer les historiens pour saisir les contours de son histoire. Nous en retracerons les origines et en présenterons les caractéristiques ainsi que l'utilité pour les travaux des historiens. Nous terminerons ce tour d'horizon en essayant de dévoiler certains des enjeux qui ont pu sous-tendre leur production à l'époque. Ceux-ci permettent en effet de porter l'éclairage sur quelques-unes des évolutions majeures qu'a connues la société de la Chine impériale tardive et sur le rapport qu'elle a entretenu avec sa propre histoire.

5 février 2018, Charlotte Schmid (EFEO)

L'invention des dynasties : les « rois anciens » du pays tamoul

Muttaraiyar, « anciens rois », est le titre d'une dynastie que la brièveté de son existence, entre la fin du VIII^e et le début du IX^e s., et les faibles dimensions de son territoire, le cœur du delta de la Kâvêri (Tamil Nadu, Inde), amènent à qualifier de mineure. La découverte de cette dynastie a été progressive mais elle est aujourd'hui représentée par un corpus substantiel de monuments et de textes, dont les plus anciennes connues des inscriptions en tamoul littéraire. Mais qu'est-ce qu'une dynastie ? Comment s'affirme-t-elle ? Qui la définit ? Parce que le terme muttaraiyar n'a pas toujours été compris comme un titre dynastique, parce que les Muttaraiyar se caractérisent par rapport à nombre d'autres dynasties dont les fameux Cōla (IX^e-XIII^e s.), marqueur identitaire du pays tamoul contemporain, les monuments qu'on attribue aux Muttaraiyar permettent d'explorer la notion de dynastie et ses conséquences sur l'écriture de l'histoire. Nous distinguerons deux moments clefs dans leur élaboration : lorsque les dirigeants eux-mêmes s'impliquent dans le récit de leurs origines et de leurs hauts faits ; lorsque les chercheurs découvrent, classent, interprètent les traces qu'ils ont laissées et, ce faisant, inventent les dynasties dans un contexte où le nationalisme est loin de n'être qu'un décor de la scène scientifique.

26 mars 2018, François Lagirarde (EFEO)

Épigraphie et religion : le bouddhisme du Nord de la Thaïlande dans les inscriptions anciennes (XIII^e-XVII^e s.)

Les inscriptions monumentales thaïes apparaissent du XIII^e au XIV^e s. à Sukhothai, directement inspirées par les modèles de l'épigraphie en khmer et mōns anciens, en sanskrit et en pali déjà présents sur le territoire. La célèbre stèle de Ramkhamhaeng (circa 1290) semble immédiatement établir un paradigme d'écriture politique qui fonde le principe dynastique local et débute la rédaction d'un « roman national » ou d'une geste impériale qui accordent par ailleurs les plus hautes responsabilités religieuses à l'élite des familles royales.

Dure réalité, fiction partielle ? L'épigraphie de Sukhothai ne sera un paradigme d'écriture que pour les royaumes du Sud. Dans le Nord, le Lanna, qui hérite pourtant magistralement de Sukhothai, l'épigraphie développe plus volontiers des types de messages mesurés et pragmatiques qui mettent en avant une situation d'échange bien différente entre le(s) Palais et les communautés monastiques. Ici l'épigraphie reconnaît, encourage et légalise pleinement le maillage du territoire spirituel à des niveaux de plus grande liberté. L'usage épigraphique montre une action régulatrice fonctionnelle (don, gestion économique, organisation culturelle) au nom d'une substance à laquelle elle se réfère sans discontinuer (citations canoniques, textes vernaculaires, « imaginaire » bouddhique). En ce sens l'épigraphie construit et révèle le bouddhisme en tant que religion. Elle est même l'un des premiers moyens pour l'appréhender dans son histoire.

18 juin 2018, Arlo Griffiths (EFEO)

Histoire sociale des brahmanes en Inde et les modes de transmission du corpus védique

Si l'on devait désigner le livre sacré de l'hindouisme, on désignerait les Veda. Plutôt que d'un livre, il s'agit d'un corpus complexe et chronologiquement divers de textes, destiné soit à être récité lors de rituels (mantra), soit à commenter la signification des rituels, soit à assurer la bonne conduite de ceux-ci, soit à garantir la bonne transmission des Mantra. Cette transmission est historiquement le privilège de la caste des brahmanes. Le noyau du corpus védique est constitué par quatre grandes collections de mantra dont des prêtres se servaient pour ponctuer les liturgies. Pour ce qui est de leurs plus anciennes parties, ces collections sont rédigées en une forme archaïque du sanskrit pouvant remonter aux derniers siècles du second millénaire avant le début de notre ère, pendant que la plus grande partie de ces textes aura été composée au cours du premier millénaire avant notre ère. Ayant été fixé donc depuis plus de deux millénaires, leur forme textuelle a été transmise jusque dans le présent tant par voie orale que par voie écrite. La transmission orale du corpus védique est en effet réputée comme extrêmement fidèle, tandis que sa transmission écrite a tendance à être présentée comme un phénomène d'importance secondaire. Cette intervention esquissera l'histoire sociale des brahmanes ayant transmis les Veda et se concentrera sur le cas atypique de l'Atharvaveda, de ses manuscrits de ses transmetteurs.

DISPOSITIFS D'AIDE À LA RECHERCHE

Contrats postdoctoraux *Présentation*

Depuis 2014, l'École française d'Extrême-Orient réserve une part de son budget annuel à l'attribution de contrats post-doctoraux de courte durée (entre un et six mois) d'un montant de 1 500 euros net, sans obligation de mobilité.

Ces contrats sont proposés aux candidats ayant obtenu le diplôme de doctorat ou titulaires d'un diplôme reconnu équivalent depuis moins de cinq ans. Sont éligibles les jeunes docteurs ayant soutenu dans des institutions françaises, ou travaillant en étroite association avec celles-ci sur des projets de recherche en sciences humaines ou sociales relatives aux civilisations des pays d'Asie. Les projets interdisciplinaires et/ou associant des centres et chercheurs de l'École française d'Extrême-Orient sont privilégiés. Les appels sont ouverts aux candidats ressortissants d'un État membre de l'Union européenne (U.E).

Pour l'année 2017, la Commission d'admission a sélectionné cinq lauréates (trois françaises et deux européennes) sur les dix-huit demandes reçues, pour un total de vingt-et-un mois de contrat.

Pour l'année 2018, sur dix-sept demandes, six contractuelles ont bénéficié d'un total de vingt-quatre mois de contrat.

Bénéficiaires des contrats postdoctoraux

Année 2017

Giulia Cabras : « Interculturalité et plurilinguisme dans la région du Amdo : une étude sur les récits oraux de la communauté de langue Wutun et son lexique hybride » (3 mois)

Nadia Cattoni : « Le visage comme la lune » La figure de la nâyikâ dans le Rasavilâsa de l'artisan-poète Dev » (5 mois)

Caroline Grillot : « À contre-courant, les apiculteurs transhumants de Chine » Un modèle socio-économique aux marges » (5 mois)

Maud M'Bondjo : « Discours philosophique et pratiques politiques en Chine prémoderne (X^e-XIII^e s.) » (4 mois)

Béatrice Wisniewski : « Les jarres de stockage vietnamiennes : des sites de production aux réseaux marchands chinois » (4 mois)

À partir de l'année 2018, les post-doctorants de l'École française d'Extrême-Orient produisent un rapport de leurs activités, intégré dans le second volume du rapport d'activités, dédié aux rapports individuels des personnels scientifiques.

Année 2018

Sophie Biard : « Le développement des collections provinciales, de leur conservation et de leur exposition au Cambodge » (4 mois)

Aurore Dumont : « Un dilemme vestimentaire en Mongolie-Intérieure : discours et pratiques autour d'un costume ethnique inscrit au « patrimoine culturel immatériel » chinois. » (3 mois)

Contrats doctoraux de l'EFEO Présentation

Cécile Guillaume-Pey : « Inscription et circulation de l'écrit en contexte rituel chez les *Sora* et les *Meitei* (Inde) » (5 mois)

Virginie Johan : « Suivre le sens de l'histoire des *Cakyar* du Kutiyattam, maîtres du théâtre sanskrit : répercussions statutaires, rituelles, pédagogiques et esthétiques d'un cas majeur de transformation de la parenté dans le Kerala d'aujourd'hui » (5 mois)

Judith Pernin : « Mise en scène documentaire, émotions et esthétique de la protestation - recherches sur le documentaire indépendant taïwanais et hongkongais (2000-2016) » (4 mois)

Mireille Tchapi : « Mémoire et identités des espaces ouverts des quartiers populaires anciens : natures urbaines au cœur d'un paysage culturel contesté. Quartiers à l'étude : Tsukishima (Tôkyô) et le long du canal de Shirakawa (Kyôto) » (3 mois)

Dans le cadre du soutien apporté aux actions de coopération internationale, le ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation (MESRI) propose un dispositif de contrats doctoraux fléchés à l'international (ACI). Ce dispositif peut bénéficier à tout doctorant dont les recherches s'inscrivent dans le cadre des programmes scientifiques d'une des cinq Écoles françaises à l'étranger : École française d'Athènes, École française de Rome, Institut français d'archéologie orientale, École française d'Extrême-Orient, Casa de Velázquez- École des hautes études hispaniques et ibériques.

Les candidats actuellement en contrat doctoral de l'EFEO sont :

Louise Roche : troisième année

Johan Levillain : seconde année

La candidate sélectionnée lors de l'appel à projet 2018 est Marine Schoettel. Elle a été choisie pour son projet de thèse dirigé par Arlo Griffiths à l'EPHE : « Pour une histoire pluridisciplinaire de la vie religieuse à Java à la période de Majapahit (1293-1500 de notre ère) : entre culture matérielle, épigraphie et textes didactiques ».

À partir de l'année 2018, les doctorants de l'École française d'Extrême-Orient produisent un rapport de leurs activités, intégré dans le second volume du rapport d'activités, dédié aux rapports individuels des personnels scientifiques.

Allocations de terrain Présentation

L'École française d'Extrême-Orient propose des allocations de terrain d'une durée d'un à six mois. Celles-ci sont destinées à de jeunes chercheurs titulaires d'un Master 1, d'un Master 2 ou de tout autre diplôme reconnu comme équivalent. Ces allocations de terrain doivent leur permettre d'effectuer un séjour d'études en Asie, où ils ont la possibilité d'effectuer leurs recherches au sein des Centres EFEO. Le dossier de candidature, déposé en ligne, doit comprendre un formulaire renseigné, un *curriculum vitae*, une lettre de motivation, une lettre de recommandation du directeur de recherches, les copies des diplômes et un projet de recherche rédigé indiquant les objectifs du séjour d'études, les méthodes de travail envisagées, un calendrier justifiant de la durée de la bourse demandée et un budget prévisionnel. À l'issue de leur séjour de recherche sur le terrain, dans un délai d'un mois après leur retour, les lauréats envoient un rapport et un résumé au directeur de l'EFEO, avec copie au responsable du Centre dans lequel ils ont séjourné.

Les recherches des candidats doivent relever du domaine des sciences humaines ou sociales relatives aux cultures et civilisations des pays d'Asie.

Le montant mensuel des bourses varie de 700 à 1 360 euros net selon le pays de séjour et le niveau d'études du candidat (selon qu'il est titulaire ou non du titre de Master 2).

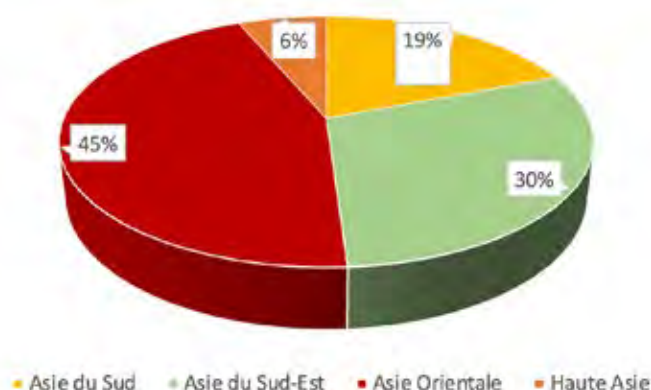
Les dossiers des candidats sont évalués par deux rapporteurs : un enseignant-chercheur de l'EFEO et un spécialiste de la discipline extérieur à l'établissement, et soumis à l'avis du responsable du Centre EFEO correspondant à la zone d'étude choisie. La Commission d'admission des allocations de terrain de l'EFEO se réunit à deux reprises : après réception des dossiers de candidature pour établir la liste des rapporteurs, et après l'étude desdits rapports afin de dresser la liste des lauréats par ordre de mérite qui sera présentée au Conseil scientifique de l'établissement.

Les campagnes de recrutement sont organisées deux fois par an, en mars et en septembre pour un départ sur le terrain dès le semestre civil suivant.

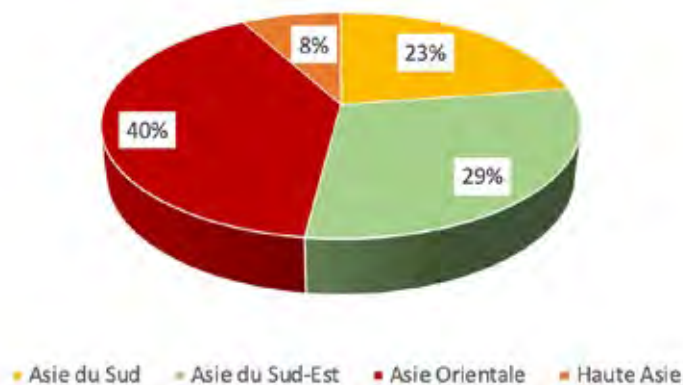
Pour l'année 2017-2018 (second semestre 2017 et premier semestre 2018), 28 allocataires (sur 48 demandes) ont bénéficié d'un total de 75 mois de bourse, pour un total de près de 70 160 euros répartis dans onze Centres de l'EFEO. Huit allocataires sur dix étaient des doctorants, et la majorité poursuivait ses études dans une université française.

Neuf projets ont concerné l'Asie du Sud-Est (pour 22 mois), douze projets l'Asie orientale (pour 30 mois), quatre projets l'Asie du Sud (pour 17 mois), et trois projets la haute Asie (pour 6 mois).

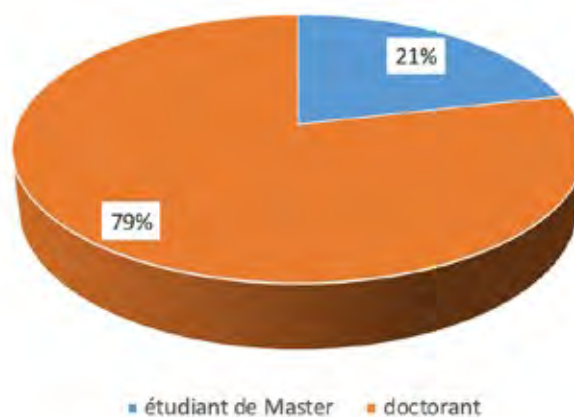
Répartition des Centres EFEO demandés par grands secteurs géographiques - 2017/2018



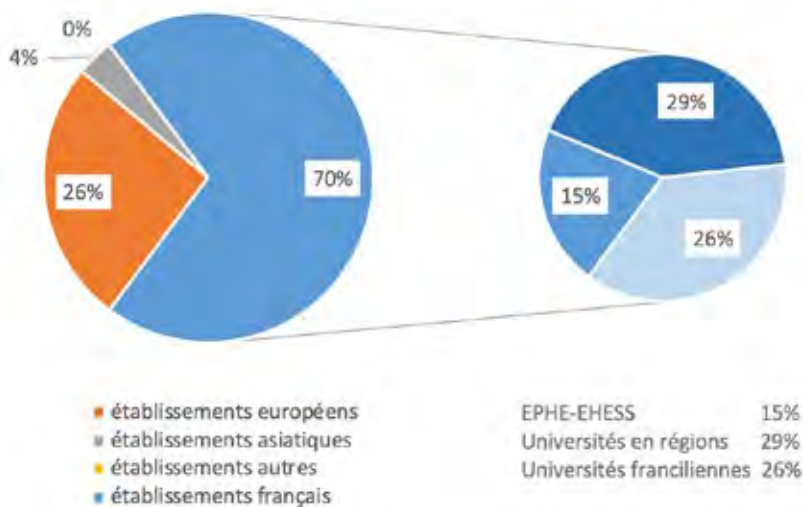
Répartition du nombre de mois financés par grands secteurs géographiques - 2017/2018



Répartition des boursiers par niveau - 2017/2018



Établissements de rattachement des allocataires de terrain - 2017/2018



Activités des
allocataires de
terrain pour le
second semestre 2017

Samara Broglia De Moura

*Doctorat — La production céramique du Ladakh (nord de l'Inde):
interactions matérielles et culturelles entre l'Asie Centrale,
l'Inde et le Tibet au cours du temps.*

Doctorante à l'École Pratique des Hautes Études, Samara Broglia a bénéficié d'une bourse de terrain de l'EFEO afin de mener des recherches dans la Vallée du Spiti (Himachal Pradesh, Inde) au mois de juillet 2017. L'objectif principal de la recherche était de réaliser une étude comparative entre les céramiques provenant des sites archéologiques du Ladakh (Jammu et Cachemire) et celles de la Vallée du Spiti (Himachal Pradesh). Il s'agissait surtout de développer deux axes de recherche : une analyse diachronique qui essayait de comprendre la contemporanéité des productions céramiques dans

ces deux régions et une analyse synchronique qui consistait à comprendre la diffusion, les continuités et les changements d'une même technique de production entre le Ladakh et le Spiti sur un cadre historique spécifique. La recherche s'est ainsi focalisée sur deux types de céramiques présentes dans ces régions : la céramique cordée de la période protohistorique et la céramique peinte du début de la période historique. Il s'agissait en premier lieu de faire une étude technologique, pétrographique et typologique des céramiques du Spiti, pour ainsi pouvoir les comparer avec celles déjà étudiées depuis 2015 au Ladakh. Ce travail a permis d'approfondir considérablement les liens culturels entre le Ladakh et le Spiti qui sont encore très mal connus d'un point de vue archéologique.

Myongduk Choi

Doctorat — Recherches sur les tuiles angkoriennes et leur production Durant la période angkoriennne (IX^e-XIII^e s.) dans la region d'Angkor

Doctorante à l'université Lyon 2, rattachée au CNRS UMR 5138, Myongduk Choi a effectué trois mois de recherches au Centre EFEO d'Angkor (Siem Reap) de mi-novembre 2017 à mi-février 2018. L'allocation de l'EFEO lui a permis de continuer ses recherches sur place ce qui était nécessaire pour sa recherche archéologique. L'objectif principal de sa thèse est d'établir une typo-chronologie concrète et affinée des tuiles pour la période angkoriennne (IX^e-XIII^e s.) afin de servir de référence aux études ultérieures. Plusieurs programmes de recherche sur le terrain lui ont confié leurs mobiliers à étudier, qui étaient demeurés inexploités depuis leur découverte. Treize sites sont en train d'être étudiés concrètement et les analyses de la majorité de ces sites sont terminées.

Pendant son séjour, elle a pu finaliser l'étude de l'ensemble des sites de production, excepté le site de production de tuiles de l'atelier de Thnal Mreck (au mont Phnom Kulen). Elle a en revanche visité trois sites (l'un inédit) de production supplémentaires à ceux évoqués dans son projet afin de compléter son corpus.

Benoît Ivars

Doctorat — Des eaux et des rythmes : une ethnographie de la volatilité hydrosociale dans le delta de l'Ayeyarwady, Myanmar

Doctorant en anthropologie sociale et culturelle à l'université de Cologne, Benoit Ivars a bénéficié d'une allocation de terrain de l'EFEO afin de mener des recherches dans la région du delta de l'Ayeyarwady (Irrawaddy) de juillet à décembre 2017. Dans le cadre de sa thèse portant sur les perceptions et négociations des changements hydrosociaux, cette recherche de cinq mois s'est attachée à examiner dans une perspective ethnographique et historique, les rapports qu'entretiennent les habitants du delta avec l'eau. Pendant ce séjour, il a pu consulter des documents aux Archives Nationales à Yangon durant un mois, lesquelles lui ont permis de mettre au jour les transformations et dynamiques liées à l'eau (période coloniale et postcoloniale). Les quatre autres mois de la recherche ont été consacrés à un travail de terrain dans deux zones villageoises du delta qui lui a permis de traiter ethnographiquement les rapports à l'eau, principalement au prisme de l'hydraulique agricole et des pêches.

Barbora Jirkova

Doctorat — Water Deities in XIXth century Vietnamese Popular Religious Beliefs

The 2 month research stay was conducted in Hanoi EFEO Centre, and was aimed at obtaining additional sources for my dissertation thesis focusing

on water deities in Nguyễn dynasty Vietnam. Barbora Jirkova consulted Nguyễn dynasty archives and French colonial archives in the National Archive No. 1. Reading the sources it became obvious that not only precolonial but also colonial administration in Vietnam used the procedures of promotion and demotion of local deities as means to discipline local population. She consulted her reading of deity legends with professor Đinh Thanh Hiêu, and obtained for further analysis several local versions of the Tam Giang Dai Vương legend in the Institute of Hán-Nôm Studies. During the field trip to Bắc Ninh province, where some of the most important temples of Tam Giang Dai Vương are located, she conducted interviews with local elders, to learn about the deities in local oral history.

John Chun Fai Lam

Doctorat — Jirohachi Satsuma and Franco-Japanese musical dynamics in the early twentieth century

John Lam Chun-fai researches on Franco-Japanese musical dynamics in the early twentieth century. His two-month fieldwork at targeted archives in Tôkyô uncovers an array of research data pertinent to a little-understood facet of japonisme. Hitherto-unpublished signatures of Paris-based musicians found in the Jirohachi Satsuma Collection at Waseda University point to an intricate web of interpersonal relationships surrounding the Japanese aristocrat around 1925. A rare document kept in the private collection of the shamisen maestro, Sakichi Kineya VII, sheds light on the musical aspect of these relationships and indicates the crucial reception of two shamisen pieces – Azuma Hakkei (1829) and Chô (1921) – in Maurice Ravel's Parisian circle. Their appropriation of Japanese modal idiosyncrasies and shamisen instrumental techniques can be discerned in two sets of Chansons des geishas (1926 and 1936). Preserved as part of a Franco-Japanese repertoire in the Yoshiko Furusawa Musical Score Collection at Tôkyô University of the Arts, copies of the two sets prove to be useful in formulating music-theoretical paradigms that model French modernist approaches to Japanese musical elements. As such, characteristic Japanese sounds infiltrate French musical modernity and constitute the essence of what could be called 'musical japonisme'.

Lidan Liu

Doctorat — La transition urbaine à Pékin, aménagement, pratiques urbaines, espaces délaissés dans les villes historiques.

Le délaissement des espaces dans cette recherche est actuellement un état temporaire des espaces urbains, c'est-à-dire des espaces qui n'ont plus leur fonction à partir d'un certain moment ou des espaces qui ont eu un état du délaissement pour une certaine période mais qui sont encours de réappropriation. Donc, l'évolution temporaire de la fonction des espaces est centrale dans cette recherche. La fonction des espaces est définie dans cette recherche par la relation entre des espaces urbains et des rapports sociaux produits et formés avec ces espaces. L'analyse des espaces délaissés, c'est d'abord observer puis synthétiser l'évolution temporaire de la relation entre des espaces urbains et des rapports sociaux avec ces espaces. Et ensuite, à analyser lesquels de ces facteurs jouent un rôle important pour produire cette évolution de la relation. Enfin comment faire pour créer une relation plus pertinente entre des espaces et des rapports sociaux au sein de ces espaces, afin de prolonger la temporalité du bon fonctionnement des espaces urbains.

Léa Mouton**Master — Approche sociolinguistique et phonétique du hmong noir de la région de Sapa du Vietnam**

Ce rapport d'activité présente une première étude sur la langue hmong noire, parlée par la communauté hmong présente dans les montagnes du Nord Vietnam. Ce rapport se concentre sur les résultats de deux séjours de terrains menés en avril, puis septembre-novembre 2017 dans la région de Sapa dans la province de Lao Cai du Nord Vietnam. Cette étude s'inscrit dans le cadre d'une recherche de Master 2 en Sciences du langage. Ce rapport constitue ainsi des pistes d'analyses pour la rédaction du mémoire. L'étude en cours a pour but de dresser le profil sociolinguistique et tenter d'évaluer le degré de vitalité de la langue, ainsi que de présenter une esquisse de la phonologie en proposant un inventaire des consonnes et des voyelles de la langue.

Gaia Pintucci**Doctorat — A New Adornment. The Creation and Transmission of Commentaries on the Western Recension of the Amarusataka.**

Gaia Pintucci (2017-2018), doctorante de l'université de Hambourg et boursière de l'EFEO du 12 octobre 2017 au 31 mars 2018, a travaillé à la conclusion de son édition et traduction de deux commentaires sur l'œuvre poétique Amarusataka avec Dominic Goodall et a lu des passages de l'œuvre Kavyalamkara par Rudrata avec SLP Anjaneya Sarma. Pendant son séjour à Pondichéry elle a aussi participé à des séances de lecture et a voyagé dans des autres villes indiennes pour visiter des archives et participer à un atelier.

Saran Suebsantiwongse**Doctorat — Dating and Locating the Samrajyalaksmipithika: A Hybrid Manual on Kingship and Tantric Practices**

Samrajyalaksmipithika is a manual on tantric rituals and statecraft, written in Sanskrit and consisting of approximately 4,000 verses composed in the Anustubh metre in the form of an ongoing dialogue between Siva and Parvati. The work has not been attributed to any author.

After a close reading of the text, Saran Suebsantiwongse thinks it is possible to identify four major sections: 1) the propitiation of the Goddess Samrajyalaksmi, 2) royal rituals and the king's duties, 3) religious festivals, and 4) miscellaneous chapters containing information on, for example, the king's pilgrimages, military expedition and characteristics of horses and elephants. Through the study of the SLP and written works by Thite, Gode, and Sarangi on the subject, he considers it to be almost certain that the text was written in South India.

On the other hand, dating the text and establishing its connection with other written works of the period is more complicated. This is because the SLP is not attributed to any author and materials from different sources were often adapted and reused. Hence it is a challenge to ascertain the age of any anonymous work.

Xi Sun**Doctorat — Participation aux fouilles archéologiques de Erlitou en Chine, en lien avec sa thèse « De la valeur symbolique du jade à l'époque des Shang et des Zhou occidentaux (env. XVI^e-VIII^e s. av. J.-C.) »**

Le stage effectué à l'automne 2017 a été très riche. Sun Xi a pu se faire une idée assez précise du travail quotidien de l'archéologue. Il a pu observer le processus presque en intégralité, à l'exception de la fouille elle-même, ce qui lui a apporté une vision complète de la réalité de l'archéologie chinoise. Les travaux effectués sur le terrain en Chine sont en effet beaucoup

plus complexes que ceux que l'on mène en Europe, car deux conditions essentielles doivent être prises en compte : la surface immense du site et la situation complexe de la couche. Les archéologues chinois se sont toujours efforcés d'améliorer la qualité de la recherche. Mais l'expérience du stage a révélé aussi les limites de la pratique archéologique : un seul rapport définitif ne peut pas reprendre la plupart des questions. Si l'on veut approfondir le travail dans l'avenir, des stages sur le terrain sont absolument nécessaires. En outre, à cause du manque d'accès aux informations originales et de limitations techniques, certaines questions restent toujours en suspens. Cette réalité demande constamment d'établir une problématique pour y répondre. Dans le domaine de la recherche sur le jade, SUN Xi a acquis une grande expérience qui lui sera très utile pour poursuivre sa thèse.

Lucie Vignon

Doctorat — Processus et enjeux des transmissions et des pratiques du savoir médical tibétain au Népal

L'allocation de terrain de trois mois octroyée par l'EFEO à Lucie Vignon, doctorante en Anthropologie à l'université de Strasbourg, lui a permis de partir d'octobre à décembre 2017 dans le district du Mustang, Népal, afin d'y mener des recherches sur les praticiens de médecine tibétaine (amchi) présents dans cette région. Elle s'est focalisée sur le village de Jharkot (tib. Dzar) où elle a pu rencontrer des praticiens ayant reçu la transmission du savoir médical tibétain de diverses manières, et notamment les membres d'un lignage d'amchi. Son travail principal a été de comparer les transmissions et les pratiques de la médecine tibétaine du père et du fils de ce lignage afin de comprendre les évolutions, les transformations et les innovations à l'oeuvre dans le passage de cette science médicale d'une génération à l'autre.

Lucia Gentile (lauréate premier semestre 2017)

Doctorat — Concevoir le corps. Représentations du corps reproductif féminin à Bhuj (Gujarat, Inde)

Lucia Gentile, doctorante en anthropologie dans le cadre d'une cotutelle entre l'université Milano-Bicocca (Italie) et l'INALCO de Paris, a reçu une bourse de l'EFEO pour un séjour deux mois au Centre EFEO de Pune. Dans ce cadre, elle a conduit un terrain ethnographique dans la ville de Bhuj (Gujarat) afin d'enquêter les représentations du corps reproductif féminin. Cette première enquête a permis de ressembler les savoirs concernant la physiologie et le vécu corporel des femmes et donc de poser les jalons pour une connaissance des représentations intimes de la fertilité et de la féminité. Les entretiens se sont concentrés autour de 23 femmes de différents âges, conditions sociales et religions. L'analyse de ces récits et l'observation participante conduite dans un hôpital public de la ville, a consenti de mettre en évidence les principaux enjeux liés à la santé reproductive des femmes et les activités qu'elles organisent autour de leur vie fertile.

Céline Kerfant (lauréate premier semestre 2017)

Doctorat — Cordes et vanneries : Techniques de fabrication, utilisations et matériaux - Étude comparative des îles Batanes, Philippines et de l'île de Lanyu, Taïwan, République de Chine

Cette étude veut contribuer à une meilleure connaissance des techniques de fabrication et des taxons végétaux textiles entrant dans la conception des vanneries aux îles Batanes. Les îles de Batanes et de Lanyu sont des contextes isolés et conservent de nombreuses espèces végétales. Certaines d'entre elles sont indigènes voire endémiques et peuvent être utilisées comme des traceurs de contact. Les vanneries sont constituées de fibres végétales présentant des qualités spécifiques comme leur longueur, leur

flexibilité, leur résistance ou bien encore leur imputrescibilité... Ces fibres sont agencées selon des méthodes de mise en œuvre différentes pour créer des sacs, filets, cordes, vêtements, chaque technique signe un savoir unique. Une collection de référence des vanneries Ivatan (Iles Batanes) et Yami/Tao (Ile de Lanyu) actuelles servira à comparer les techniques de mise en œuvre et plantes entrant dans la conception des vanneries anciennes. Mieux, ce travail d'analyse peut aider à mieux interpréter les vestiges botaniques – fragments anatomiques, grains d'amidon et phytolithes- conservés sur du matériel archéologique.

Karen Levy

(lauréate premier semestre 2017)

Doctorat — Structures spatiales, justice spatiale : acteurs et discours de la transformation des territoires – Johannesburg (Afrique du Sud) et New Delhi (Inde), étude comparée. Le logement des classes moyennes à Faridabad, Delhi

Le présent projet de recherche est fondé sur une approche comparative à partir d'un même objet – des métropoles attractives – et se donne pour sujet d'analyse un même processus, celui de la fabrique de la ville à travers le prisme des acteurs privés. Johannesburg et Delhi se présentent donc comme de véritables lieux clefs, et ce d'autant plus qu'elles se démarquent de certaines villes par la transformation en cours des territorialités héritées et problématiques.

Le travail d'enquête auprès des acteurs privés de l'immobilier, que Karen Lévy a effectué lors de son terrain d'étude à Faridabad de Septembre à Décembre 2017, a permis d'étayer sa compréhension des phénomènes urbains visibles sur le terrain. Ce diagnostic est le fruit de la construction du raisonnement, un itinéraire vers l'agencement d'une démarche transversale, une façon de combiner différentes méthodes de traitement des informations, mais aussi de mobilisation des acteurs, autour de la production immobilière.

**Activités des
allocataires de
terrain pour le
premier semestre 2018**

Anna Katalin Aklan

Doctorat — Advaita Vedanta philosophy and present-day practice

Anna Aklan spent a three-month research period at the Pondicherry Centre. Her research focused mainly on the following topics: 1. Advaita Vedanta – texts and contemporary practice; 2. Living Sanskrit – education and usage; 4. Ancient Mediterranean-Indian relations.

Ms. Aklan was participating in regular readings and consultations led by the scholars of the Centre, and was also extensively using the rich collection of the EFEO Library. She conducted research at present-day sites of devotion in the Advaita Vedanta tradition. She visited secondary and higher educational institutions of Sanskrit in South India, especially university departments of Advaita Vedanta. Pertaining to her topic of comparative philosophy, she was also studying archeological sites and artefacts connected to the ancient trade with the Mediterranean. She has included relevant results in her dissertation, on which she was working intensively during her stay in Pondicherry. She also studied Kutiyattam theatre as a form of contemporary Sanskrit.

Magali An Berthon

Doctorat — Reconstruction, préservation et transformation du savoir-faire de la soie dans le Cambodge après-conflit (1990-2018)

La thèse de Magali An Berthon explore les questions de préservation, transmission et évolution du savoir-faire de la soie au Cambodge depuis la réouverture du pays à l'international au début des années 1990 après la guerre civile face à un contexte contemporain de globalisation. Durant sept

semaines, elle a mené une étude détaillée de sources qui restent inaccessibles en France et en Angleterre au sein d'institutions comme le Musée National des Beaux-Arts de Phnom Penh, le centre audiovisuel Bophana, l'UNESCO à Phnom Penh, ou encore les Archives Nationales. Elle a interviewé des tisserandes indépendantes dans des villages autour de Phnom Chiso dans la région de Takeo. Son voyage s'est aussi enrichi de visites d'ateliers situés autour de Siem Reap chez Artisans Angkor et Krama Yuyu. Elle a enfin rencontré de nombreux revendeurs de soie dans les marchés et assisté à des représentations de ballet classique khmer qui placent la soie comme élément central de leurs costumes.

Laurent Chircop-Reyes

Doctorat — Compagnies d'escorte, biaoju, et marchands du Shanxi, Jinshang. Les relations des maîtres-escortes et de leurs écoles avec le monde du négoce au XIX^e s. en Chine du Nord.

Ce terrain en Chine a été mené d'avril à juin 2018 dans le cadre d'une thèse sur l'ethnohistoire des biaoju, les « maîtres-escortes » des marchands du Shanxi, XVIII^e-XIX^e siècle. Il s'agissait de relever des données ethnographiques sur les lignées de traditions martiales, à partir de la conduite d'entretiens auprès des descendants actuels de ces maîtres-escortes (Shanxi), et de mener un travail d'archives au *First Historical Archives of China* (Beijing). La combinaison des données ethnographiques et du travail d'archives a permis de : 1) identifier le cadre chronologique au cours duquel sont historiquement apparus les escorts ; 2) saisir les logiques relationnelles qui s'établissaient entre ces derniers et les marchands, mais aussi les logiques de coopération avec les brigands ; 3) mieux comprendre dans quelles mesures l'image qui est donnée de ce métier dans les mémoires impériales participent à la construction d'une représentations sociale des maîtres-escortes.

Maria Coma

Doctorat — Rapports entre humains et non-humains dans une communauté pastorale tibétaine : les rituels de libération d'animaux

Maria Coma, doctorante à l'INALCO, a bénéficié au premier semestre 2018 d'une allocation de terrain d'une durée de deux mois en République populaire de Chine. S'inscrivant dans le cadre de ses recherches sur le pastoralisme nomade tibétain dans la région de l'Amdo (province du Qinghai), cette mission de terrain a permis de poursuivre l'enquête sur les pratiques de libération et de consécration d'animaux (tibétain : tshe thar) qui sont au cœur de sa thèse de doctorat. Elle a pu observer des rituels de remise de rubans aux animaux consacrés, a mené des entretiens avec les éleveurs et recueilli des matériaux sur les pratiques d'élevage et sur l'environnement dans lequel celles-ci ont lieu. Ce terrain lui a permis d'approfondir sa compréhension des rituels de libération et des relations entre humains, animaux et divinités liées à l'environnement.

Juliette Duléry

Doctorat — Les trajectoires d'évangélisation du christianisme charismatique entre Taïwan, Hong Kong et la Chine continentale - Être entrepreneur en Chine rurale : la construction d'une élite locale

Le protestantisme charismatique est l'un des courants du christianisme qui se développe le plus rapidement à l'échelle mondiale, en particulier dans le monde chinois, à Taïwan, Hong Kong et en Chine continentale. Afin d'étudier cet essor, la problématique suivante est formulée : Quelles sont les modalités d'évangélisation du protestantisme charismatique entre Taïwan, Hong Kong et la Chine continentale ?

L'hypothèse de départ est que le protestantisme charismatique s'est propagé des marges du monde chinois (Hong Kong et Taïwan) vers la Chine continentale.

Pour approfondir cette hypothèse, des terrains ont commencé à être effectués à Taïwan, Hong Kong, Shenzhen, Changsha et Pékin pendant les deux premières années de thèse. Un premier « terrain » a été réalisé de janvier à mai 2018, dans le cadre de l'obtention d'un financement de l'École française d'Extrême Orient (EFEO).

Johan Krieg

Doctorat — Du renoncement au monde à l'environnementalisme dans l'hindouisme sectaire à Rishikesh, Uttarakhand (Inde)

Rishikesh se situe sur les rives du Gange dans les contreforts de l'Himalaya occidental. Ce qui était autrefois un petit village où les ascètes venaient se recueillir dans des ermitages forestiers a aujourd'hui acquis la réputation d'être la « capitale mondiale du yoga ». Les infrastructures ne sont cependant pas adaptées au nombre exponentiel de visiteurs qui se rendent à Rishikesh. Ce site fait face à une crise environnementale importante. Durant quatre mois, Johan Krieg a mené une enquête ethnographique à Rishikesh. Son étude porte sur l'un des traits marquants de la vitalité de l'hindouisme contemporain : l'intervention croissante de monastères hindous dans les questions environnementales. L'examen *in situ* des solutions concrètes que propose des hindous affiliés à une tradition sectaire pour protéger l'environnement considérablement dégradé du piémont himalayen lui a permis d'approfondir sa compréhension des relations complexes que les hindous tissent avec leur milieu naturel.

Nolwenn Lacoume

Master — Mise en valeur du patrimoine immatériel à des fins touristiques : exemple du festival des fleurs de Chiang Mai

Le tourisme est un phénomène important en Thaïlande et la ville de Chiang Mai en est une destination privilégiée. Elle est connue pour son environnement naturel et ses activités culturelles. Les touristes, thaïs ou étrangers, viennent y trouver un climat doux et frais tout en cherchant des éléments authentiques dits Lanna-thaïs. Une des stratégies touristiques mises en place par les autorités est de développer des festivals qui vont attirer du monde. La fête des fleurs en est un bon exemple. Elle mêle des pratiques traditionnelles comme des représentations artistiques thaïes et du Lanna ou l'art floral. Les traditions sont alors vues comme une ressource et un instrument de vente dans l'industrie du tourisme. Malgré les fonctions touristique et économique du festival, ce terrain montre que la fête des fleurs permet de créer du lien social entre les participants et qu'il donne un aperçu de certaines pratiques patrimoniales.

Xiao Luo

Doctorat — Revitalizing Textile Town: Industrial Heritage and the Working Classes in Xi'an

This research concentrates on how interaction between policy and local practice affects industrial heritage and working class in a textile town in Xi'an, China. The analytical objective of the fieldwork is to study the self-expression of working class people and communities to re-interpret and re-work 'industrial heritage', its cultural and social meanings, and the ways in which working class people draw on the past and present. Despite the official spatial arrangement in the process of shaping economic, social, and cultural capital can change the function of the industrial space and people's memory, working class people in turn have their own understanding of

heritage, which embedded in their experience of everyday life. They use self-expression and strategy for struggle, resilience, conflict, silence, and concession. Through dynamic interplay, social relations and material transformations can be seen as the consequences of adapting, negotiating and contesting the past and present.

Yannick Maufroid

Doctorat — La méthode du rêve de Shimao Toshio

Le séjour de recherche, intervenant dans le cadre d'une thèse de doctorat sur l'écrivain japonais contemporain Shimao Toshio (1917-1986), a eu lieu de fin janvier à mi-avril 2018. Il a consisté en la consultation et l'analyse des archives de l'écrivain, récemment léguées par sa famille au musée de littérature moderne de Kagoshima. La plus grande partie de ce travail s'est concentrée sur la construction narrative de l'œuvre majeure de l'auteur, « Shi no toge » (en français « L'aiguillon de la mort », écrit entre 1960 et 1976), considéré comme l'un des plus importants romans de la littérature japonaise d'après-guerre. Il a permis, à la lumière de la lecture des manuscrits successifs des chapitres de l'œuvre, de mettre en évidence les aspects contradictoires et évolutifs de sa création, qui part d'un réalisme à visée thérapeutique pour tendre vers le roman total, métaphysique et onirique.

Marta Pavone

Master — Le temple Hongludi à Taïwan : une étude sur le culte du dieu du sol dans la société taïwanaise contemporaine

Marta Pavone, étudiante en Master II d'Anthropologie sociale à l'INALCO, a bénéficié d'une allocation de terrain de l'EFEO d'une durée d'un mois (du 30 janvier au 28 février) qui lui a permis de mener une enquête ethnographique dans le temple Hongludi, à Taïwan. Rattachée au Centre EFEO de Taipei, elle a réalisé son étude lors de la période du Nouvel An chinois, considérée comme l'une des célébrations les plus importantes au cœur de la civilisation chinoise. Les objectifs de cette mission ont été de recueillir des données à travers l'observation des pratiques faites dans le temple et d'organiser des entretiens pour la rédaction de son mémoire portant sur « le culte du dieu du sol en tant que dieu de la richesse dans le temple Hongludi à Taïwan ».

Louise Roche

Doctorat — Renouvellement iconographique accompagnant l'avènement de la dynastie de Mahidharapura à Angkor - Séjour d'étude en Inde et au Cambodge du 27 janvier au 24 mars 2018

Dans le cadre du doctorat qu'elle prépare à l'EPHE grâce à un contrat doctoral de l'EFEO (2016-19), Louise Roche s'est rendue à Pondichéry, Siem Reap et Champassak en février-mars 2018, bénéficiant pour ce séjour d'une allocation de terrain de l'EFEO.

À Pondichéry, il s'agissait de faire la lecture avec Dominic Goodall, des inscriptions K. 1222 (Phnom Dei/Bei) et K. 364 (Ban That). Ce séjour en Inde a également permis la visite de plusieurs sites tamouls, notamment ceux évoqués dans le cadre du séminaire de Charlotte Schmid et Valérie Gillet à la Maison de l'Asie, à Paris. Au Cambodge et au Laos ce séjour d'étude visait d'une part à poursuivre l'étude *in situ* des sanctuaires du ^{xii}^e s. présentant une iconographie « hybride » — mêlant images bouddhiques et hindoues — et la réalisation de la couverture photographique exhaustive de leur décor sculpté, que ne fournit pas le fonds d'archives. Dans la continuité avec les lectures épigraphiques ayant eu lieu à Pondichéry une confrontation des données épigraphiques et archéologiques a d'autre part été menée concernant les sanctuaires du Phnom Dei/Bei, de Ban That et du Prasat Tor.

Camille Senepin***Master — Tho Mau et Hâu Bong à Hanoï***

Depuis la patrimonialisation du Tho Mau, culte des Mères, en décembre 2016 de nombreux changements se donnent à voir, notamment concernant le rituel de possession qui lui est lié, le lèn đông. Alors que cette pratique a longtemps été interdite par le gouvernement vietnamien, elle se retrouve aujourd'hui sur le devant de la scène. Lors de notre séjour de terrain entre mars et mai 2018, nous avons concentré notre recherche sur ces changements. Après une ethnographie du culte, ce temps sur le terrain nous a permis d'interroger les théories de la performance concernant le rituel en lui-même, mais aussi d'appréhender les questions hiérarchiques et sociales, d'argent, d'authenticité et de thérapie. Enfin, nous avons aussi pu aborder le sujet de la modernité face à la « tradition », ces deux notions étant fortement mobilisées par les adeptes du culte.

Béatrice Zani***Doctorat — Carrières urbaines et professionnelles de migrantes de la Chine à Taïwan : solidarités et résistances en contexte globalisé***

Doctorante en sociologie à l'université Lumière Lyon 2, TRIANGLE UMR 5206, Béatrice Zani a bénéficié d'une bourse de terrain EFEO entre janvier et mars 2018. Dans son travail de thèse, elle étudie les parcours migratoires, les circulations et les activités transnationales développées par les femmes chinoises s'étant engagées dans une migration par mariage vers Taïwan. Pendant la mission de 2018, elle a réalisé une ethnographie multituée des parcours migratoires et circulatoires de femmes dans les villes cantonaises de Dongguan, Zhongshan et Shenzhen, au village de Xingning (Meizhou), ainsi que et dans les villes taïwanaises de Taipei et de Hsinchu. Le travail de terrain a permis de réaliser 20 entretiens biographiques avec des femmes migrantes ayant épousé des taïwanais mais résidant en Chine, 20 entretiens biographiques avec des femmes divorcées rentrées en Chine après la migration à Taïwan, 25 entretiens avec des femmes chinoises résidant à Taïwan, ainsi que des observations in situ des pratiques économiques translocales et des réseaux genrés transnationaux qu'elles développent entre les deux pays.

Shanshan Zheng***Doctorat — The patrimonialization of popular religion in China: a case study of Nianli Festival in Zhanjiang***

In this study, Shanshan Zheng attempts to examine the empirical changes of popular religious practice prompted by patrimonialization. The preliminary analysis based on the recent fieldwork conducted in Zhanjiang shows the divergences of discourses on meanings and narratives of popular religious practice and the resilience of individual practitioners and local community to this new cultural instrument. The patrimonialization process reflects the dynamic relationships that can be detected across diverse discourses, multiple stakeholders and cultural/religious policies. The confrontations of the categories of popular religious practice illuminated by China's current inventory system of intangible cultural heritage bring a new access to the discussions on the category of Chinese popular religion.

**Fondation Pierre
Ledoux – Jeunesse
Internationale en
2017-2018
*Présentation***

**Lauréate
désignée pour
l'année 2017-2018**

Chaque année, la Fondation Pierre Ledoux – Jeunesse Internationale fait bénéficier à certains lauréats des allocations de terrain de l'EFEO d'une bourse d'aide à la mobilité en leur permettant de réaliser des séjours en Asie.

Cette Fondation, créée sous l'égide de la Fondation de France en 1997 à l'initiative de Pierre Ledoux, alors Président honoraire de la Banque BNP, et de son épouse, entend contribuer à la formation des jeunes, en leur permettant de voyager et d'élargir leurs horizons humain et professionnel.

Les bourses financées par la Fondation Pierre Ledoux – Jeunesse Internationale sont destinées à des français âgés de 16 à 35 ans, qu'ils soient étudiants, chercheurs ou formateurs, et ont pour objectif de couvrir une partie des frais de leur séjour à l'étranger. Les cursus économiques, sociaux, médicaux et scientifiques sont représentés parmi les boursiers. Dans le souci de favoriser la dimension sociale et solidaire de ces expériences, la fondation encourage particulièrement la découverte de la culture et des réalités des pays émergents, ainsi que la réalisation de projets à la finalité altruiste.

Iris Marjollet

Iris Marjollet, doctorante en deuxième année en Sciences politiques, mention relations internationales, à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales, sous la direction de Jean-François Huchet (INACLO) et en codirection avec Jean-Vincent Holeindre (université Panthéon-Assas-Paris 2), effectue des recherches sur la montée en puissance militaire de la Chine en Amérique latine et sa stratégie, à travers les cas de partenariats de défense avec le Brésil et le Venezuela.

Son enquête de terrain aura lieu à Pékin, pour comprendre les perceptions des experts, officiers de l'armée chinoise et décideurs en matière de questions de défense, de politique extérieure et des questions stratégiques. Il sera également très important de s'intéresser au rôle de la communauté académique chinoise (chercheurs des centres et instituts de recherche rattachés au ministère de la sécurité et ministère des affaires étrangères, et autres centres listés ci-dessous) dans la production d'études qui influencent les décideurs politiques.

RESSOURCES HUMAINES

Nominations et mouvements des personnels (juin 2017 à juin 2018)

Christophe Marquet, professeur des universités à l'INALCO, a été recruté comme directeur d'études de l'EFEO à compter du 1^{er} septembre 2017 à l'issue du concours organisé le 4 mai 2017. Il a été nommé directeur des études le 5 septembre 2017 en remplacement de Charlotte Schmid. Dans la même année universitaire, Christophe Marquet a présenté sa candidature au poste de directeur de l'EFEO, et a été nommé à ce poste par décret, à compter du 6 avril 2018 en remplacement d'Yves Goudineau, retourné à ses fonctions d'enseignant-chercheur de l'EFEO.

Christophe Pottier, maître de conférences de l'EFEO a été nommé directeur des études en remplacement de Christophe Marquet, à compter du 6 avril 2018. Charlotte Schmid conserve la direction des publications de l'EFEO.

Vincent Tournier, spécialiste du bouddhisme, lauréat du concours organisé par l'EFEO au printemps 2017 a été recruté en tant que maître de conférences de l'EFEO, à compter du 1^{er} janvier 2018.

A l'automne 2017, Frédéric Girard et Peter Skilling, tous deux directeurs d'études de l'EFEO, ont pris leur retraite. Frédéric Girard a été nommé directeur d'études émérite à compter du 1^{er} septembre 2017, pour trois ans.

Grégoire Provost au service des éditions de l'EFEO depuis l'automne 2016 a quitté ses fonctions au bout d'un an à l'automne 2017. Il a été remplacé en février 2018 par Gabrielle Abbe.

Maric Beaufeist, responsable du chantier de restauration du Mebon occidental à Angkor, a été affectée à nouveau à Siem Reap pour un an, à compter du 1^{er} janvier 2018.

Costantino Moretti, ingénieur de recherche à l'EPHE, a été recruté du 1^{er} novembre 2017 au 30 octobre 2021 en tant que chercheur contractuel de l'EFEO sur un poste intitulé « *The Robert H.N. Ho Family Foundation New Professorship in Buddhist Studies* ».

Grégory Kourilsky a été nommé chercheur associé « EFEO - Fondation Ho », en qualité d'agent contractuel de droit local au Laos, grâce à une subvention de la fondation Ho, du 1^{er} juillet 2017 au 28 février 2019.

Eva Wilden, maître de conférences de l'EFEO, a demandé à être mise en disponibilité à compter du 1^{er} juin 2017 pour rejoindre l'université de Hambourg.

Damian Evans, chercheur contractuel de l'EFEO responsable du projet européen CALI, a été affecté en France à compter du 1^{er} juillet 2017.

François Lachaud, directeur d'études de l'EFEO, a été nommé responsable du Centre de Tôkyô (Japon) à compter du 1^{er} mars 2017.

Bilan social de l'EFEO

En juin 2018, le service des ressources humaines de l'EFEO a présenté le bilan social de l'EFEO aux membres du Comité technique de l'EFEO. Ce bilan réunit dans un document unique les principales données chiffrées

Formation

relatives aux personnels, permettant d'apprécier la situation de l'établissement dans ce domaine. Le bilan social comporte des informations sur l'emploi, les rémunérations, les conditions de santé et de sécurité, les autres conditions de travail, la formation, la répartition des âges par catégorie (A, B, et C), et le type de statut (titulaires, contractuels). En annexe du présent rapport se trouvent certains éléments du bilan social relatifs aux personnels de l'EFEO.

Les formations proposées ont pour but de donner à chacun les moyens d'accomplir au mieux les missions qui lui sont confiées. Les formations portent en grande majorité sur l'utilisation des outils numériques et des logiciels, mais elles portent également sur l'approfondissement des connaissances (linguistiques par exemple), des compétences techniques (reliure par exemple) ou obligatoires (formation secouriste de travail pour les personnels de l'accueil par exemple).

En 2017, 10 personnes (BIATSS France) ont suivi une formation professionnelle.

Des formations sont également offertes aux personnels locaux dans les Centres en Asie (par exemple à Kyôto ou à Pondichéry). En 2017 sur les 6 784 euros consacrés à la formation, 2 726 étaient destinés à la formation des personnels en Asie, soit 40% du budget total.

Personnels titulaires

PERMANENTS	PPP au 31/12			ETP au 31/12			ETPT en 2017		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
Chercheurs	24	7	31	24	7	31	25,3	6,5	31,9
Administratifs	9	7	16	8,9	6,4	15,3	8,0	7,1	15,1
TOTAL	33	14	47	32,9	13,4	46,3	33,3	13,7	47

Personnels non titulaires

CONTRACTUELS	PPP au 31/12			ETP au 31/12			ETPT en 2017		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
CDD Chercheurs	1	2	3	1	1,3	2,3	2	1,9	3,9
CDD Administratifs	1	3	4	1	2,8	3,8	1,6	2,8	4,4
TOTAL CDD	2	5	7	2	4	6,1	3,6	4,7	8,3
CDI Chercheurs									
CDI Administratifs	2	2	4	2	2	4	2	1,7	3,7
TOTAL CDI	2	2	4	2	2	4	2	1,7	3,7
TOTAL CONTRACTUELS	4	7	11	4	6,1	10,1	5,6	6,4	12

Évolution des effectifs

PERSONNELS	2015			2016			2017		
	PPP au 31/12	ETP au 31/12	ETPT sur l'année	PPP au 31/12	ETP au 31/12	ETPT sur l'année	PPP au 31/12	ETP au 31/12	ETPT sur l'année
Permanents	50	49,2	48,5	49	48,3	48,8	47	46,3	47
Non titulaires de droit public	12	12	11,4	11	10	10,4	11	10,1	12
TOTAL	62	61,2	59,9	60	58,3	59,2	58	56,4	59

PPP : Personne Physique Payée au 31/12.

ETP : Équivalent Temps Plein au 31/12 (somme des quotités).

ETPT : Équivalent Temps Plein Travaillé sur l'année (calculé à partir du temps de présence sur l'année et de la quotité travaillée 1 ETPT = 1 agent présent 12 mois dans l'année à quotité 100%).

Catégorie d'emplois de la Fonction publique

PERSONNELS FONCTIONNAIRES ET ASSIMILÉS	CHERCHEURS			ADMINISTRATIFS			TOTAL			%		
	PPP	ETP	ETPT	PPP	ETP	ETPT	PPP	ETP	ETPT	PPP	ETP	ETPT
A	31	31,0	31,9	10	9,7	9,7	41	40,7	41,6	87,2%	87,9%	88,5%
Hommes	24	24,0	25,3	8	7,9	7,0	32	31,9	32,4	97,0%	97,0%	97,0%
Femmes	7	7,0	6,5	2	1,8	2,7	9	8,8	9,2	64,3%	65,7%	67,5%
% femmes	22,6%	22,6%	20,5%	20,0%	18,6%	27,6%	22,0%	21,6%	22,2%			
B				4	3,6	3,4	4	3,6	3,4	8,5%	7,8%	7,3%
Hommes												
Femmes				4	3,6	3,4	4	3,6	3,4	28,6%	26,9%	25,1%
% femmes				100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%			
C				2	2,0	2,0	2	2,0	2,0	4,3%	4,3%	4,3%
Hommes				1	1,0	1,0	1	1,0	1,0	3,0%	3,0%	3,0%
Femmes				1	1,0	1,0	1	1,0	1,0	7,1%	7,5%	7,3%
% femmes				50,0%	50,0%	50,0%	50,0%	50,0%	50,0%			
TOTAL	31	31,0	31,9	16	15,3	15,2	47	46,3	47,0	100,0%	100,0%	100,0%
Hommes	24	24,0	25,3	9	8,9	8,0	33	32,9	33,4	100,0%	100,0%	100,0%
Femmes	7	7,0	6,5	7	6,4	7,1	14	13,4	13,7	100,0%	100,0%	100,0%
% femmes	22,6%	22,6%	20,5%	43,8%	41,8%	46,9%	29,8%	28,9%	29,0%			

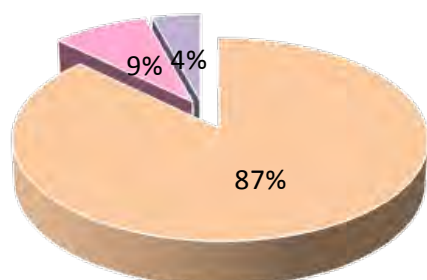
PPP : Personne physique payée au 31/12.

ETP : Equivalent Temps Plein au 31/12 (somme des quotités).

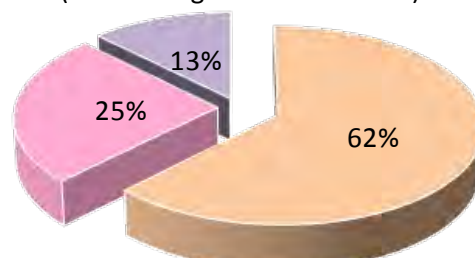
ETPT : Equivalent Temps Plein Travaillé sur l'année (calculé à partir du temps de présence sur l'année et de la quotité travaillée :

1 personne/an = 1 agent présent 12 mois dans l'année à quotité 100%).

Répartition des personnels par catégorie

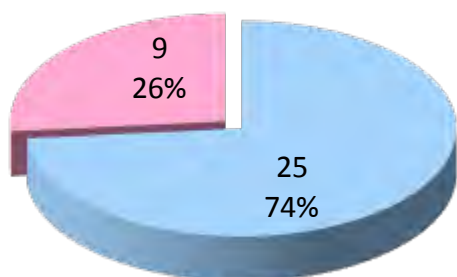


Répartition des personnels par catégorie (hors enseignants-chercheurs)



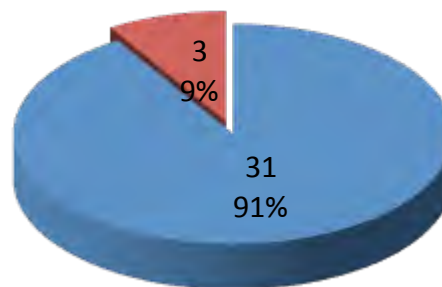
Personnels académiques

Répartition des personnels par genre



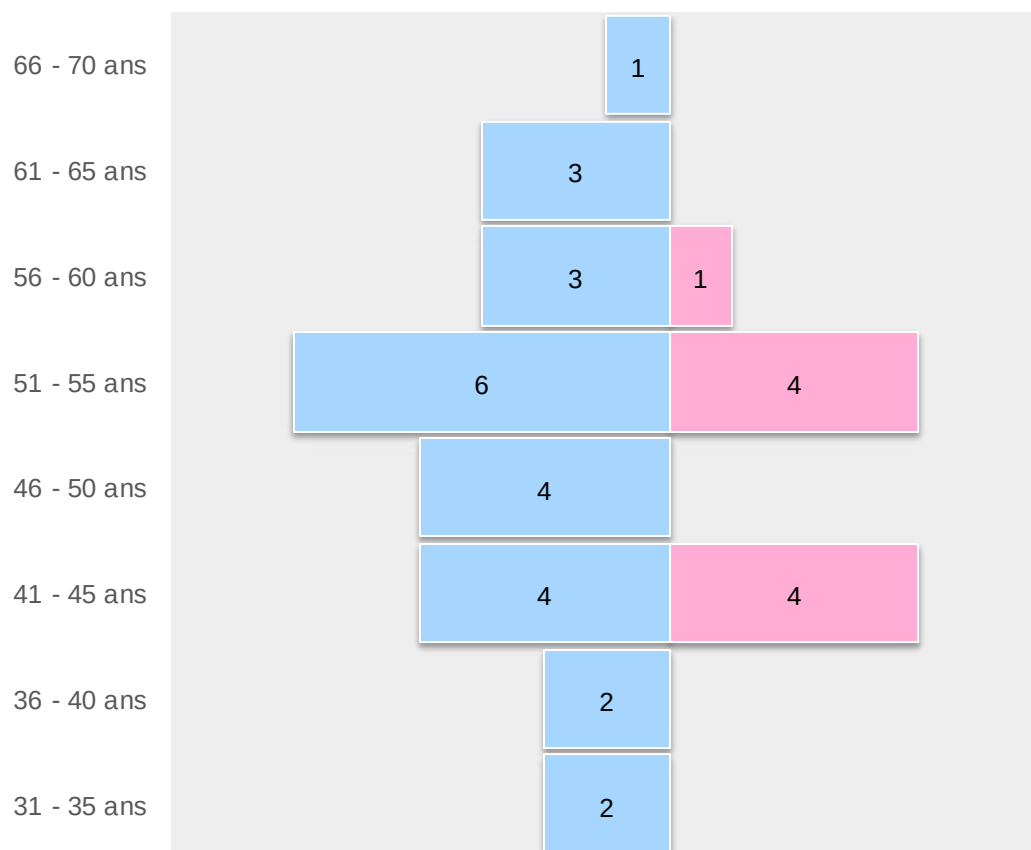
■ Hommes ■ Femmes

Répartition par type de personnel

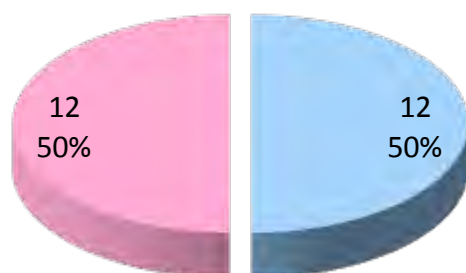


■ Titulaires ■ Contractuels

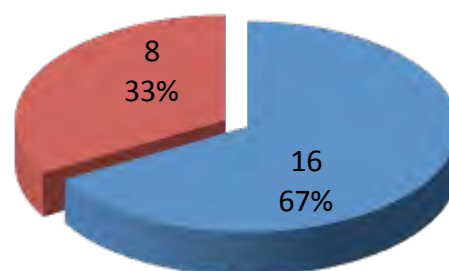
Pyramide des âges des enseignants-chercheurs



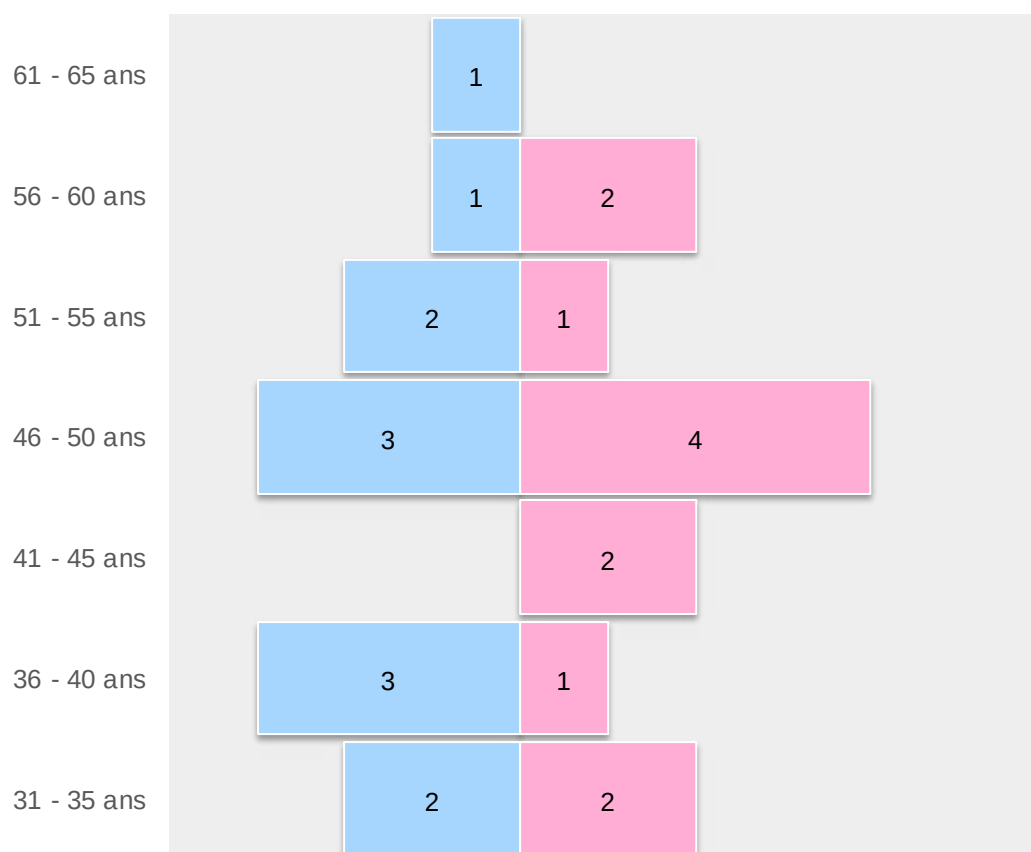
■ Hommes ■ Femmes

**Personnels
administratifs****Répartition des personnels par genre**

■ Hommes ■ Femmes

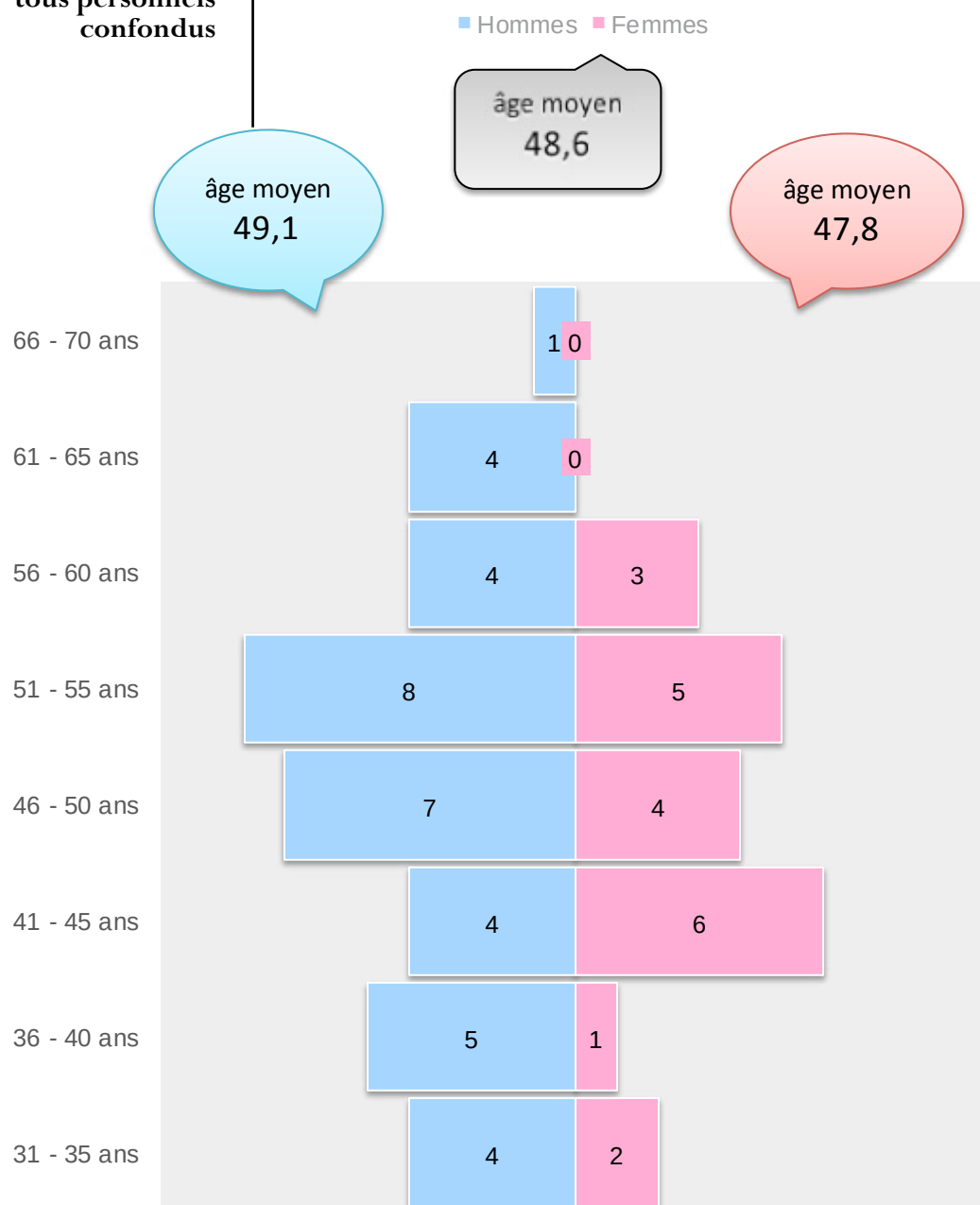
Répartition par type de personnel

■ Titulaires ■ Contractuels

Pyramide des âges des personnels administratifs

■ Hommes ■ Femmes

**Pyramide des âges
tous personnels
confondus**



Population	2013	2014	2015	2016	2017
Chercheurs	52,1	51,5	52	50,6	50,6
Administratifs	45,9	46,9	45,9	47,8	48,9
Fonctionnaires	50,2	50	49,7	49,6	50
Contractuels	40,2	40,3	37,8	41,9	42,5
TOTAL	47,9	47,6	47,4	48,2	48,6

**Personnels
locaux à l'étranger**

Les personnels de droit local sont des personnels recrutés par contrat par l'EFEO, soumis au droit local, c'est-à-dire soumis aux règles du droit du travail du pays où est situé le Centre de l'EFEO.

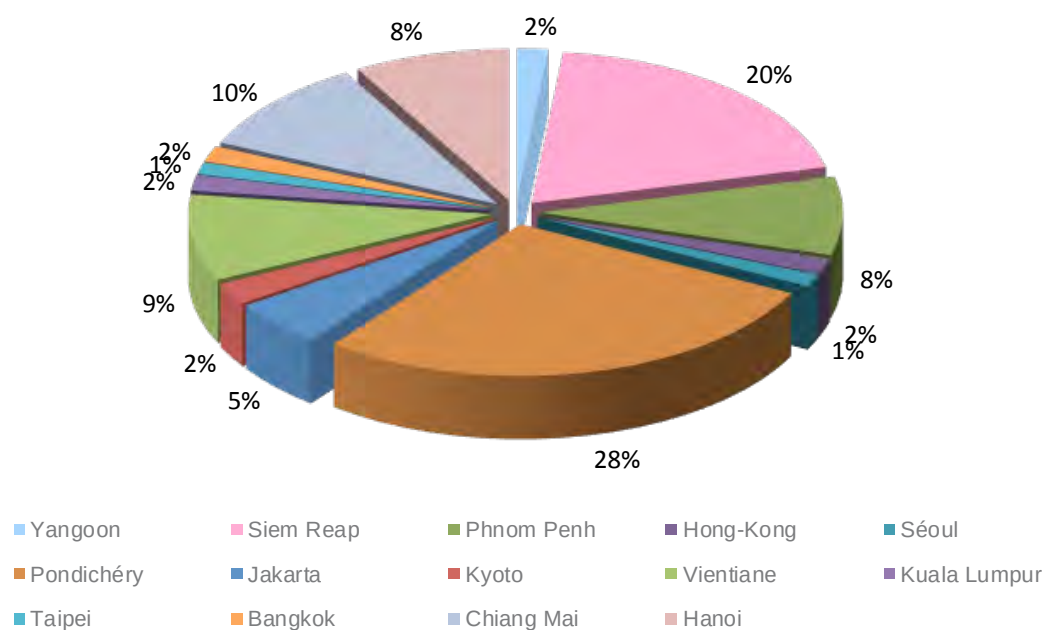
Ces personnels sont recrutés soit en CDI soit en CDD. Leur salaire est aligné sur le salaire moyen de pays d'embauche.

Ces personnels sont comptés dans le plafond d'emploi de l'EFEO.

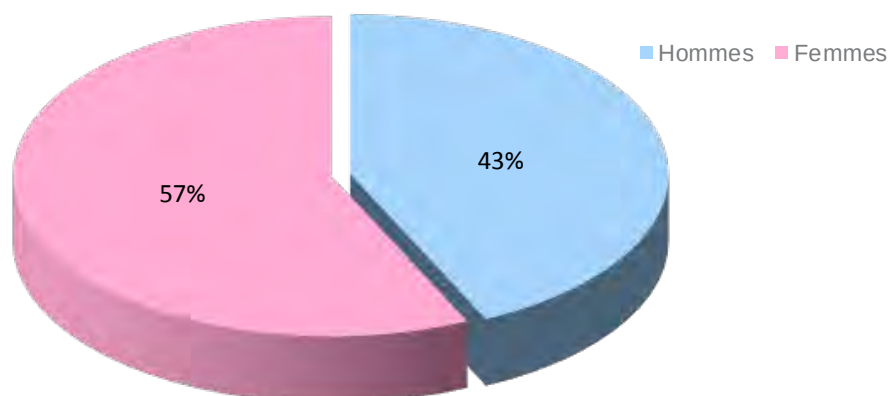
Site	Personnes physiques	Effectifs en ETP
Myanmar (ex Birmanie) : Yangon	1	1
Cambodge : Siem Reap	13	11,7
Cambodge : Phnom Penh	5	5
Chine : Hongkong	1	1
Corée : Séoul	1	0,8
Inde : Pondichéry	18	16,8
Indonésie : Jakarta	3	3
Japon : Kyôto	2	1,4
Laos : Vientiane	6	5,5
Malaisie : Kuala Lumpur	1	1
Taïwan : Taipei	1	0,75
Thaïlande : Bangkok	1	1
Thaïlande : Chiang Maï	6	6
Vietnam : Hanoï	5	5
TOTAL	64	59,95

A noter : les employés de l'atelier de Phnom Penh ne sont pas des personnels de l'EFEO mais du Musée national du Cambodge. L'EFEO leur verse cependant une gratification.

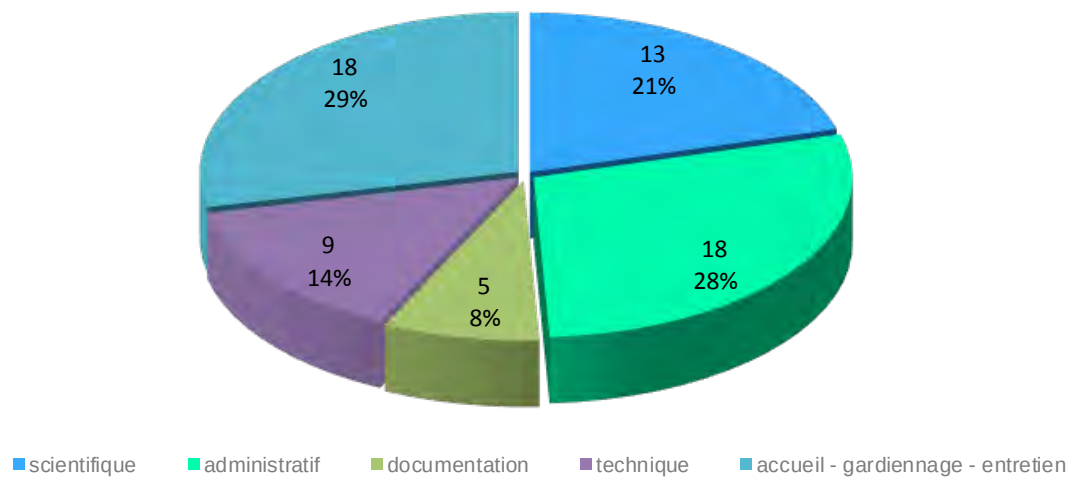
Répartition des personnels par Centre



Répartition par genre



Répartition par type de personnel



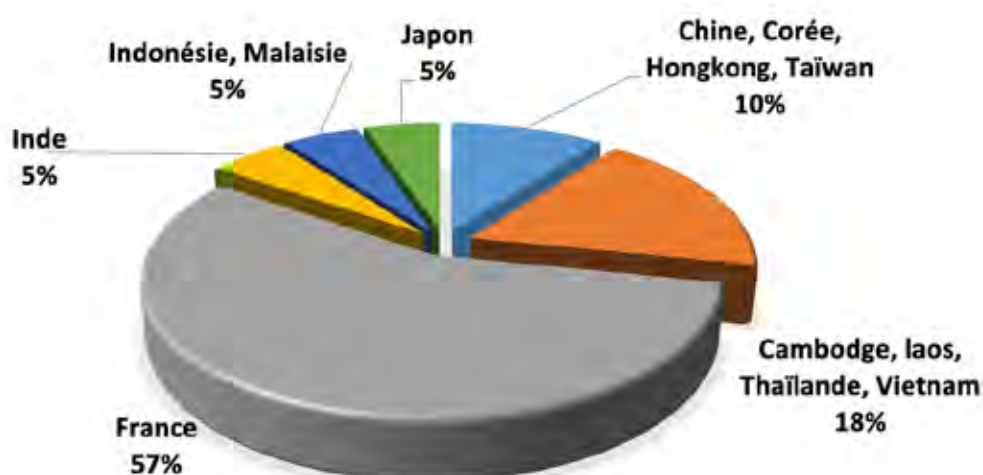
**Enseignants-
chercheurs de l'EFEO
au 1^{er} juin 2018**

NOMS	Prénoms	Grade	Affectation	Réalité
ARRAULT	Alain	DE	France	
BEAUFEIST	Maric	Contractuelle	Cambodge	
BOURDONNEAU	Éric	MCF	Cambodge	
BRUGUIER	Bruno	MCF	France	
BUSSOTTI	Michela	MCF	France	
CALANCA	Paola	MCF	France	
CHABANOL	Élisabeth	MCF	Corée du Sud	
DAVID	Hugo	MCF	Inde	
de BERNON	Olivier	DE	France	
DEGROOT	Véronique	MCF	Indonésie	
DUTOURNIER	Guillaume	MCF	Chine	
EVANS	Damian	Contractuel	France	
GABBIANI	Luca	MCF	France	Suisse
GAUCHER	Jacky	MCF	France	Cambodge
GILLET	Valérie	MCF	France	
GOODALL	Dominic	DE	Inde	
GOUDINEAU	Yves	DE	France	
GRIFFITHS	Arlo	DE	France	Lyon
HARDY	Andrew	DE	Vietnam	
HAWIXBROCK	Christine	Contractuelle	Laos	
JACQUET	Benoît	MCF	France	Japon
JAGOU	Fabienne	MCF	France	Chambéry
LACHAUD	François	DE	Japon	
LAGIRARDE	François	MCF	France	
LE FAILLER	Philippe	MCF	France	Aix en Provence
LEIDER	Jacques	MCF	Thaïlande/Birmanie	
LORRILLARD	Michel	MCF	Thaïlande	
MARQUET	Christophe	DE	France	
MORETTI	Costantino	Contractuel	France	
MUYARD	Frank	Contractuel	Taïwan	
NOGERA RAMOS	Martin	MCF	Japon	
PERRET	Daniel	DE	Indonésie/Malaisie	
POTTIER	Christophe	MCF	France	
SCHMID	Charlotte	DE	France	
SOUTIF	Dominique	MCF	France	Cambodge/Thaïlande
TESSIER	Olivier	MCF	Vietnam	
TOURNIER	Vincent	MCF	France	Angleterre
VERELLEN	Franciscus	DE	Hongkong	
VINCENT	Brice	MCF	France	

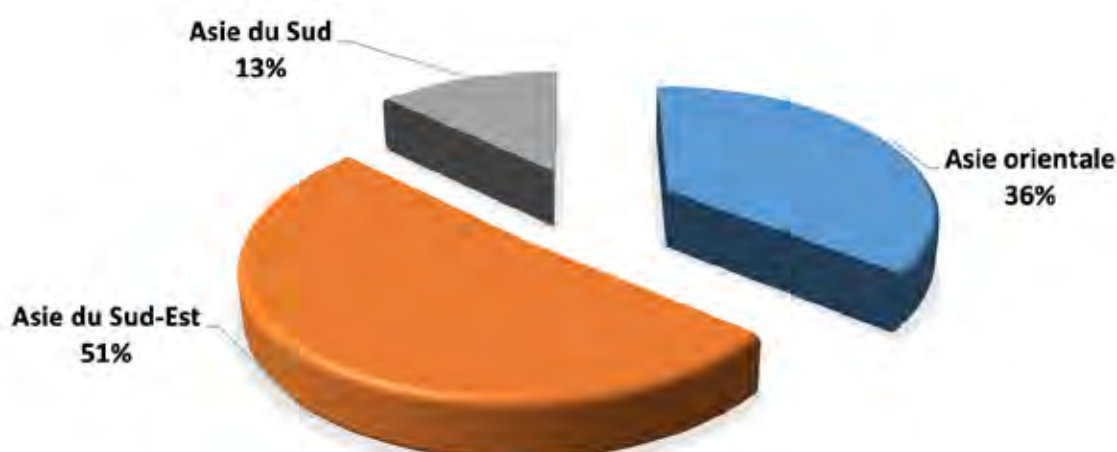
Répartition des chercheurs de l'EFO par unités de recherche - 1^{er} JUIN 2018



Affectation des chercheurs de l'EFO 1^{er} Juin 2018



Répartition des chercheurs de l'EFO par grandes aires géographiques de recherche - 1^{er} juin 2018



IMMOBILIER

Rappel historique des implantations

L'EFEO est créée en 1900 sous la double impulsion de l'Académie des inscriptions et belles-lettres et du gouvernement général de l'Indochine. En 1902, le siège de l'École est transféré de Saigon à Hanoï. En appui à une vaste ambition scientifique, une bibliothèque et un musée, devenu depuis Musée national d'Histoire du Vietnam, viennent bientôt compléter l'installation du siège. D'autres musées suivent : Hô Chi Minh Ville, Da Nang, et Hué au Vietnam, Phnom Penh au Cambodge etc. En 1907, l'EFEO reçoit la charge de la conservation du site monumental d'Angkor (le terrain où se situe l'EFEO à Siem Reap est acheté au début des années 30).

L'École doit quitter Hanoï en 1959, puis Phnom Penh en 1975. Le siège de l'EFEO est dès 1956 installé à Paris. L'École met cette période complexe à profit pour élargir ses implantations et développer de nouvelles coopérations scientifiques. Dès 1955, en Inde, un Centre permanent est ouvert à Pondichéry auquel sera plus tard adjointe une antenne à Pune (1964).

Le début des années 1950 avait vu la mise en place d'un Centre à Jakarta. À partir de 1968, au Japon, l'Institut du Hobogirin réunit à Kyôto des spécialistes de l'histoire du bouddhisme chinois et japonais tandis que, quelques années après, en 1977, un Centre est érigé à Chiang Mai (Thaïlande) comme relais pour l'étude du bouddhisme en Asie du Sud-Est après la fermeture du Cambodge.

La fin des conflits et une relative stabilité politique ont permis la réinstallation de l'EFEO en Asie du Sud-Est, à la demande des autorités politiques et scientifiques locales. Au Cambodge d'abord, en 1992, avec la restitution du terrain de l'ancien Centre de l'EFEO à Siem Reap (que l'École avait quitté en 1975) par le gouvernement cambodgien et la reprise de grands chantiers archéologiques à Angkor. Mais aussi, trois ans plus tard, au Laos, puis à Hanoï, où l'École dispose désormais d'un nouveau Centre équipé d'une bibliothèque, et mène des travaux de recherche et d'édition. Ce retour aux sources n'a pas freiné la poursuite de l'expansion scientifique de l'EFEO qui déploie des antennes à Kuala Lumpur en 1988, à Taipei (à l'Academia Sinica) en 1992, puis à Hongkong (au sein de l'université chinoise de Hongkong) et à Tôkyô (au Tôkyô bunko) en 1994, à Bangkok (au Centre d'Anthropologie Sirindhorn) en 1997, année où l'EFEO ouvre un Centre à Pékin puis deux antennes, respectivement à Séoul (à la Korea University) et à Yangon en 2002. Enfin l'année 2011 voit l'ouverture d'une antenne du Centre de Hanoï à Hô Chi Minh Ville, dans le cadre d'un partenariat entre l'EFEO, l'Agence française du développement (AFD) et l'ambassade de France au Vietnam.

Seule parmi les institutions françaises, l'EFEO dispose d'un ancrage ancien, de plus d'un siècle, sur le terrain asiatique. Son prestige est lié au nom des grands orientalistes qui ont bâti sa renommée internationale mais aussi à une proximité unique avec les institutions culturelles et scientifiques asiatiques qu'elle a pour certaines d'entre elles contribué à créer.

Les implantations de l'ESEO aujourd'hui

L'ESEO a développé au cours des décennies de nombreuses collaborations avec des partenaires asiatiques comme avec des chercheurs occidentaux, européens notamment. Aujourd'hui, à côté de Centres installés sur sites détenus en propre ou loués, nombre d'antennes sont implantées au sein d'institutions scientifiques locales de prestige (cf supra).

La politique mise en œuvre par l'ESEO est de structurer le réseau d'implantations en Asie autour de pôles régionaux en Asie méridionale (Pondichéry), Asie du Sud-Est (Chiang Mai) et Asie orientale (Kyôto) qui recueillent les développements ciblés de l'École sur le terrain et concentrent ses ressources. L'École vise par ailleurs à optimiser l'usage des Centres dont elle est propriétaire ou dont elle bénéficie à titre gracieux, en cherchant à limiter le nombre de Centres dont elle est locataire. Dans cette optique et pour les Centres dont les loyers sont onéreux, une réflexion sur le mode d'installation est menée pour étudier le recours, soit à une pleine propriété ou un bail à long terme ou bien à un hébergement à titre gratuit moyennant services rendus (par exemple des enseignements), ou encore à une colocation.

Une telle politique a été mise en œuvre dès 2011 pour réduire les frais de fonctionnement du Centre de Kyôto (nouveau Centre ouvert en février 2014). Mais d'autres implantations ont ainsi bénéficié d'un changement de mode d'implantation pendant l'année 2015-2016 à Pékin et à Rangoun (cf Rapport annuel 2015-2016).

On peut noter également le déménagement du Centre ESEO de Kuala-Lumpur qui a été transféré - après 20 ans - d'un bureau de 15 m² au sein du Musée National à un bureau d'environ 40 m² dans les locaux de l'université de Malaya au sein de la faculté des arts et sciences sociales, toujours à titre gratuit (cf Rapport annuel 2016-2017).

L'ESEO, enfin, est soucieuse de maintenir les Centres dont elle est propriétaire dans un état de conservation optimal et répondant aux exigences de sécurité et d'économie et permettant l'accueil de ses partenaires dans les meilleures conditions. Ainsi des travaux d'une assez grande ampleur ont-ils été engagés à Chiang Mai et Pondichéry pendant l'année 2016-2017 (cf Rapport annuel 2016-2017).

À Siem Reap, des travaux de rénovation ont été commencés à la fin de l'année 2017, se sont poursuivis tout au long de l'année 2018 et devraient s'achever début 2019.

Les travaux à Siem Reap

Une étude approfondie a été conduite par un architecte français implanté en Thaïlande (Éric Bogdan, Studio Peninsula) mettant au jour un certain nombre de problèmes : charpente attaquée par les termites, tuiles anciennes, réseau de plomberie dégradée, qualité insatisfaisante de l'eau de puits, peinture à refaire, mauvais état des sanitaires et des cuisines, couverture wifi trop faible dans certaines parties des bâtiments, électricité à moderniser, etc. Ces travaux ont débuté fin 2017 sur les bâtiments 3 et 4 puis sur les bâtiments 1 et 2, tout au long de l'année 2018 : menuiserie et maçonnerie, rénovation des toitures, aménagement des chambres de passage (litterie, rideaux, etc.), rénovation de la plomberie et sanitaires...

En dehors des bâtiments, d'autres travaux sont prévus ou sont en cours de réalisation, notamment sur le mur d'enceinte, la pompe de relevage, le canal de drainage périphérique, les fosses septiques, le tableau électrique général, le wifi, le puits et les pompes et enfin l'installation d'un système de filtration de l'eau.



Travaux sur le toit d'un des bâtiments du Centre EFEO de Siem Reap. Photos Éric Bourdonneau.

Synthèse des Centres de l'EFEO en Asie

Quelle que soit la nature des installations, lesquelles varient selon les pays d'un Centre pleinement équipé détenu en propre à un bureau de recherche hébergé par une institution locale partenaire, les enseignants-chercheurs y jouissent de conditions de travail exceptionnelles : accès direct aux ressources locales, collaboration suivie avec des spécialistes partenaires, réseau facilitant l'exploration de thèmes transversaux, tels la diffusion et l'adaptation du bouddhisme à l'ensemble du continent, la constitution des réseaux marchands, la propagation des civilisations hindoue en Asie du Sud-Est et chinoise en Asie orientale.

Centres EFEO 2017-2018				
	Dont l'EFEO est propriétaire ou assimilé	Locaux loués	Locaux mis à disposition	
			Gratuitement	Avec compensation
Birmanie	Yangon*		Yangon*	
Cambodge	Siem Reap		Phnom Penh	
Chine		Pékin		Hongkong
Corée				Séoul
Inde	Pondichéry		Pune	
Indonésie		Jakarta		
Japon	Kyôto		Tôkyô	
Laos		Vientiane		
Malaisie			Kuala Lumpur	
Myanmar	Yangon			
Taïwan				Taipei
Thaïlande	Chiang Mai		Bangkok	
Vietnam	Hanoï			Hô Chi Minh Ville

*Yangon : EFEO propriétaire des Algeco sur terrain mis à disposition gratuite par l'Institut français de Birmanie.

L'Immobilier de l'EFEО en France

Les dix-huit Centres et antennes de l'EFEО en Asie constituent un appui à la recherche exceptionnel pour les chercheurs d'autres institutions à qui ils offrent de nombreuses facilités, documentaires notamment.

Dix Centres sont autonomes et possèdent leurs propres structures de recherche, de documentation voire d'édition : Chiang Mai, Hanoï, Jakarta, Kyôto, Phnom Penh, Pondichéry, Siem Reap, Vientiane, Hô Chi Minh Ville et Pékin.

Huit autres antennes de l'EFEО sont hébergées au sein d'institutions universitaires ou culturelles prestigieuses : Pune (dans le *Deccan College*), Kuala Lumpur (dans l'université de Malaya), Bangkok (dans le Centre d'anthropologie Princesse Maha Chakri Sirindhorn), Phnom Penh (dans le Musée national), Hongkong (dans l'université chinoise de Hongkong), Teipei (à l'*Academia Sinica*), Tôkyô (dans la Bibliothèque Tôyô bunko) et Séoul (dans l'université de Corée).

Le siège de l'École française d'Extrême-Orient est en France depuis 1957. Hébergée initialement dans les locaux du Collège de France, c'est seulement en 1968 que l'École installe définitivement son administration et sa bibliothèque dans l'immeuble des Instituts d'Extrême-Orient, appelé aujourd'hui la Maison de l'Asie, dans le quartier Iéna du 16^e arrondissement de Paris, lequel abrite aussi le Musée national des arts asiatiques Guimet. L'EFEО est propriétaire d'un entrepôt à Coignières (Yvelines) où l'École stocke ses publications.

La Maison de l'Asie est un bâtiment situé au 22, avenue du Président-Wilson, Paris 16. Il s'agit d'un ancien hôtel particulier datant de la fin du XIX^e s.. Les locaux se situent sur une parcelle traversante, donnant d'une part sur l'avenue du Président-Wilson (bâtiment Wilson) et d'autre part sur la rue de Longchamp (bâtiment Longchamp). Le bâtiment Wilson comporte trois niveaux de sous-sol, un rez-de-chaussée et quatre étages.

L'ensemble immobilier appartient à l'État. Il est d'une superficie de 1 337 m² de SUP (surface utile au plancher), dont 611 m² de SUN (surface utile nette) cadastré sur la parcelle section FQ 009. Ce bâtiment est inscrit dans le site Chorus sous le numéro : 164106 / 325069.

Le 10 juillet 1979, un arrêté du ministère des Universités avait attribué à titre de dotation au Collège de France cet ensemble immobilier. En 1995, des travaux de grande envergure ont été engagés, faisant de la Maison de l'Asie, immeuble de type haussmannien classique, un bâtiment moderne doté d'une bibliothèque accueillante et de bureaux fonctionnels. Le bâtiment héberge le siège de l'EFEО ainsi que des centres de recherche de l'EPHE (École pratique des hautes études) et de l'EHESS (École des hautes études en sciences sociales). L'État est propriétaire du bâtiment et l'EFEО en était le gestionnaire de janvier 1997 à décembre 2013. Enfin, depuis le 1^{er} janvier 2013, l'EFEО, par convention d'utilisation France-Domaine et Préfecture de Paris, a été désignée comme l'attributaire du bâtiment, pour une durée de 9 ans. Le bien est inscrit depuis cette date dans le patrimoine de l'EFEО à hauteur de 13 000 000 €. Cette valeur vénale a été estimée par les services de France-Domaine, conformément à la lettre de mission en date du 28 mars 2014, en évaluant la valeur d'usage (sans analyse d'une possible valorisation ou reconversion du bien) et en ventilant la valeur vénale entre la valeur du terrain et la valeur des constructions.

La Convention France-Domaine « met à disposition de l'EFEО pour ses besoins spécifiques, l'ensemble immobilier dans sa totalité à usage de recherche et de formation ». L'EFEО a ainsi la « responsabilité d'assurer la cohérence de fonctionnement collectif, notamment sur le plan de l'infrastructure générale, des charges courantes, de l'entretien

Travaux et occupation

lourd et des travaux structurants entre tous les acteurs présents sur le site faisant l'objet d'une convention de gestion ou les tiers bénéficiant d'un titre d'occupation ».

En janvier 2014, l'EHESS et l'EPHE ont signé une convention avec l'EFEO relative à la gestion de la Maison de l'Asie. Cette convention a pour objet de fixer les conditions d'utilisation collective du site. L'EPHE et l'EHESS, en tant qu'établissements publics, sont hébergés à titre gracieux, nonobstant les clauses de répartition de charge définies dans la convention et ses annexes. À cet effet, la convention définit les différentes parties à usage privatif et les parties communes utilisées par chaque occupant de l'ensemble immobilier. De même la convention détermine pour chacun des types de parties, les conditions d'utilisation et définit les charges courantes, d'entretien lourd et de travaux structurant et précise les modalités de leur répartition entre les occupants. La Maison de l'Asie fédère donc trois institutions autour de la recherche et de l'enseignement relatif à l'Asie. Elle héberge ainsi dans un seul bâtiment, le siège de l'EFEO, des centres de recherche spécialisés sur l'Asie de l'EPHE (Péninsule Indochinoise, études du taoïsme, aire tibétaine), des Centres de recherche spécialisés sur l'Asie de l'EHESS (Asie du Sud-Est, Chine moderne et contemporaine, Inde et Asie du Sud, Linguistiques sur l'Asie orientale et Corée), une bibliothèque commune à l'EPHE, l'EHESS et l'EFEO (la bibliothèque de la Maison de l'Asie) spécialisée dans les études asiatiques et des espaces à usage commun des 3 institutions : salles destinées à l'enseignement (cours, séminaires) et aux réceptions – où sont soutenues également nombre de thèses.

Dans les années 1990, des travaux ont adapté le bâtiment aux normes de sécurité de l'époque et ont doté la Maison de l'Asie d'une bibliothèque et de bureaux plus fonctionnels. Il s'agissait essentiellement d'une reprise technique générale du bâtiment. Ces travaux achevés en 1995 n'ont porté que sur l'espace intérieur. Aucune restauration n'avait été engagée concernant les huisseries du bâtiment depuis les années 1960.

L'isolation thermique et phonique du bâtiment était, de ce fait, très médiocre. L'inconfort des personnels et des usagers était palpable, on notait notamment une baisse de fréquentation de la bibliothèque lorsque la température extérieure chutait. La consommation d'énergie était également très importante.

L'objectif était de réhabiliter le bâtiment par des travaux divers afin d'approcher des performances réglementaires exigées par la réglementation issue du Grenelle de l'environnement, tout en améliorant les conditions de travail des personnels, de tendre vers une meilleure accessibilité pour les personnes handicapées, de répondre aux nouvelles normes de sécurité et d'hygiène, de faire face aux multiples travaux de rénovations nécessaires sur un bâtiment vieillissant (étanchéité, chaudière, sols, etc.) et enfin de moderniser le bâtiment en ce qui concerne les services informatiques (notamment installation du Wifi dans l'ensemble du bâtiment).

La convention France-Domaine précise en son article 9 que la réalisation des dépenses de grosses réparations à la charge du propriétaire, est confiée à l'EFEO (utilisateur) qui les effectue avec les dotations inscrites sur son budget. L'EFEO ne recevant cependant aucune dotation ministérielle d'investissement, a choisi, après accord de son conseil d'administration en juin 2015, d'utiliser une grande partie de son fonds de roulement pour réaliser ces travaux lourds de réhabilitation. Ces travaux, commencés fin 2015 seront pratiquement tous achevés fin 2018 (voir tableau ci-dessous). Parallèlement, l'EPHE et l'EHESS dans une moindre mesure, ont choisi de rationaliser leur présence dans les espaces de la maison de l'Asie ce qui a

permis à l'EFEO de commencer à investir des espaces qui lui manquaient cruellement. Ainsi, depuis le 1^{er} juillet 2015, la répartition est devenue la suivante :

Répartition espaces privés SUN* (SUN privés uniquement Hors SUN Commun)		
Institution	m²	%
EHESS	167	28%
EPHE	51	9%
EFEO	378	63%
Total	596	100%

*SUN : Surface utile net. SUN privés uniquement hors SUN commun

Enfin il peut être noté que l'EFEO héberge, dans ses espaces privés, moyennant une participation aux frais de fonctionnement, le siège de l'Association française des amis de l'Orient (AFAO) et un bureau pour le responsable des éditions de l'École française de Rome. Elle est appelée à l'avenir à accueillir le service commun des Écoles françaises à l'Étranger.

Travaux Maison de l'Asie	Année de réalisation
Changement de la totalité des huisseries (fenêtres)	2016
Étanchéité et amélioration thermique Verrière + Skydômes	2016
Sols (remplacement moquette par PVC) et peinture : salle de lecture, bureaux bibliothèque, bureau des éditions, secrétariat, salle de conférence RDC et salle de cours étage 4	2016
Étanchéité : patio, toit terrasse, toiture zinc	2016
Blocs de secours BAES : changement de 70 postes	2016
Rénovation Parquet salons	2016
Garde-corps toit terrasse bibliothèque	2016
Accueil bibliothèque : remplacement banque d'accueil et électricité	2016
Magasins bibliothèque : nouvelles étagères dans salle des manuscrits et archives	2016
Virtualisation des serveurs (frais partagés EPHE et EHESS)	2016
WIFI Maison de l'Asie : achat matériel et câblage	2016
Ascenseur : mise en conformité	2016
Portail d'entrée bâtiment : automatisation pour accessibilité	2017
Remplacement des colonnes d'eau pluviales (façade Wilson)	2017
Réfection des escaliers Wilson (du 1 ^{er} au 4 ^{ème} étage)	2017
Remplacement des trappes de désenfumage de la verrière (bibliothèque)	2017
Raccordement fibre EFEO/Musée de l'Homme pour accès Renater	2018
Remplacement CTA sous-sol et pompe de relevage	2018
Remplacement CTA et VMC bibliothèque	2018
Remplacement gaines de ventilation	2018
Rénovations chaufferie (remplacement chaudière)	2018

L'entrepôt de Coignièrès

L'EFEO est propriétaire d'un entrepôt à Coignièrès, dans les Yvelines (local no 6, 12-14 rue Fresnel, 78310 Coignièrès), destiné au stockage des ouvrages qu'elle édite et diffuse (près de 85 000 ouvrages).

Ce local artisanal de 392 m² a été acheté sur les fonds propres de l'EFEO en 1993. Depuis 2012, l'ensemble des entrepôts a vu ses façades ravalées et les toitures rénovées (décision votée par l'assemblée générale des copropriétaires). Pendant l'année 2014, l'EFEO a engagé un gros travail de libération des espaces et de rangement de ce lieu de stockage. Des travaux d'électricité ont également permis de répondre aux normes de sécurité recommandées par l'inspecteur hygiène et sécurité. Les espaces libérés par la campagne de déstockage offrent aujourd'hui une plus grande capacité d'accueil de documents divers et notamment des archives administratives ou scientifiques, des fonds inutilisés de la bibliothèque et des documents de la photothèque.

École Française d'Extrême-Orient (EFEO) - 2018	
SHON (hors sous-sols et parkings)	8 520
Nombre de bâtiments	28
Parkings couverts + sous-sols (en m ²)	1029
Répartition des surfaces bâties selon la propriété	
Locaux pour lesquels l'établissement assure les charges du propriétaire (en m ²)	7694
Part des locaux pour lesquels l'établissement assure les charges du propriétaire (en %)	90%
Locaux pour lesquels l'établissement n'assure pas les charges du propriétaire (en m ²)	826
Part des locaux pour lesquels l'établissement n'assure pas les charges du propriétaire (en %)	10%

QUELQUES ÉLÉMENTS FINANCIERS

Les ressources de l'EFEO en 2017

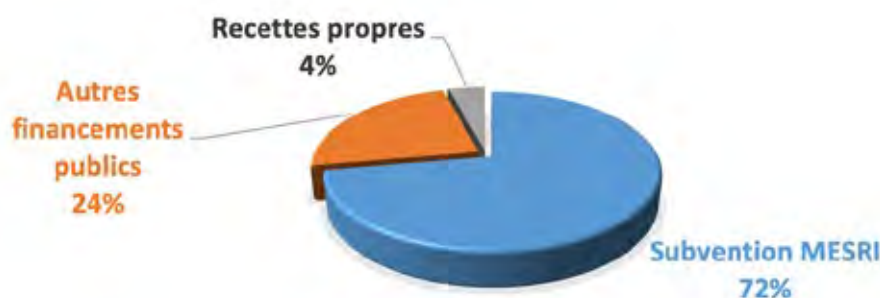
Les ressources de l'EFEO proviennent des subventions du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MESR), de ressources propres – telles que le reversement de quotes-parts pour frais de gestion de la Maison de l'Asie, ou la vente des publications – et d'autres subventions – ministère chargé des Affaires étrangères (MAE), programme de l'Agence nationale de la recherche (ANR), programmes de l'Union européenne, dons de fondations privées, etc. (voir tableau ci-dessous).

Origine des ressources 2017	Montants en €
Subvention du ministère chargé de l'Enseignement supérieur et de la recherche (Masse salariale et fonctionnement)	7 938 774
<i>Dont crédits de masse salariale</i>	<i>7 291 887</i>
<i>Dont Crédits de fonctionnement</i>	<i>646 887</i>
Financements de l'État fléchés (autres ministères, ANR...)	426 615
Autres financements publics (Europe, PSL...)	2 161 749
Recettes propres fléchées (fondation CCK, etc.)	272 620
Recettes propres non fléchées (maison de l'Asie, locations, ventes, etc.)	195 110
Nature des dépenses 2017	Montants en €
Dépenses de fonctionnement	1 824 540
Dépenses de personnel	7 327 580
Dépenses d'investissement	358 444

La dotation ministérielle se répartit entre les crédits de masse salariale et la dotation destinée au fonctionnement retracée dans le contrat pluriannuel de l'Établissement



Origine des ressources 2017



Les ressources principales pour financer le personnel permanent, le personnel local et les vacances de l'ESEO sont versées par le MESR ; en 2017, cette ressource s'est élevée à 7 291 887 €, soit 92 % de la dotation globale qui s'élève à 7 938 774 €. Les autres dépenses de personnels (contractuels des programmes de recherche gérés en recettes fléchées notamment) sont financées par les ressources propres de l'établissement. La subvention du MESR, en dehors de la rémunération des personnels de l'État, représente 8% des ressources de l'ESEO.

Les dépenses de l'exercice 2017

Les dépenses de l'établissement se partagent en trois parties : les dépenses de fonctionnement, les dépenses de personnel et les dépenses d'investissement.

Les dépenses de fonctionnement

Le premier poste de dépenses de fonctionnement, d'un montant global de 819 836 €, regroupe les dépenses relatives à la recherche. Le deuxième poste de dépense avec 314 664 € est celui lié à l'immobilier (locations et charges, dépenses d'électricité, de gaz, ou d'eau, ...) ce qui est normal étant donné le nombre d'infrastructures de l'ESEO (siège à Paris + tous les Centres en Asie). Les dépenses de pilotage et support ne représentent que 16% des dépenses de fonctionnement avec 293 344 €. Enfin les achats relatifs à la bibliothèque s'élèvent à 164 398 € (soit 9% du budget de fonctionnement).

Les dépenses de personnel

Elles représentent 77 % des crédits de paiement consommés par l'établissement en 2017.

Les dépenses de personnel regroupent notamment les rémunérations des personnels permanents (83% des dépenses de personnel), du personnel local (5%) et des vacances France et des autres personnels recrutés sur ressources affectées (7%).

Les dépenses d'investissement

Les dépenses d'investissement ont été financées pour leur quasi-totalité par la capacité d'autofinancement de l'exercice pour un montant global de 358 444 €.

Les principaux investissements de 2017 sont la réfection de la salle de conférence du rez-de-chaussée de la Maison de l'Asie, l'achat de matériel de transport à Pondichéry et Siem Reap ainsi que de gros travaux de rénovation aux Centres de Chiang Mai, Pondichéry et Siem Reap.

Crédits de paiement des centres exercice 2017 (incluent les dépenses des centres liées aux recettes fléchées)					Recettes
Centre	Investissements	Fonctionnement	Personnels locaux	TOTAL	
BANGKOK	906 €	11 946 €	3 876 €	16 728 €	8 €
CHIANG MAI	119 646 €	23 881 €	34 185 €	177 712 €	1 341 €
HANOÏ	5 568 €	55 523 €	51 416 €	112 507 €	12 083 €
HÔ CHI MINH	- €	7 705 €	- €	7 705 €	19 627 €
HONGKONG**	- €	25 632 €	- €	25 632 €	25 000 €
JAKARTA	1 462 €	47 778 €	26 389 €	75 629 €	27 262 €
KUALA	1 041 €	3 797 €	7 433 €	12 271 €	17 338 €
KYÔTO	- €	30 695 €	22 732 €	53 427 €	1 024 €
PEKIN	13 189 €	101 742 €	12 150 €	127 081 €	85 582 €
PHNOM PENH	- €	2 874 €	8 539 €	11 413 €	-
PONDI	79 884 €	64 290 €	98 465 €	242 639 €	17 747 €
YANGON*	938 €	1 002 €	4 889 €	6 829 €	-
SEOUL	647 €	60 475 €	- €	61 122 €	23 140 €
SIEM REAP	16 043 €	54 286 €	33 129 €	103 458 €	76 168 €
TAIPEI	2 006 €	9 060 €	8 376 €	19 442 €	3 €
VIENTIANE	383 €	29 121 €	39 984 €	69 488 €	33 695 €
TOTAL	241 713 €	529 807 €	351 563 €	1 123 083 €	340 018 €

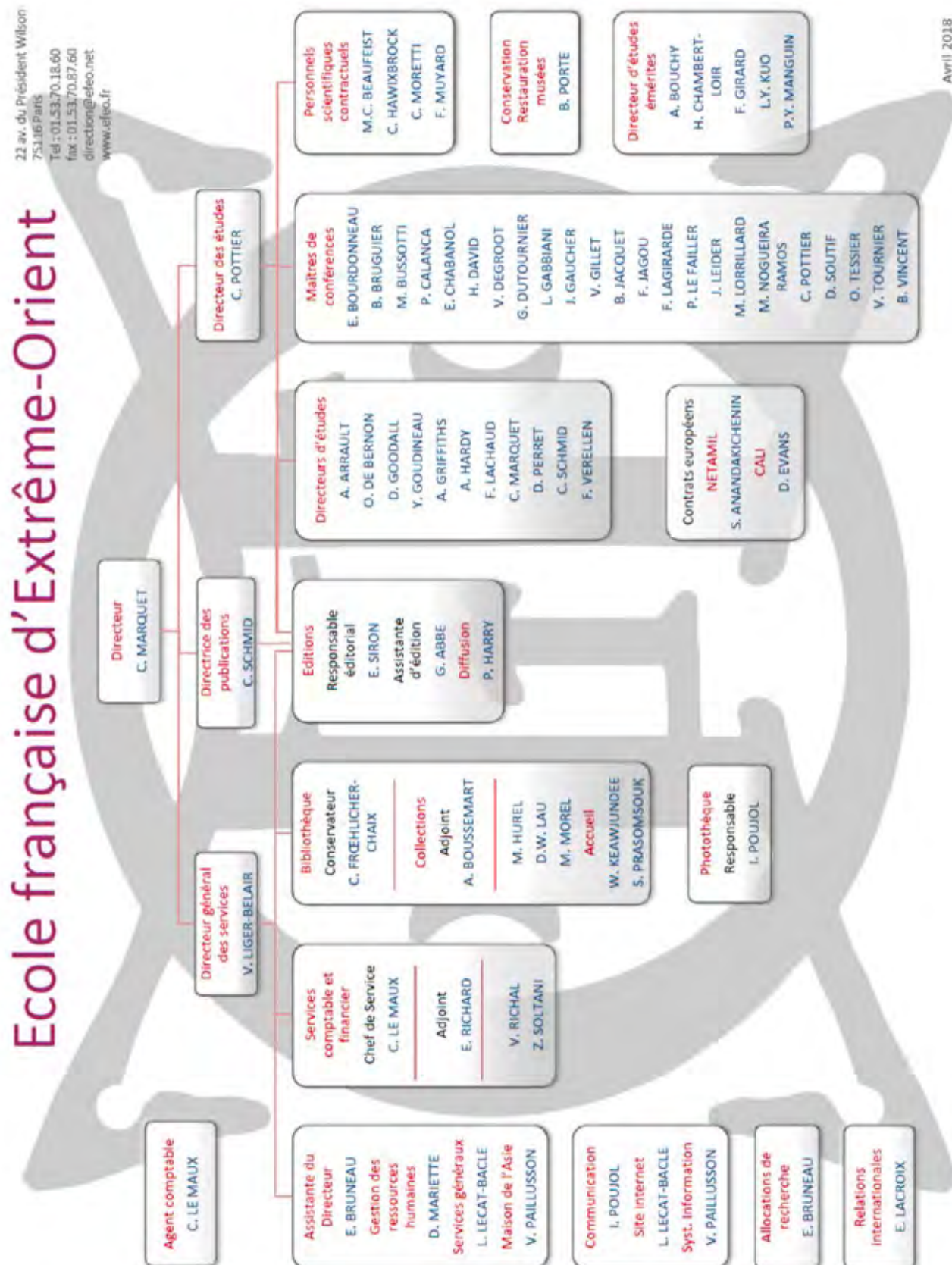
* :Yangon dépenses de personnel de recherche : chercheur sous contrat droit local.

** : Hongkong : Remboursement des frais du personnel local à l'institution

ANNEXES

ANNEXE 1

ORGANIGRAMME - Avril 2018



ANNEXE 2

LES REPRÉSENTANTS AUX CONSEILS (CA ET CS)

Conseil d'administration de l'EFE0 15 février 2018			
	NOM	Prénom	Fonction / titre
17 membres			
2 représentants de l'État			
Mme	PLATEAU	Brigitte	Directrice générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle, représentant le ministre chargé de l'enseignement supérieur, représentée par Laurent REGNIER, bureau DGSIP A1-3
M.	LE DRIAN	Jean-Yves	Ministre de l'Europe et des affaires étrangères, représenté par M. Patrick COMOY, adjoint à la sous-directrice de l'enseignement supérieur et de la recherche à la Direction générale de la mondialisation, de la culture, de l'enseignement et du développement international
4 membres de l'Institut			
Mme	BASTID-BRUGUIERE	Marianne	Membre de l'Académie des sciences morales et politiques, représentant le Secrétaire perpétuel
M.	FILLIOZAT	Pierre-Sylvain	Membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres
M.	ROBERT	Jean-Noël	Membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres
M.	VERELLEN	Franciscus	Membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, représentant le Secrétaire perpétuel
1 représentant du CNRS			
M.	PETIT	Antoine	PDG du CNRS, représenté par Mme Sylvie DEMURGER, directrice adjointe scientifique "Europe et International" de l'institut des sciences humaines et sociales (In SHS), représentée par M. Fabrice BOUDJAABA, directeur adjoint scientifique de l'InSHS
1 ancien chef d'établissement			
M.	DEMOULE	Jean-Paul	Ancien président de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP)
4 personnalités scientifiques			
Mme	BUBENICEK	Michelle	Directrice de l'École Nationale des Chartes
Mme	FRANCK	Manuelle	Présidente de l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO)
Mme	SCHERRER-SCHAUB	Cristina	Professeur à l'université de Lausanne
M.	WAQUET	Jean-Claude	Directeur d'études à l'EPHE, ancien président de l'EPHE
1 représentant élu des directeurs d'études de l'École			
M.	PERRET	Daniel	Titulaire
M.	GOODALL	Dominic	Suppléant
2 représentants élus des maîtres de conférences de l'École			
M.	GABBIANI	Luca	Titulaire
Mme	CALANCA	Paola	Suppléante
Mme	GILLET	Valérie	Titulaire
M.	VINCENT	Brice	Suppléant
2 représentants élus des personnels administratifs de l'École			
Mme	LECAT-BACLE	Lauriane	Titulaire
M.	PAILLUSSON	Vincent	Suppléant
Mme	MOREL	Magalie	Titulaire
M.	FROELICHER	Clément	Suppléant

ANNEXE 2 (suite)

LES REPRÉSENTANTS AUX CONSEILS (CA ET CS)

Conseil scientifique de l'EFEO - 1 ^{er} mars 2018			
	NOM	Prénom	Fonction / titre
18 membres			
2 représentants de l'État			
M.	BERETZ	Alain	Directeur général de la recherche et l'innovation, représentant le ministre chargé de la recherche, représenté par M. Francis PROST, chargé de mission (professeur des universités, section 21)
M	BILI	Laurent	Direction générale de la mondialisation, de la culture, de l'enseignement et du développement international (DGM), représentant le ministre chargé des affaires étrangères, représenté par Laurence AUER, directrice de la culture, de l'enseignement, de la recherche et du réseau ou par M. COMOY, adjoint à la sous-directrice de l'enseignement supérieur et de la recherche
2 représentants de la Direction de l'École			
M.	MARQUET	Christophe	Directeur de l'EFEO
M.	POTTIER	Christophe	Directeur des études de l'EFEO
4 représentants de l'Institut de France			
Mme	BASTID-BRUGUIERE	Marianne	Membre de l'Académie des sciences morales et politiques, représentant le Secrétaire perpétuel
M.	FILLIOZAT	Pierre-Sylvain	Membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres
M.	ROBERT	Jean-Noël	Membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres
M.	VERELLEN	Franciscus	Membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, représentant le Secrétaire perpétuel
4 personnalités scientifiques			
Mme	DEBAINE-FRANCFORT	Corinne	Directeur de recherche au CNRS
M.	SOUYRI	Pierre-François	Professeur honoraire de l'université de Genève
Mme	VIGNATO	Silvia	Maître de conférences à l'université de Milano-Bicocca
Mme	ZUPANOV	Inès	Directeur de recherche au CNRS, directeur du Centre d'étude de l'Inde et de l'Asie du Sud (CEIAS - UMR 8564)
3 représentants d'institutions partenaires			
M.	VENTURE	Olivier	Directeur d'études à l'École pratique des Hautes Études
Mme	MAKARIOU	Sophie	Conservatrice générale du patrimoine, Présidente du Musée national des arts asiatiques - Guimet
Mme	RAPPOPORT	Dana	Directeur de recherche au CNRS, codirectrice du Centre Asie du Sud-Est (CASE - UMR 8170)
3 représentants élus des enseignants-chercheurs de l'École			
Mme	CALANCA	Paola	Maître de conférences de l'EFEO, titulaire
M.	GABBIANI	Luca	Maître de conférences de l'EFEO, suppléant
Mme	JAGOU	Fabienne	Maître de conférences de l'EFEO, titulaire
M.	LAGIRARDE	François	Maître de conférences de l'EFEO, suppléant
Mme	SCHMID	Charlotte	Directeur d'études de l'EFEO, titulaire
Mme	GILLET	Valérie	Maître de conférences de l'EFEO, suppléante



École française d'Extrême-Orient
22, avenue du Président Wilson 75116 Paris
www.efeo.fr - Tél. : 33 (0)1 53 70 18 60